M 705 1.981 10 ISSN 0015-9557

# FRANCE Football

10 F

● 37e ANNEE ●
● 27 MARS 1984 ●

● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 76 F.L.
● Belg. : 79 F.B. ● Italie : 2 200 lires
● Espagne : 250 pes. ● Maroc : 10 dir.
● Sénégal : 700 c.f.a. ● Algérie : 4,50 din.
● La Réunion : 14 F ● Tunisie : 950 mil.
● Côte-d'Ivoire : 700 c.f.a. ● Gabon : 750 c.f.a.

## SIX
## Ça sent le printemps !

## FRANCE
## Aux quatre vents

## PROHASKA
## Envoyez la musique !

## EUROPE
## Grands-Bretons, grande moisson

## AFRIQUE
## Black is beautiful

Quand le printemps revient, avec à la clé un probable transfert et un Championnat d'Europe des Nations, Didier Six pointe de nouveau le bout de... sa langue : trois buts qui ont qualifié Mulhouse en Coupe aux dépens de Bordeaux et un grand retour en équipe de France après dix mois d'absence.

(Photo Sporting Pictures-Vandystadt)

par Jean-Philippe RETHACKER
Reportage photographique Henri SZWARC

# Quand l'Afrique s'éveille

**La quatorzième Coupe d'Afrique des Nations a fermé ses portes en Côte-d'Ivoire avec la première victoire du Cameroun, révélation du dernier Mundial et enfin au sommet du football de son continent. Un football qui a confirmé ses progrès, sa compétitivité et son immense potentiel au cours d'une épreuve riche d'enseignements et remarquablement organisée. Il reste que l'Afrique est sur ce plan-là comme sur les autres en pleine mutation et que les structures propres à son épanouissement doivent être mises en place.**

*Jour de gloire pour le capitaine camerounais Abega et pleins feux sur Aoudou, la puissance faite homme.*

QUELQUES jours avant l'ouverture de la grande compétition africaine, s'était tenu à Abidjan un colloque organisé par nos confrères « Fraternité Matin » et « Mondial ».

Joao Havelange et Ydnekatchew Tessema y donnèrent sur le football africain des opinions fort intéressantes.

Le président de la FIFA rappela l'aide fournie par la Fédération internationale depuis 1976, avec l'apport de cadres, la création du premier Championnat du monde juniors inauguré en Tunisie, avec, pour conséquences, les réussites de la Tunisie, de l'Algérie et du Cameroun en Coupes du monde 1978 et 1982. Comme on lui demandait pourquoi les Africains n'auraient-ils pas droit désormais à une confrontation directe avec les Européens ou les Sud-Américains en éliminatoires de Coupe du monde (ce qui favoriserait et multiplierait ces contacts dont ils ont tant besoin), Havelange rétorqua : « Je suis favorable à cette idée. Mais, pour l'instant, les problèmes de transports aériens et de télévision nous empêchent d'aller aussi loin. » Et Tessema d'ajouter : « Cela viendra un jour. Mais, pour l'instant, profitons des deux places qui nous sont offertes en finale pour en imposer, par nos performances et notre valeur, une troisième et une quatrième. »

## Le professionnalisme !

Le président de la Confédération africaine de football devait ensuite dresser un bilan rapide des problèmes qui continuent de se poser sur son continent : dans la structuration des clubs et des fédérations, dans l'instabilité des administratifs, dans l'organisation des compétitions nationales et la disproportion des calendriers internationaux des différents pays, dans la prolifération des compétitions privées, non officielles, organisées en marge des épreuves de la CAF, dans les problèmes de transports entre pays qui obligent souvent, délégués, arbitres, voire équipes à passer par Paris ou par Londres pour se rendre sur le lieu du match, dans le rôle que jouent très souvent les gouvernements à l'intérieur même du football national, dans les dangers de la superstition, de la violence, de la fraude, du chauvinisme, du racisme, du nationalisme parfois débordants et exacerbés.

Parlant de professionnalisme, Tessema aborda alors le cas des joueurs africains qui sont trop imprudemment happés par les grands clubs européens, sans garanties suffisantes. Et comme on parlait d'une possible, et sans doute probable, instauration du professionnalisme en Afrique, Joao Havelange s'empressa de dire : « Réfléchissez bien avant d'en décider. Regardez quelle crise il traverse à l'heure actuelle en Argentine, au Brésil, en Angleterre, en Hollande, en Allemagne fédérale, en Belgique, en France... N'allez pas trop vite en besogne... »

A travers ce rapide tableau de la situation, on a entrapercu tout ce qui fait la force et le charme, la faiblesse et la vulnérabilité de ce football africain bourré de richesses et de contradictions.

La diversité des races et des ethnies qui mine souvent une seule nation et oppose à plus forte raison gens du Nord et gens du Sud, de l'Est ou de l'Ouest, la gentille inorganisation et la fragilité des structures mises en place dans les clubs ou les fédérations, l'intrusion de la politique, le fétichisme, tout cela mériterait une longue analyse qui dépasserait un peu le cadre de ce reportage sportif. Analyse qui déformerait sans doute l'image réelle qu'on a pu avoir dans les stades d'Abidjan et de Bouaké, d'un football africain qui continue, lentement mais sûrement, à progresser et qui ne manquera sans doute pas de le démontrer au Mexique dans deux ans.

*Le président ivoirien Houphouët-Boigny parle d'unité au tableau lumineux ; une Camerounaise affiche sa préférence ; un garde républicain se réchauffe sous son casque et dix-sept joueurs camerounais entrent dans l'histoire. Une grande XIVe Coupe d'Afrique des nations.*

## Une leçon d'organisation

Avant d'en revenir à la compétition elle-même, parlons tout de suite de l'organisation de cette quatorzième Coupe d'Afrique des Nations que les Ivoiriens auront réussie au-delà de toute espérance. Les deux cent cinquante journalistes accourus à Abidjan auront bénéficié de conditions de travail que leurs confrères de Coupes du monde ou de Coupe d'Europe pourront leur envier : accueil, places de stade, liaisons téléphoniques, transports et contacts avec les équipes et les joueurs, sans cesse disponibles, en toute liberté dans leurs hôtels. Sous cet angle-là, les Africains ont donné une belle leçon de simplicité et de correction à leurs collègues européens... Et ils méritent les félicitations et les remerciements que nos lecteurs, ainsi bien informés, leur adresseront sûrement par notre intermédiaire.

Un seul regret toutefois : le fiasco populaire provoqué par l'élimination rapide de la sélection ivoirienne. Le retour prématuré des Eléphants dans leur réserve éloigna le public d'Abidjan du stade Houphouet-Boigny jusqu'à la finale... offerte gratuitement par la volonté du président de la République, et qui bien entendu provoqua une affluence record.

Cet amour pour leur équipe nationale, les Ivoiriens comme la plupart des supporters africains, ont tôt fait de le transformer en rancœur, voire en haine, d'abord à l'égard des responsables qui ont été après l'élimination voués aux gémonies et durement, parfois injustement, critiqués par une partie de la presse, ensuite contre les joueurs pour lesquels le chauffeur de taxi ou le serveur de restaurant réclamait carrément la prison...

Encore la Côte-d'Ivoire garda-t-elle une certaine mesure. Au retour d'Abidjan, le gouvernement du Togo n'a-t-il pas décidé de dissoudre, et la fédération, et la sélection nationale ! Et on peut supposer qu'au Ghana, après l'échec cuisant de Bouaké, il y aura de la révolution et du bâton dans l'air !

En fait, dans beaucoup de ces pays, c'est le club qui compte avant tout. Et le retour aux Coupes d'Afrique, qui démarrent au début d'avril, pourra panser quelques blessures. En Côte-d'Ivoire, par exemple, où le champion Africa Sports, cher à notre ami Simplice Zinsou, son président, subit une préparation extrêmement sérieuse (avec stage au Bénin, matches amicaux, suivi médical sous la direction du Dr Andrivet, qui fut très longtemps le médecin-chef de l'INS, entraînements biquotidiens).

Les idées et le dynamisme de Zinsou ont bien du mal, hélas, à trouver un écho, car l'homme fort et moderne qu'il représente dérange, et n'est pas, évidemment, en odeur de sainteté... Surtout après l'échec de la sélection nationale dont il avait la direction.

C'est pourtant de personnages comme lui, dirigeants d'avant-garde à la Saporta, dont a beaucoup besoin le football africain...

## Progrès collectifs

Mais revenons de nouveau à la compétition. Nous avons déjà dit et redit combien les huit équipes en présence nous avaient étonnés par la valeur d'ensemble de leur jeu collectif, par leur très bonne organisation tactique, par la maîtrise technique fort complète de tous les joueurs, par une excellente condition physique que la chaleur torride ne cessa pourtant pas de perturber pen-

dant quinze jours, par un esprit sportif d'ensemble tout à fait réconfortant.

● Jeu collectif : le temps n'est plus où les joueurs africains se contentaient de multiplier et d'additionner les exploits individuels. Ceux-là apparaissent encore de temps à autre en un éclair, à travers un dribble, une feinte ou une frappe. Mais les enchaînements de passes sont devenus courants, même dans les formations les plus modestes (Malawi, Togo). Les une-deux sont fréquents, Algériens et Camerounais (voir le deuxième but d'Abega en finale) étant les plus experts en la matière.

● Organisation tactique : 4-3-3 ou 4-4-2 bien sûr, mais avec des aménagements fréquents et constants, donnant à la plupart des équipes un visage plutôt défensif. Seul, en fin de compte, le Cameroun s'en tint-il à un 4-3-3 qui lui offrit, avec la meilleure attaque du Tournoi, la couronne africaine. Mais des équipes comme l'Algérie et l'Egypte ne nous semblèrent pas exploiter au maximum des possibilités offensives qui étaient aussi sérieuses. Nous reviendrons sur les aspects tactiques dans notre prochaine analyse des meilleurs joueurs poste par poste.

● Maîtrise technique : nous entrons ici dans le domaine privilégié du footballeur africain naturellement adroit, coordonné et inventif. Technique du dribble jaillissant ou virevoltant chez le gaucher ivoirien Fofana, le petit Malawite Msiya, le Nigérien Temile. Technique de la frappe en force ou en finesse. Jeu de tête efficace (sept buts marqués). Bonne exploitation ici aussi des coups francs (trois buts). Le travail du ballon demeure donc la qualité première du joueur africain. Mais sa virtuosité naturelle s'adapte désormais mieux qu'avant aux impératifs du jeu d'équipe, même si des actions comme le centre en retrait sont encore un peu trop rares (voir Fofana par exemple).

● Condition physique : quand on joue à 16 heures, sous un soleil de plomb, par une température dépassant largement 40 degrés, il faut être en bonne condition physique pour résister à l'épreuve d'un match qui dure quatre-vingt-dix minutes, et surtout d'une compétition qui vous impose trois rencontres en six jours. L'accoutumance à la chaleur équatoriale ou tropicale ne suffisait pas toujours. Les Algériens et les Egyptiens, footballeurs venus du Nord et de climats tempérés, souffrirent sans doute plus que les autres, encore que les Camerounais avec leurs grands gabarits aient eux aussi mal supporté la canicule (surtout en finale dans la première demi-heure). Ces trois équipes se tirèrent cependant d'affaire grâce à leur jeu plus économique, où le ballon courut plus souvent que le joueur. Les Nigerians prirent le temps de récupérer après leur départ sur les chapeaux de roue. De surcroît, ils semblèrent survoltés, voire surexcités, par la perspective de la victoire finale, et peut-être, on ne sait, par quelque remède magique...

● Correction : l'arbitrage fut très satisfaisant pendant les trois quarts de la compétition, puis il faiblit en fin de parcours. Mais il faut dire que, dans l'ensemble, les actes de violence, de brutalité ou d'antijeu furent très rares. Ce qui mérite aussi d'être souligné et louangé.

C'est tout à l'honneur des acteurs de ce tournoi dont nous examinerons la semaine prochaine le comportement individuel poste par poste...

*Une jeune étoile est née : l'Ivoirien Youssouf Fofana, magicien de l'aile gauche.*

## SOMMAIRE


**TAM-TAM**
Il résonne de village en village et traverse le continent pour annoncer la grande nouvelle. Le Cameroun est champion. Ses couleurs flottent au sommet des mâts dans les villages. Elles flottent aussi dans « France Football ».
(Pages 2, 3 et 4)

**VIOLON**
Premier violon de l'Orchestre de Vienne, Herbert Prohaska, prince d'Autriche, a joué pour Gérard Ejnès sa dernière œuvre. Le concerto des souvenirs. Notre reporter, enchanté, s'est laissé bercer. Quand il s'est réveillé, l'orchestre était déjà à Bordeaux.
(Pages 6 et 7)

**FLUTE**
Flûte, flûte et flûte ! J'en ai marre qu'on m'oublie. Je m'appelle Didier Six, j'habite Mulhouse et j'aime l'habit bleu. Le retour du fils prodigue. Il parle. Roland Scheubel a joué le rôle du père. Il a écouté. Histoire de caractère.
(Pages 8 et 9)

**PIANO**
Chi va piano va sano. Lentement mais sûrement. Auxerre se met en situation de créer l'énorme surprise. Lanthier l'a glissé à l'oreille de Pierre-Marie Descamps. « Nous ne sommes pas des peintres. » Un entretien bigarré.
(Pages 13 à 19)

**TROMBONE**
Un trombone ça coulisse, comme Nice, qui après être descendu bien bas remonte très fort. Jean Sérafin et ses boys rêvent. « Et si nous dépassions l'OM ? » Nice-OM c'est pour bientôt.
(Pages 22 à 25)

**CORNEMUSE**
Les Anglais plus les Ecossais égale la moitié de l'Europe. Les cornemuses soufflent sur les Highlands. On connaissait Liverpool et Manchester (photo). Voici qu'Aberdeen confirme et que Dundee arrive. C'est l'année de l'Ecosse.
(Pages 39 à 43)


## L'EDITORIAL DE JACQUES FERRAN

# Osez le dire à Bathenay et à Larqué

*DOIT-ON accorder du crédit aux rumeurs selon lesquelles l'AS Saint-Etienne de Roger Rocher et de Robert Herbin aurait soudoyé les arbitres chargés de diriger ses matches de Coupe européenne ?*

*L'accusation est si grave qu'il semble intolérable de la formuler sans preuves expresses.*

*Or, jusqu'à maintenant, ces bruits de corruption reposent beaucoup moins sur des témoignages précis ou des révélations incontestables que sur des hypothèses extrêmement douteuses.*

*Une part relativement importante des sommes dissimulées au fisc (près de trois millions) n'a pas trouvé de justification. De là à penser que ces sommes ont pu être employées à « amadouer » les arbitres des matches de Saint-Etienne...*

*Un fidèle « ami » des Stéphanois, organisateur de matches, a été inculpé pour avoir reçu des Verts de l'argent tiré de la caisse noire. De là à penser que cet argent lui était versé pour « acheter » des arbitres...*

*Mais quels arbitres ? Pour quels matches ? Et pour quels résultats ?*

*C'est ce qu'il faudrait absolument savoir avant de prendre au sérieux une information qui est, pour le moment, de nature plus « scandaleuse » que rationnelle.*

*QUE l'AS Saint-Etienne, qui était un « grand » club très organisé, ait songé à bien accueillir les arbitres qui allaient diriger ses matches et même à les traiter aussi « amicalement » que possible, cela est sûr, et j'ajouterai que cela est normal.*

*Depuis que la compétition existe, les clubs qui la disputent s'efforcent d'obtenir, par tous les moyens appropriés, les bonnes grâces des arbitres. La création des Coupes européennes et l'importance que revêtent leurs résultats pour les plus grands clubs ont entraîné une augmentation dangereuse de ces tentatives de « séduction ».*

*Le bruit, par exemple, a couru que même le grand Real Madrid, le plus noble et le plus généreux des clubs européens, étendait ses largesses aux arbitres d'une manière qui parut suspecte à plus d'un. C'est ainsi que les Belges d'Anderlecht conservent un souvenir affreux d'un match qu'ils perdirent à Madrid par la faute, affirment-ils encore, d'un arbitre français bien connu à l'époque, qu'ils accusèrent d'avoir voulu « remercier » ses hôtes.*

*Un peu plus tard, à l'époque de la domination des clubs italiens, ces procédés devinrent, hélas ! monnaie courante. C'est ainsi qu'un personnage d'origine hongroise, attaché à un grand club de la péninsule, fut convaincu, à l'aide de plusieurs témoignages et d'enregistrement de communications téléphoniques, d'avoir cherché à soudoyer systématiquement les arbitres qui intéressaient son club. L'enquête, menée discrètement par l'UEFA, aboutit à une condamnation de principe de ce personnage, qui fut écarté de toute fonction officielle. Mais je me souviens qu'un confrère anglais se scandalisa hautement que l'UEFA, alors dirigée par l'Italien Franchi, n'ait pas sanctionné plus sévèrement les coupables.*

*Car il faut bien dire que la plupart des affaires européennes de corruption prirent naissance à Milan ou à Turin. Et qu'il est assez significatif que ce soit un journal milanais qui ait cru bon de « dénoncer » les vilenies stéphanoises. Il était naturellement bien placé pour être au courant de ces choses...*

*EN France, au contraire, on est plutôt naïf.*

*J'entends encore Stefan Kovacs répéter, pendant son séjour en France, que ce qui l'étonnait et l'impressionnait le plus dans notre football, c'était l'intégrité foncière des arbitres. « Ils peuvent se tromper comme les autres, disait-il, mais ils sont honnêtes. Et vous ne réalisez pas à quel point cela est rare et important ! » (1).*

*De même, alors que, partout en Europe, les arbitres internationaux sont choyés par les clubs et les Fédérations qui les reçoivent, la FFF a, pendant longtemps, complètement ignoré ces usages. Depuis quelques années, cependant, elle a compris la nécessité de « bien accueillir » les arbitres à Paris. C'est ainsi que, lors d'un France-Bulgarie décisif pour l'équipe de France (novembre 1977), notre ami hollandais Van den Brink (créateur du tournoi de Montaigu) fut chargé de servir de cicérone, pendant son séjour à Paris, à l'arbitre de la rencontre, Charles Corver. Il s'acquitta au mieux de sa tâche sans que rien ne puisse être reproché à personne. Va-t-on dire aujourd'hui que la FFF soudoie les arbitres ? En fait, comme le dit Michel Vautrot, il est extrêmement difficile de savoir où finit l'hospitalité et où commence la corruption.*

*J'ai souvent cité un document établi, au cours des années 70, par le Dr György Szilagyi, alors membre de la commission des arbitres de l'UEFA. Il y dépeignait avec précision et humour certaines mœurs répandues dans le football européen d'élite (visites amicales faites aux arbitres sous divers prétextes une semaine avant les compétitions, pression psychologique exercée de manière raffinée ou brutale, cadeaux somptueux, actes de prévenance, intervention d'hôtesses complaisantes, invitations diverses, calcul généreux des notes de frais et, parfois, à l'inverse, menaces de dénonciation ou de mauvaise note). Cet exposé si documenté jetait de sombres lueurs sur les dessous de la compétition européenne et prouvait que le problème était certainement plus sérieux que nous ne l'imaginions.*

*LES Stéphanois, décidément compétitifs en toute chose, ont-ils pratiqué ces usages ? Et ont-ils dépassé les bornes ?*

*Il faudrait, pour en être convaincu, qu'il y ait plainte, qu'il y ait enquête et qu'il y ait preuve.*

*Nous en sommes très loin.*

*Ce qui est, à nos yeux, extrêmement rassurant — et presque définitivement convaincant — ce sont nos souvenirs.*

*Nous avons assisté à la plupart des grands matches de la période verte. Nous en avons encore en mémoire, ainsi que nos camarades journalistes, les plus petits détails. Et jamais notre regard objectif n'a eu la sensation d'une injustice commise en faveur des Stéphanois ; jamais nous n'avons éprouvé de malaise devant un succès des Verts et jamais entraîneur, dirigeant ou journaliste « adversaires » de l'ASSE n'ont parlé de magouille, de scandale ou même de faveur. En échange, lorsque Saint-Etienne a perdu sa finale de Glasgow, l'arbitrage du Hongrois Palotai a été mis en cause. Est-ce parce que le Bayern avait « payé » plus cher ?*

*Si la naïveté est coupable, il me semble que l'excès de scepticisme est également à déplorer. A quoi songeaient donc les arbitres « achetés » par les Stéphanois lorsque ceux-ci tombaient devant le Bayern, devant Liverpool, devant Manchester ou M'Gladbach ? Et à qui fera-t-on croire que les pages lumineuses écrites par l'équipe verte sous les acclamations admiratives de la France entière étaient l'œuvre des hommes chargés de faire respecter la règle ?*

*Osez le dire à Bathenay, à Larqué, à Piazza ou à Curkovic ! Osez leur dire qu'ils n'ont pas gagné avec leur talent et avec leurs souffrances, mais grâce à la bienveillance des arbitres !*

*Vous verrez comment vous serez reçus !*

*Sommes-nous naïfs ? Le sont-ils également ?*

*Avons-nous tort de tenir à ce qu'il reste encore quelque chose de pur de l'aventure et de la légende stéphanoises ?*

*On dirait que, chez nous, chaque fois qu'un homme, une femme, une équipe dépassent la norme traditionnelle, montent plus haut que les voisins, crient plus fort et réussissent mieux, une espèce de conjuration se noue qui cherche à les ramener invinciblement au niveau du sol.*

*Tout ce qui dépasse déplaît. Et c'est pour cela peut-être que Platini et Noah ont dû nous quitter et que le monument élevé à Saint-Etienne est détruit pierre par pierre jusqu'à ce qu'il n'en reste rien.*

(1) C'est pourquoi rien n'est plus irritant que de voir nos clubs mettre en cause les arbitres, comme cela se fait chaque jour à l'approche de la fin de saison. Nous n'avons jamais vu d'arbitre gagner le Championnat ou la Coupe.


France Football
N° 1.981
10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE

Directeur général : Jacques GODDET
Directeur : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT
Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT
Adjoint à la rédaction en chef : Gérard EJNES

RÉDACTION
Didier BRAUN, Denis CHAUMIER, Claude CHEVALLY, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHEVERRY, Vincent MACHENAUD, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Jean-Jacques VIERNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs. Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : René MOUYSSET
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49, 93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 120 F; 6 mois : 220 F; 12 mois : 415 F
ETRANGER
3 mois : 170 F; 6 mois : 320 F; 12 mois : 600 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
INTER REGIE SPORT
8, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Directeur : Louis Gillet

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ 1982

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 20 mars 1984 n° 1.980 a été tiré à 201.275 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy et SG Poissonnière

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués



Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

par Gérard EJNES

En France, il s'appellerait Martin ou Durand. En Tchécoslovaquie, les Prohaska courent les rues. A Vienne aussi, où sont nombreux les descendants d'émigrants tchèques. Lorsqu'il se rendait en Tchécoslovaquie, l'empereur d'Autriche-Hongrie François-Joseph — mais oui, mesdames, le mari de Sissi —, pour passer incognito, se faisait appeler Prohaska. Et Herbert ne parut pas plus surpris que cela quand notre interprète déclara son identité. Anita Prohaska. Aucun lien de parenté. En tchèque, Prohaska signifie promenade. Tout un programme. Promenons-nous dans les idées et dans la vie d'un prince d'Autriche qui conduira le bal demain à Bordeaux.

# PROHASKA

**« HERBERT, nous parlerons tout à l'heure du football autrichien et du football français, mais commençons par un sujet d'actualité qui vous touche de très près : l'Italie. Tous les grands joueurs d'Europe jouent, vont jouer ou rêvent de jouer en Italie. Or vous, vous en êtes déjà revenu. N'y a-t-il pas là un paradoxe ?**

— Si cela n'avait tenu qu'à moi, je serais encore en Italie. Lorsque je suis parti à l'Inter de Milan, j'avais vingt-cinq ans. J'étais déjà considéré comme un grand joueur bien sûr, mais, en Italie, j'ai pu m'améliorer sur le plan sportif et améliorer aussi ma situation financière. Je crois en outre avoir très bien joué lors de ma première saison à Milan et j'ai été très bon aussi à Rome l'an dernier.

**— Avec vous, Rome a été champion ; et pourtant vous n'êtes pas resté.**

— Il faut croire que je n'arrive pas à finir mes contrats. J'avais signé trois ans à l'Inter, je n'y suis resté que deux ans. J'avais signé deux ans à Rome, je n'y suis resté qu'un an.

**— Pourquoi ce départ prématuré ?**

— Vous savez, les Italiens ne font pas de sentiment. Quand ils sont persuadés qu'un grand génie est à leur portée, ils l'achètent. Et tant pis pour ceux qui étaient là avant. Ils n'ont qu'à partir. Les dirigeants de la Roma ont estimé que Cerezo valait mieux que Prohaska. Je n'avais plus qu'à m'incliner.

**— Avez-vous été déçu ?**

— Absolument ; à tel point que j'avais la possibilité de signer dans un autre club italien, mais que sous le coup de la déception j'ai préféré revenir en Autriche. J'aimais Rome, la ville et la vie que j'y menais. J'aurais voulu rester.

**— En voulez-vous aux dirigeants romains ?**

— Je ne leur en veux pas. Mais je regrette cette époque. Rome est demeuré quarante ans sans titre de champion. Je faisais partie de l'équipe qui a reconquis ce titre. J'étais sur la bonne route et j'ai dû la quitter. Comment ne pas en souffrir ? Surtout quand je constate que la Roma est en demi-finale de la Coupe d'Europe des champions.

**— Logiquement, vous êtes revenu dans votre club d'origine, l'Austria de Vienne.**

— J'aurais pu envisager de signer dans un autre club autrichien, mais une clause de mon contrat prévoyait que je coûterais moins cher à l'Austria, mon club d'origine, qu'à un autre club.

**— Avec l'Austria, vous demeurez dans un grand club européen.**

— L'Austria est un grand club en Autriche. Il s'est souvent qualifié aussi pour des quarts de finale et des demi-finales européennes. Pour une finale aussi. Mais on ne peut pas le comparer à un club italien. Ni sur le plan de l'organisation interne, ni sur le plan des spectateurs, ni sur le plan des finances.

*La grande Autriche. En haut Prohaska, en bas Krankl. Que restera-t-il bientôt de ce bel édifice ?*

**(Photos Sven SIMON)**

**— On ne peut pas non plus, j'imagine, comparer le Championnat italien et le Championnat d'Autriche ?**

— Bien sûr que non. Le Championnat italien est le plus dur d'Europe car tous les clubs y sont très forts. En Autriche, il n'y a que trois ou quatre bonnes équipes. Les autres sont plutôt faibles.

## « Je ne suis pas Platini »

**— Il y a quelques années, on plaçait pratiquement Platini et Prohaska sur la même ligne. Or, tandis que le Français a véritablement conquis l'Italie, vous avez été obligé de la quitter.**

— Platini s'est très vite habitué, en trois mois, à la façon de jouer des Italiens. Il compte aujourd'hui parmi les trois ou quatre meilleurs joueurs du monde. Mais on ne peut pas me comparer à lui. Notre jeu n'est pas le même. Je suis un véritable milieu de terrain, un numéro 8 si vous voulez. Platini est un demi d'attaque. Il est avant tout un buteur ; je suis avant tout un organisateur. Or les buteurs, quand ils sont en réussite, deviennent des rois.

**— Avant d'aller en Italie, Platini était souvent critiqué par le public français. Vous-même, avez-vous eu plus de problèmes avec votre propre public qu'avec le public italien ?**

— Ce qui est arrivé à Platini en France m'est arrivé et m'arrive encore en Autriche. Je crois d'ailleurs que c'est partout pareil. J'ai été très apprécié par le public italien qui est dans l'ensemble très favorable aux étrangers. Mais à Vienne, sous prétexte que je suis une vedette, les gens attendent un exploit de ma part chaque semaine. Seulement, il m'arrive d'être mauvais. J'ai droit alors à de sévères critiques, et l'on me reproche évidemment d'être trop payé. Le public autrichien est plus acide que l'italien. En Italie, le supporter veut que son équipe gagne, peu importe comment. En Autriche, lorsque l'on gagne en jouant mal, on se fait incendier dans les journaux.

**— N'est-il pas difficile de revenir dans un Championnat où l'on joue souvent devant tout juste cinq mille spectateurs après avoir connu les foules italiennes ?**

— Vous savez, j'ai joué huit ans en Première Division autrichienne avant d'aller en Italie. Alors je n'ai rien trouvé de changé. J'étais préparé.

**— Malgré quelques handicaps de taille liés à la petitesse de votre pays et à la faiblesse de sa population qui n'atteint pas les huit millions d'habitants, l'Autriche a qualifié trois clubs pour les quarts de finale des coupes d'Europe. Comment jugez-vous cette réussite exceptionnelle ?**

— Les trois clubs qui ont réussi cet exploit, Austria, Rapid et Sturm Graz, sont trois bons clubs qui comptent de très bons joueurs. Ils sont loin des meilleurs clubs européens, mais au moins sont-ils professionnels, ce qui n'est pas le cas de 70 % des équipes autrichiennes de Première Division. Cela constitue un énorme handicap. Et l'évolution actuelle me fait craindre la disparition du professionnalisme chez nous. Cette évolution est en tout cas négative. Nous sommes repassés cette année d'un Championnat concentré à dix clubs à un Championnat à seize clubs. Or un de ces clubs a fait faillite et a failli s'arrêter en cours de saison. Les clubs ne vivent que par les sponsors. Si ceux-ci s'en vont, les clubs n'existent plus.

**— La réussite de quelques clubs au plus haut niveau n'en est que plus méritoire...**

— Compte tenu du contexte, elle est phénoménale, surtout si l'on y ajoute la réussite de l'équipe nationale.

# «L'Autriche file un mauvais coton»

Bien sûr, les trois clubs qui dominent en Autriche peuvent se permettre d'acheter les meilleurs joueurs du pays. Mais, quand je pense que l'on nous compare souvent à la RFA, cela me semble fou. Chez nous, le public rêve de nous voir égaler les clubs allemands. En attendant, il boude les stades, même quand la réussite nous sourit. C'est décevant.

## « Gare aux orteils »

**— Ce public que vous critiquez tant, n'êtes-vous pas cependant pour lui le symbole du football autrichien ?**

— Difficile à dire. Certains aiment les athlètes. D'autres les techniciens. A mon avis, l'important demeure tout de même qu'il existe des joueurs très techniques. Bien que l'évolution actuelle aille dans le sens de l'athlète, le technicien répond sans doute aux vœux de la majorité du public. De là à dire que je suis un symbole...

**— Quand on parle de l'Autriche, on pense toujours au Wunderteam d'avant-guerre qui régalait l'Europe. Le public ne songe-t-il pas toujours à cette époque révolue ?**

— Il est normal que certaines images restent accrochées dans les mémoires. Les gens de cette époque croient que ce football-là était meilleur que celui d'aujourd'hui. Je suppose que lorsque j'aurai arrêté de jouer, je croirai qu'à mon époque le jeu était meilleur que celui auquel j'assisterai comme spectateur.

**— Mais n'auriez-vous pas aimé jouer dans ce Wunderteam ?**

— Evidemment. Il y a cinquante ans, il était plus facile pour un joueur technique de briller. Le système était différent et il était très bien. Aujourd'hui, dès que vous tentez un geste un peu difficile, il y a un adversaire pour vous marcher sur les orteils. Par contre, on gagne beaucoup plus d'argent aujourd'hui et ce n'est pas à négliger.

**— L'argent, certes, mais le plaisir existe-t-il encore ?**

— On ne perd pas la notion de plaisir avec l'âge. Après un mauvais match, il arrive d'être fatigué moralement. Il y a les fautes, les coups, les blessures. Mais, à ce sujet, j'ai ma philosophie. Je me dis que c'est compris dans le prix. On gagne beaucoup, mais on risque à tout instant la blessure. Voilà la règle du jeu. De toute façon, plus de 90 % des joueurs qui vous blessent ne le font pas exprès.

## « La France et sa technique »

**— Venons-en maintenant au football français. Nous parlions tout à l'heure de la réussite des clubs autrichiens. On peut la comparer avec l'échec répété des clubs français. Comment expliquez-vous cet échec ?**

— Je pense qu'il existe tout de même de très bons clubs en France. Tout le monde en Europe connaît Saint-Etienne. Maintenant, ce n'est pas à moi d'analyser les échecs de vos clubs. La France est un grand pays, doté par conséquent d'un grand potentiel. Elle devrait mieux réussir. Mais il faudrait que je vive chez vous pour analyser le phénomène. Peut-être a-t-il un rapport avec l'idée que l'on se fait du sport en général en France. Mais je connais mal la situation.

**— Vous avez tout de même eu l'occasion, au cours de votre carrière, d'affronter deux clubs français : Nantes avec l'Inter et Laval cette année avec l'Austria. Vous avez donc bien une petite opinion sur le football français...**

— Cette expérience est trop limitée. Tout ce que je peux dire, c'est que Laval, qui n'est pourtant pas une grande équipe, n'a manqué que d'un minimum d'expérience pour nous éliminer. Quant aux Nantais, sur l'ensemble des deux matches, ils avaient été nettement supérieurs à l'Inter ; ils avaient simplement manqué de chance. J'avais notamment marqué un but très heureux. Ce que je trouve frappant, lorsque j'affronte des équipes françaises, c'est le côté très technique du jeu pratiqué, l'importance accordée aux « une-deux » qui constituent actuellement une arme essentielle. Ce dont les Français ont le plus besoin, c'est peut-être d'expérience et de réussite.

**— Contrairement aux clubs, l'équipe nationale de France obtient d'excellents résultats. N'est-ce pas surprenant ?**

— Surprenant, je ne sais pas. Ce que je sais, c'est qu'en Espagne l'équipe de France a été remarquable. Contre nous, son milieu de terrain a été fameux. Avec Tigana, Giresse et Platini, vous tenez un des meilleurs milieux du monde. En fait, je ne vois que le milieu du Brésil pour lui être supérieur.

**— Cette défaite contre la France en Coupe du monde, quel souvenir en gardez-vous ?**

— Un mauvais souvenir, bien sûr. Ce fut une très grande déception. Nous étions dans un groupe qui nous permettait de pouvoir espérer faire partie des quatre meilleures équipes du monde. On n'a pas bien joué ce jour-là.

**— Cette équipe d'Autriche qui parvient à rivaliser avec les plus fortes équipes du continent, ne constitue-t-elle pas un petit miracle permanent à l'heure de la professionnalisation à outrance et de la domination des grandes nations ?**

— Nous avons eu une grande chance. C'est que notre effectif demeure le même durant cinq ou six ans. Nous tenions quinze bons joueurs, et ils n'ont pratiquement jamais été blessés. Maintenant, certains sont partis, et notre niveau a baissé. Nous travaillons, mais nous savons qu'il nous sera très difficile de continuer de rivaliser avec les adversaires de haut de gamme.

## « De l'argent pour les vedettes »

**— L'équipe d'Autriche entre dans une période de vaches maigres...**

— Pour l'instant, nous avons la chance de pouvoir encore compter sur un élément de grande valeur et d'expérience dans chaque ligne : Koncilia dans les buts, Pezzey en défense, moi-même au milieu et Schachner devant. Mais que se passera-t-il quand nous ne serons plus là ? Les jeunes joueurs, à mon avis, ne cherchent pas à atteindre un super-niveau. Dès qu'ils gagnent un peu d'argent, ils s'en contentent. Ils croient qu'ils sont assez bons comme ça. C'est pourquoi j'éprouve des craintes pour l'avenir. Ils manquent d'ambition et ne font pas l'effort pour aller plus haut. Peut-être parce que dans ce métier, quand on est un tant soit peu doué, il est facile de gagner vraiment de l'argent sans trop bosser.

**— Les joueurs de football, à votre avis, sont donc trop payés ?**

— Ce n'est pas ce que j'ai dit. Il est évident que certaines sommes donnent le tournis. Seulement, les clubs italiens peuvent tout se permettre. Ils sont assurés d'avoir 70 000 spectateurs de moyenne et de la pub. Mais il est normal que les vedettes gagnent beaucoup. Les clubs vivent grâce à ces vedettes. Dans toutes les professions, les vedettes gagnent beaucoup.

**— En France, certains excès viennent d'aboutir à un blocage des salaires pour la saison prochaine. Que pensez-vous d'une telle décision ?**

— Je pense que les joueurs limités, qui sont déjà bien contents de jouer en Première Division, n'auront rien contre, mais que les grands joueurs y seront opposés pour les raisons que je viens de vous donner. Ce sont eux qui font vivre les clubs. Une vedette qui apporte tout ce que l'on attend d'elle ira logiquement demander une augmentation. Si on la lui refuse, elle risque de refuser de jouer. Alors, on trouvera toujours un arrangement.

**— Quel genre ?**

— Des dessous-de-table. C'est pourquoi je crois un tel système voué à l'échec.

**— Le dessous-de-table paraît être, en football, le nerf de la guerre. Vous-même, en avez-vous touché en Italie ?**

(Il éclate de rire, mais ne répond pas.)

**— En tout cas, cette nouvelle réglementation ne vous incitera sans doute pas à venir en France. Pourtant, à plusieurs reprises par le passé, on a évoqué la possibilité de votre signature en faveur d'un club français.**

— C'est vrai. Il y a eu des contacts avec Nantes et Monaco. Mais par le biais d'intermédiaires. Pas des contacts directs, sauf une fois.

**— Racontez-nous ça.**

— Le président et l'entraîneur du Paris-SG sont venus me voir à Rome il y a deux ans. Nous avons discuté, mais je m'étais déjà trop engagé vis-à-vis de la Roma. Pourtant, j'aurais bien aimé jouer et vivre à Paris. Finalement, c'est le Hollandais Kist qui y est allé.

**— Pour notre information, quand un club français fait une proposition à un joueur comme vous, est-il loin des propositions faites par les clubs italiens ?**

— Les clubs français ne sont pas aussi riches que les clubs italiens. Mais un club comme Paris, s'il veut acheter un grand joueur, peut se le payer.

## « Je suis prêt à repartir »

**— Venons-en au match de demain soir à Bordeaux. Il ne sera véritablement important pour aucune des deux formations ?**

— Détrompez-vous. La France prépare le Championnat d'Europe et l'Autriche les matches qualificatifs pour la Coupe du monde. Or, avant de nous atteler à cette tâche, il ne nous reste que deux matches amicaux à jouer contre la France et la Grèce. On doit trouver une équipe qui n'existe pas encore réellement. Le temps nous est compté.

**— Ces matches qualificatifs vous font-ils peur ?**

— Ils seront très durs. Autriche, Hollande, Hongrie. Les trois équipes se valent.

**— Pas de RFA pour une fois. Etes-vous content ?**

— Très content.

**— Mais la Hongrie, par contre. Autriche-Hongrie, c'est une vieille histoire.**

— Comme toujours contre les Hongrois, ce sera très intéressant. La Hongrie est l'équipe contre laquelle l'Autriche a le plus souvent joué. Une rivalité saine mais terrible existe entre les deux pays.

**— La même qu'avec la RFA ?**

— Pas tout à fait. La différence est de taille. Contre la Hongrie, on gagne souvent. Contre la RFA, on perd toujours.

**— Comme lors de ce fameux match de Coupe du monde en Espagne ?**

— On ne finira donc jamais de parler de ce match. Il fut tactique, médiocre pour le public, mais la faute en incombe aux organisateurs qui décalent, pour des raisons financières, des matches qui devraient se jouer à la même heure. Ce que je peux affirmer, c'est que les deux équipes ne s'étaient pas mises d'accord. Chacune cherchait à obtenir son résultat. Celui-ci acquis, il n'y avait plus aucune raison de risquer de le perdre.

**— A moins de vingt-neuf ans, vous venez de revenir au pays. Votre avenir national ou international, quel est-il ?**

— Si je continue à être bon, je pense jouer la Coupe du monde au Mexique en 1986 si l'Autriche est qualifiée. Ensuite, je dirai adieu à la sélection. Par ailleurs, je suis toujours prêt à repartir jouer à l'étranger. Si une bonne occasion se présente, je la saisirai. Je vais avoir vingt-neuf ans ; je veux assurer mon avenir. Et en Autriche on gagne beaucoup moins d'argent que dans les autres pays occidentaux.

**— Quand vous aurez fini de jouer, deviendrez-vous sélectionneur de l'équipe nationale autrichienne ?**

— Certainement pas. Mon problème avec le football, c'est que si j'aime y jouer, il m'éloigne beaucoup de chez moi, si bien que je ne vois pas assez ma famille. J'ai calculé que lors de ma seconde saison à l'Inter, j'ai passé 150 jours dans l'année loin des miens. Quand j'arrêterai de jouer, une nouvelle vie commencera pour moi. Or, entraîneur, c'est pareil que joueur. »

# Les Bleus prennent l'air

(Denis CHAUMIER)

Avec ce France-Autriche de demain soir à Bordeaux, c'est ni plus ni moins la politique de décentralisation de la fédération qui entre en œuvre, politique qui ne manque ni d'intérêt ni d'astuce dans la perspective d'un Euro 84 appelé à remuer les foules, et pas seulement le Tout-Paris. Bordeaux, c'est le point de départ d'une longue campagne qui mènera les Tricolores à Strasbourg (contre la RFA le 18 avril), à Lens (contre l'Eire le 9 mai) et à Marseille (contre l'Ecosse le 1er juin) sans parler de Nantes (contre la Belgique le 16 juin) et de Saint-Etienne (contre la Yougoslavie le 19 juin) où, là, nous serons dans le vif du sujet. Six matches en province contre un seul à Paris (contre le Danemark le 12 juin), voilà bien un sacré programme, tout à la fois alléchant et passionnant, susceptible de rassembler le plus grand nombre autour des Bleus.

Bordeaux, capitale d'un jour du football français, c'est une forme de récompense à un club qui ne ménage pas sa peine pour le Club France lequel compte en son sein, ne l'oublions pas, le recordman des sélections Marius Trésor, absent demain soir (à propos, que devient-il ?) mais aussi Battiston, Tigana, Giresse et Lacombe qui ont toutes chances de débuter contre l'Autriche. La seule chose que l'on souhaite, évidemment, est que ces derniers oublient un peu leurs déboires actuels, en Coupe comme en Championnat, et trouvent dans ce beau refuge que constitue l'équipe de France à la fois leur joie de jouer et leur efficacité. Si, en échange de l'hospitalité girondine, Michel Hidalgo pouvait rendre ce petit service à Aimé Jacquet, nul ne s'en plaindrait.

L'équipe de France la première, laquelle doit déplorer aujourd'hui les absences conjuguées de Michel Platini, retenu à ses tâches juventines (mais pourquoi Walter Schachner, lui, a-t-il été laissé à la disposition de sa sélection nationale par Torino ?), et de José Touré, cette dernière n'étant pas du tout prévue au programme. Il ne faut pas se satisfaire de ces choses-là et dire plutôt son embarras. Et nous posons à nouveau la question (une vieille rengaine !) : peut-on se passer de Platini, voire même du plus « Brésilien » des footballeurs français ?

Cette question, tout le monde se la posait déjà à la veille d'un France-Autriche autrement plus important, celui de Madrid, celui de 1982, bref celui du Mundial. La réponse, les joueurs l'avaient fournie eux-mêmes, donnant l'impression de jouer mieux et plus librement sans cette nécessité presque inconsciente de toujours faire transiter le ballon par leur capitaine de bord. Mais ce qui était (partiellement) vrai à l'époque l'est-il encore aujourd'hui ?

Nous ne jurerons de rien mais, entre une équipe de France en plein boom, croyant soudain en sa bonne étoile, et une autre amorçant un marathon devant la mener à Paris, le 27 juin, dans les meilleures conditions, il y a une marge. Il y a aussi la forme précaire d'un Tigana ou d'un Giresse — nous y revenons — lequels, on l'a bien vu contre l'Angleterre ne dominent plus leur petit monde comme auparavant. Et puisque nous évoquons ce match contre nos voisins d'outre-Manche, faut-il vous rappeler l'auteur des deux buts français ? Et est-il nécessaire de vous dire combien Platini a pris une dimension extraordinaire depuis qu'il porte les couleurs de la Juve et combien la présence au sein des Tricolores nous paraît essentielle ?

Mais puisque Trapattoni en a décidé autrement, oublions un moment Michel et voyons ce qu'Hidalgo nous a concocté. Le temps des essais est révolu, se plaît-il à dire depuis quelques semaines. Mais par le double jeu des problèmes actuels de Tusseau (nez cassé) et de la participation, d'autres prétendants éventuels aux sélections olympiques et Espoirs, il a convoqué pour la première fois Jean-François Domergue, cette marque de confiance ne devant pas bouleverser le bel ordonnancement de la défense tricolore. Le secteur offensif, en revanche, voit le rappel de Bernard Lacombe (dernière sélection... contre l'Autriche en 1982 !) et de Didier Six. Lacombe-Six, ce n'est pas bien nouveau et, si l'on y ajoute Rocheteau, retenu lui aussi, on revient même six ans en arrière au temps où la triplette d'attaque Rocheteau-Lacombe-Six était déjà ce que l'on faisait de mieux.

A une défense reconduite, à un milieu privé de Platini et de son héritier Touré, et à une attaque qui fleure bon le Mundial 78, que peut-on demander ? Peut-être pas l'impossible (par exemple la répétition du match du 28 juin 1982 à Madrid) mais néanmoins de perpétuer une certaine tradition de jeu et d'entretenir le moral des troupes, ce qui ne serait déjà pas si mal.

**FRANCE**

Mercredi 28 mars, 20 h 30, à Bordeaux

**Gardiens :** Bats (Auxerre), Bergeroo (Toulouse).

**Défenseurs :** Amoros (Monaco), Battiston (Bordeaux), Bossis (Nantes), Domergue (Toulouse), Le Roux (Monaco).

**Milieux de terrain :** Fernandez (Paris-SG), Genghini (Monaco), Giresse (Bordeaux), Tigana (Bordeaux), Touré (Nantes).

**Attaquants :** Bellone (Monaco), Lacombe (Bordeaux), Rocheteau (Paris-SG), Six (Mulhouse).

**AUTRICHE**

**Gardiens :** Friedi Koncilia (Austria de Vienne) ; Klaus Linderberger (Lask).

**Défenseurs :** Bernd Krauss (Moenchengladbach) ; Leo Lainer (Rapid de Vienne) ; Bruno Pezzey (Werder Brême) ; Erich Obermayer (Austria) ; Josef Degeorgi (Austria) ; Gerald Messlender (Admira Wacker).

**Milieux de terrain :** Herbert Weber (Rapid) ; Gerald Willfurth (Rapid) ; Herbert Prohaska (Austria) ; Martin Gisinger (Saint Gallen) ; Andreas Gretschnig (SSW Innsbruck).

**Attaquants :** Walter Schachner (Torino) ; Richard Niederbacher (Waregem) ; Peter Pacult (Sport-club).

# Six : « Maintenant, laissez-moi faire... »

*Un but à la Meinau, Papy Baratelli aux pâquerettes et le Paris-SG sur le trottoir. Un but en Gironde et deux autres sur les bords de l'Ill. Delachet mystifié et Bordeaux coulé. Quatre fois la même signature : Didier Six, numéro 11 du FC Mulhouse. En Deuxième Division, là où, en général on est oublié. Surtout lorsque comme Mulhouse son club ne fait pas d'étincelles en Championnat. Mais avec la Coupe, Six a sorti ses atouts. Il flambe, le gaillard. Technique intacte, frappe de gaucher toujours pure. Mercredi dernier, il a même marqué de la tête. Six, l'homme des gros coups, revient sur la scène internationale, ce soir à Bordeaux.*

**« Vous n'aviez pas véritablement la renommée d'un buteur. A Mulhouse, c'est vous qui faites la décision presque à chaque match depuis des semaines et Bordeaux en sait quelque chose. Quelle est votre explication ?**

— Il aurait peut-être fallu lire la presse allemande un peu plus souvent avant de dire cela. Au cours de mes deux années passées à Stuttgart, j'ai marqué quatorze buts puis treize. La première année, j'étais le deuxième puncheur du club derrière Dieter Müller (quinze) et la seconde encore deuxième derrière Allgoewer (dix-neuf). De plus, durant ces deux saisons, j'étais le meilleur passeur avec dix-neuf buts donnés, puis vingt-deux. Je ne suis pas un habitué des grands calculs à ce niveau. Mais ma plus mauvaise saison depuis que je suis pro a dû être celle de l'Olympique de Marseille (huit ou neuf buts). Sinon, j'ai toujours marqué entre dix et quatorze buts.

**— Hidalgo vous retient comme ailier gauche. N'êtes-vous pas plutôt devenu, par tempérament et par goût des responsabilités, un milieu offensif.**

— Je n'ai jamais été attiré par ce rôle. J'ai toujours demandé à jouer comme ailier gauche, comme attaquant de pointe, disons. Ce qui compte pour moi, c'est pouvoir perforer la défense adverse, amener un plus dans ce domaine à mon équipe.

**— Votre première sélection (contre la Pologne) remonte à 1975. Neuf ans après, on fait encore appel à vous. Est-ce à votre avis parce que le football français est vraiment pauvre en attaquants et si oui, pourquoi ?**

— Il n'est pas pauvre en attaquants pour le moment. Mais à l'inverse, il a été plus riche durant une génération de footballeurs, celle des Lacombe, Rocheteau et Platini. C'est la mienne. C'est elle qui doit aider les jeunes qui arrivent, leur permettre d'avoir de la personnalité. Souvent on oublie que, dans le football français, les attaquants ont dû jouer plutôt comme milieu offensif. Ils l'ont accepté, mais on le leur reproche. Un Lacombe a été certainement très desservi par son excellent esprit dans ce domaine.

**— On constate que plus le Championnat d'Europe approche, plus vous êtes en forme. Ce n'est quand même pas par hasard...**

— Ces constatations sont fausses. Tout est beaucoup plus simple : des matches contre le Paris-SG ou Bordeaux ont davantage d'impact, c'est tout. Parce que c'est Bordeaux, parce que c'est Paris. Mais avant j'ai tout autant fait mon métier de professionnel, tout autant il y a six ou sept mois que maintenant.

**— Pour France-Autriche à Bordeaux, quel sera votre état d'esprit ? Comment aborderiez-vous ce match, avec quel objectif ?**

— Je suis très heureux d'y aller. C'est vrai que c'est ce que je voulais. Nous sommes seize et il faudra d'abord être dans les onze. Moi, je suis prêt et au moment où j'aurai ma chance, je suis sûr que je saurai la saisir. En tout cas, je suis heureux de revenir dans le groupe. Je répète comme je l'ai toujours dit jusqu'ici que je souhaite simplement être le vingtième sélectionné pour le Championnat d'Europe. Après, laissez-moi faire...

**— Ne craignez-vous pas d'être toujours, pour bon nombre de spectateurs, l'homme du penalty raté à Séville ?**

— Quand on est un homme public, avec mon caractère, celui d'un gagneur, on a toujours cinquante pour cent de gens pour soi et cinquante contre soi. Pour la dernière catégorie, je ne pourrai jamais rien changer. Ils seront obligés, après des matches comme ceux que je viens de faire et que je vais encore faire, de dire que Six, c'est aussi autre chose. Mais ma réponse, je veux toujours la donner sur le terrain.

**— Des confrères prétendent qu'après le match France-Angleterre que vous avez suivi en spectateur vous avez supplié Hidalgo de vous donner une chance. Que leur répondez-vous ?**

— Première nouvelle. Ils font partie des gens qui ne m'aiment pas. Il y a aussi cinquante pour cent de journalistes qui ne m'aiment pas. Mais ceux-là ne m'intéressent pas. Je ne cherche même pas à les rencontrer. J'étais à Paris pour des affaires personnelles ce jour-là. J'ai salué Hidalgo, les joueurs et ça s'est arrêté là. Il y avait une soirée équipe de France après le match. Je n'y ai pas assisté. Je suis allé me détendre un peu, puis je suis allé manger avec ma femme et des amis. Qu'on arrête donc ces... A une certaine époque on réglait ce genre de choses à coups de poing. Au moins, c'était franc et direct.

**— A vingt-neuf ans, l'Euro 84 serait-il le dernier sommet auquel vous pouvez participer ? Pourquoi tenez-vous tant à le disputer ?**

— J'y tiens tant parce qu'il se déroule en France, que c'est l'équipe de France et que c'est un événement extraordinaire. Mais Giresse est arrivé à maturité en équipe de France à trente ans. Trente ans, je ne les aurai même pas quand l'Euro 84 sera terminé. Alors... On parle souvent des buteurs étrangers qui arrivent en France comme des supers. Il jouent durant trois ans. Regardez leur âge quand ils arrivent.

**— Votre départ de Mulhouse est fréquemment évoqué. Vous vous étiez engagé pour quatre ans dans ce club, courageusement. Si vous partez, ce sera sur un échec. L'échec du FCM. Quelles sont les raisons essentielles à vos yeux ?**

— Je pose la question : ce sera l'échec du FCM ou celui de Six ? A mon arrivée, on attendait de moi entre quinze et vingt buts. J'en suis à dix-huit (Championnat plus Coupe). J'ai le sentiment d'avoir apporté beaucoup au public mulhousien et au club. On ne pulvérise pas deux fois le record des spectateurs uniquement en jouant mal. On me dit par ailleurs que le club a reçu trois mille cinq cents signatures pour que je reste. Alors, échec ou pas, à vous de juger. En début de saison, on voulait monter en Division I, mais dix autres équipes le voulaient aussi. Si nous avions été sûrs de réussir, ce n'était pas la peine de faire un Championnat. Le sport a ses règles...

**— Entre Strasbourg, un grand club français, et l'Italie, laquelle des trois solutions vous attire le plus ? N'avez-vous jamais songé à un retour en Allemagne ?**

— Ce qui m'intéresse le plus, c'est le Koweit (et il éclate de rire). Non, je ne sais pas, je n'ai aucun préjugé. Ce sera sans doute mon dernier contrat. Un directeur sportif m'a contacté, je lui ai dit que tout dépendait du prix. Je suis un bon pro, mais je veux que la balance soit en équilibre entre ce que je donne et ce que je reçois. Il n'est pas certain que je ne sois pas encore mulhousien la saison prochaine. Mon contrat actuel me satisfait, ma situation me plaît. J'habite en Alsace et c'est un avantage. Chaque chose en son temps, on verra bien. Un retour en Allemagne, c'est non. Je n'en veux plus. J'avais attrapé la maturité de joueur et pris le rythme de la Bundesliga. Stuttgart n'a pas compris cela. Là-bas aussi, le public voulait que je reste. Il y a eu un problème de durée de contrat et on n'a pas pu s'entendre. Mais quand j'y retourne je suis toujours bien reçu dans le groupe dirigeants-entraîneur-joueurs.

**Roland SCHEUBEL.**

**FRANCE**
Mardi 27 mars, 20 h 30
au Parc des Princes

**Gardiens :** Bensoussan (Rouen), Rust (Sochaux).
**Défenseurs :** Ayache (Nantes), Bibard (Nantes), Jeannol (Nancy), Senac (Lens), Thouvenel (Bordeaux).
**Milieux de terrain :** Bijotat (Monaco), Ferreri (Auxerre), Lacombe (Toulouse), Lanthier (Auxerre), Lemoult (Paris-SG).
**Attaquants :** Brisson (Lens), Bureau (Lille), Cubaynes (Nîmes), Xuereb (Lens).

**R.F.A.**

**Gardiens :** Bernd Franke (Brunswick), Ralf Zumdick (Bochum), Ruediger Vollborn (Leverkusen).
**Défenseurs :** Manfred Bockenfeld (Düsseldorf), Guido Buchwald (VFB Stuttgart), Dieter Bast (Leverkusen), Bernd Wehmeyer (Hambourg), Roland Dickgiesser (Mannheim), Hans Peter Makan (VFB Stuttgart), Karl Heinz Geils (Bielefeld).
**Milieux de terrain :** Josef Weiki (Düsseldorf), William Hartwig (Hambourg), Juergen Groh (Hambourg), Andreas Brehme (Kaiserslautern), Uwe Rahn (Moenchengladbach), Peter Lux (Brunswick), Ralf Falkenmayer (Francfort), Rudolf Bommer (Düsseldorf).
**Attaquants :** Dieter Schatzschneider (Hambourg), Frank Mill (Moenchengladbach), Christian Schreier (Bochum), Frank Neubarth (Werder Brême).

# Elle n'est plus loin la Californie

(Jean-Marie LORANT)

Ce n'est pas tous les soirs qu'une sélection nationale autre que l'équipe de France A est invitée à évoluer sur la pelouse du Parc, bien que celle-ci ait été foulée, il faut s'en souvenir, pour la première fois par les amateurs il y a maintenant plus de dix ans (1972), à l'occasion d'une petite explication avec les Soviétiques. Aussi doit-on comprendre que ce France-RFA olympiques, dont on parle beaucoup depuis quelques jours, sort de l'ordinaire, et qu'il mérite de se dérouler dans ce cadre très parisien de la porte de Saint-Cloud, si doux au cœur des Bleus d'Hidalgo. Connaître la même réussite avec tout Paris derrière et Xuereb, Ferreri devant, Henri Michel n'en demande pas plus, en sachant que l'obstacle allemand, le dernier sur la route qui mène à Los Angeles, et aux Jeux Olympiques de cet été, est de loin le plus dur.

Ce n'est pas que jusqu'ici les Tricolores aient eu des adversaires à leur main, avec l'Espagne et la Belgique, mais l'Allemagne de l'Ouest, c'est tout autre chose, surtout dans une compétition de cette dimension.

Pas besoin de faire un dessin : ce match, qui sera suivi d'un autre en retour le 18 avril à Bocchum, ne peut ressembler aux deux précédents, lesquels en revanche nourrissent notre espoir. Au départ, il y a seulement une quinzaine de mois, il n'y avait rien et il fallut faire vite pour rassembler les bonnes volontés et bâtir une équipe. Jeune entraîneur, Henri Michel plongea dans le bain. « J'ai tout de suite accepté de m'occuper de cette équipe, malgré les difficultés que cela représentait. Avant d'affronter l'Espagne à Murcie, nous n'avons eu le temps de nous réunir qu'une seule fois à Chantilly, ce qui était juste. Nous partions vraiment dans l'inconnu avec un groupe composé de jeunes et d'anciens, Paco Rubio, rescapé de Montréal, figurant comme l'élément d'expérience. Ce premier match, nous l'avons gagné (1-0) dans des conditions difficiles, dans une ambiance de corrida, et il a, je crois, contribué à souder l'ensemble. »

Depuis ce jour-là, l'équipe olympique a tourné à son meilleur régime, que ce soit à Charleroi et Clermont-Ferrand contre la Belgique (1-1 et 2-0) ou à Epinal devant l'Espagne (3-1), au point de remplir parfaitement sa double mission. « L'objectif principal reste la qualification pour les Jeux Olympiques, estime Henri Michel. Mais cette équipe intermédiaire entre les A et les Espoirs a également pour rôle d'aguerrir les jeunes et de servir de tremplin. Dans ce sens, elle a fonctionné à plein, puisqu'une dizaine de joueurs ont été appelés en A, comme Ayache, Lemoult, Brisson, Touré, Zanon... »

Ces hommes, on les retrouvera pour la plupart contre l'Allemagne, de Jeannol à Xuereb, le buteur, plus Rust ou Bijotat, tous bien décidés à s'arrêter en si bon chemin. « Quand on en arrive là, on a évidemment envie d'aller plus loin, dit Michel, et tous les joueurs espèrent décrocher leur qualification pour Los Angeles. Nos victoires sur l'Espagne et la Belgique nous ont donné confiance, et la tournée que nous avons effectuée en Chine il y a un an, a encore resserré les liens du groupe. Nous sommes prêts à nous mesurer à l'Allemagne, en considérant ce match comme un test, vu la valeur du football allemand, l'un des meilleurs du monde, si ce n'est le meilleur. »

Cette perspective passionne plus Henri Michel qu'elle ne l'inquiète, et c'est pourquoi il affirme encore : « Dans ce premier match, la chose importante sera de ne pas prendre de buts, mais cela n'influencera pas notre comportement outre mesure. Nous n'allons pas partir avec cette idée en tête ; imposer notre jeu, jouer avec nos qualités me paraît plus intéressant. Nos qualités, j'en ai déjà parlé, ce sont notre homogénéité et notre forme d'enthousiasme. Dans ce groupe, il n'y a pas de supervedettes. Il existe un noyau de joueurs solidaires, très proches les uns des autres. »

Bien dans la tradition de ce genre d'équipes, si l'on se souvient de 1976 et des Jeux de Montréal, avec ce bloc formé de Platini, Amisse, Rouyer, Larrieu, Pécout, Rubio...

La promotion 1984 connaîtra-t-elle le même brillant destin ? Ce qu'elle a fait depuis un an permet de lui attribuer de belles possibilités, n'ayant pas commis d'écart. En la faisant jouer à Paris, on reconnaît toute sa valeur et on entend la placer dans la meilleure situation possible pour décrocher son billet pour la Californie. « Le soutien populaire, nous en aurons besoin », assure Henri Michel.

# Jeannol:

# « Une aventure grisante »

(Claude CHEVALLY)

*SAINT-ETIENNE. — Au milieu d'une équipe semblant manquer de tonus en ce début de printemps, Philippe Jeannol ne s'est pas particulièrement mis en évidence samedi à Saint-Etienne. A trois jours de rencontrer les Allemands avec l'équipe de France Olympiques, le capitaine lorrain n'en a pas moins donné l'image d'un joueur en pleine possession de ses moyens. Qui rêve presque tout haut de tas de bonnes choses en ce début de printemps...*

**« Un mot d'abord sur la performance de Nancy à Saint-Etienne...**

— Incontestablement, les petits gabarits stéphanois nous ont posé des problèmes, en première mi-temps notamment. Et comme nous, nous n'avons pas été spécialement bons et que nos adversaires avaient manifestement plus que nous la volonté de gagner, nous avons donc perdu.

**— Passons donc maintenant à l'évocation de cette possible qualification pour les JO. Comment vivez-vous cela ?**

— Très bien ! Car avouez qu'il est grisant de jouer pour tenter de décrocher une place dans le tournoi olympique. A fortiori en sachant que celui-ci aura lieu aux Etats-Unis. Et en Californie, de surcroît !

**— A quelques heures de rencontrer les Allemands au titre de la première manche qualificative, vous semblez y croire dur comme fer, d'ailleurs ?...**

— Disons que, après avoir effectué un superparcours depuis plusieurs mois, on espère que l'Allemagne ne cassera pas tout au dernier moment.

**— Vous fait-elle peur alors cette équipe d'Allemagne Olympiques ?**

— Admettez qu'elle a belle allure quand on sait que les joueurs qui la composent opèrent tous en Bundesliga, s'appelant notamment Schatzschneider, Hartwig, Gro h, lesquels figurent parmi les meilleurs footballeurs de leur pays tout en faisant partie des meilleures équipes du Championnat ouest-allemand !

**— On apprend peu à peu à connaître cette équipe de France Olympiques Mais vous, comment la définiriez-vous aujourd'hui ?**

— France Olympiques constitue un groupe homogène et ambitieux. Et puis n'oublions pas qu'il n'existe plus désormais l'équipe France B ou A'. Ce qui fait que nous constituons bel et bien la deuxième sélection du pays. On peut donc la considérer comme le marchepied idéal pour accéder un jour à la première. A ce titre, on ne peut du reste que se réjouir, quand on en fait partie, de voir que l'on en parle de plus en plus.

**— Pour un pro, cela ne fait-il pas drôle tout de même de viser une place dans un tournoi olympique ?**

— Pourquoi ? Après tout, c'est le CIO qui édicte les règlements. Et on ne lui a pas forcé la main que je sache. Sans compter que depuis belle lurette les pays de l'Est alignent aux JO des équipes constituées de joueurs ne faisant que s'entraîner et pratiquer le football. Je ne vois donc pas pourquoi les autres pays ne bénéficieraient pas des mêmes avantages. Bref, à mon sens, l'équilibre a simplement été rétabli dans ce domaine.

**— Dernier point, Philippe, qui n'a pas grand-chose à voir avec France Olympiques. Alors Paris, c'est pour bientôt ?**

— Je n'en sais rien. N'oubliez pas, en effet, que j'ai encore un an de contrat avec Nancy et que, dans cette affaire, on n'en est qu'au stade des premiers contacts de président à président, puisque la période des transferts n'est pas ouverte. Dans cet ordre d'idées, je vous dirai d'ailleurs que je suis gêné que cette histoire se soit ébruitée, faute que le rendez-vous ait eu lieu discrètement. Ne serait-ce que par rapport à mes équipiers actuels. Cela dit, j'avoue bien volontiers que pour tout joueur c'est un peu le rêve d'aller à Paris. Je n'échappe pas à la règle. »

# une semaine en ballon

● Jean-Louis Zanon, le capitaine de l'équipe de Saint-Etienne, avait trouvé le plus important des coéquipiers lundi. Invité à effectuer le tirage des quarts de finale de la Coupe de la Loire, il eut comme partenaire M. Sastre, le président de la FFF, venu juger où en était l'organisation des matches de Championnat d'Europe. Jean-Louis en fut tellement impressionné qu'on dut lui faire répéter le nom des clubs qu'il avait retiré de la coupe.

● C'est le professeur Imbert qui a opéré à Saint-Etienne le joueur monégasque Benoît, blessé à une cheville au cours du match Monaco-Bastia.

● Les entrepreneurs chargés de la rénovation du stade Geoffroy-Guichard ont respecté les délais imposés et le maire de Saint-Etienne les a félicités, jeudi 22 mars, au cours d'un vin d'honneur, pour avoir fait du « chaudron vert » un « palais vert ».

● Du fait de la remise d'un match qui n'a pu se jouer à Sochaux à la date prévue, les Stéphanois Zanon et Oleksiak n'ont pu être sélectionnés dans les équipes de France. « Qu'importe, nous a dit Zanon, pourvu que nous nous qualifiions pour les Jeux Olympiques à Los Angeles. »

● Avant le match amical que Toulouse a gagné à Sète mardi dernier (2-1), Gérard Soler (deux ans de contrat encore avec Toulouse) a demandé à son président s'il accepterait de le libérer à la fin de la présente saison : « Il me faut, déclare le joueur, assurer mes arrières et penser à ma reconversion, la trentaine atteinte. » « D'accord, répond Daniel Visentin, pour un accord négocié. En tout cas, je ne ferai pas obstacle au départ de Gérard... »

● C'est quasi certain : Toulouse ne gardera la saison prochaine que quinze joueurs sous contrat, ce qui donne à entendre que la plupart de ses réservistes actuels changeront de couleurs.

● Le Dynamo de Kiev disputera le 10 juillet prochain un match amical à Toulouse, qui lui rendra la politesse ensuite.

● Ainsi qu'il en était question depuis plusieurs semaines, le Toulouse FC et Sète ont pris la semaine dernière un accord pour un échange de joueurs. Certains des éléments qui opèrent actuellement dans la réserve toulousaine porteront la saison prochaine le maillot héraultais.

● De retour d'un séjour de près de trois mois dans le sud de la France, Jean-Marc Pilorget était à Paris samedi soir et il a, bien évidemment, assisté au match PSG-Nîmes. Jean-Marc, qui se déplace toujours à l'aide de béquilles à la suite de son accident de la route, a commencé sa rééducation à Menucourt, dans la région parisienne.

● Réflexion de Bossis, qui en dit long sur la peur de l'élimination endurée mercredi dernier à Gerland par les Nantais : « Franchement, sur la fin, j'ai pensé qu'on allait se faire battre 5-4 par les Lyonnais et qu'on courait tout droit à l'élimination. »

● Son entraîneur, Hervé Collot, estimant qu'il a vraiment besoin de lui en ce moment, Branco Tucak devra patienter avant de se faire opérer pour une fracture du nez qui l'oblige du coup à porter un masque protecteur vaguement effrayant à chacune de ses sorties.

● Réflexion désabusée d'Umpierrez à l'issue du match Saint-Etienne - Nancy : « En France, c'est comme partout ailleurs : les techniciens ne sont pas protégés par les arbitres. Sans parler de ce 4-4-2 qui n'est décidément pas spécialement fait pour les attaquants... »

## ils l'ont dit

De M. Vendasi, président de Bastia :
**« M'Bida reste un petit joueur amateur. »**
Mais alors, Bastia est un club amateur ?

De Michel Bensoussan, gardien de Rouen :
**« Les jeunes ont pris un an de plus depuis l'an dernier. »**
Les vieux aussi.

De Jurgen Sundermann, entraîneur de Strasbourg :
**« Qui connaît Strasbourg ? Personne, à l'étranger. »**
Sauf peut-être en Europe.

Du même Sundermann, ce joli doublé :
**« Le Racing n'a pas les moyens de se payer Six. »**
**« Ce soir, encore au moins six fois, nous aurions dû marquer. »**
Alors, Six, il en veut ou il en veut pas ?

● Guy Roussel, actuellement adjoint de Daniel Jeandupeux, deviendra la saison prochaine le recruteur du TFC, chargé plus spécialement de la détection des talents inédits. C'est Serge Delmas (ex-Montpellier), nouveau responsable du centre de formation, qui prendra alors en main les destinées de la formation de Division III, dès lors essentiellement constituée par des jeunes.

● Jean-Luc Ettori s'en est vivement pris à l'arbitre M. Bouillet, après le match Monaco-Sochaux. Le gardien et capitaine de l'équipe monégasque devait d'ailleurs répéter à froid : « J'ai surtout reproché à l'arbitre de n'avoir jamais été dans l'action. Et pour cette raison, il nous a doublement lésés, car un but fut par ailleurs refusé à Delamontagne pour une faute de main qui n'était pas évidente, faute que le juge de touche, là où il se trouvait, ne pouvait d'ailleurs pas voir. »

● Le président de Toulon, M. Bonaldi, avait cessé de fumer depuis quinze ans. Hélas ! il a craqué. Depuis maintenant plus de trois mois il a repris : « D'abord une ou deux par jour, puis cinq ou six. Aujourd'hui, j'en suis au paquet, et encore. C'est à cause de nos victoires contre Bordeaux et Paris. Je ne pouvais plus tenir... » Pour sa santé, faudrait donc que ses joueurs perdent.

● L'équipe nationale de Pologne séjournera en France entre le 24 et le 31 juillet prochain. Le 28, elle affrontera Saint-Etienne dans le nouveau Geoffroy-Guichard. Deux autres rencontres seront organisées, dont une sans doute contre Auxerre... et Szarmach.

● Le conseil municipal de Brest s'était prononcé dans l'après-midi avant le match contre Strasbourg pour une subvention de trois millions de francs au club (en réalité deux millions car elle sera amputée de la taxe sur les spectacles). Une subvention valable pour la saison en cours.

### ENCORE 2 694 PLACES POUR FRANCE-YOUGOSLAVIE

**Reçu à Saint-Etienne la semaine dernière, M. Sastre a déclaré qu'il ne restait plus que 2 694 places à vendre pour le match France-Yougoslavie du 14 juin, au stade Geoffroy-Guichard. En revanche, celui qui doit se jouer cinq jours plus tard entre l'Espagne et la Roumanie a moins de succès. Sur les 47 867 places disponibles, il en reste à ce jour, 32 627 à vendre. Le voyage de M. Sastre avait surtout pour but de relancer « l'opération Club » auprès des districts limitrophes de celui de la Loire. Ceci pour que les matches se déroulent devant un stade plein, a-t-il déclaré.**

● Laverny a été blessé à la lèvre... dans un choc à l'entraînement avec son coéquipier Jean-Philippe Durand. Quatre points de suture ont été nécessaire pour refermer la plaie.

● Les dirigeants nantais doivent se rendre en Argentine prochainement pour y acquérir un éventuel renfort.

● Pawel Janas rejoindra, ce mardi, la sélection nationale polonaise pour rencontrer la Suisse, à Zurich.

## DOS SANTOS SUR LE DEPART

**Arnaud Dos Santos quittera sans doute le LOSC à la fin de cette saison. La séparation n'est certes pas encore officielle, mais elle est devenue hautement probable...**

**Sans cesse mis en cause par le représentant de la mairie, M. Choquel, qui a cherché à cacher de la sorte les imprévoyances budgétaires qu'il avait cautionnées, l'entraîneur lillois a fait savoir vendredi que « ses valises étaient prêtes » et qu'il démissionnerait sans doute si la politique du club n'était pas rapidement mieux définie.**

**Arnaud Dos Santos semble souhaiter pouvoir travailler dans la continuité, c'est-à-dire avec le même groupe que cette année. Or, on parle d'un déficit de cinq cents millions d'anciens francs pour le LOSC et, évidemment, on peut supposer que des joueurs seront cédés pour combler le trou...**

**Est-ce un hasard dans ces conditions si la réunion entre les dirigeants et le bailleur de fonds du club, la mairie de Lille, tarde tant à se tenir ? Elle était prévue la semaine dernière, mais elle a été repoussée à dans trois semaines.**

**« A un mois de la fin du Championnat, nous sommes dans le flou le plus complet, a expliqué Dos Santos. Aucune décision concrète n'a été prise concernant la saison prochaine. Aucune ligne de conduite n'a été définie... »**

**Si elle persistait à laisser planer l'incertitude, la mairie de Lille devrait donc provoquer ce que M. Choquel a publiquement annoncé depuis plus d'un an : le départ d'Arnaud Dos Santos suivi de celui de Charles Samoy.**

**Mais le LOSC pourrait aussi y perdre Jean Parisseaux qui s'est déclaré « tout à fait d'accord avec Dos Santos » et qui, en fait de contrat, veut savoir quelles orientations prendra le club avant de discuter une éventuelle reconduction de contrat.**

**Il sera alors difficile de croire que le LOSC est un club stable et solide !**

● Victime d'un coup sur le mollet gauche, Kupcewicz a été contraint de déclarer forfait à la veille du match Saint-Etienne - Nancy. Ce qui aurait pu faire l'affaire de Carlos Diarte, désigné par Djorkaeff pour le remplacer. Mais le Paraguayen n'en a donc pas profité, puisqu'il n'a joué que quarante-cinq minutes contre les Nancéiens. A cause d'une petite douleur musculaire et d'un... rendement toujours aussi insuffisant.

● Blessé aux adducteurs de la cuisse gauche, samedi à Lens, José Touré a déclaré forfait pour le match international France-Autriche. Selon les médecins nantais, son indisponibilité sera d'une quinzaine de jours. José devait passer une échographie hier.

● Comme José Touré, Vahlid Halilhodzic est rentré blessé de Lens. Le Yougoslave du FC Nantes souffre d'une profonde déchirure à la cuisse.

## PLANEURS

***Une journée de Championnat comme une autre et un concours lancé par « France Football » pour désigner le plus beau vol plané de la dernière soirée. Entre celui de Hinschberger (avec Rohr), de Susic (avec Lucchesi) et de Santos (avec Amoros), le choix n'est pas facile. Il montre que, pour se lancer dans la carrière professionnelle, le talent ne suffit pas, encore faut-il avoir des ailes.***

(Photos PRESSE-SPORTS)

## Vautrot a tout vu

**Arbitre du match Cannes-Nice, joué le lendemain au stade de Coubertin, Michel Vautrot était pour une fois spectateur au stade Louis-II pour Monaco-Sochaux. Ce qui lui a fait dire après les incidents d'arbitrage qui survinrent en fin de partie : « Au football, la place dans les tribunes est encore la meilleure, je n'en ai jamais douté... »**

● Pour rentabiliser le magnifique stade de la Meinau, un concert exceptionnel est prévu fin juin, à l'affiche Carlos Santana et Bob Dylan.

● Le 7 avril prochain, à l'appel des organisations syndicales, se déroulera à Lens une grande manifestation exigeant la relance de l'industrie charbonnière. Mais, dès samedi, ils étaient des dizaines de mineurs et de syndicalistes au stade Félix Bollaert pour expliquer aux 10 000 supporters artésiens l'enjeu que représente ce rendez-vous d'avril.

● Georges Peyroche n'ira pas à Sochaux la saison prochaine, il l'a fait savoir à René Hauss la semaine dernière. Du coup, on parle avec insistance de son retour à Paris, où la succession de Lucien Leduc reste ouverte.

● Les stages vacances de l'ASNL ont été un succès complet puisque la totalité des stagiaires de l'été dernier se sont déjà réinscrits pour cette saison.

● Sorti par son entraîneur en cours de partie, le Yougoslave Safet Susic n'a pas demandé son reste. Le Parisien a aussitôt rejoint le vestiaire, a pris sa douche et s'est rhabillé. Dix minutes plus tard, il quittait le Parc alors que ses partenaires tentaient toujours d'inscrire un but à Morisseau, le gardien nîmois.

● De Luis Fernandez, après PSG-Nîmes : « Bien sûr, nous n'avons pas été bons. Mais je note aussi que Bordeaux et Monaco ne sont pas meilleurs que nous. Peut-être cette saison le Championnat n'est-il pas aussi relevé que cela. » On ne le lui fait pas dire.

● Jeannot Petit, directeur sportif de Monaco, est satisfait, à plus d'un titre, du tirage au sort qui lui a livré Cannes comme adversaire. « Cela nous évite un voyage avant d'affronter Bordeaux en Championnat et ramènera peut-être quelques spectateurs de plus sur la Côte. Contre Sochaux nous n'avons pas fait plus de 1 500 spectateurs... »

● Cannes est bien content de recevoir Monaco au deuxième tour. Motif, un cirque encombrant et prévu de longue date sur le parking du Stade Pierre-de-Coubertin aurait considérablement gêné les choses si le match avait dû se jouer sur les bords de la Croisette.

● L'international polonais Smolarek est sur les tablettes du PSG. Gérard Le Scour est allé le superviser il y a quelques jours à Lodz et Francis Borelli devrait le voir aujourd'hui en Suisse, à l'occasion d'un match amical entre la Suisse et la Pologne.

● Raymond Camus, opéré d'un hématome à la cuisse droite, est indisponible pour un mois. Le Toulouse FC ne pourra donc compter avant fin avril sur la rentrée de son capitaine.

● Le sort est coquin. On sait que voilà deux ans, Frankowski, aujourd'hui Nantais, était à Bollaert pour y proposer ses services. L'affaire ne se fit pas et c'est à Nantes que le Polonais trouva refuge. Après deux années de patience, il vient de recevoir sa qualification et il jouait, samedi soir, à... Lens !

## DEDANS OU PAS ?

***Cinquième minute du match Guingamp-Toulon, mercredi soir en Coupe. Tir de Thibault. Duval détourne. Les Bretons réclament la validation du but, mais M. Benali, après consultation de son juge de touche, donne un avis contraire. Qui a raison ? Qui a tort ? Le ballon a-t-il franchi la ligne ? On serait tenté de dire oui, mais faites-vous une opinion vous-mêmes, après tout ! (Sur notre document Rolland, Bérenguier et Duval).***

**(Photo PADOGIS)**

● Surprise pour l'Auxerrois Lanthier, dimanche matin sur le coup de 8 h 30. Le téléphone sonne, c'est Guy Roux : « Alors, Gérard, l'horaire a changé !» — « Je pensais que c'était l'horaire de mon départ au stage des Olympiques, mais en fait, c'était le passage à l'heure d'été ! J'ai raté le début de l'entraînement. »

● Pourquoi Luigi Casteldolfo et Gina Crametta, les célèbres créateurs de « Ecco va il Calcio » n'étaient-ils pas au Parc des Princes samedi soir ? Parce qu'ils se doutaient que le match serait mauvais ? Pas du tout. Tout simplement parce qu'ils préparent actuellement un nouveau disque.

● Comme il le fait à chaque fois que l'occasion lui est donnée de venir dans la région lensoise, Robert Budzinski, le directeur sportif du FC Nantes, est allé à Auchel, sa ville natale. Revoir bien sûr celle-ci, mais surtout embrasser sa maman : « Je n'ai pas tellement l'occasion de me déplacer et je le regrette. »

● De Guy Roux, entraîneur heureux d'Auxerre : « Je me souviens d'une époque où nous avions battu Bordeaux trois jours après un certain France-Pays-Bas. Les internationaux girondins étaient fatigués. Aujourd'hui, c'est nous qui sommes visés par cet inconvénient avec dix sélectionnés. Espérons que samedi à Nîmes, nous n'en souffrirons pas trop. Pour l'heure, je suis au chômage technique ! »

● On se souvient que l'Auxerrois Basile Boli avait été évacué sur une civière à Rennes. L'explication de son rétablissement rapide est donnée par le bulletin du club de l'AJA : Basile a fait du « cinoche » pour éviter le carton jaune que lui promettait l'arbitre M. Bouillet à la suite de son tacle sur M'Fédé.

● L'entraîneur de Mulhouse, Gérard Banide, avait promis de se faire friser les cheveux en cas de qualification en Coupe face à Bordeaux. Alors, c'est pour quand ? Autre prouesse, celle du gardien Desrousseaux, qui quittera le terrain des demi-finales, en cas de succès... à genou.

● De Jurgen Sundermann, l'entraîneur de Strasbourg à propos des matches aller et retour en Coupe : « C'est un système incroyable. S'il était appliqué en Allemagne, il n'y aurait plus personne dans les stades. » C'est d'ailleurs le cas en France.

● Gérard Houllier fut samedi à Bollaert la « main innocente » qui détermina le numéro gagnant de la souscription de l'association des journalistes professionnels du Pas-de-Calais.

● Ça va un peu mieux pour Saint-Etienne, qui reste sur trois victoires consécutives à domicile contre Rennes, Nîmes et Nancy et un match nul à Lille. C'est pourquoi ce week-end Djorkaeff souhaitait que la neige ne vienne pas menacer le déroulement du match en retard qui attend les Verts ce soir à Sochaux. Avec, en plus, l'espoir que la (bonne) série continue...

● Avant de partir en vacances du 5 juin au 2 juillet, les Verts s'offriront un peu d'exercice. Pour preuve, ils joueront en amical à Aurillac, le 16 mai ; à Picauville, dans la Manche, quatre jours plus tard ; puis à Saint-Quentin, contre les Belges de Waregem ; enfin, le 30 mai, à Villars, contre une sélection des Africains (Maghrébins compris) opérant en France.

● C'est Hervé Collot, l'entraîneur de Nancy, qui le dit : « Nous ne sommes pas encore sortis d'affaire, même si nous avons 28 points. Ainsi s'agira-t-il déjà de ne pas perdre contre Toulon, samedi. Et pour cela, mieux vaudrait bien sûr s'inspirer de notre seconde mi-temps à Saint-Etienne que de la première, où le tandem de petits gabarits Ribar-Daniel, mais aussi la position très rapprochée de Diarte et de Sanchez en pointe nous ont beaucoup gênés. »

● C'est le 28 juillet, soit bien après le Championnat d'Europe, que sera inauguré officiellement le stade Geoffroy-Guichard. Pour la circonstance, les Verts affronteront l'équipe nationale de Pologne dans le cadre du transfert de Kupcewicz.

une deux

## RICHARD RUFFIER

*Que devient le gardien bordelais Richard Ruffier ? L'ex-Nîmois, dont on faisait il y a quelque temps le grand gardien de demain, n'a plus joué en D I depuis le 5 février 1983. Un match de triste mémoire où il encaissa cinq buts à Laval. Près de quatorze mois dans l'ombre, ce n'est pas banal.*

**« Pourquoi une si longue absence, Richard ?**

— J'ai eu de gros problèmes de santé. Une opération du ménisque en décembre dernier et depuis quinze jours une sciatique. J'espère pouvoir reprendre l'entraînement courant avril et finir la saison avec la D III. Et ensuite, peut-être disputer la Coupe d'été. Mais l'équipe pro marche bien actuellement et ce sera dur d'y retrouver une place. Quand Delachet a été critiqué après la Coupe d'Europe, j'aurais pu avoir ma chance mais j'étais déjà gêné par mon genou. Je ne suis pourtant pas fragile, mais j'ai vraiment connu une année de noire malchance.

**— Comment envisagez-vous l'avenir ?**

— Il me reste trois ans de contrat. A Bordeaux, pour moi, c'est cuit pour la saison prochaine. Delachet fait une bonne fin de saison et en plus on parle de nombreux gardiens de renom en renfort. Alors, je pense partir. J'en ai discuté avec les dirigeants et ils sont d'accord. Mais comme je ne joue plus, ce sera difficile de trouver un transfert, alors un prêt serait le bienvenu. L'important pour moi est de rejouer, de retrouver une cage pour prouver que je n'ai rien perdu de mes qualités. Je reste ambitieux, même si jusqu'à présent Bordeaux ne m'a pas beaucoup réussi. Peut-être y reviendrai-je dans une ou deux saisons.

**— Pourquoi n'être pas parti en juin dernier ?**

— On m'avait fait croire que je jouerais. Delachet a commencé la saison et ensuite j'ai été blessé, donc dans l'impossibilité de défendre mes chances. C'est dommage, car la formule du prêt aurait pu être utilisée avec deux ou trois clubs de D I que cela intéressait.

**— Avez-vous déjà des contacts pour la saison prochaine ?**

— Non, je suis tombé dans un anonymat complet après être monté assez vite en haut de l'affiche. Mais comme les dirigeants sont d'accord, cela ne devrait pas poser trop de problèmes. Bien sûr, je préférerais jouer en D I, mais une équipe ambitieuse de Deuxième Division me permettrait également de me relancer.

**— Votre image s'est beaucoup dégradée depuis vos débuts nîmois.**

— C'est vrai. Mais qui ne fait jamais d'erreur ? Le problème, c'est qu'à l'époque, l'équipe ne tournait pas bien. Mes pépins physiques n'ont rien arrangé. Je n'ai que vingt-cinq ans. A vingt ans, je jouais en D I et en équipe de France Espoirs. Je pense être prêt à rejouer au plus haut niveau. »

**P.-M. D.**

● Auxerre, éliminé de la Coupe, occupe comme il peut les créneaux : lors des huitièmes de finale, les partenaires de Lokoli sont allés gagner à Amiens 1-0 (but de Ferreri). A l'occasion des quarts, ils seront à Brive (5 avril).

● On ne sait si Marius Trésor reprendra la compétition. Il reçoit pourtant des propositions. Par exemple de Grenoble. « C'est une éventualité qui nous séduit, explique le président Braillon, dans les conditions déjà adoptées par Bordeaux. Son expérience serait utile pour jouer la montée. »

● Le président de la FFF était vendredi à Marseille pour le lancement officiel de l'organisation de l'Euro 84 dans cette ville. Il a annoncé que la capacité du Stade Vélodrome est de 15 128 spectateurs exactement, et que 86,25 % des places disponibles pour l'Euro sont déjà vendues.

● Guy Roux était mercredi dernier à Nancy pour les huitièmes de finale de la Coupe retour face à Monaco. Au retour vers Auxerre, sa voiture a eu une panne d'alternateur et l'entraîneur de l'AJA a dû faire de nuit quatre-vingts kilomètres sans le moindre phare.

● Philippe Jeannol dément avoir signé un quelconque accord avec Francis Borelli et le président Rousselot confirme la version de son joueur. Le président nancéien ajoute même que, en ce qui concerne Jeannol, la porte reste ouverte à toutes les offres. On dit déjà que Lyon est intéressé.

● Si Bruno Martini retourne à Auxerre, comme on le pense, il est vraisemblable que l'ASNL reviendra à la case départ pour le poste de gardien de but et choisira entre Jean-Michel Moutier et Eric Pegorer. Celui-ci tient la corde dans la mesure où Moutier est en fin de contrat.

● Le président de Mulhouse, M. Goerig, l'avait prédit. Mulhouse rencontrerait Nantes. « Nous avons éliminé le PSG, vainqueur de la Coupe, Bordeaux, le leader du Championnat. Nous allons éliminer le champion sortant. » Les Canaris n'ont pas fait cette prédiction.

● Eric Benoit était samedi dans la tribune du stade Louis-II. Cheville toujours plâtrée, mais dorénavant apte à servir. Du moins à reprendre l'entraînement. Le plâtre lui sera enlevé le 2 avril et, normalement, l'ex-Sochalien devrait être redevenu compétitif à la mi-avril. C'est en tout cas ce qu'il espère.

## Ces Bastiais quels numéros !

**Face à Rennes, Bastia jouait avec deux numéros 5 ! Etonnant en effet, Tarantini et Orlanducci portaient tous deux le même numéro. Cela, semble-t-il, a échappé à la perspicacité de l'arbitre Joël Quiniou et à ses deux assesseurs. A croire qu'ils avaient quand même d'autres occupations que de regarder le dos des joueurs.**

● La polémique s'est installée à Brest à propos de l'appellation de l'équipe professionnelle. La ville veut maintenir « Stade Brestois » tandis que les dirigeants désiraient imposer « Brest Football Club d'Armorique ». C'est une des raisons pour lesquelles la convention entre les deux parties risque de ne pas être signée de sitôt.

● Robert Vicot et Bernard Quesnel, les Rouennais, assistèrent au match Brest-Strasbourg avant d'aller à Laval le lendemain. Les deux équipes sont en effet adversaires prochains.

● Les blessés du Brest Football Club d'Armorique ne vont toujours pas mieux. Il semble que Richard Honorine (après son K.-O. face à Sochaux) soit victime de quelques complications. Quant à Jean-Luc Le Magueresse, il doit se faire arracher des dents de sagesse, source probable de nombreux ennuis tendinaux et musculaires.

● Pierre Vizcaino blessé avant Guingamp (il sera déplâtré demain), Marc Duval sévèrement chahuté en Bretagne et souffrant de surcroît des adducteurs, Toulon dut faire appel devant Toulouse au jeune Alain Riperi venu de Monaco à l'intersaison. Une première apparition timide de l'espoir azur et or dans le grand bain de la Division I.

## anniversaire

| | |
|---|---|
| 21 | GERALDES Eric (Auxerre), né le 27 mars 1963 à Melun. |
| 26 | LECORNU Patrice (Nantes), né le 28 mars 1958 à Flers. |
| 22 | MORIN Philippe (Rennes), né le 28 mars 1962 à Lamballe. |
| 30 | SOLER Gérard (Toulouse), né le 29 mars 1954 à Oujda. |
| 32 | HORSMANN Udo (Rennes), né le 30 mars 1952 à Beckum. |
| 30 | MULLER Dieter (Bordeaux), né le 1er mars 1954 à Offenbach. |
| 25 | MOTTET Jean-Pierre (Lille), né le 1er avril 1959 à Vienne. |

● Henri Borowski, l'ex-tour de défense azur et or que l'on a connu aussi à Montpellier et à Bastia pourrait revenir comme dirigeant au SC Toulon, à la commission technique par exemple où ses avis seront fort précieux, Christian Dalger et Marcel Duval n'y paraissant en tout cas pas opposés.

● Marcel Duval, qui n'a certes pas disparu de la circulation, s'occupe toujours du futur centre de formation azur et or. Il bénéficie pour cela des conseils de Gaby Robert, l'entraîneur national des juniors, et a fait passer les premiers tests la semaine dernière aux premiers candidats.

● « Les « Bravo » de la municipalité, les « Formidable » du Conseil général, cela ne suffit pas. Il n'existe pas chez nous d'enthousiasme régional. Pas d'engouement véritable. Cela est ancré dans nos mentalités. » De qui sont ces propos teintés d'amertume ? Du président de Laval, M. Bisson. Allons, cela va peut-être venir... comme en Coupe d'Europe l'an passé...

● Les socios du Stade Lavallois, compte tenu de la baisse du nombre de spectateurs, ont procédé à un sondage pour en connaître les raisons. Mille feuilles ont été distribuées lors du match Laval-Rouen.

● Après leur match de Coupe mercredi à Laval, les Rouennais ne sont pas rentrés chez eux. Ils se sont rendus près de Rennes, à Châteaubourg, où ils ont essayé d'oublier leur cruelle mésaventure. Mais, selon les propres paroles de Robert Vicot, ce ne fut pas possible. Le moral samedi soir n'était vraiment pas au beau fixe.

● Bernard Zénier, qui est blessé, en a profité pour venir passer quelques jours à Metz avec sa petite famille chez ses beaux-parents. Et, bien entendu, il assistait au match Metz-Bordeaux en compagnie de Jean-Michel Moutier.

● Patrick Battiston, « régional de l'étape » du match Metz-Bordeaux, avait comme supporter numéro un son père et son oncle, l'ancien professionnel de Metz et du Stade Français.

● Avant le début de la rencontre Bastia-Rennes, la pelouse du stade de Furiani a été envahie par une cinquantaine d'ouvriers d'une entreprise bastiaise de fabrication de machines à vendanger Femenia Fabrication qui craignent de prochains licenciements. Après une occupation pacifique d'une dizaine de minutes, ils ont quitté le terrain sans encombre et le match a pu se dérouler tout à fait normalement.

● Roger Milla avait bénéficié de l'autorisation des dirigeants bastiais pour disputer la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations, M'Bida, lui, n'a pas attendu le feu vert. Toutefois, désormais, les deux Africains ne sont plus tout à fait en règle avec leur club car ils auraient dû normalement rejoindre Bastia tout de suite après la finale de la Coupe d'Afrique, c'est-à-dire il y a déjà... huit jours.

● A mots couverts on évoque pour la saison prochaine à Bastia le retour d'un buteur qui était ici jusqu'en 1980 et qui depuis a effectué un véritable tour de France. Vous avez dit Krimau ?

● Baratelli ayant signé un an de plus au PSG, les rumeurs d'un éventuel transfert de Pascal Olmetta se sont trouvés estompées et l'on envisage à présent avec plaisir de le voir encore garder les buts du SECB.

● Le père de Jean-Philippe Rohr, le jeune milieu de terrain messin, voulait absolument que son fils passe son bac avant de devenir professionnel. Mais Jean-Philippe était déjà stagiaire lorsqu'il se présenta à l'examen... et il loupa son bac. Du coup, il est devenu — avec la bénédiction paternelle — footballeur à part entière.

● Roger Mâchin, président de la commission centrale des arbitres, se trouvait samedi à Metz pour superviser Georges Konrath, arbitre — paisible — de la rencontre Metz-Bordeaux.

● Jean Swiatek, l'arrière central de l'équipe de Bordeaux, qui fut championne de France en 1950, avait accompagné les Bordelais à Metz. Un compagnon de choix pour le leader.

● Sandro Onnis, le frère de Délio, va venir le rejoindre en France. Sandro, trente ans, demi défensif qui a joué en Argentine (où il est né), au Mexique et en Colombie, est déjà en contact avec divers clubs français.

● Philippe Tibeuf, le jeune avant-centre de Guingamp, intéresse déjà beaucoup de clubs, et mercredi dernier Denouex était venu le superviser au cours du match Guingamp-Toulon pour le compte de Nantes.

● Rolland Courbis est, on le sait, un grand galégeur, accent à l'appui, ce qui fait tout le charme de ses déclarations. Après la qualification de son équipe pour les quarts de finale de la Coupe, dans le couloir des vestiaires guigampais, avec la voix de Raimu il déclarait « On a beau tout faire pour être éliminés de la Coupe, nous voilà encore avec deux matches sur les bras pour cette compétition. » Et tout de suite après, en nous quittant : « Allez, à la finale ! ».

# Roger Rocher remis en liberté... surveillée

Incarcéré à la prison Saint-Joseph de Lyon, le 30 novembre dernier au terme d'un interrogatoire où il avait été amené à reconnaître le détournement à des fins personnelles d'une somme de l'ordre de 450 000 F tout droit sortie de la fameuse « caisse noire à plusieurs tiroirs » de l'AS Saint-Etienne, Roger Rocher a quitté cette même prison vendredi dernier aux alentours de 18 h 15. Soit après cent quinze jours de détention préventive. Son seul commentaire à cet instant, alors que de nombreux journalistes planquaient à proximité de l'établissement pénitentiaire lyonnais depuis le matin :

« Croyez qu'il est dur, très dur, de passer quatre mois en prison quand on fait le bilan de sa vie professionnelle et sportive. Mais je n'en veux à personne. Je ne suis pas rancunier, trop heureux aujourd'hui de revoir ma famille, à laquelle je vais désormais me consacrer ainsi qu'à mon « métier » de retraité. Etant aujourd'hui très fatigué, j'avoue que je vais devoir me refaire une santé. » Et là-dessus, l'ex-président des Verts, déjà bien calé sur le coussin arrière de la voiture de Me Cochet, s'éloigna pour de bon du périmètre de la prison, escorté par quelques membres de son proche entourage. Vers quel destin ? Eh bien ! il l'a rapidement fait savoir : en quête d'une retraite en règle, qu'on lui impose en l'état actuel des choses, puisque son élargissement, à l'issue d'une détention de près de quatre mois, s'accompagne, ne l'oublions pas, de mesures fatalement très contraignantes. Allusion étant faite là au maintien du contrôle judiciaire dont il est l'objet depuis son inculpation le 16 novembre 1982, et à la nécessité qui lui a été faite de déposer une caution de 100 000 F pour obtenir une levée d'écrou. Mais il a également dû laisser sa carte d'identité au greffe du tribunal et le voilà de surcroît astreint à se présenter deux fois par mois à la gendarmerie de Saint-Genest-Malifaux, où il réside. Enfin, ordre lui a été donné de ne pas profiter de sa remise en liberté pour fréquenter derechef les milieux du football, a fortiori les gens concernés de près ou de loin par les problèmes de la caisse noire.

Pourquoi tant de précautions, au fait ? Tout bonnement parce que l'instruction confiée au juge Desmure depuis un peu plus d'une année paraît assez loin d'être bouclée en dépit de la décision prise par le magistrat instructeur lyonnais de relâcher M. Rocher. A cet égard, on retiendra d'ailleurs que la semaine denrière, il s'en est encore passé des vertes et des pas mûres concernant ce dossier...

Ainsi, mardi, la confrontation tant attendue entre MM. Rocher, Arnaud et Marjollet, en présence de Mme Arnaud et de M. Elbeck, tous deux convoqués à titre de témoins, aura-t-elle duré la bagatelle de dix heures. Pour ne pas aboutir, certes, à de fracassantes révélations. Mais au moins ce jour-là Roger Rocher, qui aurait appris pour la circonstance qu'on avait « fait travailler » sans l'en informer les 270 millions de centimes remis par M. Elbeck à M. Marjollet en 1977 au nom des associés, a-t-il vraisemblablement marqué les points nécessaires, aux yeux du juge Desmure, pour que celui-ci prenne en compte sans délais la nouvelle demande de mise en liberté déposée par Me Chanon et Cochet le soir même.

Seule anicroche au programme : cette soudaine campagne de presse, lancée à peu près simultanément — hasard ? — à l'initiative de « La Lettre de l'Expansion » et de « la Gazzetta Dello Sport », sous prétexte que quatre arbitres européens auraient bel et bien émargé eux aussi à la caisse noire à l'époque de l'épopée verte. Résultat : il a d'une part fallu que Roger Rocher se rende une nouvelle fois chez le juge Desmure jeudi dernier pour lui dire que jamais, il n'avait directement ou indirectement tenté de soudoyer le moindre directeur de jeu, dans quelque compétition que ce soit. Et d'autre part, cela a forcément retardé une libération qu'il avait assurément imaginé encore plus rapide avant l'interrogatoire de mardi dernier. Avant, surtout, cette campagne de presse à propos de laquelle on notera qu'elle a suscité sans délais tant de démentis de toutes parts, à tout le moins une telle circonspection dans les divers milieux du football, que tout porte à croire aujourd'hui que cette piste-là ne sera pas forcément de nouveau évoquée dans le cadre de ce dossier. Un dossier sur lequel les experts vont par ailleurs continuer à travailler d'arrache-pied sous la direction du juge Desmure. Car ne perdons tout de même pas de vue que leur rapport définitif n'est toujours pas tombé. Faute, bien entendu, de quelques centaines de millions de centimes n'ayant pas encore trouvé preneurs, si l'on ose dire, dans une affaire particulièrement complexe, sur laquelle le tribunal correctionnel de Lyon ne devrait du coup pas statuer avant la fin de l'année, voire le début 1985. En toute connaissance de cause ?

## n'en croyez pas un mot

### C'était plus grave

*Dans ce village du Forez, un homme traversait la rue principale à petits pas comptés. Voûté, amaigri, il baissait les yeux, cherchant à éviter le regard des passants.*

*Devant la mairie, deux hommes l'observaient. L'un d'eux demanda :*

*« Qu'a fait cet homme pour avoir l'air aussi accablé ?*

*— C'est vrai, vous êtes nouveau dans le pays, répondit l'autre, et vous ignorez son histoire. Cet homme a fait de la prison.*

*— De la prison ? A-t-il triché lors d'une élection, bourré les urnes et falsifié un procès verbal ?*

*— Non, c'est plus grave que cela !*

*— A-t-il pillé une préfecture et brûlé des dossiers importants ?*

*— Non, c'est beaucoup plus grave !*

*— Alors, il a arraché des voies ferrées pour empêcher des trains de circuler ?*

*— C'est plus grave !*

*— Il n'a tout de même pas barré une autoroute ou brûlé un péage ?*

*— Il a fait pire !*

*— J'ai deviné : il conduisait un poids lourd et il a bloqué toute une province pendant huit jours.*

*— Si ce n'était que ça !*

*— Il n'a tout de même pas tiré le sac d'une vieille dame et volé ses économies ?*

*— Non, beaucoup plus grave !*

*— Aurait-il attaqué une banque ou commis quelque autre hold up ?*

*— Ce n'est pas cela non plus !*

*— Vous n'allez pas me dire qu'il a fait du mal à des enfants ?*

*— Non, ce n'est pas ça !*

*— Alors les raisons pour lesquelles cet homme a fait de la prison doivent être épouvantables. Je préfère ne pas les connaître car je suis très sensible. Les scènes d'horreur me font très peur.*

*— Rassurez-vous : il n'y a pas eu de sang versé. Uniquement des larmes, y compris de crocodile ! Pour l'essentiel, l'action s'est déroulée devant une caisse noire et des dessous de tables. En ce moment-là, deux mercredis par mois, des millions de Français se massaient devant leur télévision, vibraient devant les exploits accomplis par onze garçons vêtus de vert, avant de se coucher avec beaucoup de bonheur au fond du cœur. Cet homme, qui fait de la prison, était le tout-puissant président des Verts. Un jour... »*

*Les deux hommes s'éloignèrent et le reste de la conversation se perdit dans le bruit de la rue de cette petite commune du Forez.*

**Pierre Courtois**

## Domenech en a été de sa poche

**Toujours blessé, le Bordelais Domenech tenait absolument à faire le déplacement de Coupe à Mulhouse, club dont il devrait s'occuper la saison prochaine. Jacquet était d'accord pour qu'il prenne place dans l'avion, mais le président Bez ne l'a pas voulu. Domenech a dû se payer un billet sur une ligne régulière.**

Peu de buts, six matches nuls, c'est toujours le Championnat des occasions perdues. Bordeaux, le leader, en échec à Metz, mais Monaco ne fait pas mieux devant Sochaux, pas plus que Paris-Saint-Germain contre l'avant-dernier, Nîmes. Une équipe profite cependant de ces résultats, Auxerre, seul vainqueur de la première moitié de tableau. Autres victoires, celles de Toulon et de Saint-Etienne, très précieuses pour ces clubs qui ont accompli un pas vers le salut.

# Laval : un printemps fleuri

C'est le printemps à Laval. La Coupe, si longtemps fâchée avec les Mayennais, a apporté les premiers signes du renouveau après un hiver difficile, et dans la foulée, le Championnat suit. En quelques jours, tout s'est transformé, le club lavallois occupant aujourd'hui une position enviable dans les deux compétitions. Certes, c'est la Coupe de France qui offre les plus belles perspectives avec la participation aux quarts de finale, mais le Championnat témoigne également de la régularité de l'équipe de Michèl Le Milinaire.

Depuis le 5 février dernier, celle-ci est invaincue, ce qui est un signe. Bien sûr, il n'y a pas de quoi s'extasier devant cette série, laquelle comporte une victoire sur Nîmes au départ, puis une succession de six matches nuls, dont trois 0-0. Ces performances illustrent tout le problème lavallois, celui d'une formation qui éprouve quelques difficultés en attaque. Avec vingt-cinq buts inscrits en trente-deux matches, Laval possède d'ailleurs l'attaque la plus faible du Championnat et, pas une seule fois cette saison, on ne l'a vue à l'aise dans ce domaine, sauf peut-être en Coupe, où elle marque plus facilement. Ainsi, les Lavallois ont pris en défaut à trois reprises la défense de Rouen. mercredi passé, avant de retomber samedi dans leurs travers, face aux mêmes Rouennais (0-0).

Malgré cette faiblesse chronique, Laval occupe une position enviable de septième au classement, nettement décroché cependant des européens ; mais l'important pour Goudet (le meilleur buteur avec six buts) et ses partenaires est d'avoir bien digéré un parcours en Coupe d'Europe (brillant), que l'on sait éprouvant, et de revenir à la surface au bon moment. Il semble en tout cas que leur ambition soit intacte et on peut être certain que, si la Coupe de France veut leur sourire, ils ne laisseront pas passer l'occasion. Ce qu'ils ont appris en Coupe européenne a toute chance de leur être utile dans les prochaines semaines.

## L'HOMME DE LA SEMAINE

## Bon anniversaire Delio

D'abord un cri du cœur qui s'élève de notre salle de rédaction. Attention les gars, pas de fausse note : « Bon anniversaire Delio. » Oui, bon anniversaire. Nous vous offrons un bien modeste cadeau en forme de titre de joueur de la semaine. Bien plus modeste que tous les cadeaux que vous avez faits, quant à vous, à tous les clubs dont vous avez porté les couleurs. Cadeaux en forme de buts. Samedi vous fêtiez vos trente-six ans. Vous vous êtes gâté. Deux buts, les 277e et 278e inscrits en Championnat depuis le début de votre carrière française. Et en prime une place de premier au classement des buteurs, ex aequo, il est vrai, avec un adolescent d'à peine trente-quatre ans, Szarmach, et un enfant de vingt-trois ans, Garande.

Allez, les Auxerrois ne seront pas trop de deux pour vous empêcher d'enlever votre cinquième titre de Goleador, comme aime tellement vous surnommer notre ami de Fance-Inter Pierre Loctin.

A trente-six ans, cela ferait de vous le plus vieux des meilleurs buteurs (voir ci-contre la rubrique questions). Le plus vieux et le plus enthousiaste. Les deux buts que vous avez inscrits à Philippe Bergeroo (eh oui, cher Philippe, Delio vous a ainsi marqué dix buts en Championnat dans votre carrière) vous satisfont surtout parce qu'ils permettent à Toulon, votre club, de sortir un peu la tête du sac. La Deuxième Division, vous avez déjà donné avec Monaco. Ce n'est plus de votre âge. Sans cette maudite saison, vous auriez déjà dépassé le cap des 300 buts. Maintenant pour y parvenir vous allez être obligé de remplier l'année prochaine.

Obligé ? Quel vilain mot ! Vous allez vous offrir, nous offrir, le plaisir d'une saison supplémentaire. Ou de deux, ou de trois. Meilleur buteur à quarante ans, ça ne vous tente pas ? Sachez qu'en ce qui nous concerne nous serons encore là pour vous faire fête. De loin bien sûr. Vos coéquipiers se chargeront de vous la faire réellement. Eux savent parfaitement tout ce qu'il vous doivent.

*José Souto, le sourire de Laval.*

A propos, Delio, on se rend compte que vous n'avez gagné qu'une seule fois la Coupe de France depuis que toutes ces années que vous jouez chez nous. Certes la finale de la Coupe ne tombera jamais un 24 mars. Mais essayez d'imaginer un peu. Le 11 mai Toulon gagne 1-0. But de son avant-centre Delio Onnis. C'était notre dernier cadeau. Un morceau de rêve.

## QUESTIONS

## Le gâchis parisien

**« Delio Onnis revient en tête des buteurs le jour de ses trente-six ans. Szarmach son acolyte aura trente-quatre ans en mai. Garande fait un peu figure d'intrus. Quel était l'âge des meilleurs buteurs du Championnat depuis la libération ?**

— Si par hasard Onnis est toujours meilleur buteur au terme de la trente-huitième journée, il aura établi un record. Les meilleurs buteurs les plus âgés s'appellent Kostedde et... Onnis, trente-quatre ans. Voici l'âge des rois du but depuis 1945. 1945-1946 : Bihel, vingt-neuf ans ; 1946-1947 : Sinibaldi, vingt-trois ans ; 1947-1948 : Baratte, vingt-cinq ans ; 1948-1949 : Baratte et Humpal, vingt-six ans ; 1949-1950 : Grumelon, vingt-sept ans.

1950-1951 à 1959-1960 : Piantoni, dix-neuf ans et Courteaux, vingt-six ans ; Andersson, vingt-trois ans ; Andersson, vingt-quatre ans ; Kargu, vingt-huit ans ; Bliard, vingt-deux ans ; Cisowski, vingt-neuf ans ; Cisowski, trente ans ; Fontaine, vingt-quatre ans ; Cisowski, trente-deux ans ; Fontaine, vingt-six ans.

1960-1961 à 1969-1970 : Piantoni, vingt-neuf ans ; Sekou, vingt-sept ans ; Masnaghetti, vingt-neuf ans ; Oudjani, vingt-sept ans ; Simon, vingt-quatre ans ; Gondet, vingt-quatre ans ; Revelli, vingt et un ans ; Sansonetti, trente-deux ans ; Guy, vingt-huit ans ; Revelli, vingt-quatre ans.

1970-1971 à 1979-1980 : Skoblar, trente ans ; Skoblar, trente et un ans ; Skoblar, trente-deux ans ; Bianchi, vingt-cinq ans ; Onnis, vingt-sept ans ; Bianchi, vingt-sept ans ; Bianchi, vingt-huit ans ; Bianchi, vingt-neuf ans ; Bianchi, trente ans ; Onnis, trente-deux ans et Kostedde, trente-quatre ans.

1980-1981 : Onnis, trente-trois ans ; 1981-1982 : Onnis, trente-quatre ans ; 1982-1983 : Halilhodzic, trente ans.

**— Quatre 0-0 au cours de cette trente-deuxième journée. Les attaquants s'enlisent. Quel est le bilan des scores « nuls et vierges » ?**

— Quatre 0-0 dans la même journée, cela constitue un triste record pour l'actuelle saison. Ils se répartissent de la façon suivante :

Laval, Sochaux et Strasbourg : 5 fois ; Bordeaux, Brest, Nantes, Nîmes, P-SG, Toulouse : 4 fois ; Bastia, Auxerre, Toulon, Nancy : 3 fois ; Monaco, Rouen, Saint-Etienne, Lens, Metz : 2 fois ; Lille : 1 fois ; Rennes : 0 fois.

**— Encore un point perdu pour le Paris-Saint-Germain qui tutoie le ridicule en concédant un match nul à une équipe nimoise qui n'en avait glané que deux autres loin de ses bases depuis le début de saison. Quel est le bilan actuel du gâchis parisien du Parc des Princes ?**

— Après les trente-deuxièmes journées, le Paris-Saint-Germain, qui a joué seize matches à domicile en a gagné neuf, perdu trois et concédé quatre nuls. Il a donc déjà perdu dix points sur son terrain. Spécialistes du gâchis, les Parisiens avaient successivement perdu au cours des saisons précédentes : 1982-1983, 6 points perdus (2 défaites, 2 nuls) ; 1981-1982 : 9 points perdus (2 défaites, 5 nuls) ; 1980-1981 : 12 points perdus (5 défaites, 2 nuls) ; 1979-1980 : 14 points perdus (6 défaites, 2 nuls) ; 1978-1979 : 15 points perdus (6 défaites, 3 nuls).

On avait cru à un progrès. Mais Paris, indécrottable, semble saisi par ses vieux démons. Il lui reste trois matches à jouer sur son terrain. Il ne battra donc pas son plus mauvais total. C'est déjà une satisfaction.

## A VOS CHIFFRES

## Baisse sur les buts

Du tableau que nous publions ci-dessous, on peut tirer plusieurs enseignements, lesquels ne plaident pas en faveur d'un grand Championnat. Toutes les comparaisons effectuées avec les saisons précédentes, après trente-deux journées, montrent que les premiers n'ont jamais marqué aussi peu de points et de buts.

Premier enseignement donc, les points marqués. Avec quarante-quatre points, Bordeaux est plus faible que Nantes, Monaco, Saint-Etienne, Sochaux, ses prédécesseurs. Avec cinquante-quatre buts marqués, il est également loin derrière les mêmes équipes, et on peut noter que ce qui vaut pour les Girondins vaut également pour leurs suivants, Monaco, Auxerre ou Paris-SG.

Deuxième enseignement : les défenses actuelles sont, en revanche, beaucoup plus efficaces. Les quatre équipes de tête ont encaissé au total 204 buts, ce qui est beaucoup moins que certains quatuors précédents.

Troisième enseignement : depuis 1979-1980, on n'avait plus connu d'écarts aussi minces entre les premiers, quatre points, d'où l'incertitude qui règne pour l'attribution du titre, sans que cela soit une preuve de qualité.

| Saisons | | Pts | Total pts des 4 prem. | Attaq. | Total des attaq. | Déf. | Total des déf. | Diff. tot. att. tot. déf. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1983-1984 | 1. Bordeaux | 44 | | 54 | | 28 | | |
| | 2. Monaco | 43 | | 48 | | 26 | | |
| | 3. Auxerre | 42 | 169 | 52 | 204 | 26 | 113 | + 91 |
| | 4. Paris-SG | 40 | | 50 | | 33 | | |
| 1982-1983 | 1. Nantes | 48 | | 62 | | 20 | | |
| | 2. Bordeaux | 42 | | 58 | | 39 | | |
| | 3. Paris-SG | 39 | 166 | 51 | 216 | 40 | 125 | + 91 |
| | 4. Monaco | 37 | | 45 | | 26 | | |
| 1981-1982 | 1. Monaco | 45 | | 59 | | 27 | | |
| | 2. St-Etienne | 44 | | 59 | | 27 | | |
| | 3. Bordeaux | 44 | 173 | 49 | 216 | 32 | 124 | -+ 92 |
| | 4. Sochaux | 40 | | 49 | | 38 | | |
| 1980-1981 | 1. St-Etienne | 48 | | 60 | | 22 | | |
| | 2. Nantes | 47 | | 61 | | 30 | | |
| | 3. Bordeaux | 43 | 179 | 48 | 221 | 27 | 111 | + 110 |
| | 4. Monaco* | 41 | | 52 | | 32 | | |
| 1979-1980 | 1. Sochaux | 46 | | 68 | | 32 | | |
| | 2. St-Etienne | 46 | | 65 | | 43 | | |
| | 3. Nantes | 45 | 181 | 62 | 251 | 26 | 128 | + 123 |
| | 4. Monaco | 44 | | 56 | | 27 | | |

* Un match en retard

# La scoumoune bordelaise

BORDEAUX. — Impériale, impitoyable même avant la trêve, la formation girondine marque le pas depuis les fêtes. Huit points en neuf matches, deux victoires, quatre nuls et trois défaites, quatre points perdus au classement sur leur poursuivant immédiat, le bilan est d'autant plus médiocre que les leaders du Championnat ont connu l'amertume d'être éliminés en huitième de finale de la Coupe par Mulhouse, une équipe de Deuxième Division.

Alors, qu'est-ce qui se passe ?

Des explications, on en trouve à la pelle un peu partout. Il ne reste plus qu'à en trouver une bonne et ce n'est pas toujours facile. A Bordeaux, l'homme de la rue, toujours prêt à chercher la petite bête puisque c'est lui, le contribuable, qui paie les impôts locaux, estime généralement qu'il doit y avoir des histoires de gros sous là-dedans. C'est l'époque où l'on parle transferts et contrats. Et quand on a d'autres employeurs en tête, on a toujours tendance à traiter son patron avec un brin de désinvolture. Raisonnement qui ne tient pas la route dans la mesure où Bordeaux veut le titre et où un titre, justement, constitue une plus-value sur la carte de visite du joueur professionnel. Sans tenir compte de la satisfaction purement sportive. Chaque joueur bordelais possède donc là de bonnes raisons d'appeler le sacre de ses vœux. Par conséquent il est motivé au mieux pour y parvenir.

Le supporter assidu et attentif, lui, met le graphique des résultats sur la table et découvre quoi ? Que Bordeaux est en chute libre depuis que Raymond Domenech est à l'infirmerie. Eh oui ! Ce n'est peut-être qu'une coïncidence, mais depuis que « Monmon » et sa grosse moustache ont déserté l'équipe fanion, celle-ci prend des buts qu'elle avait perdu l'habitude d'encaisser et en marque beaucoup moins. Sans y voir une relation totale de cause à effet, convenons quand même que Domenech, parfaitement utilisé par Aimé Jacquet, défendait d'une manière toujours aussi sûre, n'hésitait pas à venir organiser au milieu du terrain et centrait avec un certain talent.

Il est devenu un rouage essentiel dans le système de jeu mis sur pied à l'automne. Et puisque nous parlons d'un absent, rappelons que pendant les quatre semaines où René Girard est demeuré sur la touche à cause d'une blessure (du 18 février au 21 mars), la situation s'est nettement dégradée. L'adage qui veut que l'on s'aperçoive de la valeur de Girard surtout quand il n'est pas là s'est donc une nouvelle fois pleinement vérifié. René n'est pas un garçon à tirer la couverture à lui ou à se faire mousser ; quand il est là, il fait son boulot, un boulot délicat de nº 6 partagé entre le marquage et la relance, sans jamais rechigner, sans jamais faire de bruit et avec quel enthousiasme ! Force est d'admettre que quand il s'absente, ceux qui le remplacent, quel que soit leur talent, n'arrivent pas à prendre sa succession pleinement.

Enfin, pour rester sur le thème de « Un seul être vous manque... », il se confirme que Giresse et Lacombe n'ont pas le droit de s'absenter sous peine de plonger leurs camarades dans le plus profond embarras, quand ce n'est pas dans un total désarroi. Ce qui explique certaines contre-performances, en particulier à Lens, sans doute leur plus mauvais match, auquel, comme par hasard, Giresse ne participait pas.

Giresse, justement, voilà un autre sujet de polémique. Certains ont avancé que le capitaine bordelais n'était pas en super-forme : cette explication ne saurait être satisfaisante. D'abord parce que Giresse n'est pas en petite forme. Il était ces temps-ci en forme normale. D'un autre côté, parce que même quand il n'est pas au summum de sa condition, le capitaine bordelais voit toujours le jeu aussi juste et sait toujours aussi bien faire jouer les autres. En réalité, dès que Giresse ne réussit pas un match « magique », on se perd en conjecture du côté du stade-vélodrome. On se demande ce qui lui arrive parce qu'il n'a pas marqué ou parce qu'il n'a pas réussi vingt dribbles ou autant de passes au millimètre. Giresse est comme les autres. Quand la malchance arrive, elle atteint tout le monde, lui compris, mais il ne saurait être question de forme.

*Giresse (ici avec Bracigliano), redevient « magique » et Bordeaux se sent mieux malgré sa stérilité présente.*

En parlant de malchance, c'est là que nous touchons un premier point sensible. Les Girondins s'estiment poursuivis par un sort contraire depuis la reprise des hostilités en janvier. En incidence, se greffe un certain étonnement devant quelques décisions arbitrales. Effectivement, nous avons vu à plusieurs reprises les Bordelais victimes de « l'homme en noir » ; mais malheureusement souvent sur des buts qui décidaient du sort d'un match. Mais de là à dire qu'il existe un mouvement anti-bordelais chez les arbitres, il y a un fossé difficile à franchir. D'ailleurs, ce n'est pas l'honnêteté de l'arbitre que les joueurs bordelais mettent en cause, bien au contraire. C'est surtout le fait que les erreurs d'arbitrage interviennent plus souvent à leur détriment qu'à leur avantage. De ce fait, on peut verser ce problème d'arbitrage au dossier général du manque de réussite, de la guigne, de la malchance — appelez ça comme vous le voudrez.

Au rayon de la guigne, premiers accusés — ils sont trois : les deux montants et la barre transversale qui forment le cadre de la cage de football. Entre la Coupe et le Championnat, ces trois éléments ont sauvé une vingtaine de fois les adversaires de Bordeaux, depuis la reprise. Dont six fois (trois contre Brest, trois contre Metz) lors des deux dernières rencontres de Championnat. Sans oublier qu'ils ont également préservé à trois reprises en deux rencontres les buts de Mulhouse. Ce n'est peut-être pas un record, mais ça ne doit pas en être loin.

Objectivement, force est de constater que Giresse et ses copains ne sont pas vernis, qu'il leur est maintes fois arrivé de dominer une rencontre de cent coudées pour un bénéfice nul. Et, d'autre part, ils doivent parfois regretter amèrement leurs réactions trop vives à ce phénomène. Dès lors que l'affaire s'engage mal, ils veulent inverser le cours des choses, immédiatement, au lieu de continuer à jouer calmement leur jeu. Un jeu qui ne peut se passer d'organisation.

En gros, les Girondins peuvent se reprocher d'avoir voulu gagner absolument par K.-O. certaines rencontres alors qu'une victoire aux points leur tendait les bras. Toute une série de matches a ainsi obéi au même scénario. Départ en fanfare de leur part. S'ils jouent bien, de manière ordonnée, ils posent le jeu et les occasions de but s'accumulent. Au premier contre, c'est l'adversaire qui marque. Alors, affolement. On se précipite pour égaliser au mépris de l'organisation et du fond de jeu. Et comme, en plus, les attaquants ont la scoumoune, on s'énerve, on s'énerve encore et finalement les promesses des premières minutes ne sont pas tenues.

Dans l'histoire, on ne peut incriminer personne en particulier. C'est un phénomène collectif, chaque élément de l'équipe se sentant pris de cette brusque rage de marquer par n'importe quel moyen. Question de nerfs ? Pour quelques joueurs c'est vrai. L'avant-centre Dieter Müller par exemple. Le bombardier allemand soudain devenu muet ; il avoue que « son manque de réussite finit par l'empêcher de dormir et qu'il dispute les matches dans un état nerveux peu compatible avec la précision que requiert le métier de buteur ».

Rohr, pour sa part, est convaincu que cette affaire de nerfs est.. le nerf de l'affaire. « Nous devons prendre nos responsabilités. A certains moments, pris par la hantise du résultat, nous avons joué presque comme des amateurs. Nous possédons, je crois, un excellent fond de jeu qui a fait ses preuves. Dès que nous nous en écartons, nous jouons mal. Nous ne sommes plus faits pour jouer au coup par coup un football sans organisation. Le tout, c'est d'être assez fort nerveusement pour avoir la patience d'attendre que cet investissement se rentabilise au cours du match. Ce n'est pas toujours facile quand la pendule tourne et qu'on est obligé de courir après le score. »

On ne peut pas dire que ce soit l'ambiance au sein du club qui stresse les Girondins. On connaît Aimé Jacquet ; c'est plus un ami qu'un père fouettard pour ses joueurs, et quand il dit qu'à Bordeaux « l'environnement est tout à fait favorable à l'éclosion des joueurs », on peut lui faire confiance.

Entre les joueurs eux-mêmes d'ailleurs, le ciel n'a jamais été aussi bleu. Les récentes déconvenues ont même provoqué une sorte d'union sacrée et des dialogues qui n'existaient pas auparavant se sont ouverts. Il est symptomatique de constater que les joueurs ont déjeuné ensemble (sans aucun dirigeant ni entraîneur) la veille du match contre Metz. Comme si, après la dure élimination en Coupe, ils avaient voulu se concentrer avant de reprendre le Championnat et se prouver que tout le monde était prêt à se défoncer pour décrocher le titre. A l'occasion de ce match à Metz, Jacquet avait fait un peu de ménage. On sait que Muller, Memering et Martinez avaient été à cette occasion mis à la disposition de l'équipe de Troisième Division. « C'est un avertissement, non pas pour les trois intéressés, mais pour tout le monde car tout le monde est concerné par notre situation », avait précisé Aimé Jacquet.

Cette mesure a-t-elle été salutaire ? A Metz, Bordeaux n'a pas gagné. Bordeaux a encore tiré sur les barres, mais cette fois Bordeaux ne s'est pas énervé. Paradoxalement, la récompense ne s'est pas manifestée sur le terrain de Saint-Symphorien, mais elle est venue du stade Louis-II à Monaco où les joueurs de la Principauté, victimes à leur tour de la malchance, ont été tenus en échec par Sochaux.

Finalement, la soirée de samedi n'a pas été mauvaise pour les Girondins, et surtout Giresse a, cette fois, recommencé à être « magique ».

**François TRASBOT.**

# Jean-Philippe Rohr : « Bordeaux revient très fort »

(Victor PERONI)

*METZ. — Jean-Philippe Rohr est, comme Bernard Zénier et Patrick Battiston, un pur produit messin. Ce jeune célibataire de vingt-deux ans, né à Metz, a débuté aux PTT de Metz sous la férule de son père, alors entraîneur, avant de passer au FC Metz à l'âge de quatorze ans: Il a disputé son premier match en pro à l'âge de dix-huit ans et depuis deux saisons il joue régulièrement en équipe première, dont il est un des meilleurs éléments. Il a encore deux ans de contrat avec Metz, mais bien des clubs commencent à s'intéresser à lui...*

**« Jean-Philippe, ce match contre Bordeaux ?**

— Bien difficile, à la vérité, je pensais depuis longtemps à cette rencontre, avant même notre confrontation en Coupe contre Besançon. Je peux dire en quelque sorte que je n'ai pas été déçu car j'ai vu une équipe qui est de nouveau toute proche de son meilleur niveau, avec un milieu de terrain — à quatre — remarquable qui nous a fait terriblement souffrir. En fait, nous sommes assez heureux de nous en être tirés avec un match nul. On peut dire que nous avons eu la réussite dont n'a pas bénéficié Bordeaux. Mais je crois que les Bordelais ont retrouvé un second souffle au bon moment. Et comme ils n'ont plus désormais qu'au Championnat à penser, ils vont sans doute mettre tout le paquet.

**— Il n'empêche que le point que vous avez pris est fort précieux ?**

— Bien sûr, cela nous fait du bien car notre situation n'est pas encore très sûre, d'autant que nous n'avons pas un calendrier tellement favorable puisque nous devons encore recevoir des équipes empoisonnantes comme Nantes, Lens et aussi Laval, souvent très à l'aise à l'extérieur.

Mais je suis certain que nous allons néanmoins mettre tout en œuvre pour nous en sortir et d'ailleurs nous en avons quand même les moyens. Mais cela fait pas mal de saisons que nous devons lutter dos au mur. Cela use physiquement et moralement.

**— A propos de Laval, c'est l'équipe que le sort a désignée pour être votre adversaire en quarts de finale de la Coupe. Qu'en pensez-vous ?**

— Je crois que nous aurions pu plus mal tomber. Nous avons évité Monaco et Nantes, que je craignais terriblement. Laval me semble finalement être un moindre mal. Le coup me paraît jouable. L'embêtant sera que le premier match se jouera chez nous, ce qui, à mon avis, est un handicap. Dans ce cas, il faut esayer de prendre une très solide option dès le premier match, pour éviter les surprises désagréables au match retour. Or, je ne sais si vous avez remarqué, mais la Coupe semble vraiment inspirer Laval qui, à l'occasion de ces matches, retrouve comme par enchantement des buteurs. Ainsi, au tour précédent, contre Rouen, Laval a réussi trois buts. Or, je crois bien que les Lavallois n'en avaient plus marqué autant depuis leur match de Coupe européenne devant Austria. »

**DE MONACO**

# Amoros : « Du noir et et du gris »

(Victor SINET)

*MONACO. — Manuel Amoros après le match Monaco-Sochaux : un homme en colère. Contre l'arbitre. Il y avait de quoi. M. Bouillet, en effet, avait accordé à Sochaux, un but entaché de hors jeu. Hors jeu manifeste que seul le juge de touche n'avait pas vu. Alors, le match fini, tous les Monégasques, à commencer par Amoros et le capitaine Ettori ont dit leurs quatre vérités aux trois hommes en noir. Amoros, qui avait été par ailleurs le meilleur homme de ce match, ne décolérait pas.*

**« Manuel, vous paraissez énervé.**

— C'est à croire que M. Bouillet en veut à Monaco, qu'il voit d'un mauvais œil notre possible promotion en tête de la Division I. Déjà au match aller à Sochaux, il avait accordé à nos adversaires un but absolument litigieux, but entaché d'une faute caractérisée sur la personne de notre gardien Jean-Luc Ettori. Lequel avait dû quitter le terrain aussitôt après, sur une civière. Je me souviens même que M. Bouillet s'était ensuite approché de nous pour nous laisser entendre qu'en cas de faute sochalienne dans la surface, il siffflerait un penalty en notre faveur : « Vous n'avez qu'à vous laisser tomber », m'avait-il dit. Il faut croire que ce monsieur ne se sentait pas fier de lui. Or, voilà qu'il recommence à Monaco. Certes, le plus coupable était le juge de touche, qui n'a pas vu le hors jeu manifeste de Fernier, mais en tout état de cause, c'est encore M. Bouillet qui nous pénalise d'un point. Moyennant quoi, s'il nous manque un ou deux points à l'arrivée, nous pourrons dire que cet arbitre nous a privés du titre. Et voilà pourquoi, personnellement, je ne me suis pas privé de lui dire ce que je pensais de son comportement.

**— Mais il n'y a pas eu que cela dans ce match. Vous l'avez en effet dominé de la tête et des épaules pendant une heure. Et puis, brusquement, comme cela s'est produit trop souvent depuis le mois de janvier au stade Louis-II, vous avez perdu la tête, vous avez joué n'importe comment, sans fil directeur ?**

— Mais je n'ai jamais songé à en disconvenir. Le fait est que nous gaspillons des points stupidement, tantôt pour une raison, tantôt pour l'autre. Nous manquons des occasions immanquables, la chance n'est pas avec nous, la réussite non plus. J'avoue aussi que dans ces moments-là, l'équipe est desservie par sa nervosité, par son manque de lucidité. Mais enfin, nous ne sommes pas les seuls dans ce cas-là.

**— En somme, pour vous, rien n'est perdu. A vous entendre, on croirait même que Monaco garde toutes ses chances. En Coupe comme en Championnat.**

— Tel est bien mon avis, oui. Voyez-vous, ce match contre Sochaux, indépendamment du point qu'il nous a coûté va peut-être engendrer le déclic psychologique que nous attendons depuis un moment. Après ce coup-là, en effet, nous allons jouer nos matches à domicile avec davantage d'agressivité, c'est moi qui vous le promets. Et j'espère bien que cela commencera à l'occasion du match contre Bordeaux, le 7 avril.

**— Un match décisif, selon vous ?**

— J'en suis persuadé, oui. Celui qui l'emportera se retrouvera psychiquement dans les meilleures conditions et à cette époque de l'année, ce sont des facteurs qui ont leur importance. Moi, je dis que nous devons croire à nos chances de décrocher la timbale.

**— Vous n'oubliez pas Auxerre ?**

— Absolument pas. C'est l'équipe surprise, et vous savez que souvent, en pareil cas, ce genre de réussite continue jusqu'au bout. Voilà pourquoi, selon moi, Auxerre sera désormais un concurrent aussi redoutable que Bordeaux. »

*Amoros donne de l'air à Monaco devant Santos, loin de baisser les bras.* (Photo Philippe CARON)

## Et de dix

**MONACO. — Dixième point perdu pour Monaco au stade Louis-II. Ça devient une habitude. On l'a déjà dit, c'est du gâchis. Et Lucien Muller est d'ailleurs le premier à reconnaître que pour un candidat au titre, ça ne fait pas très sérieux. Mais, enfin, d'autres font remarquer avec juste raison que Bordeaux, Paris-SG et Auxerre sont plus ou moins lotis à la même enseigne.**

**Dans l'immédiat, donc, Monaco n'a pas opéré le rétablissement total que l'on pouvait prévoir (ou espérer) avant le dernier week-end. Un nouveau trouble-fête s'est en effet présenté au stade Louis-II qui, comme Lille et tant d'autres, a brouillé les cartes au point de freiner la course en avant du club de la Principauté. On sait que, en l'occurrence, l'arbitrage y fut pour beaucoup. Tout de même, si Monaco avait fait preuve du réalisme et de la maîtrise collective qui le caractérisent ordinairement à l'extérieur — là où il a inversement fait le plein — jamais la situation, samedi soir, n'aurait fini en eau de boudin et Monaco serait à présent au même niveau que Bordeaux.**

**Pourtant, cet imbroglio continu en tête de la Division I fait que les comptes sont à revoir semaine après semaine, et l'on en arrive de la sorte à penser que tout se jouera finalement courant avril, à l'occasion des trois matches qui mettront directement aux prises les quatre candidats à la couronne : Monaco - Bordeaux le 7 ; Bordeaux - Paris-SG le 14 ; Paris-SG - Auxerre le 21. Voilà qui, normalement, devrait être profitable à l'équipe de la Principauté, qui aura le double avantage de recevoir l'actuel leader et qui n'aura plus ensuite que des seconds couteaux à affronter. Mais peut-on prévoir quelque chose de sérieux dans la confusion actuelle ? Toute la question est là.**

**V. S.**

**D'AUXERRE**

# Lanthier : « Nous ne sommes pas des peintres ! »

(Pierre-Marie DESCAMPS)

*AUXERRE. — En battant Lille pendant que ses rivaux piétinaient, Auxerre a fait la bonne affaire de la journée. Plus que deux petits points de retard sur un leader bordelais que l'A.J.A. recevra le 21 avril. Le rêve est à portée de la main mais on n'ose le caresser sérieusement sur les bords de l'Yonne. Ainsi en est-il de Gérard Lanthier, l'homme qui monte dans cette équipe surprenante. Meilleur joueur du match contre Lille et auteur d'un superbe corner direct, il vient d'être retenu pour la première fois de sa carrière en équipe de France avec les Olympiques. Et comme il arrive en fin de contrat, on n'a sans doute pas fini de parler de Lanthier.*

**« Gérard, vous êtes en grande forme en ce moment.**

— J'ai fait une très bonne première mi-temps en effet face à Lille. Nous sommes bien partis, sur un rythme élevé, mais nous avons baissé ensuite, moi comme les autres. Dommage que l'arbitre n'ait pas sifflé le penalty évident sur Szarmach juste avant la pose car, à 2-0, je crois que nous aurions été libéré et la victoire finale aurait été plus large encore.

**— Pourquoi cette baisse de rythme ?**

— La défense lilloise était bien organisée. Nous sommes restés derrière en jouant trop loin les uns des autres. Nous manquions d'appuis. Peut-être aussi qu'inconsciemment, nous nous sommes économisés ou plutôt nous avons « assuré » avec nos moyens actuels. Vous savez, toutes les équipes sont un peu en bout de course.

**— Ce qui n'est pas votre cas si l'on en juge par ce splendide corner direct.**

— J'avais vu Tlemcani en mettre un récemment, alors j'ai tenté ma chance deux ou trois fois en centrant au ras du premier poteau et ça a marché. Un but qui nous a fait du bien.

**— Vous voilà à deux points de Bordeaux...**

— Notre objectif reste l'Europe et c'est bien parti pour nous. Je ne pense pas que nous ayons l'étoffe d'un champion mais un écart aussi faible donne bien sûr des idées. Il ne faut cependant pas les crier sur les toits. Je suis seulement satisfait de constater que les titres et les honneurs s'acquièrent sur le terrain et que les joueurs ont beau avoir des noms plus ou moins brillants, ce n'est pas cela qui fait la décision. C'est une leçon pour ceux qui ne nous prenaient pas au sérieux. Quoi qu'il en soit, nous jouerons notre chance jusqu'au bout et si par malheur nous perdons contre Bordeaux, ce sera quand même la fête.

**— Parmi les noms pas très brillants, il y avait le vôtre...**

— Oui, mais je bénéficie du bon parcours d'Auxerre. Me voilà en équipe de France ! A vingt-huit ans, je ne pensais plus obtenir une sélection. Elle me fait un immense plaisir et récompense dix ans de carrière. Franchement, je crois que je la mérite. J'étais un peu frustré, maintenant je suis encore plus motivé. C'est pour moi un aboutissement mais aussi un nouveau départ. Un peu comme pour Auxerre en Championnat.

**— Vous êtes en fin de contrat. Resterez-vous à Auxerre ?**

— Je suis libre mais je garde les pieds sur terre. Mon club m'a fait des propositions. Je ne prendrai aucune décision avant l'ouverture des transferts le 12 avril. J'attendrai même une quinzaine de jours pour voir si d'autres clubs me contactent. Bien sûr, l'aspect financier est important mais j'irai là où mon sentiment me guidera. »

## Roux et les penalties (suite)

**AUXERRE. — « Il l'a eu, son penalty ! A chaque fois que j'ouvre la télé, je tombe sur lui. » Le mot est d'un joueur lillois dans le vestiaire du stade Abbé-Deschamps samedi soir. Une allusion sans nuance à la campagne menée par Guy Roux après le match Auxerre-Bastia : l'entraîneur de l'AJA avait fait savoir à grand renfort de publicité que les arbitres pénalisaient son équipe en ne lui ayant accordé aucun penalty cette saison. Il s'en expliquait encore dans le bulletin du club édité à l'occasion de la venue de Lille. « Je trouve inadmissible que l'on nous fasse prendre des risques dans la dernière ligne droite en désignant des jeunes arbitres pour les matches capitaux au stade Abbé-Deschamps. »**

**M. Boyer, remplaçant le « jeune arbitre » M. Soulerot, prévu pour ce match, a-t-il été victime de cette campagne en accordant un penalty à Ferreri samedi soir ? Les Lillois semblent le penser.**

**Christophe est même venu applaudir Guy Roux au moment de la remise en jeu. Honnêtement, la sanction s'imposait à nos yeux, Thomas ayant nettement fauché Ferreri. Mais la campagne n'a certainement pas été innocente.**

**« M. Boyer aurait pu siffler penalty en première mi-temps pour une poussette sur Szarmach, explique Guy Roux. Je pense qu'il était masqué. Sur un coup comme ça, un jeune aurait été dépassé par les événements. Pas M. Boyer. Voilà pourquoi je préfère les arbitres chevronnés pour ce genre de rencontres. M. Soulerot est certainement très bon, mais ce n'est pas son intérêt d'officier dans un match du haut du tableau. Quant au penalty sur Ferreri, les Lillois n'avaient pas de raison de me le repprocher. La faute était évidente et ce n'est pas moi qui l'ai commise. Il était sûr que le premier penalty qui nous serait accordé serait mis sur le compte de mes déclarations, mais je rappelle que nous devrions en compter sept ou huit aujourd'hui. Sincèrement, je n'éprouve aucune satisfaction personnelle. Il y a eu des matches où nous en aurions eu plus besoin que contre Lille. »**

**P.-M. D.**

DU PARC

# Lemoult : « Nous allons avoir du mal »

(Jean-Philippe COINTOT)

*Jean-Claude Lemoult, comme à son habitude, s'est beaucoup dépensé samedi au Parc des Princes contre Nîmes, mais en vain. Une fois de plus, le Paris Saint-Germain a failli se faire surprendre par la bonne organisation et l'enthousiasme de son adversaire d'un soir, ce que nous explique un Jean-Claude Lemoult assez déçu. Car, dans l'optique d'une qualification européenne, ce point perdu n'est pas fait pour éclaircir l'horizon.*

**« Jean-Claude, peut-on parler de contre-performance ?**

— Oui et non. Oui, car quand on arrive en fin de Championnat il faut gagner tous les matches chez nous. Et là on perd un point en ayant livré une bonne partie. Non, car contre Nîmes le score nul est tout à fait normal.

**— Donc un verdict conforme ?**

— Oui. Je suis cependant heureux, car cette fois nous n'avons pas pris de buts en contre. Pourtant Nîmes a eu des occasions.

**— Finalement vous perdez un point, et pour l'attribution de la place européenne c'est gênant ?**

— Nous perdons des points qui doivent nous revenir. Si cela continue nous allons avoir du mal à être européens. Disons qu'il nous reste deux chances sur trois. Nantes a un match en retard, qu'il le joue et qu'il le gagne, nous verrons après. Maintenant, il va nous falloir faire un exploit à l'extérieur et ramener deux points pour équilibrer.

**— Comment se fait-il que le PSG perde un point contre Nîmes ?**

— Nous avons fait une bonne partie en première mi-temps, la seconde a été jouée sur un rythme plus élevé, mais nous n'avons jamais été en mesure de marquer. Toutes les équipes qui viennent à Paris se surpassent, se transcendent même. Si nous n'arrivons pas à marquer d'entrée de jeu nous avons beaucoup de mal après.

**— Oui, mais Nîmes est quand même avant-dernier ?**

— Il n'y a plus de petites équipes. Si Nîmes avait joué toute la saison de la même façon qu'il a évolué chez nous, il n'occuperait pas la place qui est la sienne en Championnat.

**— Où en êtes-vous personnellement. Vous retrouvez la forme ?**

— Ça va, j'ai retrouvé une place en milieu de terrain qui me fait plaisir. Je peux jouer à un autre poste pour l'équipe, mais c'est au milieu que je me sens le mieux.

**— Ce soir, vous allez disputer un autre match difficile, cette fois avec les Olympiques contre les Allemands.**

— Cela sera une rencontre assez dure car il s'agit de la qualification pour les Jeux Olympiques de Los Angeles. C'est un peu malheureux de jouer le premier match chez nous, mais je crois que la fédération a fait une bonne chose en le faisant se dérouler au Parc des Princes. Il y aura du monde pour nous soutenir.

**— Une fin de saison chargée avec au bout le Championnat d'Europe des Nations et les Jeux. Quelle est votre préférence ?**

—Quand même le Championnat d'Europe des Nations, mais faire un voyage à Los Angeles ne me déplairait pas. Enfin, avant tout, il va nous falloir faire le meilleur résultat possible ce soir. »

*Inutile, cet effort de Fernandez. Paris peine, Paris bute, Paris désole.* (Photo J.-C. PICHON)

DE TOULON

# Courbis : « Content pour le public »

*TOULON. — Roland Courbis fut un des grands bonshommes de la quatrième édition de Toulon-Toulouse. Avec Delio Onnis bien sûr et Bernard Boissier. Les anciens en tout cas se portent bien à Toulon qui commence à envisager un peu plus sereinement l'avenir, même si le capitaine azur et or ne se fait pas prier pour dire qu'il reste encore beaucoup à faire.*

**« Alors, Roland, satisfait ?**

— Il est difficile de ne pas l'être après un résultat comme celui-là. Je suis surtout content pour notre public qui a vu trois buts d'excellente facture. Il n'avait pas souvent été gâté depuis le début de la saison. Et aussi parce que ce match, nous l'avons joué et remporté avec dans les buts un « minot » parachuté en Division I.

**— C'était pourtant bien difficile ?**

— Oui, très difficile et durant la dernière demi-heure je ne sais où nous avons puisé les ressources qui nous ont permis de tenir.

**— La fin de la saison se présente plutôt bien ?**

— Oh, il faudra encore beaucoup ramer à commencer par dès samedi prochain à Nancy où il y aura ce que j'appelle « explication » entre deux équipes menacées. »

Bernard ROMEST.

DE LAVAL

# Buigues : « Je n'ai pas vieilli »

*Ajaccio, Bastia, Marseille et Bordeaux furent les principaux points de chute de Robert Buigue, avant que ses amis Jacky Lemée et Zvunka l'appellent successivement à Orléans et à Laval. A Laval où il prouva notamment devant Rouen, mercredi en Coupe de France, toute l'étendue de son registre.*

**« Robert, depuis quelque temps vous avez retrouvé une deuxième jeunesse ?**

— Non point. Je n'ai jamais vieilli. Je suis toujours jeune ! Il est vrai que je traverse en ce moment une période faste, mais elle coïncide avec le fait, que depuis huit matches je suis devenu titulaire. Cela ne m'était pas arrivé depuis que je suis lavallois.

**— Ce troisième Laval-Rouen ne laissera pas un grand souvenir, n'est-ce pas ?**

— C'est vrai, ce fut un match de qualité très moyenne. Cela s'explique, car le match de Coupe, mercredi dernier, a incontestablement pesé sur les joueurs. Nous avons manqué de juges et de fraîcheur physique. Et puis la Coupe de France requiert toute notre attention, la qualification pour les quarts de finale nous a procuré une telle joie !

**— Et votre avenir ?**

— C'est vrai également qu'à trente quatre ans bientôt j'y songe. Cependant, actuellement, aucune décision n'a été prise, et l'annonce que j'entrainerai l'équipe de Sète l'an prochain est sans fondement. »

Michel JOUNEAUX.

DE BASTIA

# Zimako : « Trop compliqué »

*BASTIA. — Revenu à Bastia où Pierre Cahuzac l'avait fait découvrir au grand public il y a une dizaine d'années, Jacques Zimako s'est affirmé tout au long de la saison comme l'attaquant corse le plus percutant. Avec huit buts, il est le meilleur buteur de son équipe, mais il attendait mieux de manière générale comme en particulier samedi soir face à Rennes.*

**« Etriqué ce succès, Jacques ?**

— A l'arrivée, on l'a emporté péniblement par 2-1 alors qu'on s'est créé quelque chose comme dix occasions de buts sur l'ensemble de la partie, je crois que ce n'est pas normal. Je me demande si à vrai dire on n'est pas les champions à l'indice de l'inefficacité. De plus, ce soir, quand nous avons mené 2-0 et que Rennes était pratiquement K.-O. debout, nous avons comme à plaisir compliqué notre jeu.

**— Vous parlez et vous vous plaignez de cette inefficacité, mais vous êtes tout de même concerné puisque vous jouez devant ?**

— Vous savez, en matière d'inefficacité, il y a la malchance, la maladresse, il y a aussi la précipitation. Actuellement, depuis trois ou quatre matches, nous jouons devant avec un trio de pointe nouveau. Il faut rechercher certains automatismes.

**— La fin de la saison approche, quel bilan dressez-vous de votre retour à Bastia ?**

— Il faut bien reconnaître que cette saison aura été pour nous celle des occasions perdues. Nous avions une équipe de taille à jouer un bon rôle dans la compétition, un rôle autre que celui d'un club de milieu de tableau. On aurait dû et on aurait pu mieux faire. C'est bien dommage. Quand je pense par exemple au match de Cannes en Coupe de France, je ne comprends pas encore comment on a pu ainsi passer au travers et tenir tout au long de la rencontre un simple rôle de figurant ? »

Michel DE GENTILE.

DE LENS

# Catalano : « Un esprit de conquête »

*Pur produit de l'école lensoise, Michel Catalano s'affirme en cette fin de saison comme l'un des plus constants lensois de l'entre-jeu. Il s'est imposé devant des éléments comme Vercruysse ou Krawczyk. Normal donc que l'on s'intéresse un peu plus à cet élément de vingt-deux ans.*

« Alors Michel, cette fin de saison ?

— Tout à fait intéressante pour nous. Avec une fin de Championnat où notre objectif est surtout de plaire et de nous faire plaisir. Cela s'ajoutant à une aventure en Coupe où nous souhaitons bien évidemment aller le plus loin possible.

— Vous abordez ces deux épreuves de façon différente ?

— Le calcul n'est pas dans la tradition du football lensois. Tous les matches sont abordés avec un même esprit de conquête. Certes, il est des jours, qui du physique, qui du mental, ou cela ne répond pas parfaitement. Même si la volonté est toujours égale. Il va sans dire que dans la situation qui est la nôtre actuellement, les options tactiques diffèrent en fonction des compétitions disputées.

— Face à Nantes, un peu plus d'attention n'aurait pas été superflu.

— En partant du milieu, nous avons cherché à jouer vite en nous appuyant sur les attaquants. C'était la bonne option si nous considérons les occasions créées. Mais, à l'évidence, la chance était nantaise. Et, comme de surcroît en seconde période, l'adresse aussi... nos adversaires s'en sont très bien sortis. »

Henri DARTOIS.

DE SAINT-ÉTIENNE

# Perez : « Finis les barrages »

(Claude CHEVALLY)

*SAINT-ETIENNE. — Il présente la particularité d'être né à Carthagène, d'avoir des parents de nationalité espagnole, d'avoir été formé à l'Olympique de Saint-Etienne et d'être professionnel depuis cette saison seulement, bien qu'étant déjà âgé de vingt-quatre ans et demi. Son nom : Perez. Son prénom : Firmin. Et le voilà installé au poste de libero de l'équipe de Saint-Etienne.*

**« Vous avez été à votre affaire contre Nancy. Mais est-ce aussi votre sentiment et comment appréciez-vous aujourd'hui l'évolution de votre carrière ?**

— Pour ce qui concerne ce match contre Nancy, disons que j'ai effectivement eu l'impression de ne pas mal m'en tirer. Il faut dire que si, physiquement, je n'ai jamais vraiment eu de problèmes, il me manquait jusque-là une certaine assurance.

**— Venons-en maintenant au match contre Nancy proprement dit. Saint-Etienne l'a donc gagné. Mais encore une fois, vous n'avez gagné que par un but d'écart. Comment avez-vous alors vécu cette rencontre ?**

— Curieusement, je vous dirai que je n'ai en fait jamais eu peur d'un retour des Nancéiens au score. Du reste, hormis un tir d'Umpierrez en fin de partie, Nancy n'a pas été vraiment dangereux, me semble-t-il. Cela dit, c'est vrai aussi que, après avoir avoir largement dominé notre adversaire en première mi-temps, nous avons subi un petit relâchement en seconde période.

**— Comment appréciez-vous cette victoire, alors que se profile la fin du Championnat ?**

— Compte tenu de notre position, il va de soi que tous les matches qui nous attendent seront des matches difficiles. Mais il est certain que cette victoire sur Nancy est encourageante pour le proche avenir. Du reste, nous progressons régulièrement, me semble-t-il, perdant moins de ballons, faisant preuve de plus d'assurance au fil des matches. Dans ces conditions, j'ai bon espoir que nous éviterons les barrages. »

DE BREST

# Muslin : « On s'en sortira »

*BREST. — Slavo Muslin aura sans doute été, cette saison, la plus grande découverte du public brestois. Sifflé quand il connut quelques problèmes physiques, il est maintenant porté aux nues depuis qu'il a retrouvé tous ses moyens et qu'il rayonne sur toute l'équipe. Face à Strasbourg il montre encore, en vain, le chemin à suivre.*

**« Il semble que vous soyez, désormais, au mieux de votre forme ?**

— C'est exact. Au début ce fut dur pour moi parce que le public ne me pardonnait rien, mais un professionnel doit savoir accepter cela. Maintenant je suis en forme, je sais que je joue bien et j'avoue que je prends plaisir à jouer.

**— Le match contre Strasbourg ressemble à beaucoup d'autres de la saison : une domination stérile ?**

— Nous avons, certes, constamment dominé les Alsaciens et ce fut, peut-être, un de nos meilleurs matches à domicile. Mais nous ne marquons pas de but. Certes, Dropsy, en face, a réalisé un super match, mais nous devions concrétiser quelques occasions. Contre Sochaux ce fut pareil. Contre Rennes, nous n'avons marqué que sur penalty et même chose contre Nîmes. Bref, nous avons un problème d'efficacité.

**— Il va être très difficile d'éviter les barrages ?**

— On devrait s'en sortir. Peut-être faudra-t-il attendre la venue de Toulon lors de la dernière journée, mais il nous reste trois matches chez nous. Ce qui me rend optimiste, c'est que nous prenons beaucoup de points à l'extérieur.

Yves MENEZ.

**Deux équipes de Division II apporteront leur lot de piment en quarts de finale de la Coupe de France (matches aller le 4 avril et retour le 11 avril), Cannes et Mulhouse, l'une ayant éliminé Sochaux et l'autre Bordeaux la semaine passée. Elles seront opposées respectivement à Monaco et Nantes, et, avouons-le, elles ne pouvaient rêver mieux... Les deux autres matches des quarts seront Metz-Laval et Lens-Toulon qui compléteront le tableau, mais, auparavant, revenons sur trois matches les plus passionnants des huitièmes.**

### LYON-NANTES : 4-4

# Cinq minutes de folie

LYON. — Mercredi soir à Gerland, les Nantais se sont donc qualifiés pour les quarts de finale de la Coupe aux dépens des Lyonnais d'Herbin, signant ainsi la trente-septième qualification d'un club de D I sur un club de D II au stade des huitièmes de finale, en tout cas depuis 1969 où existe le système des matches aller-retour à ce niveau de la compétition. Mais sachant qu'après avoir décroché un encourageant 0-0 à l'aller, Ferri et les siens se sont payés le luxe d'un spectaculaire 4-4 au retour, réussissant notamment à revenir régulièrement à hauteur de leurs adversaires qui eurent probablement le bonheur de ne jamais être en retard au score, on admettra volontiers qu'en quittant un stade de Gerland, qui, pour la circonstance, rappela le meilleur Geoffroy-Guichard à Robert Herbin, Robert Budzinski put avoir cette réflexion significative : « Et voilà comment on vieillit de quinze ans en l'espace d'une heure et demie ! » Allusion bien sûr à toutes les émotions ayant alimenté une soirée vraiment peu ordinaire, si l'on songe à la fois au nombre de buts marqués, à la façon parfaitement décomplexée dont s'y prirent les jeunes Lyonnais pour bousculer plus souvent qu'à leur tour les Nantais, ou encore au succès populaire engendré par cette rencontre (23 668 spectateurs payants et une recette de 1 087 941 F, c'est chouette, non ?).

Sans compter qu'aujourd'hui on peut se demander si le sort de Robert Herbin, lequel dirige une jeune équipe ambitieuse et très prometteuse à l'image de son trio Fréchet-Nono-Fournier qui s'est permis de dominer à la régulière la triplette nantaise Poullain-Adonkor-Touré, mercredi dernier, n'est pas finalement plus enviable, à tout le moins plus exaltant, que celui de Jean-Claude Suaudeau qui a manifestement désormais sous ses ordres une équipe en pleine mutation psychologique.

A cet égard, l'entraîneur des Jaunes, trop content d'avoir vu ses gars décrocher la timbale, fût-ce parfois au prix de grosses secousses — rare, tout de même, de voir Bossis arroser à l'aveuglette sous la pression adverse ! —, s'est cependant gardé de tout commentaire désobligeant pour les siens. Mais on se demande si Coco Suaudeau, qui aime la saine ambition, le travail bien fait et les collectivités ayant une âme plutôt que cinq ou six vaguement entremêlées, n'a pas regardé avec un rien d'envie la pimpante armada de l'OL 1984.

### SOCHAUX-CANNES : 1-1

# Cannes, le roublard

« L'AS Cannes est aujourd'hui aussi forte que le Mulhouse d'il y a deux ans, reconnaît sans ambage Jean-Marc Guillou. Toutefois, nous avons mis beaucoup plus de temps à nous exprimer alors qu'avec Mulhouse nous avons, tout de suite, presque immédiatement, tous parlé le même langage. »

Ce langage clair, Cannes ne le parle en effet que depuis la trêve. Quatre mois de retard en apparence. Quatre mois de tâtonnements, passés à se chercher, et puis soudain le déclic, puisque depuis l'équipe azuréenne n'a enregistré qu'une seule défaite contre Bastia (seizièmes de finale aller) mais à côté de cela que de résultats positifs en Championnat contre Lyon, voire Marseille et Montpellier, et surtout en Coupe avec une victoire « historique » au match retour contre Bastia et ce fameux 6-1. « Nous étions ce jour-là en état de grâce », dit Guillou, enfin pour terminer cette qualification aux dépens de Sochaux après un non moins célèbre 3-0, obtenu, au match aller, devant la troisième défense du Championnat de D I.

Certains esprits chagrins ont d'ailleurs mis en cause, peu ou prou, l'option cannoise en raison des conditions de jeu impossibles qu'il y avait ce jour-là à la Bocca. Ce n'était plus du football, c'était du water-polo !

Les Cannois reconnaissent bien volontiers que les conditions climatiques leur ont été favorables mais ils estiment que sur un tel terrain s'est exprimée la grande solidarité qui fait la force de Cannes depuis quelque temps, solidarité encore renforcée par les blessures de N'Diaye et de Parodi le Dignois (la meilleure recrue de la saison).

« Nous faisons tous bloc autour de Jean-Marc », dit Patrick Revelli, le vieux lion, qui va raccrocher les crampons bientôt, « et c'est ça notre secret, en définitive. »

Restait à tenir à Sochaux, ce que les Cannois firent sans trop de mal avec des principes défensifs stricts et rigoureux laissant à penser que Jean-Marc Guillou avait évolué dans ce domaine. Et surtout que Cannes peut en faire souffrir bien d'autres avec ces « vieux briscards » que sont Rampillon, Revelli, Thordarsson, sans oublier le mordant de Bertucci, la sûreté de Chaverot et du gardien Jacomo.

**G. ET.**

## DIVISION I ENTRE EUX

MULHOUSE et BORDEAUX : 2-2 (1-0). — 17 000 spect. Arb. : M. Biguet. Buts : Six (9e, 59e) pour Mulhouse ; Girard (48e), Giresse (73e sur pen.) pour Bordeaux.

MULHOUSE : Desrousseaux — Grumelon, A. Mansouri, Biau, Zdun — Pleimelding (Tschiember, 35e), Bernardet, Gaisser — Durkalic (Wiss, 84e), Kist, Six. Entr. : Banide.

BORDEAUX : Delachet — Thouvenel, Rohr, Battiston, Tusseau — Girard, Martinez, Tigana, Giresse — Muller, Memering (Audrain, 51e). Entr. : Jacquet.

---

MONACO b. NANCY : 4-1 (2-0). — 7 731 spect. 310 000 F de recette. Arb. : M. Girard. Buts pour Monaco : Le Roux (13e), Bellone (25e), Bravo (58e), Krause (81e) ; pour Nancy : Jeannol (89e)

NANCY : Martini — Casini, Cartier, Jeannol, Fabiani — E. Martin, Tucak (Jacquinot, 57e), Umpierrez — Jacques, Philippe (Meyer, 77e), Germain. Entr. : Collot.

MONACO : Ettori — Puel, Le Roux, Bijotat, Amoros — Recordier, Bravo (Perais, 74e), Genghini — Delamontagne, Krause, Bellone (Ninot, 64e). Entr. : Muller.

---

LAVAL b. ROUEN : 3-1 (1-0). — 12 000 spect. environ. Arb. : M. Lopez. Buts pour Laval : Souto (38e), Buigues (51e), Thordarsson (53e) ; pour Rouen : Tlemcani (56e).

LAVAL : Godart — Felci, Bozon, Sorin, Pérard — Rabier, Buigues (Stefanini, 76e), Goudet, Souto (Paillard, 82e) — Sené, Thordarsson. Entr. : Le Milinaire.

ROUEN : Bensoussan — Amours, Gallou, Alberto, Malbeaux — Monteilh, Heaulmé, Tlemcani — Redon, Beltramini, Didaux (Raspollini, 65e). Entr. : Vicot.

## DIVISION I-DIVISION II

GUINGAMP b. TOULON : 1-0 (0-0). — 9 000 spect. environ. Arb. : M. Benali. But : Landré (77e)

GUINGAMP : Roch — Le Goff, Cadran, Dufour, Jouan — Landré, Thibeuf, Colas (Keruzoré, 64e) — Luizinho, Tibeuf, Rolland. Entr. : Keruzoré.

TOULON : Duval — Berenguier (Verstraete, 19e), Alfano, Courbis, Coi — Perlin, Chaussin, N'Kouka, Dib — Paganelli, Benedet. Entr. : Dalger.

---

LYON et NANTES : 4-4 (1-1). — 23 668 spect. 1 087 941 F. Arb. : M. Delmer. Buts pour Lyon : Fournier (31e), N'Dioro (53e), Fréchet (66e), Ferri (83e) ; pour Nantes : Furic (25e), Robert (48e), Halilhodzic (51e et 64e sur pen.).

LYON : Topalovic — Olio, Zambelli, Ferri, Boucher — Fréchet, Nono, Fournier — N'Dioro, Nikolic (Spadiny, 78e), Bernard (Pasqualetti, 79e). Entr. : Herbin.

NANTES : Bertrand-Demanes — Bibard, Rio, Bossis, Ayache — Adonkor, Poullain, Touré — Furic (Morice, 74e), Halilhodzic (Buscher, 64e), Robert. Entr. : Suaudeau.

---

BESANÇON et METZ : 1-1 (1-0). — 3 000 spect. environ. Arb. : M. Quiniou. Buts : Marlini (24e) pour Besançon ; Hinschberger (88e) pour Metz.

BESANÇON : Lama — Bianconi, Bruder, Badjika, Boucher — Masson (Burtz, 70e), Tho, Amanallah — Bracconi, Marlini, Hrasko. Entr. : Orsatti.

METZ : Ettore — Thys, Colombo, Barraja, Sonor — Rohr, Morgante, Bernad — Kurbos (Hinschberger, 45e), Pécout (Cangini, 63e), Langers. Entr. : Kasperczak.

---

STRASBOURG et LENS : 0-0. — 11 277 spect. Arb. : M. Vautrot.

STRASBOURG : Dropsy — Jenner, Vogel, Piasecki, Vitalis — Lacuesta (Knapp, 85e), Susser, Nielsen, Krimau — Rouyer, Gemmrich (Quéry, 61e). Entr. : Sundermann.

LENS : Tempet — Marsiglia, Flak, Sénac, Bade — Krawczyk, Piette, Tlokinski, Vercruysse (Catalano, 65e) — Xuereb, Brisson. Entr. : Houllier.

---

SOCHAUX et CANNES : 1-1 (0-0). — 6 000 spect. environ. Arb. : M. Lartigot. Buts : Fernier (69e) pour Sochaux ; Thordarsson (86e) pour Cannes.

SOCHAUX : Rust — Lucas (Croci, 84e), Ruty, Sauzée, Posca — Colin, Santos, Fernier — Agerbeck, Anziani, Lubin. Entr. : Mosca.

CANNES : Jacomo — Chaverot, Debru, Eyquem, Cloet — Fernandez, Fuchs, Rampllon — Bertucci, Thordarsson, Revelli. Entr. : Guillou.

### MULHOUSE-BORDEAUX : 2-2

# Six... et les autres ?

Etonnante équipe de Mulhouse. Incapable de s'imposer devant les « seconds couteaux de Deuxième Division », cette saison à l'extérieur, la voilà qui se permet de mettre au tapis Bordeaux en huitième de finale de Coupe !

Bien sûr le diable de Didier Six est passé par là, mais il serait peut-être dangereux de ramener une équipe à un seul homme, même s'il ne fait aucun doute que l'efficacité retrouvée de Six a été déterminante.

En réalité, la motivation entre toujours pour beaucoup dans ce genre d'exploits, mais surtout le paradoxe mulhousien est beaucoup moins évident qu'il n'y paraît de prime abord. Mulhouse a sur le papier une équipe plus apte à disputer le Championnat de Première Division que de seconde, mais elle a su faire preuve devant le leader de cet esprit de corps, de cette solidarité qui ont permis de faire la différence. Plutôt que de miser sur ses individualités, Mulhouse s'est serré les coudes et Monsieur Six a fait le reste dans les contres, car là résidait la seule chance du FCM.

Il faut dire aussi que l'équipe du président Goerig est beaucoup tributaire de l'entente qui règne entre deux hommes : Didier Six, justement, et l'entraîneur Gérard Banide. Si le climat n'a pas toujours été excellent entre les deux hommes, il s'est considérablement amélioré depuis quelque temps et cela a fortement contribué à redonner le moral à cette équipe alsacienne en même temps qu'à ces supporters qui ont repris le chemin du stade de l'Ill avec plaisir et en nombre record (16 081 spectateurs).

Voilà donc Mulhouse armé pour poursuivre sa carrière et réussir, pourquoi pas, la passe de trois. Après le Paris-Saint-Germain et Bordeaux, le tour de Nantes ?

En tout cas, Mulhouse n'a peur de personne et tout le monde est bien décidé à terminer sur un coup d'éclat, car l'an prochain le FCM aura un tout autre visage. Raymond Domenech remplacera Banide au poste d'entraîneur. Six ne sera plus là (ira-t-il en Italie, ou bien encore au Racing (s'il monte) à Strasbourg ou encore dans un autre très grand club français ?). Desrousseaux intéresserait Bordeaux, et même Kist souhaiterait revenir à Paris pour des raisons purement familiale.

Alors, tous sont bien décidés à aller jusqu'en finale et offrir la Coupe au président Goerig, l'âme du FCM. Ils lui doivent bien cela.

**G. ET.**

Mardi 27 mars : flashes ondes longues à 21 heures, 22 heures, 23 heures sur France-RFA olympiques (Jacques Vendroux). Mercredi 28 mars : France-Autriche en direct de 20 h 5 à 22 h 20 avec Pierre Loctin et Jacques Vendroux. Samedi 31 mars : multiplex avec Bordeaux - Saint-Etienne et la trente-troisième journée de Division I de 20 h 5 à 22 h 20.

## METZ 0

## BORDEAUX 0

| | | | |
|---|---|---|---|
| ETTORE | 5 | DELACHET | 4 |
| THYS | 4 | THOUVENEL | 3 |
| COLOMBO | 3 | SPECHT | 4 |
| ZAPPIA | 3 | BATTISTON | 4 |
| BARRAJA | 4 | ROHR | 3 |
| (SONOR, 78e) | | TUSSEAU | 4 |
| BRACIGLIANO | 3 | GIRARD | 4 |
| ROHR | 4 | TIGANA | 4 |
| BERNAD | 4 | GIRESSE | 4 |
| KORBOS | 3 | LACOMBE | 4 |
| PECOUT | 3 | AUDRAIN | 4 |
| (CANGINI, 63e) | | (HANINI, 75e) | |
| HINSCHBERGER | 3 | | |
| Total | 39 | Total | 42 |
| Entr. : Kasperczak | | Entr. : Jacquet | |

8 542 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Konrath.

Match très vivant en première mi-temps au cours de laquelle Bordeaux aurait pu mener 2-0 (tir violent de Tigana sur la transversale, tête de Lacombe repoussée par Ettore sur la barre). En deuxième mi-temps, Audrain sur une action Tigana-Giresse tira également sur la transversale et après ce coup de feu Bordeaux sembla se résigner au match nul, ce qui fit bien l'affaire de Metz.

## MONACO 1 (1)

Krause (37e)

## SOCHAUX 1 (0)

Fernier (77e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| ETTORI | 4 | RUST | 5 |
| PUEL | 3 | LUCAS | 3 |
| LE ROUX | 4 | RUTY | 4 |
| BIJOTAT | 4 | SAUZEE | 3 |
| AMOROS | 5 | POSCA | 3 |
| RECORDIER | 3 | CROCI | 4 |
| BRAVO | 4 | SANTOS | 3 |
| GENGHINI | 2 | FERNIER | 5 |
| DELAMONTAGNE | 5 | SIMON | 3 |
| KRAUSE | 4 | AGERBECK | 3 |
| BELLONE | 3 | ANZIANI | 4 |
| Total | 41 | Total | 40 |
| Entr. : Muller | | Entr. : Mosca | |

1 848 spect. Recette : 89 665 F.
Arbitrage de M. Bouillet.

Terrible dénouement pour les Monégasques qui semblaient bien tenir la victoire grâce à un but marqué en pivot par leur avant-centre Krause. Mais, malgré plusieurs occasions gâchées notamment par Gengheni, Monaco ne put faire le break. Au contraire, c'est Sochaux qui égalisait à treize minutes de la fin par Fernier, semble-t-il en nette position de hors-jeu. Valable ou non, un but qui compte.

## AUXERRE 2 (1)

Lanthier (9e)
Szarmach (88e s. pen.)

## LILLE 0

| | | | |
|---|---|---|---|
| BATS | 3 | MOTTET | 3 |
| BARRET | 4 | ROBIN | 4 |
| BOLI | 3 | FROGER | 3 |
| JANAS | 3 | PRIMORAC | 4 |
| LOKOLI | 4 | THOMAS | 3 |
| PERDRIEAU | 3 | CHRISTOPHE | 3 |
| GERALDES | 3 | P. PLANCQUE | 4 |
| (CUPERLY, 75e) | | (TITECA, 72e) | |
| FERRERI | 4 | RICORT | 2 |
| GARANDE | 3 | S. PLANCQUE | 3 |
| SZARMACH | 3 | SAVIC | 3 |
| LANTHIER | 5 | BUREAU | 3 |
| Total | 38 | Total | 35 |
| Entr. : Roux | | Entr. : Dos Santos | |

7 737 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Boyer.

Un départ sur les chapeaux de roue a permis à Auxerre de prendre l'avantage sur un superbe corner tiré directement dans les filets de Mottet par le meilleur joueur du match, Gérard Lanthier. Ensuite, l'AJA a vécu sur son avance, manquant d'être rejointe sur un but de Christophe refusé pour hors-jeu de position de Savic. En fin de rencontre Thomas fauchait Ferreri et Szarmach transformait le premier penalty obtenu par Auxerre cette saison.

## PARIS-SG 0

## NIMES 0

| | | | |
|---|---|---|---|
| BARATELLI | 3 | MORISSEAU | 4 |
| GUILLOCHON | 3 | BACCONNIER | 3 |
| JANVION | 4 | SIRVENT | 3 |
| ZAREMBA | 3 | LE BLAYO | 3 |
| TANASI | 3 | FOURNIER | 3 |
| LEMOULT | 4 | LUCCHESI | 4 |
| FERNANDEZ | 4 | HERRERO | 4 |
| DAHLEB | 3 | NYGAARD | 3 |
| (TOKO, 60e) | | GOUDARD | 4 |
| COURIOL | 3 | CUBAYNES | 3 |
| ROCHETEAU | 3 | PEREZ | 4 |
| SUSIC | 3 | | |
| (N'GOM, 74e) | | | |
| Total | 36 | Total | 38 |
| Entr. : Leduc | | Entr. : Barlaguet | |

12 000 spect. environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bourgeois.

Paris-Saint Germain a une nouvelle fois déçu ses supporters, ne parvenant pas à prendre le meilleur sur Nîmes. Bien disposés en début de match, les Parisiens se procurèrent de nombreuses occasions, mais les gâchèrent toutes. Au fil des minutes, le jeu parisien n'eut plus aucune consistance et c'est Nîmes qui faillit bien créer la surprise, Janvion, puis Guillochon sauvant sur la ligne.

## LENS 2 (0)

Brisson (55e s. pen.)
Flak (82e)

## NANTES 2 (0)

Halilhodzic (61e, 81e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| TEMPET | 4 | B.-DEMANES | 4 |
| MARSIGLIA | 3 | AYACHE | 3 |
| SENAC | 2 | ADONKOR | 4 |
| FLAK | 5 | BOSSIS | 4 |
| BADE | 3 | FRANKOWSKI | 4 |
| KRAWCZYK | 4 | BARONCHELLI | 3 |
| CATALANO | 4 | LABEJOF | 3 |
| (OGAZA, 76e) | | (BIBARD, 57e) | |
| PIETTE | 4 | POULLAIN | 3 |
| VERCRUYSSE | 4 | TOURE | |
| (TLOKINSKI, 72e) | | (ROBERT, 19e) | 4 |
| BRISSON | 3 | MORICE | 3 |
| XUEREB | 3 | HALILHODZIC | 4 |
| Total | 39 | Total | 39 |
| Entr. : Houllier | | Entr. : Suaudeau | |

15 000 spect. environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard.

Pour n'avoir su concrétiser la demi-douzaine d'occasions franches qu'elle s'était créée lors des quarante-cinq premières minutes, l'équipe lensoise doit finalement s'estimer heureuse d'arracher le nul à un FC Nantes dont le réalisme fut, sur ce match, la qualité première. Et pourtant, lorsque Brisson, sur penalty, trouvait enfin l'ouverture, on n'imaginait pas le FC Nantes capable de renverser le cours des événements. C'était oublier, un peu comme Senac, Halilhodzic qui, deux fois, se retrouvait seul face à Tempet. La réplique de Lens fut cinglante, d'une frappe des trente mètres, Flak sortait Lens de la désillusion qui se profilait.

# LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

## 32e JOURNÉE — 23-24 MARS 1984

| MATCHES | | | | | | | | | | | | | PTS | BUTS | | | | | | DIFF. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Terrain | | | | Adv. | | | | Total | | | | CLASSEMENT | | Terr. | | Adv. | | Total | | |
| J | G | N | P | J | G | N | P | J | G | N | P | | | P | C | P | C | P | C | |
| 16 | 11 | 4 | 11 | 16 | 7 | 4 | 5 | 32 | 18 | 8 | 6 | 1. Bordeaux | 44 | 34 | 12 | 20 | 16 | 54 | 28 | +26 |
| 16 | 9 | 4 | 3 | 16 | 8 | 5 | 3 | 32 | 17 | 9 | 6 | 2. Monaco | 43 | 29 | 15 | 19 | 11 | 48 | 26 | +22 |
| 16 | 10 | 5 | 1 | 16 | 8 | 1 | 7 | 32 | 18 | 6 | 8 | 3. Auxerre | 42 | 34 | 6 | 18 | 20 | 52 | 26 | +26 |
| 16 | 9 | 4 | 3 | 16 | 6 | 6 | 4 | 32 | 15 | 10 | 7 | 4. Paris SG | 40 | 30 | 15 | 20 | 18 | 50 | 30 | +17 |
| 16 | 10 | 4 | 2 | 15 | 5 | 3 | 7 | 31 | 15 | 7 | 9 | 5. Nantes | 37 | 27 | 11 | 9 | 14 | 36 | 25 | +11 |
| 16 | 10 | 3 | 3 | 15 | 5 | 3 | 7 | 32 | 15 | 6 | 11 | 6. Toulouse | 36 | 27 | 13 | 22 | 25 | 49 | 38 | +11 |
| 17 | 10 | 5 | 2 | 15 | 1 | 6 | 8 | 32 | 11 | 11 | 10 | 7. Laval | 33 | 20 | 8 | 5 | 21 | 25 | 29 | — 4 |
| 16 | 12 | 2 | 2 | 15 | 1 | 4 | 10 | 31 | 13 | 6 | 12 | 8. Rouen | 32 | 33 | 10 | 6 | 21 | 39 | 31 | + 8 |
| 14 | 6 | 7 | 1 | 15 | 3 | 7 | 6 | 30 | 9 | 13 | 7 | 9. Strasbourg | 32 | 15 | 9 | 16 | 21 | 31 | 30 | + 1 |
| 16 | 10 | 3 | 3 | 16 | 3 | 3 | 10 | 32 | 13 | 6 | 13 | 10. Bastia | 32 | 21 | 14 | 9 | 21 | 30 | 35 | — 5 |
| 15 | 8 | 4 | 3 | 16 | 2 | 7 | 7 | 31 | 10 | 11 | 10 | 11. Sochaux | 31 | 22 | 10 | 9 | 17 | 31 | 27 | + 4 |
| 17 | 10 | 3 | 4 | 15 | 2 | 4 | 9 | 32 | 12 | 7 | 13 | 12. Lens | 31 | 32 | 22 | 18 | 29 | 50 | 51 | — 1 |
| 15 | 7 | 5 | 3 | 17 | 3 | 4 | 10 | 32 | 10 | 9 | 13 | 13. Lille | 29 | 22 | 13 | 23 | 35 | 45 | 48 | — 3 |
| 16 | 8 | 3 | 5 | 16 | 2 | 6 | 8 | 32 | 10 | 9 | 13 | 14. Nancy | 28 | 20 | 16 | 13 | 28 | 33 | 44 | —11 |
| 16 | 8 | 3 | 5 | 16 | 2 | 4 | 10 | 32 | 10 | 7 | 15 | 15. Metz | 27 | 22 | 16 | 14 | 30 | 36 | 46 | —10 |
| 16 | 8 | 6 | 3 | 15 | 2 | 3 | 10 | 31 | 10 | 6 | 15 | 16. St-Etienne | 26 | 15 | 15 | 13 | 25 | 28 | 40 | —12 |
| 17 | 8 | 4 | 5 | 15 | 2 | 2 | 11 | 32 | 10 | 6 | 16 | 17. Toulon | 26 | 16 | 16 | 11 | 28 | 27 | 44 | —17 |
| 16 | 6 | 7 | 3 | 16 | 0 | 6 | 10 | 32 | 6 | 13 | 13 | 18. Brest | 25 | 18 | 12 | 9 | 25 | 27 | 37 | —10 |
| 15 | 6 | 3 | 6 | 17 | 0 | 3 | 14 | 32 | 6 | 9 | 17 | 19. Nîmes | 21 | 21 | 16 | 7 | 41 | 28 | 57 | —29 |
| 15 | 5 | 3 | 7 | 17 | 2 | 2 | 12 | 32 | 7 | 5 | 20 | 20. Rennes | 19 | 22 | 24 | 12 | 34 | 34 | 58 | —24 |

## TOULON 3 (2)

Benedet (3e)
Onnis (44e, 66e)

## TOULOUSE 2 (1)

Alfano (15e c.s.c.)
Roussey (74e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| RIBERI | 3 | BERGEROO | 3 |
| COL | 4 | BRISSON | 3 |
| ALFANO | 4 | DOMERGUE | 4 |
| COURBIS | 4 | LOPEZ | 3 |
| BOISSIER | 4 | MARX | 3 |
| CHAUSSIN | 4 | LAVERNY | 3 |
| N'KOUKA | 4 | G. LACOMBE | 4 |
| BENEDET | 5 | DURAND | 3 |
| DIB | 4 | (ROUSSEY, 63e) | |
| ONNIS | 5 | FAVRE | 4 |
| (PERLIN, 68e) | | SOLER | 4 |
| | | SASSUS | 4 |
| EMON | 4 | | |
| Total | 45 | Total | 38 |
| Entr. : Dalger | | Entr. : Jeandupeux | |

6 000 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Swirog.

Pour la quatrièmpe fois de la saison, Toulon a donc battu Toulouse. Les joueurs de Dalger ouvrirent le score dès la 3e minute par Benedet avant de se voir rejoindre par un auto-goal d'Alfano sur un tir de Lacombe. Peu avant la mi-temps Toulon ajouta un deuxième but par Onnis et fit le break sur un nouveau but de son canonnier argentin. Toulouse, par Roussey, se fit menaçant mais Toulon conserva son léger avantage, fort mérité d'ailleurs, jusqu'au bout.

## LAVAL 0

## ROUEN 0

| | | | |
|---|---|---|---|
| GODART | 3 | BENSOUSSAN | 4 |
| FELCI | 4 | AMOURS | 4 |
| SORIN | 4 | BUISINE | 4 |
| BOZON | 4 | ALBERTO | 3 |
| PERARD | 4 | MALBEAUX | 3 |
| RABIER | 3 | MOGIS | 3 |
| PAILLARD | 3 | HEAULME | 4 |
| (GOUDET, 46) | 3 | GALLOU | 3 |
| BUIGUES | 3 | TLEMCANI | 4 |
| STEFANINI | 3 | BELTRAMINI | 3 |
| SOUTO | 4 | MONTEILH | 3 |
| THORDARSSON | 3 | | |
| Total | 38 | Total | 38 |
| Entr. : Le Milinaire | | Entr. : Vicot | |

4 000 spect. environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sculfort.

Ce troisième Laval-Rouen en l'espace d'une semaine ne passionna pas le maigre public qui avait bravé samedi soir le vent et la pluie. Si les Lavallois dominèrent, ce furent cependant les Rouennais qui, en contre, se créèrent la meilleure occasion de but. A la 61e minute Heaulné, à la suite d'un une-deux avec Tlemcani, rata complètement son tir seul devant Godart.

## BREST 0

## STRASBOURG 0

| | | | |
|---|---|---|---|
| CHASLERIE | 3 | DROPSY | 5 |
| RICO | 3 | KNAPP | 3 |
| BOSSER | 3 | VOGEL | 4 |
| STECK | 4 | PIASECKI | 4 |
| TOURE | 3 | JENNER | 3 |
| (GOUSSET, 74e) | | QUERY | 3 |
| PARDO | 4 | NIELSEN | 3 |
| MUSLIN | 5 | SUSSER | 4 |
| MAROC | 3 | LACUESTA | 3 |
| HENRY | 4 | KRIMAU | 3 |
| DUPRAZ | 3 | (OUATTARA, 60e) | |
| POULIQUEN | 3 | ROUYER | 3 |
| Total | 38 | Total | 38 |
| Entr. : Nenkovic | | Entr. : Sundermann | |

6 000 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Delmer.

Les Brestois n'ont pas su profiter de la tempête qui soufflait en leur faveur en première mi-temps en ne concrétisant par les quelques occasions que leur valut un pressing de tous les instants. Ils se heurtèrent il est vrai à une équipe strasbourgeoise très lucide et bien regroupée en défense autour d'un Dropsy qui effectua un sans-faute.

## BASTIA 2 (2)

Ferrigno (20e)
Solsona (22e)

## RENNES 1 (1)

Marais (44e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| OLMETA | 4 | HIARD | 4 |
| MARCHIONI | 4 | BEZAZ | 4 |
| ORLANDUCCI | 3 | BRULEZ | 3 |
| TARANTINI | 4 | MARAIS | 4 |
| CERVETTI | 3 | DOARE | 3 |
| FIARD | 4 | SAMSON | 3 |
| VERNET | 3 | TISCHNER | 3 |
| SOLSONA | 4 | VESIR | 4 |
| IHILY | 3 | M'FEDE | 3 |
| ZIMAKO | 4 | STOPYRA | 3 |
| FERRIGNO | 3 | CHARRIER | 3 |
| Total | 39 | Total | 37 |
| Entr. : Redin | | Entr. : Vincent | |

3 000 spect. environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou.

Après avoir réussi le break en l'espace de deux minutes, les Bastiais allaient ensuite verser dans la facilité et finalement se faire prendre en contre par Marais juste avant la mi-temps, cela allait relancer le match, mais au cours de la deuxième mi-temps ce sont les Corses qui allaient se créer le plus grand nombre d'occasions de but, sans toutefois parvenir à se mettre définitivement à l'abri et rester ainsi jusqu'au bout sous la menace d'un possible retour des Rennais.

## ST-ETIENNE 1 (1)

Daniel (17e)

## NANCY 0

| | | | |
|---|---|---|---|
| CASTANEDA | 4 | MARTINI | 4 |
| WOLFF | 3 | CASINI | 3 |
| MAHUT | 4 | CARTIER | 4 |
| PEREZ | 4 | JEANNOL | 4 |
| ZANON | 4 | FABIANI | 3 |
| OLEKSIAK | 4 | TUCAK | 3 |
| MOIZAN | 4 | MARTIN | 4 |
| RIBAR | 4 | GERMAIN | 3 |
| DANIEL | 4 | UMPIERREZ | 3 |
| SANCHEZ | 3 | JACQUES | 3 |
| DIARTE | 3 | PHILIPPE | 3 |
| (CARROT, 46e) | 3 | (MEYER, 46e) | 3 |
| Total | 41 | Total | 37 |
| Entr. : Djorkaeff | | Entr. : Collot | |

5 221 spect. Recette : 181 012 F.
Arbitrage de M. Wurtz.

Empoignant très bien le match, les Stéphanois ne tardèrent donc pas à prendre les devants, Daniel marquant dès la 17e minute. Seulement voilà, toujours aussi inefficaces à l'approche des buts adverses, malgré l'influence bénéfique du tandem Ribar-Daniel, les joueurs de Djorkaeff n'augmentèrent plus leur capital. De la sorte, la seconde période valut essentiellement par l'incertitude ayant régné sur l'issue de cette rencontre s'étant par ailleurs disputée dans des conditions atmosphériques épouvantables.

# Les Auxerrois partout

## CLASSEMENT GENERAL

L'équipe de Strasbourg compte deux matches de retard. Nantes, Rouen, Sochaux et Saint-Etienne comptent un match de retard.

**132 étoiles :** Olmeta (Bastia).
**131 étoiles :** Bats (Auxerre)
**126 étoiles :** Umpierrez (Nancy).
**123 étoiles :** Bergeroo (Toulouse).
**122 étoiles :** Barret (Auxerre), Giresse (Bordeaux), Jeannol (Nancy).
**121 étoiles :** Rust (Sochaux), Lacombe (Toulouse).
**120 étoiles :** Lanthier (Auxerre), Primorac (Lille), Ettori (Monaco), Nygaard (Nîmes), Castaneda (Saint-Etienne).
**119 étoiles :** Baratelli (Paris-SG), Marais (Rennes), Bernad (Metz).
**117 étoiles :** Ferreri (Auxerre), Godart (Laval), Ettore (Metz), Simon (Monaco), Bossis (Nantes), Le Roux (Monaco), Dropsy (Strasbourg).
**116 étoiles :** Pardo (Brest), E. Martin (Nancy), Bertrand-Demanes (Nantes), Bensoussan (Rouen), Nielsen (Strasbourg), Domergue (Toulouse).
**115 étoiles :** Amoros (Monaco), Morisseau (Nîmes), Susic (Paris-SG).
**114 étoiles :** Ayache (Nantes).
**113 étoiles :** Fiard (Bastia), Battiston (Bordeaux), Séné (Laval), Stopyra (Rennes), Ruty (Sochaux).
**112 étoiles :** Bozon (Laval), Germain (Nancy), Vizcaino (Toulon).
**111 étoiles :** Delachet (Bordeaux), Perard (Laval), Tempet (Lens), Buisine (Rouen), Mottet (Lille), Emon (Toulon).
**110 étoiles :** Sorin (Laval).
**109 étoiles :** Lokoli, Boli (Auxerre), Specht (Bordeaux), Goudet (Laval), Genghini (Monaco), Favre (Toulouse).
**108 étoiles :** Brisson (Lens), Horsmann (Rennes), Alberto (Rouen), Beltramini (Rouen), Courbis (Toulon).
**107 étoiles :** Garande (Auxerre), Lacombe (Bordeaux), Miton, Rabier, Souto (Laval), Bureau (Lille), Fernandez Paris-SG), Amours (Rouen), Zanon (Saint-Etienne).
**106 étoiles :** Perdrieau (Auxerre), Piette (Lens), Bousdira (Rennes), Daniel (Saint-Etienne), Agerbeck (Sochaux).
**105 étoiles :** Rohr (Bordeaux), Onnis (Toulon).
**104 étoiles :** Rohr (Metz).
**103 étoiles :** Henry (Brest), Bracigliano (Metz), Poullain (Nantes), Bellone (Monaco).
**102 étoiles :** Steck (Brest), Krause (Monaco), Casini (Nancy), Fournier (Nîmes), Dreossi (Sochaux), Alfano (Toulon).
**101 étoiles :** Honorine (Brest), Bravo (Monaco).
**100 étoiles :** Savic (Lille), Szarmach (Auxerre), Moizan (Saint-Etienne).
**99 étoiles :** Couriol (Paris-SG), Bonnevay (Sochaux).
**98 étoiles :** Zappia (Metz), Fabiani (Nancy), Rio (Nantes), Amisse (Nantes), Heaulmé (Rouen), Marx (Toulouse).
**97 étoiles :** Hiard (Rennes), Tlemcani (Rouen), Mahut (Saint-Etienne), Oleksiak (Saint-Etienne).
**96 étoiles :** Milla (Bastia), Xuereb (Lens), Sonor (Metz), Jenner (Strasbourg), Piasecki (Strasbourg).

## CLASSEMENT DES BUTEURS

| JOUEURS | 32e | Total | D. | G. | T. | P. | M. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Garande (Auxerre) ... | 0 | 18 | 10 | 5 | 3 | 0 | 30 |
| Szarmach (Auxerre) .. | + 1 | 18 | 11 | 4 | 2 | 1 | 29 |
| Onnis (Toulon) ..... | + 2 | 18 | 10 | 1 | 2 | 5 | 31 |
| 4. Giresse (Bordeaux) .. | 0 | 15 | 14 | 1 | 0 | 0 | 31 |
| Brisson (Lens) ..... | + 1 | 15 | 1 | 9 | 3 | 2 | 30 |
| Lacombe (Bordeaux) . | 0 | 15 | 12 | 1 | 2 | 0 | 29 |
| Genghini (Monaco) .. | 0 | 15 | 2 | 9 | 4 | 0 | 32 |
| 8. Beltramini (Rouen) ... | 0 | 14 | 8 | 2 | 4 | 0 | 30 |
| 9. Savic (Lille) ..... | 0 | 12 | 5 | 2 | 3 | 2 | 28 |
| 10. Tlokinski (Lens) ..... | 0 | 12 | 8 | 1 | 1 | 2 | 27 |

**D : pied droit ; G : pied gauche ; T : tête ; P : penalty ; M : matches.**

11. Krause (Monaco), Soler (Toulouse), 11.
13. Halilhodzic (Nantes), Anziani (Sochaux), 10.
15. Kurbos (Metz), N'Gom, Rocheteau (Paris-SG), Stopyra (Rennes), 9.
19. Lanthier (Auxerre), Zimako (Bastia), Bureau (Lille), Bousdira (Rennes), 8.
23. Müller (Bordeaux), Ogaza (Lens), Bernad (Metz), Jacques (Nancy), Cubaynes (Nîmes), Agerbeck (Sochaux), Gemmrich (Strasbourg), 7.
30. Goudet (Laval), Xuereb (Lens), Ricort (Lille), Amoros, Bellone (Monaco), Umpierrez (Nancy), Didaux et Tlemcani (Rouen), Carrot (Saint-Etienne), Fernier (Sochaux), Domergue, Favre et Roussey (Toulouse), 6.
43. Dupraz, Henry, Steck (Brest), Souto (Laval), Pécout (Metz), Meyer (Nancy), Touré (Nantes), Jeannol (Nancy), Nygaard (Nîmes), Susic, Zaremba (Paris-SG), Nielsen, Ouattara (Strasbourg), 5.
56. Ferreri (Auxerre), Marcialis, Milla et Solsona (Bastia), Zénier (Bordeaux), Maroc et N'Jo-Léa (Brest), Sené (Laval), Vercruysse (Lens), P. Plancque, Primorac (Lille), Cangini, Rohr (Metz), Bravo (Monaco), Philippe (Nancy), Goudard, Perez (Nîmes), Dahleb (Paris-SG), Mazur, Vésir (Rennes), Daniel, Zanon (Saint-Etienne), Ferratge, G. Lacombe (Toulouse), 4.
80. Ferrigno (Bastia), Battiston (Bordeaux), Peltier (Lens), Rabier (Laval), Leroux (Monaco), Baronchelli, Bossis (Nantes), Aujoulat (Nîmes), Bathenay, Couriol, Pilorget (Paris-SG), Charrier (Rennes), Sanchez (Saint-Etienne), Krimau (Strasbourg), Neubert (Toulon), Sassus (Toulouse), 3.

Contre son camp : Cervetti (Bastia), Thouvenel (Bordeaux), Steck (Brest), Kourichi (Lille), Amisse, Muller (Nantes), Fournier (Nîmes), Miton (Laval), Rohr, Sonor, Zappia (Metz), Pilorget (Paris-SG), Alfano, Neubert (Toulon).

## CLASSEMENT A LA MOYENNE PAR POSTE

**(18 matches joués et plus)**

**Gardiens :** 1. Olmeta (Bastia), 4,12 ; Bats (Auxerre), 4,09 ; 3. Martini (Nancy), 3,96.
**Arrières latéraux :** 1. Rohr (Bordeaux), 3,89 ; 2. Amoros (Monaco), 3,83 ; 3. Domenech (Bordeaux), 3,82.
**Stoppeurs :** 1. Mahut (St-Etienne), 4,04 ; 2. Le Roux (Monaco), 3,90 ; 3. Pilorget (Paris-SG), 3,86.
**Libéros :** 1. Jeannol (Nancy), 3,94 ; 2. Simon (Monaco), 3,90 ; 3. Bossis (Nantes), 3,90.
**Demis défensifs :** 1. Pardo (Brest), 4 ; 2. Barret (Auxerre), 3,81 ; 3. Rabier (Laval), 3,81.
**Demis tournants :** 1. Heaulmé (Rouen), 3,92 ; 2. Lacombe (Toulouse), 3,78 ; 3. Lanthier (Auxerre), 3,75.
**Demis offensifs :** 1. Tlemcani (Rouen), 4,04 ; 2. Giresse (Bordeaux), 3,94 et Umpierrez (Nancy), 3,94.
**Avants-centres :** 1. Lacombe (Bordeaux), 3,82 ; 2. Sené (Laval), 3,77 ; 3. Milla (Bastia), 3,69.
**Ailiers :** 1. N'Kouka (Toulon), 3,90 ; 2. Amisse (Nantes), 3,77 ; 3. Brisson (Lens), 3,72.

## CLASSEMENT GÉNÉRAL A LA MOYENNE

| | | |
|---|---|---|
| 1. | Olmeta (Bastia) ..... | 4,12 |
| | Bats (Auxerre) ..... | 4,09 |
| 3. | Tlemcani (Rouen) ..... | 4,04 |
| | Mahut (St-Etienne) .... | 4,04 |
| 5. | Pardo (Brest) ..... | 4 |
| 6. | Martini (Nancy)..... | 3 96 |
| 7. | Jeannol (Nancy)..... | 3,94 |
| | Giresse (Bordeaux) ... | 3,94 |
| | Umpierrez (Nancy) .... | 3,94 |
| 10. | Heaulmé (Rouen) ..... | 3,92 |
| 11. | Simon (Monaco)..... | 3,90 |
| | Le Roux (Monaco)..... | 3,90 |
| | Bossis (Nantes)..... | 3,90 |
| | N'Kouka (Toulon) ..... | 3,90 |
| | Dropsy (Strasbourg)... | 3,90 |
| | Rust (Sochaux)..... | 3,90 |
| 17. | Rohr (Bordeaux) ..... | 3,89 |
| 18. | Nielsen (Strasbourg) ... | 3,87 |
| | Castaneda (St-Etienne) | 3,87 |
| 20. | Pilorget (Paris-SG) .... | 3,86 |

## LES ETOILES DES INTERNATIONAUX

| | 29e | 30e | 31e | 32e | ét. |
|---|---|---|---|---|---|
| Bats ..... | 3 | 3 | 3 | 3 | 12 |
| Bergeroo ..... | 4* | 4 | 4 | 3 | 15 |
| Amoros ..... | 5 | 4 | 4 | 5 | 18 |
| Battiston..... | 4 | 4 | 4 | 4 | 16 |
| Bossis ..... | 3 | - | 4 | 4 | 11 |
| Domergue ..... | 3* | 3 | 3 | 4 | 13 |
| Le Roux ..... | 4 | - | 4 | 4 | 12 |
| Fernandez ..... | 4 | 4 | 3 | 4 | 15 |
| Genghini..... | 4 | 3 | 3 | 2 | 12 |
| Giresse..... | 3 | 4 | 2 | 4 | 13 |
| Tigana ..... | 2 | 4 | - | 4 | 10 |
| Bellone ..... | 4 | 4 | 3 | 3 | 14 |
| Lacombe..... | 3 | 5 | 4 | 4 | 16 |
| Rocheteau ..... | 3 | 4 | 3 | 3 | 13 |

*: Sochaux-Toulouse.

## CLASSEMENT DES JEUNES

1. Ferreri (Auxerre), 117 étoiles ; 2. Boli (Auxerre), 109 ; 3. Daniel (Saint-Etienne), 106 ; 4. Bravo (Monaco), 101 ; 5. Sonor (Metz), 96 ; 6. Thomas (Lille), 87 ; 7. Colin (Sochaux) et Goudard (Nîmes), 86 ; 9. Schaer (Strasbourg), 84 ; 10. Charrier (Rennes), 82.

*Jean-Paul Bernad (à la lutte avec Rohr) reste le Messin le mieux placé dans nos différents classements.*

## CLASSEMENT DES JOUEURS DE CHAMP

(nés après le 20-07-1962)

1. Umpierrez (Nancy), 126 étoiles ; 2. Barret (Auxerre), Giresse (Bordeaux), Jeannol (Nancy), 122 ; 5. Lacombe (Toulouse), 121 ; 6. Lanthier (Auxerre), Primorac (Lille), Nygaard (Nîmes), 120 ; 9. Bernad (Metz), Marais (Rennes), 119.

## PASSES DÉCISIVES

**Trente deuxième journée**

**Auxerre :** néant ; **Bastia :** Tarantini et Vernet ; **Bordeaux :** néant ; **Brest :** néant ; **Laval :** néant ; **Lens :** néant ; **Lille :** néant ; **Metz :** néant ; **Monaco :** Amoros ; **Nancy :** néant ; **Nantes :** Baronchelli et Robert ; **Nîmes :** néant ; **Paris-SG :** néant ; **Rennes :** Vézir ; **Rouen :** néant ; **Saint-Etienne :** Ribar ; **Sochaux :** Sauzée ; **Strasbourg :** néant ; **Toulon :** Chaussin, Emon et N'Kouka ; **Toulouse :** Favre.

### CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Ferreri (Auxerre), 11 ; 2. Favre (Toulouse), 10 ; 3. Giresse (Bordeaux), Bravo (Monaco), Emon (Toulon), 9 ; 6. Xuereb (Lens) et Susic (PSG), 7 ; 8. Lacombe (Bordeaux), Bellone (Monaco), Amisse (Nantes), 6 ; 11. Garande (Auxerre), Domenech (Bordeaux), Séné (Laval), Bureau (Lille), Pécout (Metz), Nygaard (Nîmes), Stopyra et Vézir (Rennes), 5 ;

## EQUIPE TYPE DE LA 32e JOURNÉE

**ETTORE** (Metz, 5 ét.)

**MARCHIONI** (Bastia, 4 ét.) — **RUTY** (Sochaux, 4 ét.) — **BATTISTON** (Bordeaux, 4 ét.) — **AMOROS** (Monaco, 5 ét.)

**LEMOULT** (Paris SG, 4 ét.) — **LANTHIER** (Auxerre, 5 ét.) — **BERNAD** (Metz, 4 ét.)

**DELAMONTAGNE** (Monaco, 5 ét.) — **ONNIS** (Toulon, 5 ét.) — **PEREZ** (Nîmes, 4 ét.)

**Ont également obtenu cinq étoiles :** Rust (Sochaux), Dropsy (Strasbourg), Benedet (Toulon), Fernier (Sochaux), Muslin (Brest).



# Feu vert pour Bordeaux

**Division I - 33e journée**
**Samedi 31 mars 1984, 20 h 30**

## BORDEAUX-SAINT-ÉTIENNE

**Stade vélodrome**
**La saison dernière :**
***Bordeaux et Saint-Étienne 1-1**

**BORDEAUX (1)**
- **Trois derniers matches :** *Lens b. Bordeaux 3-1 ; *Bordeaux et Brest 1-1 ; *Metz et Bordeaux 0-0.
- **Meilleurs buteurs :** Lacombe et Giresse 15 buts.

**SAINT-ÉTIENNE (15)**
- **Trois derniers matches :** *Saint-Étienne b. Nîmes 3-1 ; *Lille et Saint-Étienne 1-1 ; *Saint-Étienne b. Nancy 1-0.
- **Meilleur buteur :** Carrot, 6 buts.
- **Pronostic :** Bordeaux

1 2

## RENNES-MONACO

**Stade de la Route de Lorient**
**Rennes en Division II**

**RENNES (20)**
- **Trois derniers matches :** *Paris SG b. Rennes 3-2 ; Auxerre b. *Rennes 3-1 ; *Auxerre b. Lille 2-0.
- **Meilleur buteur :** Stopyra, 9 buts.

**MONACO (2)**
- **Trois derniers matches :** *Monaco et Lille 1-1 ; Monaco b. *Nîmes 2-1 ; *Monaco et Sochaux 1-1.
- **Meilleur buteur :** Genghini, 15 buts.
- **Pronostic :** Monaco.

1 1

## NIMES-AUXERRE

**Stade Jean-Bouin**
**La saison dernière :**
**Nîmes en Division II**

**NIMES (19)**
- **Trois derniers matches :** *Saint-Étienne b. Nîmes 3-1 ; Monaco b. *Nîmes 2-1 ; *Paris SG et Nîmes 1-1.
- **Meilleur buteur :** Cubaynes, 7 buts.

**AUXERRE (2)**
- **Trois derniers matches :** *Auxerre et Bastia 1-1 ; Auxerre b. *Rennes 3-1 ; *Auxerre b. Lille 2-0.
- **Meilleurs buteurs :** Garande et Szarmach, 18 buts.
- **Pronostic :** Match nul.

1 0

## LILLE-PARIS SG

**Stade Grimonprez-Jooris**
**La saison dernière :**
***Lille b. Paris-SG 1-0**

**LILLE (13)**
- **Trois derniers matches :** *Monaco et Lille 1-1 ; *Lille et Saint-Étienne 1-1 ; *Auxerre b. Lille 2-0.
- **Meilleur buteur :** Savic, 12 buts.

**PARIS SG (4)**
- **Trois derniers matches :** *Paris-SG b. Rennes 3-2 ; *Sochaux b. Paris-SG 2-1 ; *Paris-SG et Nîmes 0-0.
- **Meilleurs buteurs :** Rocheteau et N'Gom, 9 buts.
- **Pronostic :** Match nul.

3 1

## NANTES-LAVAL

**Stade Marcel-Saupin**
**La saison dernière :**
***Nantes et Laval 0-0**

**NANTES (5)**
- **Trois derniers matches :** *Nantes b. Toulouse 3-1 ; *Rouen b. Nantes 2-0 ; *Lens et Nantes 2-2.
- **Meilleur buteur :** Halilhodzic, 10 buts.

**LAVAL (7)**
- **Trois derniers matches :** *Laval et Strasbourg 1-1 ; *Toulouse et Laval 0-0 ; *Laval et Rouen 0-0.
- **Meilleur buteur :** Goudet, 6 buts.
- **Pronostic :** Nantes.

## TOULOUSE-LENS

**Stade municipal**
**La saison dernière :**
***Toulouse b. Lens 1-0.**

**TOULOUSE (6)**
- **Trois derniers matches :** *Nantes b. Toulouse 3-1 ; *Toulouse et Laval 0-0 ; *Toulon b. Toulouse 3-2.
- **Meilleur buteur :** Soler, 11 buts.

**LENS (12)**
- **Trois derniers matches :** *Lens b. Bordeaux 3-1 ; *Nancy b. Lens 2-0 ; *Lens et Nantes 2-2.
- **Meilleur buteur :** Brisson, 14 buts.
- **Pronostic :** Toulouse.

0 1

## ROUEN-BREST

**Stade Robert-Diochon**
**La saison dernière :**
***Rouen et Brest 1-1**

**ROUEN (8)**
- **Trois derniers matches :** *Toulon b. Rouen 1-0 ; *Rouen b. Nantes 2-0 ; *Laval et Rouen 0-0.
- **Meilleur buteur :** Beltramini, 14 buts.

**BREST (18)**
- **Trois derniers matches :** *Brest et Sochaux 0-0, *Bordeaux et Brest 1-1, *Brest et Strasbourg 0-0.
- **Meilleurs buteurs :** Henry et Steck, 5 buts.
- **Pronostic :** Rouen.

0 0

## STRASBOURG-METZ

**Stade de la Meinau**
**La saison dernière :**
***Strasbourg b. Metz 2-1**

**STRASBOURG (9)**
- **Trois derniers matches :** *Laval et Strasbourg 1-1 ; *Strasbourg b. Toulon 2-0 ; *Brest et Strasbourg 0-0.
- **Meilleur buteur :** Gemmrich, 7 buts.

**METZ (15)**
- **Trois derniers matches :** Nancy b. *Metz 2-1 ; *Bastia b. Metz 1-0 ; *Metz et Bordeaux 0-0.
- **Meilleur buteur :** Kurbos, 9 buts.
- **Pronostic :** Strasbourg.

## SOCHAUX-BASTIA

**Stade Bonal**
**La saison dernière :**
***Sochaux b. Bastia 2-1**

**SOCHAUX (11)**
- **Trois derniers matches :** *Brest et Sochaux 0-0 ; *Sochaux b. Paris-SG 2-1 ; *Monaco et Sochaux 1-1.
- **Meilleur buteur :** Anziani, 10 buts.

**BASTIA (10)**
- **Trois derniers matches :** *Auxerre et Bastia 1-1 ; *Bastia b. Metz 1-0 ; *Bastia b. Rennes 2-1.
- **Meilleur buteur :** Zimako, 8 buts.
- **Pronostic :** Sochaux.

2 2

## NANCY-TOULON

**Stade Marcel-Picot**
**La saison dernière :**
**Toulon en Division II**

**NANCY (14)**
- **Trois derniers matches :** Nancy b. *Metz 2-1 ; *Nancy b. Lens 2-0 ; *Saint-Étienne b. Nancy 1-0.
- **Meilleur buteur :** Jacques, 7 buts.

**TOULON (17)**
- **Trois derniers matches :** *Toulon b. Rouen 1-0 ; *Strasbourg b. Toulon 2-0 ; *Toulon b. Toulouse 3-0.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 18 buts.
- **Pronostic :** Nancy.

Jusque-là, les feux étaient braqués sur l'OM et l'OL. Normal, ces deux équipes ont fait la course en tête depuis le début du Championnat. Mais aujourd'hui, une troisième équipe sort de sa réserve, Nice. Les Niçois ont dépassé les Lyonnais, grâce à une victoire importante à Cannes (0-1) et se retrouvent à quatre points des Marseillais, lesquels seront exempts pour la journée de demain. De surcroît, ces derniers devront se rendre à Lyon et à Nice. Alors... Dans le groupe B, Le Havre décroche un peu et devra tout comme les Lyonnais se contenter d'une troisième place. Tours et le Racing CP quant à eux campent sur leur position, les Tourangeaux n'ayant pas trébuché à Sedan comme l'avaient sans doute escompté les Parisiens.

# Nice coupe à cœur

***LEVALLOIS-PERRET. — Rabah Madjer, en léger retrait, n'éprouve même pas la moindre joie. Et pourtant Ekéké vient d'inscrire de la tête le troisième but du Racing CP. Il faut dire que la victoire des Racingmen était depuis longtemps acquise et l'on comprend mieux la passivité de l'Algérien. Tomazewski (en sombre) et le gardien stadiste paraissent, eux, résignés.*** **(Photo André LECOQ)**

## Le troisième larron

Jean Sérafin, l'entraîneur de Nice, doit avoir le sourire. Et c'est bien compréhensible. Peu ménagé depuis le début de saison (n'a-t-on pas été jusqu'à envisager son départ en juin prochain ?), Sérafin va peut-être faire remonter le vieux club niçois en Division I. La baie des Anges en frémit déjà d'aise.

Bien sûr, pas mal de chemin reste encore à parcourir et pour avoir été habitué aux sautes d'humeur de cette équipe, nous nous garderons bien de tirer des conclusions trop définitives à son sujet. Il n'empêche que les Niçois ont gagné là où Lyon a été battu (1-0) et Marseille tenu en échec (2-2). C'est un premier point. Le second découle du calendrier lui-même. Actuellement quatre points les séparent de l'OM, mais avec un match en retard qu'ils combleront dès demain avec la venue de Grenoble, l'OM étant exempt. Autre chose encore, les Marseillais vont bientôt se rendre à Gerland (7 avril) et devront le 21 avril à l'occasion de la dernière journée faire le court voyage jusqu'au stade du Ray à Nice avec peut-être comme enjeu la montée directe. Supporters niçois retenez déjà vos billets, voilà un match qui ne devrait pas être triste du tout.

Tout cela pour dire que c'est un troisième larron qui pointe le nez et qui pourrait bien régler le compte au duo OM-OL. Mais encore une fois soyons mesuré tellement les Niçois ont par le passé démontré leur irrégularité.

## Lyon, la faute à la Coupe

On ne jurerait pas que Lyon a payé ce week-end ses exploits en Coupe de France face à Nantes mais quand même... Voyez le résultat : les Lyonnais ont été battus à Gueugnon (3-2) alors que l'OM s'y était imposé quinze jours plus tôt (1-0). De plus, les joueurs de Robert Herbin n'avaient plus encaissé trois buts depuis bien longtemps, depuis le 13 août à La Roche-sur-Yon. Or, ne l'oublions pas, ces derniers possèdent toujour la meilleure défense de Division II avec vingt-deux buts seulement.

Autant d'explications qui permettent d'avancer sans grand risque d'erreur que l'OL ne rejoindra plus Marseille et qu'il n'est pas certain du tout maintenant qu'il conserve sa place de dauphin des Marseillais, celle-ci étant de plus en plus lorgnée par Nice. La saison dernière, Alain de Martigny avait reconnu que son équipe — le RCP — s'était privée d'une place de barragiste à cause de la Coupe (quart-finaliste). Eh bien, il faut se rendre à l'évidence, elle a joué le même tour aux Lyonnais. Avec celle seule variante (de taille !) que l'OL disputera selon toute vraisemblance les barrages.

## Le Havre lâché

Sans avoir la prétention de lire dans le marc de café, on peut sans trop de crainte maintenant circonscrire la lutte pour le titre dans le groupe B à deux équipes : Tours et le Racing CP. Car il semble bien aujourd'hui que les Havrais de Didier Notheaux soient obligés de se contenter de la troisième place, laquelle fait amplement le bonheur des Normands bien heureux déjà d'avoir caressé si longtemps l'espoir d'une montée directe. Mais le match nul à Roubaix (0-0) les condamne d'ores et déjà à jouer les barrages.

Car en effet on voit mal les Tourangeaux et les Parisiens perdre plus d'un point lors des quatre prochains matches.

Les premiers, en dépit d'un déplacement difficile à Sedan samedi, possèdent donc toujours cette petite longueur d'avance sur le RCP, et paraissent en mesure de la conserver jusqu'au bout. D'autant que leur programme ne présente pas de difficulté de nature à leur causer du souci. Le cas de figure est d'ailleurs identique pour les Parisiens de De Martigny qui enfilent les buts comme des perles sans que cela soit suffisant pour autant.

Voyons un peu quel parcours il leur reste à faire à tous les deux d'ici à la fin du Championnat. Tours reçoit Angers le 31 mars et Roubaix le 14 avril ; va au Stade Français le 7 avril et à Dunkerque le 21 avril. Le Racing CP reçoit Roubaix le 31 mars et Mulhouse le 14 avril ; va à Dunkerque le 7 avril et à Châteauroux le 21 avril. On notera la similitude des adversaires des deux équipes. Pour ajouter un peu plus de piment à l'affaire. Avec peut-être un petit avantage aux Tourangeaux de Briet, le RCP ayant un certain Mulhouse sur sa route. Alors...

## Roubaix, c'est mathématique

Si au sommet des deux groupes, rien n'est joué, en revanche, en queue on sait déjà mathématiquement que Roubaix regagnera la Troisième Division l'an prochain. Les Roubaisiens auront donc connu pas mal de pépins cette saison. Avec une minicrise financière et surtout des résultats bien décevants. Leur seul titre de gloire ayant finalement été de battre, chez eux, Mulhouse (4-1), une correction qui, à l'époque, avait fait du bruit.

Avec quatorze points et quatre matches seulement à disputer, c'est donc fini pour les Roubaisiens. Pour Montceau-les-Mines, c'est pratiquement pareil. Les joueurs de Jodar totalisent quinze points et demeurent à sept longueurs du Red Star qui aujourd'hui serait relégué. Pour eux aussi, on voit mal comment les choses pourraient touner favorablement. Dans ce groupe B, le dernier billet pour la D. III se jouera entre le Red Star donc, Quimper, Angers, Abbeville et Dunkerque.

Que leur réserve le calendrier ? Le Red Star (reçoit Orléans, Reims, va à Abbeville et à Mulhouse), Quimper (reçoit Châteauroux et Abbeville, va à Valenciennes et à Reims) ; Angers (reçoit Guingamp et Orléans, va à Tours et à Sedan) ; Abbeville (reçoit le Red Star et Le Havre, va à Mulhouse et à Quimper) ; Dunkerque (reçoit le Racing CP et Tours, va au Havre et à Montceau). De tous, il semblerait bien que ce soit les Dunkerquois de Domergue les plus mal lotis avec des matches contre les trois premiers de leur groupe.

# LA DIVISION II EN UN COUP D'OEIL

23, 24, 25 MARS 1984

## 33e JOURNEE — GROUPE A

### LIMOGES 1 (0) — MARSEILLE 1 (1)

| LIMOGES | | MARSEILLE | |
|---|---|---|---|
| **Goursat (73e)** | | **Boubacar (7e)** | |
| DUSÉ | 3 | LÉVY | 5 |
| GOUTOULE | 3 | ANIGO | 3 |
| (PAULINE 83e) | | KERJEAN | 4 |
| JEAN | 3 | GILLES | 4 |
| SMERECKI | 3 | BRACCI | 3 |
| HAUTION | 4 | DE BONO | 3 |
| GOURSAT | 4 | RUBIO | 2 |
| E. DEWILDER | 5 | FRANCINI | 4 |
| BEN SAID | 3 | BOUBACAR | 4 |
| AMOUYAL | 3 | PASCAL | 3 |
| RELMY | 3 | OLAREVIC | 4 |
| CAMPAGNAC | 4 | | |
| Total | 38 | Total | 39 |
| Entr. : Dewilder | | Entr. : Gransart | |

10 028 spect. Recette : 545 196 F.
Arb. : M. Lopez.

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Marseille | 49 | 32 | 19 | 11 | 2 | 78 | 30 |
| 2. Nice | 45 | 31 | 20 | 5 | 6 | 60 | 23 |
| 3. Lyon | 43 | 31 | 16 | 11 | 5 | 47 | 28 |
| 4. Limoges | 41 | 31 | 15 | 11 | 5 | 47 | 28 |
| 5. Montpellier | 38 | 31 | 14 | 10 | 7 | 50 | 37 |
| 6. Cannes | 33 | 30 | 12 | 9 | 9 | 40 | 39 |
| 7. Grenoble | 32 | 30 | 13 | 6 | 11 | 39 | 42 |
| 8. Sète | 29 | 31 | 11 | 7 | 13 | 36 | 49 |
| 9. Alès | 28 | 30 | 7 | 14 | 9 | 30 | 34 |
| 10. Thonon | 28 | 30 | 9 | 10 | 11 | 34 | 40 |
| 11. Martigues | 27 | 31 | 9 | 9 | 13 | 41 | 51 |
| 12. Béziers | 27 | 32 | 9 | 9 | 14 | 33 | 45 |
| 13. Gueugnon | 26 | 30 | 9 | 8 | 13 | 32 | 35 |
| 14. Cuis.-Louh. | 26 | 31 | 8 | 10 | 13 | 33 | 44 |
| 15. Angoulême | 25 | 32 | 8 | 9 | 15 | 30 | 41 |
| 16. Besançon | 24 | 31 | 7 | 10 | 14 | 41 | 51 |
| 17. La Roche/Yon | 24 | 31 | 10 | 4 | 17 | 32 | 52 |
| 18. Libourne | 22 | 32 | 6 | 10 | 16 | 25 | 47 |
| 19. Villefranche | 21 | 31 | 7 | 7 | 17 | 37 | 60 |

### GRENOBLE 2 (1) — THONON 1 (1)

| GRENOBLE | | THONON | |
|---|---|---|---|
| **Csapo (45e)** | | **Dufour (32e)** | |
| **Barthélemy (54e)** | | | |
| GUIGUET | 4 | DE ROCCO | 4 |
| CLERC | 4 | COSTA | 4 |
| DEROSIER | 4 | ONDRUS | 4 |
| MADRONNET | 4 | AGUILAR | 4 |
| DUISIT | 4 | COVAC | 3 |
| GUILLOT | 4 | LAZUROWICZ | 3 |
| MORALY | 4 | MASTROIANI | 3 |
| CSAPO | 4 | AUGUSTIN | 4 |
| PIARULLI | 3 | PARIZON | 3 |
| BARTHÉLEMY | 4 | DUFOUR | 4 |
| NOSIBOR | 4 | MARTINEZ | 3 |
| Total | 43 | Total | 39 |
| Entr. : Le Roy | | Entr. : Carayon | |

1 867 spect. Recette : 46 000 F.
Arb. : M. Dessaert.

### VILLEFRANC 1 (0) — CUISEAUX-L. 3 (2)

| VILLEFRANC | | CUISEAUX-L. | |
|---|---|---|---|
| **Schall (56e)** | | **Gladines (33e et 43e)** | |
| | | **H. Bargas (50e)** | |
| CHAUVEAU | 3 | GIBERT | 4 |
| VELU | 3 | NÉVORET | 4 |
| (ANTOINAT 56e) | | BARTHELET | 4 |
| PAILLOT | 4 | U. BARGAS | 4 |
| MOYROUD | 4 | ELMIRA | 4 |
| ENEA | 3 | CHIKHI | 4 |
| GABRIELE | 3 | JACQUINOT | 4 |
| OGIER | 4 | H. BARGAS | 4 |
| MELLANO | 3 | (CARRENO 81e) | |
| (FAVRE 56e) | | GLADINES | 4 |
| APARICIO | 3 | (D'ANGELLO 88e) | |
| SCHALL | 3 | OLLIER | 4 |
| AMOROS | 4 | DURAND | 4 |
| Total | 37 | Total | 44 |
| Entr. : Capaldini | | Entr. : Papas | |

1 403 spect. Recette : non communiquée.
Arb. : M. Seltz.

### SEDAN 1 (1) — TOURS 2 (0)

| SEDAN | | TOURS | |
|---|---|---|---|
| **Janik (22e)** | | **Loiseau (50e)** | |
| | | **Da Fonseca (54e)** | |
| DUPUIS | 4 | DOBRAJE | 4 |
| BORKOWSKI | 4 | GRESSANI | 3 |
| CURE | 4 | FURLAN | 4 |
| LEFEBVRE | 3 | LOISEAU | 4 |
| COMPERE | 3 | LESTAGE | 3 |
| SROKA | 4 | VERCRUYSSE | 3 |
| FRAPPART | 4 | POLANIOK | 4 |
| ANDRY | 4 | COIFFIER | 4 |
| JANIK | 4 | HAMON | 4 |
| FIORITI | 4 | DA FONSECA | 4 |
| LEDUC | 3 | DEVILLECHABR. | 3 |
| Total | 41 | Total | 40 |
| Entr. : Pierre Tordo | | Entr. : G. Briet. | |

5 786 spect. Recette : 220 756 F.
Arb. : M. Benali.

### DUNKERQUE 1 (1) — QUIMPER 0

| DUNKERQUE | | QUIMPER | |
|---|---|---|---|
| **Morabito (19e)** | | | |
| HOCHART | 3 | WELLER | 4 |
| MULLER | 3 | KEDIE | 3 |
| MORABITO | 5 | (TOULLEC 50e) | |
| KEBIR | 3 | BERTHAUD | 4 |
| BELLOT | 3 | DERU | 3 |
| CAPPADONA | 4 | GILET | 3 |
| WESTERLYNCK | 3 | GARRAUD | 4 |
| ZAREMBA | 4 | OSTIOU | 3 |
| ZINSZ | 3 | GAYE | 4 |
| BOURRÉ | 3 | TOULHOAT | 4 |
| LOPEZ | 4 | LUBANSKI | 3 |
| | | BARRAUD | 3 |
| | | (Legrand, 77e) | |
| Total | 38 | Total | 38 |
| Entr. : Domergue | | Entr. : Castellan | |

976 spect. Recette : non communiquée.
Arb. : M. Rousseau.

### LIBOURNE 0 — ALES 2 (1)

| LIBOURNE | | ALES | |
|---|---|---|---|
| | | **Gudimard (42e)** | |
| | | **Barberat (86e)** | |
| TESTAS | 4 | DUSSUYER | 3 |
| TESSONNEAU | 3 | DALL'OGLIO | 3 |
| SCHMALZ | 3 | FLORENT | 3 |
| DROUILHAT | 4 | DEVOT | 3 |
| SUBERO | 3 | ELIE | 3 |
| COMET | 3 | VALADIER | 3 |
| WESOLY | 3 | ALPHON-LAYRE (69e) | |
| SAMAKE | 3 | DUBOURDEAUX | 4 |
| MEUDIC | 3 | CARPEGGIANI | 3 |
| BARTHOU | 2 | BARBERAT | 4 |
| GALLICE | 3 | GUDIMARD | 4 |
| (CASSOLA 74e) | | VIGNEAU | 4 |
| Total | 34 | Total | 37 |
| Entr. : Menaut | | Entr. : Lavagne | |

813 spect. Recette : 29 009 F.
Arb. : M. Boudin.

### ANGOULEME 2 (0) — BESANÇON 0

| ANGOULEME | | BESANÇON | |
|---|---|---|---|
| **Justier (83e)** | | | |
| **Colleu (86e)** | | | |
| CHEMIER | 4 | LAMA | 4 |
| CRAPOULET | 3 | BIANCONI | 3 |
| GREIGNOU | 4 | BADJIKA | 4 |
| BAIOLA | 4 | BRUDER | 3 |
| DAGNAN | 4 | (GERMAIN 70e) | |
| ONESTAS | 3 | BOUCHER | 4 |
| JUSTIER | 4 | GONZALES | 4 |
| FONS | 3 | THO | 4 |
| COLLEU | 4 | AMANALLAH | 3 |
| HAMIMI | 3 | (DI MASCIO 45e) | |
| PATTERY | 3 | BURTZ | 3 |
| | | HRASKO | 3 |
| Total | 39 | Total | 38 |
| Entr. : Salaün | | Entr. : Orsatti | |

1 036 spect. Recette : 27 284 F.
Arb. : M. Pellan.

### VALENC. 2 (0) — MULHOUSE 1 (0)

| VALENC. | | MULHOUSE | |
|---|---|---|---|
| **Merry** | | **Bernardet (68e)** | |
| **(70e et 79e sur pen.)** | | | |
| ROUSSEAU | 4 | DESROUSSEAUX | 3 |
| HENRIKSEN | 4 | TSCHEIENBER | 3 |
| LAUREY | 3 | ZDUN | 4 |
| SOKAL | 4 | MANSOURI | 3 |
| NERRIERE | 3 | BIAU | 3 |
| PESIN | 3 | DUVERNOIS | 3 |
| CORROYER | 3 | (BERNARDET 62e) | |
| PERILLEUX | 4 | ZEMB | 3 |
| MERRY | 4 | GRUMELON | 4 |
| LECLERCQ | 4 | WISS | 4 |
| SCHAER | 3 | EHRLACHER | 4 |
| | | (GAISSER 83e) | |
| | | BOUAFIA | 3 |
| Total | 39 | Total | 37 |
| Entr. : Desmenez | | Entr. : Banide | |

3 306 spect. Recette : 95 000 F.
Arb. : M. Frenot.

### ORLEANS 2 (0) — GUINGAMP 1 (1)

| ORLEANS | | GUINGAMP | |
|---|---|---|---|
| **Stephan (53e)** | | **Luizinho (32e)** | |
| **Jouanneau (66e)** | | | |
| VIOT | 3 | ROCH | 4 |
| SORIANO | 3 | G. LE GOFF | 4 |
| (SEVENIER 50e) | | CADRAN | 4 |
| KNAYER | 4 | DUFOUR | 4 |
| LEMÉE | 4 | JOUAN | 3 |
| LÉOPOLDÈS | 4 | LANDRÉ | 3 |
| TRASSARD | 4 | THIBOULT | 3 |
| NOËL | 3 | (DEPAUW 26e) | |
| CHIESA | 4 | KERUZORÉ | 3 |
| STEPHAN | 5 | ROLLAND | 3 |
| JOUANNEAU | 4 | TIBEUF | 4 |
| BERDOLL | 4 | LUIZINHO | 3 |
| Total | 42 | Total | 38 |
| Entr. : Lemée | | Entr. : Keruzoré | |

1 762 spect. Recette : 54 029 F.
Arb. : M. Renoux.

### MONTPELLIER 0 — BEZIERS 1 (1)

| MONTPELLIER | | BEZIERS | |
|---|---|---|---|
| | | **Morel (30e)** | |
| DEPLAGNE | 3 | MOINE | 3 |
| ALLEMAN | 3 | BLACHON | 5 |
| DURAND | 3 | SANNIER | 3 |
| GASSET | 3 | BORGONI | 4 |
| NARDELLI | 3 | (MARTINEZ 74e) | |
| G. PASSI | 3 | LAGUERRE | 3 |
| ZOMBORI | 3 | MOREL | 4 |
| DUCUING | 3 | ANTONETTI | 3 |
| VALADIER | 3 | JOVANIC | 4 |
| KERN | 3 | TUR | 3 |
| ORTS | 3 | RODRIGUEZ | 3 |
| | | (REY 58e) | |
| | | VERGNET | 3 |
| Total | 33 | Total | 38 |
| Entr. : Nouzaret | | Entr. : Destrumelle | |

2 000 spect. environ. Recette : n.c.
Arb. : M. Felber.

### SETE 3 (0) — ROCHE-S/Y 0

| SETE | | ROCHE-S/Y | |
|---|---|---|---|
| **Vinuesa (47e, 89e et 90e)** | | | |
| TISIOT | 4 | REY | 4 |
| SIBILLEAU | 4 | LERMITE | 3 |
| BRUSSEAU | 4 | DELETOILLE | 4 |
| GOFFIN | 4 | CHAIGNE | |
| HOPQUIN | 4 | (KREUTZER 24e) | 3 |
| CONTESTI | 3 | FAVROUX | 3 |
| FERRARA | 3 | MAINDRON | 4 |
| VINUESA | 5 | GAUTRON | 3 |
| SEGURA | 3 | MANTECON | 4 |
| CANO | 3 | BOCQUIER | 3 |
| SIKELY | 3 | FOUNINI ABDOU | 3 |
| (MIRAMOND 75e) | | (FOUNINI SAID 80e) | |
| | | PASQUEREAU | 4 |
| Total | 43 | Total | 39 |
| Entr. : Herbet | | Entr. : Raingeard | |

989 spect. Recette : 29 082 F.
Arb. : M. Soulerot.

### CHATEAUROUX 3 (1) — RED STAR 0

| CHATEAUROUX | | RED STAR | |
|---|---|---|---|
| **Bellavia (24e)** | | | |
| **Lerat (50e)** | | | |
| **Besset (54e)** | | | |
| BOUCHE | 3 | PEREZ | 3 |
| GRANGE | 3 | FAURY | 3 |
| BESSET | 6 | (LEVERRIER 46e) | |
| CARLIER | 5 | GAUTIER | 3 |
| GODINET | 4 | PADOVAN | 3 |
| MERIGOT | 4 | DUBOIS | 3 |
| ALDAYA | 3 | ANIOL | 3 |
| AUGER | 3 | BESANÇON | 3 |
| VIDAL | 4 | AMORFINI | 4 |
| (CIBOIS 70e) | | EO | 3 |
| BELLAVIA | 3 | BRIDIER | 3 |
| LERAT | 3 | KUTERMAK | 3 |
| Total | 40 | Total | 34 |
| Entr. : Nieroba | | Entr. : G. Eo | |

760 spect. Recette : 22 125 F.
Arb. : M. Tual.

### ST. FRANC. 0 — RACING CP 4 (2)

| ST. FRANC. | | RACING CP | |
|---|---|---|---|
| | | **Ben Mabrouck (13e, 80e)** | |
| | | **Ekéké (21e, 73e)** | |
| MACHEFERT | 2 | BAS | 4 |
| CHARTON | 2 | PELTIER | 3 |
| LACROIX | 2 | ZVUNKA | 4 |
| GOVIGNON | 2 | ZAGAR | 3 |
| TOMASZEWSKI | 3 | TIHY | 3 |
| PRENVEILLE | 4 | BEN MABROUK | 4 |
| HAZAM | 3 | RENAUT | 3 |
| MAZZON | 3 | MAHMOUD | 4 |
| FERRIERE | 4 | MADJER | 4 |
| N'GOUETE | 3 | EKEKE | 4 |
| BOUZAGLOU | 3 | CHEBEL | 3 |
| Total | 31 | Total | 39 |
| Entr. : Dusseau | | Entr. : De Martigny | |

2 150 spect. Recette : 86 700 F.
Arb. : M. Dailly.

### CANNES 0 (0) — NICE 1 (0)

| CANNES | | NICE | |
|---|---|---|---|
| | | **Mège (83e)** | |
| JACOMO | 4 | AMITRANO | 4 |
| CHAVEROT | 4 | JOLY | 4 |
| DEVOT | 4 | BRUZZICHEZZI | 4 |
| EYQUEM | 3 | CURBELO | 4 |
| CLOET | 3 | BLANC | 4 |
| FERNANDEZ | 3 | FRANÇOISE | 4 |
| BERTUCCI | 3 | LEFÈVRE | 3 |
| RAMPILLON | 4 | (CASTAGNINO 59e) | |
| N'DIAYE | 4 | MEGE | 4 |
| THORDARSSON | 3 | MENGUAL | 3 |
| (FUCHS 77e) | | (KAISER 77e) | |
| REVELLI | | LAARSON | 4 |
| (PARODI 37e) | 3 | MARGUERITE | 3 |
| Total | 38 | Total | 41 |
| Entr. : Guillou | | Entr. : Serafin | |

7 334 spect. Recette : 239 460 F.
Arb. : M. Vautrot.

### GUEUGNON 3 (2) — LYON 2 (2)

| GUEUGNON | | LYON | |
|---|---|---|---|
| **Sropoli (8e)** | | **Frechet (10e)** | |
| **Buisson (12e)** | | **Spadiny (27e)** | |
| **Duch (74e)** | | | |
| OUILLON | 3 | TOPALOVIC | 4 |
| BUISSON | 4 | OLIO | 3 |
| M. BERTHOMMIER | 3 | ZAMBELLI | 3 |
| CHAUSSIN | 4 | FERRI | 4 |
| REGAISSE | 3 | BOUCHET | 3 |
| MAMMESSIER | 3 | FRECHET | 4 |
| LECLERC | 5 | FOURNIER | 4 |
| LECOMTE | 3 | NONO | 3 |
| DUCH | 4 | N'DIORO | 3 |
| (CHÈZE 84e) | | SPADINY | 4 |
| TRIVINO | 4 | BERNARD | 3 |
| STROPOLI | 4 | | |
| Total | 40 | Total | 38 |
| Entr. : Novotarski | | Entr. : Herbin | |

3 004 spect. Recette : 70 470 F.
Arb. : M. Ferrari.

### ABBEVILLE 0 — REIMS 0

| ABBEVILLE | | REIMS | |
|---|---|---|---|
| ROBERT | 5 | VELUD | 5 |
| GOMEL | 5 | MASCLAUX | 4 |
| MOUCHON | 4 | ZORZETTO | 4 |
| LABARTHE | 4 | PRINCE | 4 |
| J.-F. SPAULT | 4 | ARRIBART | 4 |
| COUTO | 4 | CHARBONNIER | |
| SEWERYN | 4 | (SARRE 32e) | 3 |
| WESTERLOPPE | 4 | R. GIANNETTA | 4 |
| DELBART | 4 | T. GIANNETTA | 4 |
| TOURNAY | 4 | KIEFER | 3 |
| (BOUFLET 46e) | 4 | CALDERARO | 4 |
| HANQUEZ | 5 | LECHANTRE | 5 |
| Total | 47 | Total | 40 |
| Entr. : Garcia | | Entr. : Phelipon | |

3 533 spect. Recette : 101 360 F.
Arb. : M. Di Bernardo.

### ANGERS 3 (0) — MONTCEAU 0

| ANGERS | | MONTCEAU | |
|---|---|---|---|
| **Garcia (68e c.s.c.)** | | | |
| **Silmani (79e)** | | | |
| **Gury (86e)** | | | |
| BEAUFRETON | 4 | GARCIA | 3 |
| AVRILLON | 3 | BARBIER | 3 |
| HEYMAN | 3 | LECLAIR | 3 |
| DIECKET | 3 | BRUNO | 3 |
| PINIARSKI | 3 | HUBERT | 3 |
| VERDON | 3 | FABRO | 4 |
| GROSBOIS | 4 | DESPLAT | 3 |
| NARBUTOWICZ | 3 | GOAVEC | 4 |
| SLIMANI | 3 | POINSIGNON | 3 |
| GUEGAN | 3 | MAAR | 3 |
| BRODEL | 3 | SOLOMENKO | 3 |
| (GURY 66e) | | | |
| Total | 35 | Total | 35 |
| Entr. : Letort | | Entr. : Jodar | |

1 314 spect. Recette : 38 118 F.
Arb. : M. Cruypelinck.

## ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

**LEVY**
(O.M., 5 ét.)

**BLACHON** (Béziers, 5 ét.) — **CREIGNOU** (Angoul., 4 ét.) — **U. BARGAS** (Cuiseaux, 4 ét.) — **BLANC** (Nice, 4 ét.)

**LECLERC** (Gueugnon, 5 ét.) — **E. DEWILDER** (Limoges, 5 ét.) — **VINUESA** (Sète, 5 ét.)

**COLLEU** (Angoulême, 4 ét.) — **GUDIMARD** (Alès, 4 ét.) — **OLAREVIC** (O.M., 4 ét.)

## ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

**VELUD**
(Reims, 5 ét.)

**GOMEL** (Abbev., 5 ét.) — **BESSET** (Châteauroux, 6 ét.) — **CARLIER** (Châteauroux, 5 ét.) — **LEOPOLDES** (Orléans, 4 ét.)

**BEN MABROUCK** (Racing C.P., 4 ét.) — **GROSBOIS** (Angers, 4 ét.) — **PERILLEUX** (V.A., 4 ét.)

**DEMDOUM** (Roubaix, 5 ét.) — **EKEKE** (Racing C.P., 4 ét.) — **LECHANTRE** (Reims, 5 ét.)

**Ont également obtenus cinq étoiles.** ROBERT (Abbeville), BELHADJI (Roubaix), MORABITO (Dunkerque), STEPHAN (Orléans), HANQUEZ (Abbeville).

## 30e JOURNEE — GROUPE B

### ROUBAIX 0 — LE HAVRE 0

| ROUBAIX | | LE HAVRE | |
|---|---|---|---|
| CABY | 3 | HAGENBACH | 4 |
| DUEZ | 3 | CARPENTIER | 4 |
| BELHADJI | 5 | BOURDON | 3 |
| DENNEULIN | 4 | AMOURET | 3 |
| MICELLI | 3 | DRIEU | 3 |
| DUMORTIER | 3 | BARTHEL | 3 |
| LALLEMAND | 4 | JACQUET (84e) | |
| BAUMAN | 4 | LIORENS | 4 |
| (J.-M. OLIVERIA 61e) | | FLORES | 3 |
| DEMDOUM | 5 | PRIEUR | 3 |
| BOUCHEZ | 3 | MARTET | 4 |
| J. OLIVEIRA | 4 | BENSAOULA | 3 |
| (ANDRADE 79e) | | | |
| Total | 41 | Total | 37 |
| Entr. : Gianquinto | | Entr. : Notheaux | |

300 spect. Recette : non communiquée.
Arb. : M. Lopez.

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Tours | 45 | 30 | 20 | 5 | 5 | 70 | 28 |
| 2. RC Paris | 44 | 30 | 20 | 4 | 6 | 75 | 26 |
| 3. Le Havre | 42 | 30 | 16 | 10 | 4 | 48 | 25 |
| 4. Reims | 39 | 30 | 17 | 5 | 8 | 61 | 38 |
| 5. Valenciennes | 38 | 30 | 16 | 6 | 8 | 43 | 34 |
| 6. Mulhouse | 33 | 29 | 13 | 7 | 9 | 48 | 34 |
| 7. Orléans | 33 | 30 | 11 | 11 | 8 | 36 | 29 |
| 8. Guingamp | 32 | 30 | 12 | 8 | 10 | 46 | 43 |
| 9. St. Franç. 92 | 30 | 30 | 9 | 12 | 9 | 31 | 34 |
| 10. Châteauroux | 29 | 29 | 12 | 5 | 12 | 39 | 50 |
| 11. Sedan | 27 | 30 | 10 | 7 | 13 | 25 | 35 |
| 12. Dunkerque | 25 | 30 | 8 | 9 | 13 | 19 | 42 |
| 13. Abbeville | 24 | 30 | 7 | 10 | 13 | 29 | 41 |
| 14. Angers | 24 | 30 | 8 | 8 | 14 | 28 | 44 |
| 15. Quimper | 22 | 30 | 6 | 10 | 14 | 24 | 43 |
| 16. Red Star | 22 | 30 | 8 | 6 | 16 | 28 | 50 |
| 17. Montc.-l.-Mines | 15 | 30 | 2 | 11 | 17 | 20 | 44 |
| 18. Roubaix | 14 | 30 | 3 | 8 | 19 | 19 | 49 |

## LES FAITS SAILLANTS

**Réalisateurs.** — Un triplé et cinq doublés. Voilà une journée tout à fait intéressante sur le plan des chiffres. Bien entendu, c'est au Sétois et ex-Toulousain Vinuesa que revient les principaux lauriers, avec un hat-trick réussi face à La Roche-sur-Yon. Les doublés ont été réussis par Ben Mabrouk et Ekeke (Racing CP), Slimani (Angers), Gladines (Cuiseaux), Merry (VA).

**Classement :** 1. Da Fonseca (Tours), 20 buts ; 2. Pascal (OM), 19 buts ; 3. Nikolic (Lyon) et Madjer (RCP), 18 buts ; 5. Olarevic et Boubacar (Marseille), 17 buts ; Segura (Sète) et Tibeuf (Guingamp), 16 buts.

**Meilleures attaques.** — Marseille, 78 buts ; Racing CP, 75 buts ; Tours, 70 buts ; Reims, 61 buts.

**Meilleures défenses.** — Lyon, 22 buts ; Nice, 23 buts ; Le Havre, 25 buts ; Racing CP, 26 buts ; Limoges et Tours, 28 buts.

**Affluences.** — C'est à Limoges (normal) que l'on trouve la meilleure affluence du week-end, avec la venue de l'OM. Avec 10 028 spectateurs. Arrivent ensuite Sedan-Tours, 5 786 ; Abbeville-Reims, 3 533 ; Gueugnon-Lyon, 3 004.

**A ● DUSÉ (Limoges) ATTEND SON TOUR**

**CLASSEMENT A L'ISSUE DE LA 33e JOURNEE**

**122 étoiles :** Ferri (Lyon).
**121 étoiles :** Olarevic (Marseille).
**120 étoiles :** Dusé (Limoges), Amitrano (Nice).
**119 étoiles :** Testas (Libourne).
**118 étoiles :** Chemier (Angoulême), Guiguet (Grenoble), Goursat (Limoges).
**117 étoiles :** Hamimi (Angoulême), Jacquinot (Cuiseaux), Lévy (Marseille), Vinuesa (Sète).
**116 étoiles :** Rubio (Marseille), Curbelo (Nice).

**B ● BESSET (Châteauroux) 6 ETOILES**

**CLASSEMENT A L'ISSUE DE LA 30e JOURNEE**

**118 étoiles :** Chiesa (Orléans).
**116 étoiles :** Weller (Quimper), Leclercq (V.A.).
**114 étoiles :** Roch (Guingamp), Loiseau (Tours), Polaniok (Tours), Périlleux (V.A.), Merry (V.A.).
**113 étoiles :** Stéphan (Orléans).

## rendez-vous

**GROUPE A**
**Mardi 27**
(18 heures)
Martigues - Libourne
(20 h 30)
Lyon - Montpellier
Thonon - Gueugnon
La Roche-sur-Yon - Cannes
Cuiseaux-Louhans - Sète
Alès - Angoulême
Béziers - Limoges

**Mercredi 28**
(18 h 30)
Besançon - Villefranche
(19 h ou 20 h 30)
Nice - Grenoble
Exempt : Marseille

**GROUPE A**
**Vendredi 30**
(20 h 30)
Marseille - Béziers
**Samedi 31**
(17 h)
Grenoble - La Roche-sur-Yon
(20 h 30)
Villefranche - Alès
Sète - Besançon
Cannes - Cuiseaux-Louhans
Gueugnon - Nice
Montpellier - Thonon
Limoges - Lyon
Angoulême - Martigues
Exempt : Libourne

**GROUPE B**
**Match en retard :**
Mulhouse - Châteauroux
(ce soir 20 h 30)
**Vendredi 30**
(20 h 30)
Reims - Valenciennes
Mulhouse - Abbeville
**Samedi 31**
(16 h 45)
Montceau - Stade Français
(20 h 30)
Red Star - Orléans
Quimper - Châteauroux
Le Havre - Dunkerque
Racing Paris - Roubaix
Tours - Angers
Guingamp - Sedan

## La bonne affaire

CANNES. — Après le match nul réalisé par l'OM à Limoges et surtout la défaite de Lyon à Gueugnon, on attendait avec la curiosité que l'on imagine le derby de la Côte d'Azur, derby en deux teintes : gris d'abord comme le ciel humide depuis la veille, azur ensuite comme la tenue des Niçois, avec le soleil revenu en seconde mi-temps.

Au bout du compte, après une première mi-temps assez quelconque, les Niçois ont forcé la décision. Outre qu'ils disposaient d'une organisation de jeu beaucoup plus stricte dans tous les compartiments, ils se procurèrent durant la seconde période davantage d'occasions de conclure, dont l'une sur un penalty indiscutable... que Mengual, tirant à côté de l'objectif, ne sut cependant pas exploiter (62e).

Mais l'équipe de Serafin remit comme on dit son métier sur l'ouvrage et a bien joué le coup jusqu'à la fin, elle trouva d'autres ouvertures, témoin celle que le jeune Mège — un authentique espoir — mit à profit pour loger le ballon hors de portée de Jacomo à la 83e minute.

Ainsi Nice a réalisé la grande opération de ce week-end en Deuxième Division, puisque le voici à quatre longueurs de l'OM, avec un match en moins. Or, précisément, l'OM sera exempt le prochain week-end dans le temps où l'OGCN recevra Grenoble. Voilà qui peut nous valoir un fameux rebondissement et qui nous annonce un retentissant Nice-OM pour la dernière journée de Championnat.

**Victor SINET.**

## Les pingouins hibernent-ils ?

LIBOURNE. — Le printemps ? Vous avez dit le printemps ? C'est vraiment bizarre ! Pour la rencontre que tout le monde espérait voir placée sous le signe du renouveau, les Pingouins ont préféré la léthargie hivernale.

Ils ont en effet offert, aux rares supporters encore convaincus qu'ils peuvent sauver leur tête, le visage de gens encore engourdis par un sommeil proche de celui des animaux en hiver. On s'attendait à les voir attaquer tambour battant ce qui constituait le match de leur dernière chance... Il n'en fut rien, loin de là, et les Libournais avaient chaussé des semelles de plomb face à une équipe qui, progressivement, sortit de sa réserve.

Les Alésiens n'en croyaient pas leurs yeux. Ils s'attendaient à affronter des tigres. Ils eurent affaire à de gentils chatons dépourvus de griffes.

D'ailleurs lorsque Gudimard inscrivit le premier but à quelques minutes du repos, on ne sentit point les Libournais prêts à la riposte. Le repos n'apporta aucune modification à leur comportement. Ils semblaient usés physiquement et moralement par leur longue quête de points. Du moins les plus indulgents des spectateurs penchaient pour cette thèse. Les autres quittaient les tribunes bien avant le coup de sifflet final. Pour eux, il n'y avait plus aucun espoir. La saison 1983-1984 s'arrêtait là !

Ils auraient été encore plus sûrs d'avoir raison s'ils avaient vu Barberat crucifier Testas (86e) après de multiples occasions procurées antérieurement à son équipe par Gudimard ou Vigneau. Samedi, le printemps libournais était loin, bien loin !

**Christian GRENE.**

# Marc Lévy : « Moi un héros ? »

(Gérard ETCHEVERRY)

LIMOGES. — La grande évasion de l'OM n'a pas été stoppée à Limoges. L'ultime relance que certains escomptaient n'a pas eu lieu. L'équipe de Dewilder a vite réalisé l'impuissance de barrer la route à ce leader indéracinable, qui s'est installé dans son fauteuil de seigneur, voilà maintenant seize journées. L'OM a eu la bonne idée de prendre les devants dès la septième minute de jeu, en ouvrant le score par Boubacar, d'une splendide tête plongeante, avec au départ un coup franc d'Olarevic.

Le message était clair dans sa brièveté. La réponse limougeaude attendit plus d'une mi-temps pour se faire connaître et il était passionnant de voir Smerecki et ses équipiers englués dans leur jeu, au départ, se dégager peu à peu, d'une trop grande fébrilité, et faire surface pour de nouvelles conquêtes. Mais l'OM n'a pas craqué et il doit ce résultat, plutôt positif, à son gardien Marc Lévy, qui sauva son équipe en plusieurs circonstances, notamment à l'ultime minute de jeu en arrêtant un tir à bout portant de Relmy.

Que se passe-t-il dans la tête de ce garçon de vingt-deux ans qui aura largement contribué, tout au long de la saison, à ce que Marseille retrouve enfin l'élite. Qui est-il ? Lévy revient d'abord sur le match.

« J'ai terriblement souffert. Pas simplement parce que j'ai pris un coup derrière la cuisse à la fin du match, mais surtout en raison du pressing limougeaud en seconde mi-temps. Je crois pouvoir dire que je n'ai jamais tant souffert cette saison... ce qui prouve bien que la réputation de cette équipe de Limoges n'était pas usurpée.

**— N'empêche que Marseille peut vous remercier, c'était le cas aussi à Gueugnon, l'autre semaine. Vous voilà presque un héros ?**

Je n'ai rien d'un héros. Je fais mon travail tout simplement ce qui n'est pas pareil. Il faut dire que c'est courant qu'un gardien d'une équipe qui mène la course en tête s'illustre car alors les adversaires se sentent plus motivés. Il n'y a donc pas que moi qui ait été mis à contribution, je me souviens de Dusé, l'an dernier, à Rennes et aussi de Bensoussan, il y a deux saisons, à Rouen.

**— Votre saison est d'autant plus remarquable que vous n'avez pas toujours eu la même défense devant vous ?**

— C'est exact, notamment au niveau de la charnière où peuvent jouer aussi bien Kerjean, Gilles, Lopez et Caminitti. Mais je crois que c'est là une des forces de l'OM que de savoir s'adapter à toutes les circonstances. C'est en tout cas dans ce sens que nous travaillons à l'entraînement et c'est pourquoi je me sens à l'aise quels que soient les défenseurs qui jouent devant moi.

**— Est-ce que vous pensez que l'OM a eu beaucoup de chance cette saison ?**

— Sans doute, il en faut pour remporter le titre : ainsi, nous n'avons pas eu beaucoup de blessés mis à part Dehon. Nous avons eu la chance si l'on peut dire d'être éliminés tôt de la Coupe, ce qui n'a pas été le cas de Lyon, l'un de nos rivaux directs.

**— Un exemple aussi : ce penalty que vous avez provoqué devant Limoges et qui n'a pas été sifflé.**

— Il y avait effectivement une faute de ma part contre Campagnac. Je le déséquilibre incontestablement alors qu'il n'avait plus le ballon, mais l'arbitre peut siffler penalty.

**— Alors maintenant, c'est le titre à coup sûr pour Marseille ?**

— C'est bien possible, mais je fais rarement de pronostics.

**— Cela ne vous empêche pas de penser à la Première Division ?**

— J'y pense en effet. Je vais la découvrir et on dit que le jeu est différent, mais cela ne me fait pas peur.

**— Le gardien est appelé à sortir plus souvent de ses buts alors que votre force principale c'est votre jeu sur votre ligne où vous semblez imbattable...?**

— Je travaillerai dans ce sens. Vous savez, je suis encore perfectible, je n'ai encore que vingt-deux ans ; je suis à l'OM depuis que je suis minime et j'ai encore un contrat de quatre ans. »

## Vivement les vacances !

MONTPELLIER. — Grosse déception à la Mosson, lors de la venue de Béziers. Décidément les derbys à domicile ne réussissent pas aux Pailladins et après avoir partagé les points avec Alès (ce qui était un moindre mal), et s'être fait battre par Sète, ils ont été absolument incapables, malgré une domination évidente, de venir à bout des Biterrois et au contraire, ils ont laissé leurs adversaires, ravis de l'aubaine, repartir vers Sauclières avec, dans leur escarcelle, les deux points d'une précieuse victoire.

Borgoni et ses équipiers ont fort bien joué le coup. Le but de Morel, réussi à la trentième minute de jeu, fut absolument magnifique et les Montpelliérains ont fourni un match d'une rare médiocrité, certainement le plus mauvais depuis que le club existe.

Il est grand temps pour eux que la saison se termine et c'est d'autant plus regrettable que de tels résultats gâchent une fin de saison qui était partie pour être prometteuse.

**Claude RIGOUT.**

## Un pas vers le salut ?

ANGOULEME. — Bizarre ce match entre deux équipes menacées, avec des Bisontins manœuvrant fort intelligemment, posant bien le jeu, en opérant très groupés devant une équipe d'Angoulême ayant du mal à entrer dans le match à l'image de Saïd Hamimi.

En première mi-temps, face au vent, l'attaque charentaise se montra plus que discrète. Mais les Bisontins songeaient surtout à éviter les risques et Chemier n'avait pas beaucoup d'ouvrage. En changeant de camp, avec l'avantage du vent, Hamimi et Colleu approchèrent un peu plus souvent du but adverse. Il fallut pourtant attendre le dernier quart d'heure pour que les Francs-Comtois soient poussés à l'erreur. Une reprise de la tête de Goba frôla un poteau, une autre de Fons passa également très près et enfin, à la 83e minute, Hamimi réussit à conserver le ballon au milieu de plusieurs adversaires et, sur son service, Justier plaça un tir à ras de terre précis et imparable. Les Charentais fêtaient la réussite de Justier, comme s'il s'était agi de gagner une demi-finale de Coupe.

Et, dans l'enthousiasme revenu, Hamimi attaquait encore. Un de ses tirs heurtait le deuxième poteau, venant dans les pieds de Colleu, lequel, face au but, marquait une deuxième fois.

**Lucien REYNAUD.**

## Entre le marteau et l'enclume

GUEUGNON. — Gueugnon, qui n'a manifestement plus son lustre d'antan, retrouva quand même de temps à autre son meilleur football. La chance, pour le nombreux public gueugnonnais, a voulu que ce soit face à Lyon, dauphin de Marseille et encore candidat à la montée directe. La farouche détermination des Forgerons a réduit à néant cet espoir.

Chaussin et ses coéquipiers, enfin conscients de la nécessité de revenir aux sources en pratiquant un football simple dans sa conception, ont fait touché les épaules aux hommes de Robert Herbin et ce de la façon la plus logique qui soit. On peut même dire que sans deux erreurs de défense, inhabituelles à ce niveau, qui permirent aux Rhodaniens d'égaliser, leur défaite aurait été sans appel. L'excellente prestation de Topalovic, une certaine précipitation de Stropoli, Trivino et Duch au moment de conclure, ont empêché le score d'enfler démesurément. On comprend donc la réaction d'Herbin qui déclara à l'issue de la rencontre : « Je suis très déçu par le résultat, mes garçons avaient les jambes lourdes, trop lourdes pour la fraîcheur physique des Gueugnonnais. Pour les barrages rien n'est joué, quant à remonter Marseille, ce sera vraiment très difficile. »

**Gilbert BATUT.**

## Vinuesa, le matador !

SETE. — Réussir trois buts consécutifs est une performance qui a toujours été apprécié et remarquée, le hat-trick est devenu suffisamment rare en football pour ne pas oublier de le souligner lorsqu'il se produit. C'est ce qu'a réalisé Jean-Luc Vinuesa, vendredi soir, sur la légendaire pelouse des Métairies.

Tel un matador, il promena sa technique tout au long du match. Son travail fut de premier ordre. En première mi-temps, il fatigua le taureau, le promena, le public commençait à douter d'une suite favorable car dans les buts de la Roche-sur-Yon, il y avait un certain Rey qui s'opposait à tout.

Vint la reprise et la sortie du taureau, Vinuesa posa la première banderille à la 47e minute, un but de la tête classique sans bavure. Sète bouscula alors La Roche-sur-Yon, l'accula sur ses buts. Et toujours ce petit but d'avance, ce suspense insoutenable qui ne mettait pas les Sétois à l'abri d'une conre-attaque !

Et puis vint la dernière minute, celle de la mise à mort, la minute de vérité. Vinuesa recevait un bon ballon du Chilien Canot et son tir violent trompait Rey pour la deuxième fois. On était à la 89e minute.

On remettait en jeu et Vinuesa, toujours impérial, s'emparait à nouveau du ballon et pénétrait dans la défense lyonnaise. Les applaudissements ne s'étaient pas éteints, que son tir violent en pleine course propulsait le ballon au fond des filets de l'infortuné Rey qui encaissait trois buts après avoir réalisé un grand match. Mais le triomphe était pour Jean-Luc Vinuesa.

**Eric DEFRE.**

## Rechute !

VILLEFRANCHE. — Si le succès acquis à la Roche-sur-Yon la semaine passée avait redonné espoir à Villefranche, il semble bien que la défaite concédée devant Cuiseaux hypothèque sérieusement le maintien caladois. Bien sûr, mathématiquement rien n'est encore définitif, mais on voit mal cette formation, malmenée par une excellente équipe de Cuiseaux, parvenir à redresser une situation bien compromise. Les hommes de Capaldini ont, en effet, été largement dominés par leurs adversaires.

Malgré des conditions très difficiles (terrain glissant et pluies diluviennes) ces derniers ont su construire un succès qui ne souffre aucune discussion. Sous l'impulsion d'un milieu de terrain de grande qualité, où Chikhi et Jacquinot donnaient le ton, les joueurs de Cuiseaux (malgré une réaction caladoise en seconde période) ont gardé constamment le contrôle des opérations. C'est ainsi qu'ils ont réussi un premier but au terme d'un très bon mouvement collectif amorcé par Ollier, poursuivi par Durand dont le tir puissant à ras de terre était repoussé par Chauveau dans les pieds de Gladines qui ouvrait ainsi le score.

L'ailier droit visiteur récidivait quelques minutes après, mettant à profit une hésitation coupable de la défense de Villefranche, croyant le ballon sorti et tardant à le dégager (2-0).

Comme Hector Bargas ajoutait un troisième but peu après la reprise, la défaite caladoise était inélucatble. Ce n'est pas le but réussi par Shcall qui changeait quelque chose

**Raymond PANAY.**

## La tête ailleurs

GRENOBLE. — De Rocco avait-il la tête ailleurs ? Il ramassa le ballon tranquille comme Baptiste et se permit une bonne dizaine de pas avant de l'expédier hors de sa surface. Sur le coup franc qui suivit au coin des six mètres, Csapo donna une petite balle en retrait que Barthélemy expédia de volée sous la transversale.

Le tableau afficha 2-1 pour Grenoble et ne bougea plus jusqu'au coup de sifflet final. Déjà les buts préalables avaient été inscrits sur coup franc et le match n'avait jamais atteint des sommets. Ce derby alpin ne rappelait en rien les précédents, toujours virils et passionnants.

Mai oui, De Rocco et ses camarades avaient certainement la tête ailleurs. Comment peut-il en être autrement à l'heure où le club savoyard se lézarde et traverse la crise la plus grave de son histoire ?

Ses joueurs et leur entraîneur forment un bloc soudé. Or, Jean-Pierre Carayon annonce son départ en même temps que celui du président Michel Frossard, dont il est entièrement solidaire dans la calomnie qui les frappe.

**Patrice MOREL.**

BERNARD BOSQUIER

CENTRES D'ENTRAINEMENT AU FOOTBALL (ÉTÉ 84)

42 sélections Équipe de France "A" - Coupe du Monde 1966
5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER

Major Entraîneur Instructeur 3e Degré
Professeur E.P.S. - Directeur Sport-Études - Marseille
5 sélections Équipe de France "A" - Coupe du Monde 1958

vous propose pour la "4e ANNÉE", ses stages à :

CARPENTRAS : (Vaucluse) - Jeunes de 10 à 16 ans - Stage 1 semaine : 1.050 F

Ste-SIGOLENE : (Hte-Loire) - Jeunes de 10 à 13 ans - Stage 10 jours : 1.800 F

(Nourriture, hébergement, encadrement, assurance et cotisation compris)

Coupon à retourner à : S.A.S. - 347, Bd Michelet - 13009 MARSEILLE - Tél. (91) 71.78.00
Je désire recevoir une documentation
Nom et prénom : ..... Ville : .....
Adresse : ..... Code Postal : .....

avec le concours de France Football

## Guet-apens ou cordiale invitation ?

LEVALLOIS-PERRET. — Un petit stade Louison-Bobet à Levallois presque complet avec le chiffre record de 2 150 spectateurs. Mais davantage avec les nombreuses invitations et quelques personnalités de ce que l'on a coutume d'appeler le Tout-Paris. (Il est vrai qu'en lever de rideau une équipe des Globe-Trotters recontrait celle des anciens du Stade.) Et deux ou trois « observateurs » tourangeaux.

Une soirée très douce, une bonne pelouse, un spectacle moyen, surtout en seconde période, mais tout de même quatre buts bien amenés et joliment conclus, en particulier après la reprise... ce qui compense. Pas d'incidents, pas d'antijeu et encore moins de brutalités, donc très peu de coups francs.

Mais deux entraîneurs, Claude Dusseau et Alain De Martigny, mi-figue, mi-raisin.

Le premier trouvant le score trop sévère en regrettant les buts maladroitement ratés par les siens et ceux offerts à l'adversaire.

Le second plutôt fataliste mais toujours objectif et réaliste.

« Le Stade aurait certainement mérité de sauver l'honneur, au moins ; mais nous pouvions faire mieux également. Quoi qu'il en soit, cette différence de quatre buts est logique et j'en suis satisfait. On a fait une bonne première mi-temps mais on s'est relâché un peu par la suite. Et on a surtout montré qu'on avait des joueurs capables d'accélérer et de jouer efficacement en contre.

— Facile donc et assez normale sur la physionomie du match cette victoire du Racing ?

— Bien sûr. A vrai dire, on s'y attendait... Mais on avait, il faut bien le dire, un soupçon de doute aussi. Pour un Racing triomphant loin de ses bases et tombant dans le guet-apens du voisin. Vous savez, l'histoire abracadabrante du 22 à Asnières... ! »

**Marc HAUGUET.**

## Tous heureux

ABBEVILLE. — Reims, qui restait sur cinq victoires consécutives, a donc été tenu en échec au stade Delique par Abbeville. Mais les Champenois ne se montraient pas trop déçus tant ils avaient le sentiment d'avoir rencontré une très sérieuse opposition.

Les Abbevillois avaient même nettement dominé en seconde mi-temps, pris de gros risques offensifs, quitte à se faire piéger en contre. La fin du match fut absolument magnifique avec des occasions de buts à la pelle. Tour à tour, les deux gardiens, Robert et Velud, devaient sauver leur formation grâce à des arrêts miracles.

Les deux entraîneurs, Pierre Garcia et Pierre Phelipon, étaient satisfaits. L'entraîneur abbevillois disait : « De tels matches, croyez-moi, j'en redemande. Ce fut une superbe rencontre avec deux équipes qui se sont livrées à fond. Que de successions d'attaques ! » Quant à Pierre Phelipon, il reconnaissait tout d'abord la valeur de son adversaire : « Abbeville ne mérite pas son classement. Je m'estime assez satisfait car n'oubliez pas que le Racing Paris et Mulhouse sont tombés ici et que Tours y a laissé un point. Abbeville nous a certes dominés en seconde mi-temps, a fait un beau pressing, mais n'a pas eu trop d'occasions à part en fin de match. Néanmoins, je considère que ce match a été plein d'engagement, sans méchanceté aucune et puis, en définitive, le nul ne pouvait qu'être logique. »

Unanime satisfaction : les joueurs des deux équipes se félicitaient mutuellement à la fin du match tandis que le public, debout, acclamait les acteurs. Et puis, pas un joueur ne critiquait l'arbitrage ! Il est vrai que M. Di Bernardo avait été tout simplement à la hauteur de la situation. C'est trop rare pour ne pas être relevé.

**Lionel HERBET.**

## Essai transformé

CHATEAUROUX. — Depuis quelques jours, Antoine Nieroba ne cachait pas son inquiétude. Blessures diverses et suspensions l'avaient contraint à remodeler son équipe et cela au moment de recevoir un adversaire mobilisé par un avenir incertain.

En moins de cinq minutes, l'entraîneur castelroussin fut rassuré. Ses joueurs abordaient la rencontre en jouant humblement à une touche de balle, comme s'ils avaient joué ensemble depuis des semaines. Autour d'Aldaya et d'Auger, excellents pourvoyeurs de ballons pour le duo d'attaque et attaquants eux-mêmes, la pression castelroussine s'organisa très vite.

Pris à la gorge, les Audoniens résistèrent pendant près d'une demi-heure. Le rythme imposé par les Berrichons les avait littéralement fait suffoquer et, s'ils parvinrent à desserrer l'étau, c'est beaucoup plus parce que Châteauroux leva le pied que parce qu'eux-mêmes accélérèrent. Le dernier quart d'heure de la première période aurait pu leur être faste mais, limités en attaque, ils se heurtèrent de surcroît à une charnière centrale Besset-Carlier des grands jours.

Quand Lerat puis même Besset, en moins de cinq minutes, portèrent l'estocade, la rencontre y perdit de son intérêt. Châteauroux n'avait plus rien à prouver, le Red Star plus grand-chose à espérer. Le dernier quart d'heure parut bien long...

**Philippe BARBOTTE.**

# Briet : « Il n'y avait pas penalty »

*SEDAN. — La veille, le Racing leur avait soufflé la place de leader en allant corriger le Stade Français 92. « Cette prise de pouvoir n'aura qu'un temps » s'étaient dit les Tourangeaux qui, samedi, retrouvaient les Sedanais au stade Emile-Albeau. Un terrain miné pour beaucoup, où Mulhouse et Reims avaient sauté, où Le Havre avait eu chaud, où le Racing, enfin, l'avait emporté d'une courte tête par 2 à 1. Samedi, Tours n'avait donc pas le choix. Il lui fallait vaincre également dans les Ardennes. Or c'est sur ce même score de 2 à 1 que le leader s'est imposé. Ce qui laisse supposer que tout ne fut pas rose en ce premier samedi de printemps pour les joueurs de Guy Briet. Lequel ne dissimulait pas sa satisfaction quant à l'issue d'une rencontre qu'il redoutait.*

**« Tout d'abord, votre impression générale sur la partie...**

— Ce fut un match un peu spécial, en ce sens que nous avons trouvé devant nous un Sedan véritablement motivé, alors que nous avons entamé la rencontre en disputant une mi-temps médiocre. On a joué un quart d'heure, le premier, et après, terminé ! Je ne reconnaissais plus mon équipe.

**— Qu'est-ce qui ne collait pas ?**

— Vous avez remarqué comme moi que nous nous sommes retrouvés pendant un assez long moment avec deux lignes seulement, une défense et une attaque. Le milieu de terrain avait disparu. En conséquence, le travail de liaison était devenu inexistant. On n'élaborait plus rien, aucun mouvement ne se développait alors que Sedan menait à la marque et évoluait sans problème.

**— Vous avez donc remédié à cela au repos, car, par la suite, Tours se montra beaucoup plus à son avantage.**

— Il fallait faire quelque chose, si l'on voulait prendre les opérations en main. C'était l'évidence même. J'ai donc demandé à Polaniok et à Vercruysse de prendre franchement position en milieu de terrain. Dès lors, tout a changé.

**— Optimiste pour la suite du Championnat ?**

— Bien sûr, il nous reste cependant à gagner nos quatre derniers matches, contre Angers et Roubaix chez nous, et au Stade Français 92 et à Dunkerque.

**— Un calendrier plus ou moins favorable comme celui proposé au Racing ?**

— Pour moi, tous les matches sont difficiles. J'en veux pour preuve que, récemment, tout le monde présentait notre confrontation contre le Red Star comme une simple formalité. Sauf moi. Et Tours ne l'a difficilement emporté que par 2 à 1. C'est pourquoi, ce soir, nous devons nous montrer satisfaits d'avoir fait l'essentiel à défaut d'avoir fait le spectacle. Mon équipe était sans doute hantée par la peur de perdre. Elle est en tête depuis longtemps et elle a fait, influencée en cela par la presse, une sorte de fixation sur ce match à Sedan. C'est pourquoi, on l'a vue comme écrasée par ses responsabilités en première mi-temps.

**— Passons à la fin de la rencontre. Les Sedanais ont réclamé un penalty pour une main d'un de vos défenseurs. Pour vous, y avait-il faute ou pas ?**

— Je suis catégorique, il n'y avait aucune faute sur cette action. Gressani a reçu le ballon sur la cuisse. M. Benali était trop bien placé à ce moment-là pour qu'un geste illicite lui échappe. »

**Dominique MAINGÉ.**

## Une résistance inattendue

ROUBAIX. — Incontestablement, la valeur démontrée samedi par Roubaix a surpris les Havrais. Il est vrai que durant la semaine, Tony Gianquinto était sorti de ses gonds pour stigmatiser la démobilisation qui gagnait petit à petit son effectif.

Et face à Martet et à ses équipiers, les Roubaisiens ont fait preuve d'une grande lucidité tactique, de beaucoup de volonté et de dynamisme, mais aussi d'une présence physique qui a gêné les visiteurs.

Didier Notheaux n'a cependant pas cherché dans les vertus de l'adversaire les causes du demi-échec enregistré par ses hommes : « A l'extérieur, nous ne parvenons pas à concrétiser, a-t-il expliqué. Nous faisons presque toujours le jeu, nous nous créons de belles occasions, mais sans parvenir à en profiter face à des équipes dont le premier souci est évidemment de ne pas descendre. Face à Roubaix, nous ne sommes jamais parvenus à enchaîner convenablement nos mouvements collectifs. Tout s'est passé comme si en attaque on ne croyait pas à la réussite du partenaire. Le match aurait certes pu basculer après la pause avec cette balle sur la barre et ce but refusé pour cause de penalty préalable que nous avons raté. Mais cela ne change rien au fond du problème... »

L'entraîneur havrais reste cependant serein et confiant pour la suite : « Nous devons faire une croix sur la première place, a-t-il noté. Nous jouerons donc les barrages. Avec la conviction qu'ils peuvent nous sourire. Nous savons tenir le coup à l'extérieur et faire la différence chez nous. Pourquoi, dès lors, en aurions-nous peur ? »

**Serge VERKRUSSE.**

## Le duel tourne court

ORLÉANS. — Disputer deux matches en une semaine, c'est forcément éprouvant pour des amateurs. Bonne occasion pour Orléans d'essayer d'imiter le voisin tourangeau qui avait passé un carton à l'équipe bretonne huit jours auparavant.

Aussi, quand on vit la bande à Lemée s'installer confortablement dans le camp adverse et se faire plaisir avec un ballon qu'elle contrôlait avec maîtrise, on pensa que le sort des visiteurs allait être réglé assez rapidement. Alerté successivement par Knayer, Jouanneau et Trassard, le gardien Roch devait aussi ouvrir l'œil sur une série de corners et de coups francs. Heureusement, le système défensif tenait bon.

Et contre toute attente, ce fut Guingamp qui ouvrit la marque à la trente-deuxième minute, sur l'unique erreur défensive d'Orléans. Habilement, Luizinho, d'un tir bien cadré, avait saisi l'occasion pour battre Viot, surpris.

Les Orléanais passèrent alors la vitesse supérieure. Inévitablement, Guingamp traversa alors une seconde mi-temps difficile. Quand Stephan égalisa de belle manière d'un tir aux seize mètres (53e), Keruzoré pouvait encore espérer le nul.

Mais Orléans contrôlait le jeu. Son milieu de terrain, dominateur de bout en bout, faisait peser une menace constante. Lemée s'intégrait même à l'attaque. Et puis il y avait Stephan, irrésistible, qui, sur un tir difficilement et faiblement repoussé par Roch, donnait l'occasion à Jouanneau d'inscrire le but victorieux. Une bonne opération pour Orléans.

**Maurice PERCHERON.**

## Merry crève l'écran

VALENCIENNES. — Les dirigeants valenciennois escomptaient un regain d'intérêt du public avec la venue de Mulhouse et de ses vedettes, mais par-dessus tout c'est le retour de Didier Six, sur la pelouse de ses débuts, qu'attendaient les supporters. Il n'avait pas joué depuis près d'un an avec l'équipe de France et n'a voulu prendre aucun risque avant d'effectuer son retour parmi les Bleus par la « grande porte ». Comprenez la déception des Valenciennois !

D'autre part, Mulhouse n'a pas disputé un seul quart de finale de la Coupe depuis quinze ans, et Banide, en parfait accord avec le président Goering, a décidé de tout miser sur cette épreuve.

Dans ces conditions, l'équipe alsacienne n'avait pas son visage familier, pour permettre à certains joueurs de souffler un peu.

Merry en profita pour crever l'écran et récolter les applaudissements d'une galerie généreuse, mais aussi quelquefois prédisposée à siffler avec trop de légèreté.

C'est l'adresse de Desrousseaux qui priva l'avant-centre valenciennois du coup de chapeau après un but dans la foulée (70e) et le penalty qui sanctionnait son fauchage (79e). Le portier alsacien se trouva, en effet, sur la trajectoire (82e) quand Merry décocha un tir violent à bout portant, à la suite d'un centre en retrait de Corroyer. Il n'empêche qu'il s'affirme comme un avant-centre de métier et s'impose comme meilleur buteur de Valenciennes.

**Henri DUPREZ.**

## Une heure d'ennui

ANGERS. — Mis au pied du mur, le SCO est laborieusement parvenu à faire la différence face à une formation de Montceau sûre de son sort et soucieuse jusqu'au bout de sauver l'honneur en mettant des bâtons dans les roues de ses adversaires.

Diecket et ses camarades, fébriles sur leur planche de salut, piétinèrent une bonne heure sous les yeux d'un public étriqué et impatient, avant d'être soulagés par... Garcia. Le gardien visiteur débloqua en effet malgré lui une situation crispée, en laissant échapper un ballon qu'il venait pourtant de saisir sur une centre de Slimani.

Après une mi-temps pénible, au cours de laquelle Maar fut en mesure de donner l'avantage à Montceau, le SCO, libéré, s'appropria alors seulement le cours du jeu. Et encore, dans le genre remettez-nous un petit peu de frayeur, Slimani manqua un penalty en tirant sur le poteau. Il en rajouta tout de suite en trompant astucieusement Garcia accouru sur une balle chaude donnée dans le dos de sa défense par Verdon. Gury ponctua la soirée d'un troisième but grâce à un tir sous la transversale.

Les Angevins revenus de loin, pouvaient, à juste titre, après avoir flirté avec la correctionnelle, se satisfaire des effets d'un simple résultat qui leur permet de soigner un goal-average au rôle peut-être essentiel dans une telle fin de saison au couteau.

**Philippe BIAIS.**

## Une volonté méritoire

DUNKERQUE. — Les Dunkerquois ont d'autant plus de mérite à avoir obtenu devant Quimper un succès qui leur assure trois points d'avance qu'ils s'attendent à recevoir cette semaine leur lettre de licenciement, conséquence des difficultés financières actuelles du club. Ils ont voulu se battre en vrais professionnels malgré des conditions de jeu difficiles sous une pluie battante et face à un adversaire tout aussi déterminé qui jouait lui aussi gros à Dunkerque.

On pardonnera volontiers aux deux adversaires de n'avoir pu emballer le match davantage et d'avoir manqué de réalisme offensif, alors que la prudence commandait avant tout. Il était aussi difficile de mener des offensives tant on était crispé sur ce terrain mouillé. Les Dunkerquois ont pourtant mérité leur victoire., d'abord parce qu'ils ont marqué un but bien joli puisque obtenu sur une reprise de la tête de Morabito à la réception d'un coup franc tiré par Cappadona.

Les Nordistes ont aussi exercé une domination territoriale et ils eurent encore les meilleures occasions. Avec davantage de réussite, de précision et de sang-froid, Zaremba (27e et 59e), Bellot (45e), Bourré (66e), Zinsz (85e et 90e) auraient pu les concrétiser. Il y eut aussi deux audacieuses sorties de Weller bien au-delà de la ligne de réparation.

Plus rares furent les occasions des Quimpérois qui ratèrent toutefois par Toulhoat une égalisation paraissant immanquable !

**Jean DEHUTTE.**

# une semaine en ballon

Avant le match retour de Coupe de France entre Besançon et Metz, les Bisontins ont offert un objet d'art à leur président qui a fêté dernièrement ses cinquante-cinq ans. Par ailleurs, les Franc-Comtois particulièrement généreux, remirent à chaque Messin un sac contenant quelques-unes des meilleures spécialités de la région offertes par l'hypermarché Mammouth.

Jean Dumas, qui fit les beaux jours de Cuiseaux et de Villefranche, était un spectateur attentif de la rencontre. Pour lui pas de problème, les meilleurs l'ont emporté, mais il ne comprenait pas l'attitude d'une partie du public caladois plus enclin à condamner ses joueurs qu'à les encourager.

Si la tristesse régnait dans le camp de Villefranche où l'on avait conscience d'avoir raté un rendez-vous décisif, dans le camp visiteur, c'était la satisfaction du devoir accompli : « C'est la suite logique d'une série d'excellents résultats », commentait calmement l'entraîneur Denis Papas. « Notre défaite devant Angoulême n'avait pas entamé le moral des joueurs qui ont su rapidement se mettre à l'abri sans oublier de bien jouer au ballon. »

## LEADER D'UN JOUR

**Conclusion fortement teintée d'amertume et de fatalité d'Alain de Martigny, après la victoire du Racing CP, vendredi soir, sur le Stade Français (1-0) :**

**« Ce soir on passe donc en tête et on y demeurera toute la journée de samedi. Quand même, on met maintenant quatre buts par match... et malheureusement ça ne change rien à notre situation ! »**

**Ce soir-là, vendredi, Martigny pressentait peut-être (victoire de Tours à Sedan) qu'il n'avait pas encore le droit d'espérer. Réflexion prémonitoire ?**

Le record établi par le Castelroussin Philippe Besset (seize matches sur le banc des remplaçants il y a deux saisons) a été battu samedi soir par son équipier Dominique Bougras qui, face au Red Star, a passé sa dix-septième soirée au bord de la touche avec le numéro douze.

Un spectateur inattendu samedi soir à Châteauroux, l'ex-Stéphanois Bernard Gardon, qui n'effectuait là, à l'en croire, aucune mission de repérage. Il en profita en tout cas pour saluer son ami Georges Eo.

Six semaines d'indisponibilité : c'est le délai qui a été imposé à Christian Mattielo, le Castelroussin, touché face à Reims (fracture de l'index droit). Ce délai correspond jour pour jour à la dernière soirée de Championnat qui opposera Châteauroux au Racing. Mattielo aimerait bien être au rendez-vous...

M. Jobart, nommé administrateur judiciaire de V.A., à la suite des événements que l'on sait, avait pour mission essentielle de convoquer une assemblée générale extraordinaire dans le courant du mois. Celle-ci est prévue le mardi 3 avril au stade Nungesser. Elle prévoir l'élection de sept membres au conseil d'administration et sera suivie de l'élection d'un nouveau comité directeur.

A Valenciennes, Banide, l'entraîneur mulhousien, a fait une revue d'effectif. Cinq titulaires ont laissé leur place à des joueurs peu sollicités. « Un peu de repos fera du bien pour certains avant la Coupe, a déclaré l'entraîneur, c'est quelquefois bon de renouveler ses sources. »

Léon Desmenez n'était pas très confiant au repos du match V.A.-Mulhouse. Le but de Bernardet faillit le démoraliser. « Croire qu'il a fallu être mené à la marque pour prendre nos responsabilités et faire la différence relève de l'humour. En deuxième mi-temps, Mulhouse a baissé pavillon, c'est ce qui nous a le plus aidés. »

Fréchet de Lyon s'est présenté à Gueugnon sans licence et sans papiers d'identité ; il a fallu de longues palabres et l'arrivée de M. Baillet, président général du F.C. Gueugnon, pour que l'autorisation soit donnée au junior lyonnais. Une décision heureuse qui resituait le match dans son véritable cadre sportif.

Une importante colonie de supporters lyonnais avait envahi Jean-Laville bien avant le coup d'envoi. Ce secours n'a pas été suffisant pour les hommes de Robert Herbin.

Un coup de sifflet venant des tribunes a laissé croire que c'était l'arbitre qui s'était manifesté lors du but de Spadiny. Cela peut expliquer la passivité de la défense locale qui regarda, sans broncher, l'avant-centre rhodanien marquer.

Le pronostic de Dao, l'entraîneur de l'équipe de basket de Limoges, de nouveau championne de France, ne s'est pas vérifié : « L'OM se cassera les dents sur Dusé », avait-il dit, et Dusé avait déjà pris un but à la septième minute.

Réflexion de Ferri voyant le rajeunissement incessant de l'équipe lyonnaise, dont il est le capitaine depuis cette saison : « Après le milieu-biberon, voici que du fait de l'indisponibilité de Nikolic et de son remplacement par Spadiny, apparaît une attaque dite biberon également. De quoi nous inquiéter, nous, défenseurs, et plus particulièrement moi qui, avec mes vingt-huit ans, suis en effet l'un des trois plus âgés de l'équipe ! »

Le match Limoges-OM était patronné par nos confrères de RM-C. Un millier de ballons fut offert pour la circonstance.

Excellente initiative du président Ruscassie qui invite, à chaque rencontre du Limoges FC, une équipe de jeunes footballeurs de la région.

Dommage pour les Lyonnais. Mais ce soir, contre Montpellier, ils devront donc se passer des services de leur régulateur Joël Fréchet, appelé à d'autres tâches en ce début de semaine avec l'équipe de France juniors, dont il est le capitaine.

La saison semble terminée pour le Caladois Didier Derigon, qui s'est en effet vu prescrire quatre semaines de repos complet par le médecin pour un lésion musculaire à une cuisse, qui n'en finit donc pas.

Il semble que le prochain entraîneur de Villefranche s'appellera Joël Muller ou Denis Papas. a moins que, comme paraissent le souhaiter les dirigeants caladois, d'autres candidatures susceptibles de les intéresser surviennent dans les jours à venir.

Afin de se couvrir en vue d'un éventuel forfait de dernière minute de Ferri, qui souffrait d'un mollet depuis le match retour de Coupe contre Nantes, Robert Herbin avait choisi d'emmener quatorze joueurs à Gueugnon, dont Jacques Philip, qui aurait remplacé Ferri si besoin s'en était fait sentir. Mais Ferri a finalement tenu sa place et Philip en a donc été quitte pour se mettre dans la peau du titulaire en équipe réserve, qu'il fut le lendemain à l'occasion de la venue de Montferrand à Gerland.

Le libero de l'OL André Ferri souhaitait avoir une seconde fille. Il est comblé depuis jeudi dernier puisqu'une petite Marine est donc venue rejoindre Alexandra au foyer du capitaine lyonnais.

## expliquez-vous

### PRUDENT BACQUET

*Montceau-les-Mines qui, ont s'en souvient, avait préservé sa place en Division II au bénéfice du repêchage, ne pourra pas compter ce coup-ci sur cette éventualité. Le voilà d'ores et déjà condamné en dépit de la venue de Jean-François Jodar en début de saison. A la tête de l'entraînement de l'équipe A, lui et Prudent Bacquet n'ont pu mener leur entreprise à bien. Cette sorte d'hydre à deux têtes n'est-elle pas entre autres, une des raisons de leur échec ? C'est ce que nous avons demandé à Prudent Bacquet, qui quittera cetainement le club à la fin de la saison.*

**« Prudent Bacquet, vous n'avez pas fait le déplacement avec vos joueurs à Angers ?**

— J'avais autre chose à faire. Je suis allé superviser certains joueurs de Grenoble-Thonon.

**— Lesquels ?**

— Les joueurs des deux équipes...

**— Vous préparez déjà la prochaine saison, comment expliquez-vous votre échec ?**

— On pourra toujours l'attribuer à un manque de valeur de notre effectif, mais je crois plutôt que la malchance ne nous a pas épargnés. Delestre out, ce fut notre pépin n°1. Sans buteur, nous n'avons pu compter que sur notre ailier gauche, Solomenko, qui a marqué six buts. J'ajoute que notre recrutement a été tardif étant donné notre maintien. Lopez et Papeau, d'Auxerre, et ce fut tout.

**— Vous n'aviez donc pas les moyens de reter en D. II. Cela valait-il le coup ?**

— Vous ne rencontrerez pas un garçon qui préfère jouer en Division III. Et puis, malgré la minceur de notre effectif, nous pensions pouvoir nous en sortir...

**— Le fait d'avoir deux entraîneurs à Montceau n'a-t-il pas nuit au rendement de vos troupes ?**

— On peut toujours, après coup, faire un constat d'échec de ce genre. Mais c'est moi et le président Clayeux qui sommes allés chercher Jean-François Jodar. Peut-être y avait-il une tête pensante de trop. Je ne sais pas...

**— Et maintenant, vous allez partir...**

— Il me reste une année de contrat mais j'ai l'accord de mon président pour partir quand je le désire. Le fait de ne plus participer activement à l'entraînement comme avant me manque un peu. Mais cela fait six ans que je suis à Montceau. J'ai eu le temps d'y mettre en place des structures solides. Je ne suis pas un pigeon voyageur...

**— Il est vrai aussi que Montceau n'est pas un club très ambitieux...**

— Détrompez-vous. L'an passé, lorsque nous flirtions avec les dernières places, nous faisions une moyenne de spectateurs aux alentours de 1 900. On peut faire 3 000, 3 500.

**— Et maintenant, la Division III...**

— Jean-François va prendre les rênes tout seul. C'est un fonceur. Vous savez, Montceau est un des rares clubs qui soient sans remous...

**Jean-Marie LANOË.**

Pour l'ailier orléanais Michel Ciaravino qui souffre d'une déchirure au mollet, la saison est pratiquement terminée.

Blessé au genou dans la première demi-heure de jeu à Orléans, le Guingampais Thiboult céda sa place à Depauw qui a joué ainsi son second match de la saison en Division II.

L'opération semble désormais inévitable pour le libéro sedanais Trassart, qui souffre de pubalgie, et subira vraisemblablement une intervention chirurgicale au mois de mai.

Demain sera un grand jour pour Pascal Dupuis. C'est, en effet, ce mercredi que le gardien sedanais, militaire au troisième régiment du génie à Charleville, retrouvera la vie civile.

De Pierre Tordo : « Ma défense sauve peut-être la situation chez l'adversaire, mais ce n'est pas le cas à domicile. Après avoir flanché contre le Racing, elle a encore commis des erreurs fatales samedi devant Tours. »

Maintenant l'OM est aux portes de la Division I, une souscription publique a été lancée, vendredi, par notre confrère « Le Provençal » pour que Marseille ait une équipe digne de l'élite.

Paco Rubio était presque le régional de l'étape vendredi à Limoges. Il est né à Saint-Amand-Montrond ; malheureusement, Rubio n'a guère été flamboyant durant toute la partie.

L'avant-centre bisontin Pascal Mariini, auteur de douze buts depuis le début de la saison, s'inquiète des rumeurs qui courent sur son compte dans certains clubs méridionaux et selon lesquels il quitterait Besançon à la fin de la saison. Il tient à préciser qu'il lui reste encore un an de contrait et qu'il n'envisage pas une seconde de quitter la capitale franc-comtoise.

Dix mille vingt-huit spectateurs pour ce Limoges-Marseille. On n'avait pas vu autant de monde à Beaublanc depuis dix-huit ans ! Déjà pour un Limoges-Marseille.

Merveilleux supporters de l'OM. Il y avait encore un car à Limoges et de nombreuses voitures particulières. Tous ces fanas étaient partis de Marseille le matin même !

Relmy, le buteur limougeau était prêté cette saison par Rennes. On ne sait encore si le club breton désirera reprendre son joueur, mais on dit que Relmy aimerait bien rester à Limoges, l'équipe qui a su lui donner sa vraie chance.

Ça marche fort pour Jean-Jacques Nono, soudain devenu titulaire au sein du milieu de terrain lyonnais alors qu'a priori sa place de prédilection demeure stoppeur. Du coup, Nono, qui profite du moindre instant de répit pour réviser et faire les devoirs que lui commandent ses professeurs du lycée Frédéric-Fays, veut croire que la réussite l'accompagnera également le jour du bac, qu'il pasera dans trois mois environ, comme n'importe quel autre élève de terminale.

On dit que le Norvégien Okland pourrait faire bientôt sa rentrée au Racing CP. Il fut même question qu'il participe à Stade-Racing... ou du moins qu'il soit prévu comme remplaçant.

Un groupe de musique africaine (avec tam-tam, tambourins, etc.) n'a pas cessé de se manifester tout au long de Stade-Racing à Levallois. C'était peut-être entraînant pour les joueurs, mais plutôt gênant pour les journalistes malgré l'isolement relatif de leurs cabines vitrées. Il est vrai que cet orchestre était installé sur les gradins au-dessus de ces locaux vitrés.

Le directeur sportif de Tours, Yvon Jublot — c'est la moindre des choses — était venu à Levallois-Perret en observateur pour Stade Français-Racing CP. A 2-0 pour le Racing à la mi-temps, il a eu cette réflexion (un peu cruelle...) « Je pensais que la défense du Stade serait plus virulente que celle de Guingamp ! »

## Il était temps

**Les Valenciennois se sont présentés samedi face à Mulhouse pour la première fois de la saison avec un maillot « sponsorisé ». Tout arrive... à qui sait attendre ! Incapables de trouver un sponsor qui leur assure toute la saison, les dirigeants ont décidé de négocier match par match.**

Lever de rideau particulier le 6 avril prochain pour SCO-Guingamp. Les journalistes de la presse régionale, rejoints par leurs confrères parisiens Gérard Holtz et Olivier Rey, affronteront l'équipe des professions médicales d'Angers.

Aucun acte d'antijeu, aucun vilain geste, et plutôt beaucoup de sportivité au cours d'un Stade-Racing qu'on attendait très chaud et bien qu'on ait évoqué, ici ou là, une certaine « fibre anti-Racing ». Il est vrai qu'avec un score aussi net qu'un 4-0 !...

Claude Dusseau, après Stade-Racing : « Avec un 4-0 aussi net et sans bavure, on va croire que le Racing s'est imposé facilement. Mais sur le vu du match, c'est très sévère et beaucoup trop dur ! »

Le Hongrois Varady était à Sedan en tant que spectateur. Blessé aux adducteurs devant Guingamp, il a cependant repris l'entraînement et devrait effectuer prochainement sa rentrée.

Une réflexion de l'entraîneur tourangeau Guy Briet, après la remise en liberté de Roger Rocher : « Je comprenais mal que l'on puisse maintenir si longtemps cet homme en détention sans jugement. J'ai donc appris cette information avec plaisir. »

Cela va de mieux en mieux pour le Polonais de Sedan, Janik, longtemps tracassé par un claquage à la cuisse. Déjà remarqué contre Mulhouse et Montceau, il s'est offert devant Tours son premier but de la saison.

Franck Gury n'a pas été avec le dos de la cuiller pour signer le troisième but d'Angers. Un but en force qui aura peut-être son importance au moment de l'addition finale. Plaisantin en plus : « J'ai cru que le gardien partait avec le ballon. »

Christophe Legall, après un match-test à Levallois-Perret mardi dernier, vient d'être retenu dans la sélection universitaire qui se rendra en tournée en Egypte. En revanche, Mario Badajoz, l'autre angevin initialement pressenti, a été finalement rayé de la liste. Motif : l'Egypte avait mal formulé son carton d'invitation. Elle désire une équipe très jeune.

L'Anjou a retrouvé une tête connue dans l'équipe de Montceau en la personne de l'avant-centre. Maar a, en effet, évolué à Cholet avant de rejoindre Besançon, puis Montceau.

Christian Letort a donné des signes d'impatience à la mi-temps de SCO-Montceau. Pas seulement envers des Angevins qui tardaient à trouver le chemin des filets, mais aussi parce que les Scodettes ont joué la prolongation dans le rond central. Les petites danseuses ont terminé leur exhibition sous les yeux de M. Cruypelinck, l'arbitre de la rencontre, perplexe, et des deux équipes de retour sur la pelouse.

Pour une fois, les deux frères Spault Jean-François et Alain, figuraient dans l'équipe d'Abbeville. Jean-François était arrière gauche tandis qu'Alain avait été appelé en catastrophe comme treizième homme pour remplacer le jeune Duvauchelle consigné à la caserne (il est militaire à Doullens).

## VA RESPIRE ENFIN

**M. Sadoul, président de la Ligue, a passé la journée de samedi dans le Valenciennois. Il y a rencontré la municipalité et les dirigeants de l'USVA avant de tenir une conférence de presse en fin de journée.**

**Il a présenté le club valenciennois comme « un club exemplaire qui a fourni ces dernières années vingt-cinq joueurs en Division I et qu'il n'est pas question de rayer de la carte du football professionnel. »**

**Au cours de son entrevue avec Me Marlière, adjoint au maire, il a fait part de « sa déception de voir la subvention municipale amputée de 500 000 F, lesquels ne permettent pas de boucler l'exercice du fait qu'il en était tenu compte dans le budget prévisionnel. »**

**M. Sadoul rappela l'aide apportée au club depuis dix-huit mois (notre édition du mardi 20 mars), soit un don de 1 550 000 F. Pour assurer la fin de saison, il assure le club d'une aide de la Ligue de 100 000 F qui s'ajoutera à l'opération « carte-souscription volontaire » devant rapporter 100 000 F.**

**Pour combler le déficit de 463 000 F, les dirigeants actuels et futurs s'engagent à cautionner un prêt auprès d'une banque dans la limite des 263 000 F restant à trouver.**

**M. Flament, président de la ligue du Nord, s'est déclaré solidaire du président de la LNF.**

**A la suite de ces engagements, les esprits paraissent calmés. VA est assuré de finir la saison mais quel sera l'avenir ?**

**« J'apporterai une garantie de ressources sous forme de don de 350 000 F pour la saison 1984-1985, a déclaré M. Sadoul, VA mérite de rester malgré ses trois mille spectateurs, je défendrai le club contre vents et marée ! »**

Il se murmure de plus en plus que Jean-Pierre Borgoni, qui mettrait un terme ses activités en fin de saison, prendrait les fonctions de directeur sportif de l'AS Béziers si celle-ci, bien sûr, réussissait à conserver sa place en Deuxième Division.

En ce qui concerne la montée automatique ou les barrages pour le Racing et le problème que cela pourrait poser pour le recrutement, Alain de Martigny, l'entraîneur parisien, a été net et catégorique : « De ce côté-là, nous n'avons aucun problème à avoir. »

Commencés depuis plusieurs semaines par les services municipaux, les travaux d'aménagement des vestiaires d'Alès sont maintenant presque terminés. Ainsi les joueurs trouveront-ils à leur disposition des installations à la hauteur des espoirs alésiens.

On dit que le stagiaire stéphanois Gilles Peycelon intéresserait beaucoup le FC Grenoble.

### BLEU, BLANC, ROUGE

**On a bien failli assister à une nouvelle affaire Limoges-Marseille. Cette fois, pas en raison de l'inversion du match, mais tout simplement pour une question de maillots.**

**Marseille tenait beaucoup à jouer avec ses couleurs habituelles à Limoges ; seulement voilà, Limoges joue aussi en blanc, ce qui explique que l'équipe de Dewilder avait joué en rouge, au mois de janvier, au Stade-Vélodrome lors de ce fameux septième tour de la Coupe.**

**Le président Ruscassie ne céda pas, mais il dut batailler ferme. Et c'est ainsi que l'OM joua tout en bleu, vendredi, aux couleurs de Bastia. Cela ne lui a pas trop mal réussi apparemment.**

Alberto Couto qui tient un rôle précieux dans le milieu abbevillois, fait partie d'une grande famille de footballeurs, et plusieurs de ses frères opèrent à un niveau inférieur dans des clubs de la région d'Abbeville.

Jusqu'à présent, les dirigeants abbevillois n'ont pas encore pris de décisions quant à l'avenir du club. Ils attendent d'abord de savoir si l'équipe (c'est bien parti) parviendra à se maintenir en Division II.

Vendredi, Abbeville se déplace à Mulhouse et le voyage s'effectuera par avion. Abbeville déplacera le strict minimum de personnes, quinze au total, treize joueurs plus l'entraîneur Pierre Garcia et un dirigeant Guy Boulet.

Le vice-président d'Abbeville Pierre Fromentin ne verra pas les deux prochains matches de son équipe à Mulhouse et contre le Red Star. Il part en effet cette semaine en vacances au Sénégal.

Jean-François Spault qui joue défenseur à Abbeville nous a avoué qu'il aurait sûrement abandonné le football s'il n'avait plus été retenu en A.

Le match Abbeville-Reims, pourtant disputé un vendredi, a attiré plus de trois mille cinq cents spectateurs. Preuve qu'avancer une rencontre ne nuit absolument pas à son succès populaire.

Le champagne a coulé dans les vestiaires abbevillois après le nul contre le Stade de Reims. M. Coletti, président de la Ligue de Picardie a tenu à féliciter les joueurs abbevillois et leur entraîneur Pierre Garcia.

Ibrahim Ba, le défenseur sénégalais d'Abbeville, victime d'une vilaine entorse à la cheville, n'a pas beaucoup le moral actuellement. Il se demande s'il pourra rejouer cette saison.

Le club de Limoges tenait récemment son assemblée générale, au cours de laquelle Robert Suscassie a été réélu président.

## RÈGLEMENTS DE COMPTE

**Michel Frossard, le président du CS Thonon, a confirmé samedi soir à Grenoble qu'il renoncerait à son mandat la saison prochaine. Dans la foulée, l'entraîneur Jean-Pierre Carayon déclarait que son avenir était désormais hors de Thonon. Comment deux hommes aussi passionnés par le football, deux hommes qui ont construit l'un des clubs les plus sérieux de Deuxième Division, peuvent-ils en arriver à quitter ainsi le navire ?**

**« On m'a poussé dehors, explique Michel Frossard. Un de mes amis, que j'ai fait entrer au conseil d'administration du club, s'est acharné contre moi. C'est un homme influent sur Thonon, il fait travailler beaucoup de monde. Il ne connaît rien au ballon, il veut être président. Par ailleurs, on veut détruire mon image de marque à l'approche des élections cantonales de 1985. Je suis conseiller général socialiste de Haute-Savoie. »**

**Michel Frossard ajoute que l'on a tenté et réussi une OPA sur le club. « Eh bien, maintenant, on va les voir à l'œuvre ! »**

**Solidaire de son président, Jean-Pierre Carayon quittera lui aussi le Chablais : « On m'a déclaré indésirable moi aussi. »**

Marseille attend une vingtaine de mille de spectateurs pour les deux derniers matches qui lui restent à disputer au Stade-Vélodrome. Ceux du sacre !

Son genou ayant légèrement enflé à cause d'un petit problème ligamentaire consécutif à un coup reçu, Sima Nikolic n'est pas allé avec les Lyonnais à Gueugnon. Ce qui a fait le bonheur de Spadiny, lequel a ainsi pu jouer aux côtés de son grand copain Philippe N'Dioro, comme en équipe réserve.

Jean-Jacques Nono a beaucoup impressionné les observateurs et... les Nantais à l'occasion de la Coupe. A commencer par José Touré, qui a, par exemple, laissé entendre que Nono était vraiment taillé pour aller loin avec les qualités dont il dispose déjà. Ce n'est d'ailleurs pas Herbin qui dira le contraire, l'entraîneur lyonnais ayant en effet estimé après coup : « Franchement, dans notre effectif, je ne vois personne qui aurait été capable de s'occuper de Touré comme Jean-Jacques l'a fait à l'aller comme au retour. »

C'est peu dire que José Pasqualetti se morfond sur le banc des remplaçants lyonnais depuis quelque temps. Pour se consoler, il a du coup décidé de porter quotidiennement la cravate !

Alain Olio, qui joue en équipe fanion à Lyon depuis 1977, commence à désespérer de disputer un jour les quarts de finale de la Coupe avec ce club. Jamais, en effet, depuis cette date, l'OL, qui a pourtant longtemps eu la réputation d'être une superéquipe de Coupe, n'a pas franchi le seuil des huitièmes, échouant encore de justesse devant Nantes, mercredi dernier.

Très heureux de retrouver ses anciens équipiers havrais, Gilbert Carrié est venu leur rendre visite samedi soir. Son seul regret : ne pas avoir pu jouer contre eux...

Tony Gianquinto, l'entraîneur roubaisien, avait prévenu ses joueurs avant la rencontre : « Les Havrais sont nerveux et tendus... » Diagnostic vérifié sur le terrain !

Grosse déception pour les dirigeants roubaisiens : Le Havre n'a attiré que trois cents spectateurs au Stade-Vélodrome. Pour recevoir Montceaux dans quinze jours, ils s'attendent au pire !

Précision de Tony Gianquinto, l'entraîneur roubaisien à propos du « Breton » qui avait arbitré à Quimper : « Pour tout le monde, Rennes-Nantes constitue un derby breton. Je ne suis donc pas le seul à situer Nantes en Bretagne... »

C'est Patrice Polaniok, docteur en médecine de son état, frère du capitaine tourangeau et lui-même joueur de l'équipe de Division IV de l'Olympique de Charleville, qui a assuré le suivi médical de l'équipe tourangelle samedi soir à Sedan. Le médecin habituel du leader avait en effet connu quelques difficultés pour rejoindre les Ardennes à temps.

Pour le président Carieu : « Nice est sans doute la meilleure équipe du groupe actuellement. » Heureusement que l'OM ne jouera à Nice que le 21 avril, le dernier jour.

C'est officiel : Fréchet et Bernard signeront prochainement leur premier contrat professionnel à Lyon, la décision concernant Spadiny, Philip et Gagneux, qui, eux, arrivent au terme de leur stage, semblant par ailleurs devoir être prise dans le mois à venir.

## LES ACCORDS SÈTE-TOULOUSE

**Les accords entre Toulouse (Première Division) et le FC Sète (Deuxième Division) ont été entérinés mardi soir à Sète. Ces accords portent sur l'utilisation du centre de formation de Toulouse où jeunes Sétois et Toulousains se retrouveront.**

**Plus concrets, ces accords portent aussi sur les joueurs confirmés. Et déjà certains noms courent à Sète où l'on attendrait quatre joueurs toulousains pour la saison prochaine. L'expérience Vinuera-Segura a été concluante et cet accord dont certains clubs voudraient s'inspirer devrait être bénéfique pour les deux clubs, les deux présidents Daniel Vinsentin (Toulouse) et Georges Besson (Sète) en sont persuadés ainsi que les deux entraîneurs Daniel Jeandupeux (Toulouse) et Herbet (Sète) qui ont mis au point les modalités techniques. Ce qui laisse supposer que les deux clubs conserveront leurs entraîneurs.**

**Jean-Luc Vinuesa a signé à sa façon l'accord conclu avec le FC Sète pour opérer sous les couleurs vert et blanc la saison prochaine. En réussissant un étonnant coup de chapeau, il a su conquérir le public sétois pourtant très difficile.**

## PRO A 100 %

**On sait maintenant que le capitaine abbevillois Zbignew Seweryn va retourner en Pologne à la fin de la saison. Il prépare déjà son départ mais ne tient surtout pas à manquer ses derniers matches de Championnat. Avant Abbeville-Reims, Pierre Garcia, son entraîneur, lui a dit afin de le motiver encore plus : « Zbignew, plus que cinq matches. » De fait, Seweryn a réalisé un excellent match tirant même au but à plusieurs reprises. Pierre Garcia, qui a pourtant beaucoup vu dans sa carrière, dit de Seweryn qu'il est un vrai pro à 100 %. Un joueur qui l'a profondément marqué. A la fin du match, Seweryn s'est douché rapidement et il est allé dans le vestiaire voisin rendre une visite de politesse à Pierre Phelipon, l'entraîneur de Reims, mais aussi son premier coach en France. C'était en effet à Tours en 1978. Les deux hommes s'apprécient beaucoup et, en le quittant, Pierre Phelipon a lancé à Seweryn : « Zbignew, envole-nous à Reims un bon Polonais, mais surtout comme toi. » Seweryn a souri et il s'en est retourné dans le vestiaire abbevillois.**


• Spécial. Vacances • Au départ de PARIS !

à Pâques, du 1er au 7 Avril,
à Dinard ou à Brest/Le Conquet,
des stages de football pour jeunes !
garçons et filles.*

**Garçons** : Ce stage de perfectionnement s'adresse à tous les jeunes de 8 à 16 ans licenciés ou non dans un club et se déroule à Dinard et au Conquet.
**Filles** : Ce stage de perfectionnement se déroule uniquement à **Dinard** et s'adresse aux CADETTES licenciées ou non dans un club.
**Transport** : Départ : **Porte de St-Cloud** dimanche 1er avril à 14 heures ; Retour : Arrivée porte de St-Cloud samedi 7 avril à 20 heures.
**Prix de la semaine** : 1 200 F + 50 F de cotisation d'adhésion à l'association + transport Aller/Retour. (Prix aller/retour exceptionnel : **100 F Dinard/150 F Le Conquet.**
Le prix du stage comprend l'hébergement, la nourriture, la participation à toutes les activités, l'assurance ainsi que l'équipement offert par le V.F.C. (un maillot, un short, une paire de bas).
**Demandez vite votre bulletin d'inscription au siège du club à Brest : Tél. (98)44.23.59.**
En Juillet et en Août les stages continuent à Brest/Le Conquet et à Dinard : 4 stages par mois. Demandez une documentation au siège du Club.

vacances football.club
région bretagne. stages alain de martigny
v.f.c. siège social 192 rue jean jaurès . 29200 . brest . tél. (98) 44 23 59

Une lanterne très très rouge, Tavaux qui encaisse 7 buts à Auxerre.
Le Pau de fer, 5-1 contre Tours qui ne s'y attendait vraiment pas.
Saint-Dizier n'a pas été gentil pour Chaumont, 5-2.
Maubeuge et Lens avaient passé des accords caducs (Lens : 1-0).
A Brest, vent de force six pour Laval dont la toiture s'est envolée.
Digne n'a plus rien à attendre de la compétition (5-1 pour l'OM).

# Le temps des cartons

(Jean-Marie LANOË)

● CENTRE
**SEPT ANS DE MALHEUR**

Pour Tavaux sans aucun doute après ce cuisant 70 infligé par les réserves auxerroises. Pour la lanterne rouge cela semble bien fini.

Toute autre est la situation dijonnaise surtout après sa (courte) victoire sur Le Puy. A huit journées de la fin, les hommes de Dubouil ont un petit pied en Division II. Si seulement le public pouvait répondre à son appel...

Dans le bas du tableau, diverses manœuvres stratégiques éloignent Bourges du précipice et en rapprochent Beaune.

*C'était bien parti pour Malakoff qui, par Jean-Pierre Valente ici, ouvrait la marque. Heureusement pour Hédoire et Martinez, leur coéquipier Turquet fera parler la poudre (3-2 pour le PSG).*
**(Photo Olivier RENAUD)**

● CENTRE OUEST
**L'ETERNEL REFRAIN**

Il est entonné par les joyeux duettistes, le Bourg-sous-la-Roche et Montauban. Celui-ci a soigné sa différence de but face à Montmorillon (4-0). Le premier ne s'en est pas laissé compter à Muret (2-0).

Un peu plus bas on notera le surprenant carton encaissé par Tours à Pau. Il n'en avait pas vraiment l'habitude... (5-1). Pas dans les mœurs de Toulouse non plus d'encaisser quatre buts, surtout de la part d'un déshérité comme Châteauroux. Mais il en a rendu quatre...

● EST
**MAUVAIS JEU DE MEAUX**

C'est la chute libre pour les Meldois qui s'enfoncent dangereusement, après un lourd échec en terre sochalienne (4-1) les voila à un point du premier relégable. La ligne d'arrivée est en vue et il faut redresser la barre au plus vite...

Ces pensées ne hantent, certes, pas les nuits de Le Lamer qui, avec son club navigue depuis longtemps en eaux calmes. Saint-Dizier vient de passer cinq buts à Chaumont. S'il gardait toujours son sérieux, on ne voit pas ce qui pourrait lui arriver... En revanche, pour Chaumont, l'heure est grave...

● NORD
**GRAND ÉCART**

C'est Amiens qui nous le fait. Avec une tranquille petite victoire face à Calais (2-0) mais ce n'est pas tout. La pelote maubeugeoise s'est encore effilochée chez ses amis lensois, les traîtres (1-0). Trois points d'avance pour les Picards qui ne tiennent visiblement pas à renouveler une fin de saison comme celle de l'an passé...

Pendant ce temps, Malakoff, quoique brillant, a perdu au camp des loges. Le voici dans la charette des condamnés. Dans ce groupe, le goal-average particulier aura son mot à dire, n'en doutons pas.

● OUEST
**LUCÉ A LA DÉRIVE**

Il est temps d'évoquer la descente aux enfers entamée par Lucé depuis un bon bout de temps (troisième défaite consécutive). Rien n'est encore perdu mais Laval, Corbeil et le Veloce Vannes, longtemps derrière lui, sont maintenant hors de portée ou presque. Coup de collier impératif.

Impératif, il l'est aussi pour Caen pour des raisons que vous imaginez aisément. Lisieux a maintenant un point d'avance après le médiocre match nul de Caen à Evreux (1-1). Près de la basilique, on y croit dur comme fer.

● SUD
**VALENCE, TROUBLE FÊTE**

Hyères poursuit sa marche en avant. Soit. Et ce n'est pas Arles qui nous dira le contraire (0-1). Mais derrière, personne ne cède de terrain. Ni Saint-Raphaël, cinglant vainqueur de Monaco (4-1), ni Orange qui s'est contenté d'un but face à Pont-de-Cheruy, ni Valence, enfin, qui remonte à fond de train après sa victoire en Corse contre Bastia. On l'affirme depuis longtemps, Valence est un client sérieux.

Aix, lui, s'est incliné à domicile devant Montpellier avec Digne, il y a de sérieuses chances pour le retrouver en Division IV. Et du coup, c'est Montpellier, longtemps en danger, qui a le sourire...

## rendez-vous

**CENTRE**
Tavaux-Melun
Le Puy-Lyon
Fontainebleau-Dijon
Montferrand-Chalon
Bourges-Auxerre
Beaune-Cournon
INF Vichy-Saint-Etienne
Poissy-Clermont

**CENTRE-OUEST**
B.-sous-la-Roche-Châteaur.
Montmorillon-Cholet
Bordeaux-Montauban
Saint-Médard-Blois
Tours-Muret
Toulouse-Pau
La Rochelle-Périgueux
Mont-de-Marsan-Poitiers

**EST**
Metz-Belfort
RC Strasbourg-Vauban
Meaux-AS Strasbourg
Blénod-Sochaux
FCSK 06-Reims
Nancy-Saint-Dié
Merlebach-Saint-Dizier
Chaumont-Mulhouse

**NORD**
Viry-Châtillon-Lens
Hazebrouck-Amiens
Nœux-les-Mines-Lille
Calais-Beauvais
Creil-Rouen
Maubeuge-Saint-Omer
Le Touquet-Paris-SG
Malakoff-Douai

**OUEST**
Lucé-Brest FC
Caen-Rennes
AS Brest-Evreux
Saint-Pol-de-Léon-Véloce Vannes
UCK Vannes-Le Havre
Laval-Lisieux
Nantes-Corbeil
Racing CP-Longjumeau

**SUD**
Monaco-Aix-en-Provence
Hyères-Digne
Nice-Arles
Marseille-Antibes
Pont-de-Chéruy-Saint-Raphaël
Montpellier-Orange
Valence-Ajaccio
Toulon-Bastia

## LES FAITS SAILLANTS

**MEILLEURES AFFLUENCES**
2947 (Saint-Dizier) ; 1971 (Amiens) ; 972 (Lisieux) ; 776 (Dijon) ; 600 (Saint-Raphaël) ; 598 (Véloce Vannes) ; 565 (Beauvais) ; 553 (Longjumeau) ; 534 (Poitiers) ; 500 (Orange).

**A MARQUÉ CINQ BUTS**
Ferrer (Auxerre).

**ONT MARQUÉ DEUX BUTS**
Guennal (Poitiers), Larigauderie (Châteauroux), Rolland (Toulouse), Justek (Saint-Dizier), Aphta (Pau), Cantona (Auxerre), Zahoui (Nancy), Turquet (PSG), Lopez (Marseille), Aurejac (Marseille), Bassi (Bourges), Jaffres (Stade Brestois), Cabon (Stade Brestois).

**ONT MARQUÉ SUR PENALTY**
Guennal (Poitiers), Ba (La Rochelle), Larigauderie (Châteauroux), Gentili (Ajaccio), Ferrer (Auxerre), Paille (Sochaux), Jarte (Clermont-Ferrand).

**ONT MARQUÉ CONTRE LEUR CAMP**
Diaz (Toulouse), Douillet (Hazebrouck).

**MEILLEURS BUTEURS**
CENTRE
**18 buts :** Ferrer (Auxerre).
**10 buts :** Reiter (Chalon), Grapin (Poissy).
CENTRE-OUEST
**16 buts :** Boissinot (Bourg-sous-La Roche), Cheravola (Montauban).
**14 buts :** Hivon (Cholet), Bex (Toulouse).
EST
**13 buts :** Justek (Saint-Dizier).
**11 buts :** Guerra (AS Strasbourg).
NORD
**15 buts :** Oudjani (Lens).
**11 buts :** Ba (Maubeuge), Verwaerde (Saint-Omer).
OUEST
**16 buts :** Jacquet (Le Havre).
**12 buts :** Pichard (Caen).
SUD
**12 buts :** M'Boup (Digne).
**11 buts :** Maillard (Pont-de-Chéruy).

**MEILLEURS JOUEURS**
CENTRE
**8 étoiles :** C. Fernandez (Montferrand).
**7 étoiles :** Malfondet (Beaune), Chalons (Dijon), Grapin (Poissy), Peycelon (Saint-Etienne).
CENTRE-OUEST
**12 étoiles :** Lorenzo (Blois), Djebbar (Montmorillon).
**10 étoiles :** Lopez (Pau).
EST
**9 étoiles :** Zahoui (Nancy).
**8 étoiles :** Mouyabi (Chaumont).
NORD
**10 étoiles :** Lecouard (Rouen).
**8 étoiles :** Soumah (Lille).
OUEST
**8 étoiles :** Jeffroy (AS Brest), Bassong (Lucé).
**7 étoiles :** Cardron (Saint-Pol-de-Léon), J. Belchior (Véloce Vannes).
SUD
**8 étoiles :** Gaillagot (Arles).
**7 étoiles :** Biancotti (Antibes), Murati (Bastia), Giuntini (Pont-de-Chéruy).

## CENTRE

| | |
|---|---|
| *Auxerre b. Tavaux | 7-0 |
| *Saint-Etienne et Poissy | 0-0 |
| *Clermont et INF Vichy | 1-1 |
| *Dijon b. Le Puy | 1-0 |
| *Lyon et Montferrand | 0-0 |
| *Chalon et Fontainebleau | 2-2 |
| *Melun b. Beaune | 1-0 |
| Bourges b. *Cournon | 3-2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Auxerre | 30 | 22 | 12 | 6 | 4 | 48 | 19 |
| 2. Saint-Etienne | 29 | 22 | 11 | 7 | 4 | 35 | 19 |
| 3. INF Vichy | 29 | 22 | 11 | 7 | 4 | 27 | 12 |
| 4. Dijon | 28 | 22 | 10 | 8 | 4 | 21 | 15 |
| 5. Le Puy | 26 | 22 | 10 | 6 | 6 | 32 | 29 |
| 6. Poissy | 24 | 22 | 7 | 10 | 5 | 18 | 21 |
| 7. Lyon | 23 | 22 | 7 | 9 | 6 | 18 | 15 |
| 8. Melun | 22 | 22 | 6 | 10 | 6 | 20 | 20 |
| 9. Chalon-sur-S. | 22 | 22 | 7 | 8 | 7 | 22 | 26 |
| 10. Fontainebleau | 20 | 22 | 6 | 8 | 8 | 25 | 26 |
| 11. Clermont | 18 | 22 | 2 | 14 | 6 | 23 | 29 |
| 12. Bourges | 18 | 22 | 5 | 8 | 9 | 22 | 28 |
| 13. Montferrand | 18 | 22 | 5 | 8 | 9 | 21 | 28 |
| 14. Beaune | 16 | 22 | 5 | 6 | 11 | 17 | 26 |
| 15. Cournon | 16 | 22 | 3 | 10 | 9 | 17 | 28 |
| 16. Tavaux | 13 | 22 | 4 | 5 | 13 | 16 | 41 |

ST-ETIENNE et POISSY : 0-0. — Terrain : glissant. Spectateurs : 150. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Lavise.
SAINT-ETIENNE : Ceccarelli — Bru, Lamon, Canton, Ferri — Primard, Sab, *Peycelon — Jidon, Chillet, Gros. Entr. : Philippe.
POISSY : *Donadieu — Gautier (puis Augenbert 46e), Gros, Duto, Cormier — Le Prevost, Duno (puis Nejkovic 46e), Grapin — Bechaud, Khirat, Bajac. Entr. : Laurier.

LYON ET MONTFERRAND : 0-0. — Spectateurs : 80. Terrain : glissant. Arbitre : M. Bontauve.
LYON : Raymond — Vargoz (puis Polak 51e), Alliel, *Philip, Cadillat — Gagneux, Bocchi (puis Gauje 52e), Pasqualetti — Depalme, Martin, Solomenko. Entr. : Broissart.
MONTFERAND : Chastel — Martineau, Ulrich, Champonier, Calmann — *Metsu, Collado, Fernandez — Michau, Affair, Le Peltier. Entr. : Mercadier.

AUXERRE b. TAVAUX : 7-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 300 environ. Arbitre : M. Perchet. Buts : Ferrer (22e, 52e, 80e, 82e, 85e sur pen.), Cantona (50e et 61e).
AUXERRE : Loiseau — Messager (puis Volkaert 68e), Lorant, Noel, Charles — Gomes, Danio, *Ferrer, Vahira, Pineda (puis Boli 60e), Cantona. Entr. : Roland.
TAVAUX : C. Prost — Guyot, *C. Prost, Daubigney, Tapella — Messin, Barraux, Pallaud — Agro, Cadu (puis Jouille 55e), Quéré. Entr. : Ninot.

CLERMONT et VICHY : 1-1 (0-0). — Terrain : moyen. Spectateurs : 90. Recette : 2 022 F. Arbitre : M. Salon. Buts : pour Vichy : Sauvage (72e) ; pour Clermont : Jarte (87e sur penalty).
CLERMONT : Thomas — *Gedrezak, Vanhuysse, Treffond, Amat — Debaut, Depigny, Bédouet — Blanco (puis Amblard 80e), Jarte, Lemut (puis Planchat 80e). Entr. : Bolis.
VICHY : Dumont — Burgio, Waty, Warlop, Vallade — Vidot, *Fournier, Dubost — Ganthier (puis Tholot 65e), Papin, Sauvage. Entr. : Merelle.

DIJON b. LE PUY : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 17 939 F. Spectateurs : 776. Arbitre : M. Martin. Buts : Popard (42e).
DIJON : Rigal — Bigarnet, Theulin, Joseph, Guerin — Crespo, Popard (puis Hakkar 61e), Delancray — Chalons, *Voluzan, Desbord. Entr. : Dubouil.
LE PUY : Simon, Den Haese, Minard, *Apanpa, Malhomme — Chevalier, Saczek, Hiel — Vernaudon, Precheur, Chouvet (puis Pécout 55e). Entr. : Lenhof.

BOURGES b. COURNON : 3-2 (2-1). — Terrain : moyen. Spectateurs : 200. Recette : 3 540 F. Arbitre : M. Mauland. Buts : pour Bourges : Brecheteau (40e), Bassi (45e et 89e) ; pour Cournon : Balmisse (10e), Moreira (60e).
COURNON : Scherer — Papon, Keller, Peron, Plazenet — Moreira, Gautard, Bielicki — Balmisse, *Forestier, Brasse. Entr. : G. Honoré.
BOURGES : Favier — Martin, Lavoignat, Brecheteau, Darnault — Robinson, Ciaravino, Tuffin — Bassi, Koek, *Thibalut. Entr. : Leborgne.

CHALON ET FONTAINEBLEAU : 2-2 (1-0). — Terrain : glissant. Recette : 9 485 F. Spectateurs : 385. Arbitre : M. Simonet. Buts : pour Chalon : C. Polz (2e), Reiter (55e). Pour Fontainebleau : Quéré (77e), Guilaine (85e).
CHALON : *Monnot — Saada, Zimmerman, Bonnin, Klose — W. Polz, Parriaud, Fayolle — Reiter, Balland (puis Gaulier 87e), C. Polz. Entr. : Tripp.
FONTAINEBLEAU : *Montaubin — Hocquaux, Quéré, Guilaine, Guilly — Gomez, Greinez, Borie — Lenartowicz, Bakissy, Borne. Entr. : Delacroix.

MELUN b. BEAUNE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 3 230 F. Arbitre : M. Prod. Buts : Russail (71e).
MELUN : Cantrel — Turinay, Wieczorek, *Rama, Crappart — Legendre, Leblond, Ribaud — Sinnesal, Russail, Zinga (puis Eude 82e). Entr. : Malherbe.
BEAUNE : Lutz — *Gauby, Bader, Borra, Malfondet — Adam, Mercier, Perrodin — Mayet, Pichenot (puis Benouareth 82e), Imbert.

## CENTRE-OUEST

*Châteauroux et **Toulouse** ..... 4-4
Bourg-sous-la-Roche b. *Muret ... 2-0
*Montauban b. Montmorillon..... 4-0
**Bordeaux** *Blois ..... 1-0
*Pau b. **Tours** ..... 5-1
*Poitiers et La Rochelle ..... 2-2
*Périgueux et Mont-de-Marsan ... 0-0
*Cholet b. St-Médard..... 1-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Toulouse ..... | 36 | 22 | 16 | 4 | 2 | 56 | 15 |
| 2. **Bourg-s-l.R.** .. | 34 | 22 | 14 | 6 | 2 | 41 | 22 |
| 3. **Montauban** ... | 33 | 22 | 14 | 5 | 3 | 35 | 13 |
| 4. Bordeaux .... | 30 | 22 | 12 | 6 | 4 | 41 | 21 |
| 5. Tours ..... | 28 | 22 | 11 | 6 | 5 | 40 | 28 |
| 6. **Poitiers** ..... | 27 | 22 | 8 | 11 | 3 | 29 | 16 |
| 7. **Mt-de-Marsan** | 24 | 22 | 9 | 6 | 7 | 32 | 17 |
| 8. **La Rochelle** .. | 24 | 22 | 8 | 8 | 6 | 28 | 29 |
| 9. **Pau** ..... | 20 | 21 | 8 | 4 | 9 | 34 | 29 |
| 10. **Muret** ..... | 19 | 22 | 6 | 7 | 9 | 24 | 30 |
| 11. **Cholet**..... | 17 | 21 | 6 | 5 | 10 | 31 | 33 |
| 12. **Montmorillon** . | 17 | 22 | 4 | 9 | 9 | 18 | 35 |
| 13. **Périgueux** .... | 15 | 22 | 6 | 3 | 13 | 25 | 47 |
| 14. **Châteauroux** . | 9 | 22 | 3 | 3 | 16 | 26 | 58 |
| 15. **Blois** ..... | 9 | 22 | 3 | 3 | 16 | 6 | 40 |
| 16. **Saint-Médard** . | 8 | 22 | 2 | 4 | 16 | 8 | 41 |

MONTAUBAN b. MONTMORILLON : 4-0 (2-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : 316. Recette : 9 430 F. Arbitre : M. Marian. Buts : Tacaille (13e), Delgado (44e), Robinson (70e), Cheravola (80e).

MONTAUBAN : Truffert — Labeyrie, Schaeffer, Baudier, Lespiau — Fernandez, Delgado (puis Prouha, 69e), *Lagarde, Tacaille — Robinson, Chevarola. Entr. : Cabaret.

MONTMORILLON : Rodier — Pinaud, Sabatier (puis Razat, 53e), Pain, Giuntini — Renaud, Beaufijeau, Penault, Manceau — Djebar, *Duvignac. Entr. : Giuntini.

PAU b. TOURS : 5-1 (3-0). — Terrain : gorgé d'eau. Spectateurs : 271. Recette : 8 243 F. Arbitre : M. Balestracci. Buts : Pascual (24e), Aphta (28e et 37e), Lopez (73e), Liguet (88e) pour Pau ; De Zerbi (62e) pour Tours.

PAU : Laporte-Fray — Bascles, Levet, Escudé (puis Soubies, 69e), Redondo — Péré-Escamps, Perrin, *Lopez, Pascual — Liquet, Aphta (puis Puyau, 61e). Entr. : Escudé.

TOURS : Sidaine — Mignon, Saussereau, Marzolino, Coudray — Audoin, Sabourault, *De Zerbi, Levève — Sinacar, Dossebi. Entr. : Sabourault.

BOURG-SOUS-LA-ROCHE b. MURET : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 350. Recette : 2 500 F. Arbitre : M. Mano. Buts : Petit (1re), Boissinot (77e).

MURET : P. Barthe — Riquelme, Contrasty, Loredo, Melotto (puis Marty, 88e) — Corominas, Poilblanc, *Dabin — Escalle, J.-P. Barthe (puis Sud, 61e), Maier. Entr. : G. Rabier.

BOURG-SOUS-LA-ROCHE : Guillet — Blanchard, Poireaud, *Heymar, Morinière — Poirier, Mira, Drappier — Aranjo (puis Trécan, 77e), Petit (puis Bausson, 80e), Boissinot. Entr. : Letard.

POITIERS et LA ROCHELLE : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 534. Recette : 10 332 F. Arbitre : M. Greaud. Buts : Guennal (22e s. pen. et 71e) pour Poitiers ; Tournelle (5e), Ba (84e sur pen.) pour La Rochelle.

POITIERS : Michaud — Fournier, Jaquin, Delpierre, Papini — Ribardière, Guennal, Lecouvreur — *Vincent, Goram, Guichard. Entr. : Delpierre.

LA ROCHELLE : Daviaud — Delarge, Ba, Salmon, Parédès — Nevey, Proust (puis Lefèvre, 85e), Chambaud — Tournelle, Elissalt, *Sabatier. Entr. : Pérignon.

CHATEAUROUX et TOULOUSE : 4-4 (2-1). — Terrain : mauvais. Lever de rideau de Châteauroux-Red Star. Arbitre : M. Harzic. Buts : Larigauderie (30e et 41e s. pen.e), Dureau (56e), Diaz (80e csc) pour Châteauroux ; Lowitz (16e), Rolland (52e et 68e), Espanol (61e) pour Toulouse.

CHATEAUROUX : Zieten — Devault, Fidanzi, Christin, Sampson — Boisdet, Lestrat, Guégan — Larigauderie, *Fadil, Dureau. Entr. : Ph. Leroux.

TOULOUSE : D'Angelo — Valleau, D. Roussey, Oliver, Andrade — Espanol, Marquier, Lowitz — Marzetti, Diaz, *Rolland. Entr. : Roussel.

PERIGUEUX et MONT-DE-MARSAN : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 200. Recette : 5 705 F. Arbitre : M. Lenfant.

PERIGUEUX : Bouteaud — Boussarie, Chazottes, El Filali, Szymonik — Lachaud, Caron, Faurel — *Stephan, Dinis (puis Montupet, 70e), Guillon (puis Tignard, 46e). Entr. : Caron.

MONT-DE-MARSAN : Badetz — Lamaison, Duluc, Fayrel, Vergnet — *Joly, Bordes, Lobit — Combe, Lallement, Départ. Entr. : Darcos.

BORDEAUX b. BLOIS : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 159. Recette : 3 500 F. But : Muller (50e).

BLOIS : Flohic — *Guégan, Bourgeat, Richetin, Lorenzo — Bastien, Levillier, Tréfoux (puis Reignier, 52e) — Zaidi, B. Mateos, Poucan (puis Girard, 69e). Entr. : Lorenzo.

BORDEAUX : Conques — Bouachri, Lassagne, Delord (puis Poullain, 45e), Gandolfi — Larrue, Lippini, *Martinez — Muller, Memering, Fourrier. Entr. : Goubet.

CHOLET b. SAINT-MEDARD : 1-0 (1-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : 377. Recette : 7 240 F. Arbitre : M. Pauchard. But : Hivon (1re).

CHOLET : Motard — Radigois, Lila, David, *Goislot — Gravoueille, Bidau (puis Forestier, 59e), Boissinot — Hivon, Clausier, Daudet. Entr. : Zuraszeck.

SAINT-MEDARD : Dat — Jemarest, Mirande, Boy, Douis — Kinder, Romero, Matonene (puis Adrien, 77e) — Lagurgue, *Weishaar, Doumbia. Entr. : Desvignes.

## EST

*Mulhouse b. Merlebach ..... 2-1
Metz b. *Reims ..... 2-0
*St-Dizier b. Chaumont ..... 5-2
*Vauban b. Blénod ..... 1-0
R.C. Strasb. b. *AS Strasb..... 2-0
*Sochaux b. Meaux ..... 4-1
*St-Dié et FCSK 06 ..... 0-0
Nancy b. *Belfort ..... 3-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Mulhouse ... | 31 | 22 | 14 | 3 | 5 | 36 | 15 |
| 2. Metz ..... | 31 | 22 | 13 | 5 | 4 | 34 | 17 |
| 3. **Saint-Dizier** .. | 28 | 22 | 9 | 10 | 3 | 39 | 22 |
| 4. **Vauban** ..... | 28 | 22 | 11 | 6 | 5 | 34 | 20 |
| 5. RC Strasb. ... | 26 | 22 | 10 | 6 | 6 | 27 | 20 |
| 6. Sochaux ..... | 22 | 21 | 8 | 6 | 7 | 32 | 24 |
| 7. **Merlebach** ... | 22 | 22 | 9 | 4 | 9 | 27 | 28 |
| 8. **Blénod** ..... | 22 | 21 | 8 | 6 | 7 | 23 | 26 |
| 9. FCSK 06 ..... | 21 | 22 | 8 | 5 | 9 | 18 | 28 |
| 10. **AS Strasbourg** | 19 | 22 | 7 | 5 | 10 | 30 | 32 |
| 11. **Meaux** ..... | 19 | 22 | 7 | 5 | 10 | 25 | 30 |
| 12. Nancy ..... | 19 | 22 | 7 | 5 | 10 | 26 | 42 |
| 13. Reims ..... | 18 | 21 | 7 | 4 | 10 | 30 | 32 |
| 14. **Chaumont** .... | 18 | 20 | 6 | 6 | 8 | 27 | 34 |
| 15. **St-Dié** ..... | 12 | 22 | 3 | 6 | 13 | 22 | 37 |
| 16. **Belfort** ..... | 12 | 22 | 3 | 6 | 13 | 16 | 39 |

MULHOUSE b. MERLEBACH : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 50. Arbitre : M. Gautherot. Buts : Cerati (17e) pour Merlebach ; Lobello (52e), Danelon (66e) pour Mulhouse.

MULHOUSE : Palu — Stoecklin, Subiat, Martin, Schmidlin — Imloul, Benmeriouma, Lobello — *Danelon, Aroca, Sbrowazzo. Entr. : Prost.

MERLEBACH : Fluckinger — Sesniac, Martin, Oblinger, Anastassowa — Hesse, *Cerati, Leite — Groutsch, Karamol, Nilles. Entr. : Szepaniak.

NANCY b. BELFORT : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 180. Recette : 3 850 F. Arbitre : M. Cherblanc. Buts : Denoyer (57e) pour Belfort ; Zaoui (29e, 60e), Lobé (87e) pour Nancy.

BELFORT : Dietrich — Leroy, Mentaux, Gasser, Mondiangu — Vitte, Petit (puis Nicolas, 31e), *Senac — Denoyer, Zezkowiac, Bassi. Entr. : Gester.

NANCY : Moutier — Jaquemain, Dupon, Fison, Mattar — Mostowisky (puis Armand, 26e), Chevallier, Jaquinot — Lalvé, *Zaoui, Etienne (puis Lobé, 70e). Entr. : Targon.

SOCHAUX b. MEAUX : 4-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 119. Recette : 2 616 F. Arbitre : M. Zumsteeg. Buts : Lada (41e), Silvestre (55e), Paille (68e sur pen.), Bare (88e) pour Sochaux ; Eustache (26e) pour Meaux.

SOCHAUX : Rousset — Eglin, Nicol, Chamaux, *Silvestre — Mazeghrane, Lada, Robin (puis Bur, 85e) — Paille, Henri (puis Bare, 56e), Thomas. Entr. : Cédolin.

MEAUX : Duey — Delozanne, Serre, Pedrutti, Gueye — *Eustache, Besnet, Deneu — Almeras, Gherardi, Tombarello. Entr. : Anziani.

METZ b. REIMS : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 50. Arbitre : M. Rousseau. Buts : Becker (41e), Langers (84e).

REIMS : Hiche — Chardonnet, Dubois, *Schaller, Louvard (puis Berreby, 60e), Terrien, Rozborski, Lafond (puis Hurbain, 68e) — Lorant, Leonard, Chollier. Entr. : Beta.

METZ : Wantz — Tetu, Pfrunner, Kastendeuch, Bracigliano — Pauk, Becker, Dubemuru — Langers, Deza, *Schwender. Entr. : Husson.

RC STRASBOURG b. AS STRASBOURG : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 224. Arbitre : M. Testard. Buts : Zehringer (65e), Chèze (79e). *Traoré (AS Strasbourg) expulsé à la 80e.

AS STRASBOURG : Huck (puis Froeliger, 65e) — Bleesz, Thomann, Froeliger (puis Tota, 65e), Zagrabski — *Mosser, Ricotta, Traoré — Rempp, Arenz, Guerra (puis Roy, 38e). Entr. : Berthommier.

RC STRASBOURG : Ottmann — Vitalis (puis Niesser, 14e), Blamart, Cobos, *Glassmann — Deutschmann (puis Mazerand, 29e), Chèze, Etamé — Zehringer, Gemrich, Neveu. Entr. : Hild.

VAUBAN b. BLENOD : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 188. Recette : 3 400 F. Arbitre : M. Alisse. Buts : Waag (81e).

VAUBAN : Froeliger — Conrath, Diop, Jacky, Schmitt — *Dugueperoux, Friedrich, Roecklin — Leitz (puis Kuentz, 77e), Waag, Mouakit. Entr. : Kaelbel.

BLENOD : Duponcel — A. Dorget, Pietrzak (puis Szymanski, 55e), Zech, Berta (puis Genoudet, 19e) — Boubehira, Joliot, Arthaud — Diehl, Pelletier, *Mesmer. Entr. : G. Dorget.

SAINT-DIE et FC STRASBOURG : 0-0. — Terrain : souple. Spectateurs : 130. Recette : 2 096 F. Arbitre : M. Waibel.

SAINT-DIE : Michel — Contant, Bedin, Martinuzzi, Kerjoant, *Benhelia, Kirmann, Minassian (puis Cruz, 45e) — Finck, Bagayoko, Waldeck. Entr. : Parisot.

FC STRASBOURG : Ohresser — Reichert (puis Schalck, 45e), Hoffmeyer, *Hoerlhé, Schulz — Sugg, Willem, Steib — Gauthier, Weiber, Risser. Entr. : Schott.

SAINT-DIZIER b. CHAUMONT : 5-2 (3-2). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 2 947. Recette : 52 162 F. Arbitre : M. Caiser. Buts : Justek (8e et 18e), Harel (36e), Halle (61e), Domeon (64e) pour St-Dizier ; Keita (30e), Baubonne (43e) pour Chaumont.

SAINT-DIZIER : Chauré — Abrassart, Hecquet, Gillot, Dybal — Mesenge (puis Pevignois, 61e), Halle, Domeon — *Justek, Harel, Mimoun. Entr. : Le Lamer.

CHAUMONT : Gay — Dufour, Defer, Ruiz, *Mouyabi — Groslevin, Grattan, Lirot (puis Melley, 78e) — Baubonne, Krizywanski, Keita. Entr. : Flamion.

MERLEBACH b. REIMS : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 73. Arbitre : M. Marescot. Buts : Groutsch (65e), Karamol (75e) pour Merlebach ; Zorzetto (66e) pour Reims.

REIMS : Miche — Chardonnet, *Dubois, Schaller, Sarre, Zorzetto, Terrien, Rozborski — Lafond, Léonard, Chollier (puis Lorant, 81e). Entr. : Beta.

MERLEBACH : Flucklinger — Sesniac, Oblinger, Anastassova, Martin — Shesse, Leite, *Karamol — Cerati, Groutsch, Nilles. Entr. : Sczebaniak.

## NORD

*Amiens b. Calais..... 2-0
*Lens et Maubeuge ..... 1-0
*St-Omer b. Creil..... 3-1
*Lille b. Hazebrock ..... 2-1
*Paris-SG b. Malakoff ..... 3-2
*Rouen et Viry-Châtillon ..... 0-0
*Beauvais b. Nœux-les-Mines .... 2-0
Le Touquet b. *Douai ..... 3-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. **Amiens** ..... | 35 | 22 | 15 | 5 | 2 | 44 | 16 |
| 2. Lens ..... | 33 | 22 | 15 | 3 | 4 | 44 | 17 |
| 3. **Maubeuge** .... | 32 | 22 | 15 | 2 | 5 | 35 | 24 |
| 4. **Saint-Omer** ... | 29 | 22 | 12 | 5 | 5 | 43 | 29 |
| 5. Lille ..... | 23 | 22 | 7 | 9 | 6 | 29 | 20 |
| 6. Paris-SG ..... | 22 | 22 | 9 | 4 | 9 | 32 | 31 |
| 7. **Le Touquet** .. | 21 | 22 | 8 | 5 | 9 | 29 | 25 |
| 8. Rouen ..... | 21 | 22 | 7 | 7 | 8 | 19 | 20 |
| 9. **Beauvais** ..... | 20 | 22 | 7 | 6 | 9 | 21 | 24 |
| 10. **Nœux-l.Mines** | 20 | 22 | 8 | 4 | 10 | 23 | 29 |
| 11. **Calais** ..... | 19 | 22 | 7 | 5 | 10 | 23 | 31 |
| 12. **Creil**..... | 18 | 22 | 5 | 8 | 9 | 23 | 35 |
| 13. **Viry-Châtillon** | 17 | 22 | 3 | 11 | 8 | 19 | 25 |
| 14. **Malakoff** ..... | 17 | 22 | 4 | 9 | 9 | 22 | 34 |
| 15. **Hazebrouck** .. | 15 | 22 | 3 | 9 | 10 | 13 | 25 |
| 16. **Douai** ..... | 10 | 22 | 3 | 4 | 15 | 23 | 57 |

LILLE b. HAZEBROUCK : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 100. Arbitre : M. Paciel. Buts : Péan (11e), Douillet (71e c.s.c.), pour Lille ; Bourlotton (75e), pour Hazebrouck.

LILLE : Matrisciano — Prissette, Soumah, *Péan, Willemot — Wandamme, Garcia, Billiet (puis Morillon, 52e) — Vandeputte, Courson, Rey (puis Carré, 67e). Entr. : Parisseaux.

HAZEBROUCK : Toursel — Muranski, Schoonmeere, Delcampe, Pascal Godel — Douillet, *Nagiel, Leurs (puis Betourne, 56e) — Patrice Godel, Lionet (puis Nobilo, 63e), Bourloton. Entr. : Ostrowski.

ROUEN et VIRY-CHATILLON : 0-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 67. Arbitre : M. Delorme.

ROUEN : Allary — Larue, Lenormand, Desbouillons, Caristan — Lecomte, Princet, Larvaron — Cauet, Monczuck (puis Legret, 46e), *Lelouard. Entr. : Peltier.

VIRY-CHATILLON : Conrath — Lenrogous, Palo, Vandendriessche, Talloire — Moulin, Touret, Jean (puis Bellot, 46e) — Wehrle, *Zaba, Survillo. Entr. : Coustillet.

BEAUVAIS b. NŒUX : 2-0 (2-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : 565. Recette : 10 802 F. Arbitre : M. Lebrun. But : Ilic (21e), Pavageau (46e).

BEAUVAIS : Caullery — Beau, Pinot, Evrard, Tapin — *Flambert, Ilic, Pinson — Saliné, Martinovic, Pavageau (puis Autin, 89e). Entr. : René Vernier.

NEUX : Schulz (expulsé 89e, puis Wilczynski) — Jakubowski, Gronier, Patrick Ratajczak, Wilczinsky — Eric Ratajczak, Jevtovic, *Coquillard — Noro, Dernis, Deledeuil. Entr. : Jean-Claude Devenyns.

PARIS-SAINT-GERMAIN b. MALAKOFF : 3-2 (0-0). — Terrain : bosselé. Arbitre : M. Poulain. Buts : Turquet (60e et 90e), De Falco (70e), pour Paris-Saint-Germain ; J.-P. Valente (55e), Villemin (83e), pour Malakoff.

PARIS-SAINT-GERMAIN : Hédoire — Martinez (puis Van Decasteel, 83e), Morin, Abreu, Nicolas — Bacconnier, *Toffolo, Prefaci — Pimond, De Falcao, Turquet. Entr. : Choquier.

MALAKOFF : Coudray — Manoury, Dejart, Dupart, P. Valente — Letor, Aubanne, Pottier — Makiadi (puis Delcourt, 70e), *Villemin. Entr. : Fercoq.

LE TOUQUET b. DOUAI : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 186. Recette : 2 335 F. Arbitre : M. Baczeck. Buts : Bernard (2e), David (44e), Hassona (80e).

DOUAI : Wiorock — Pioze, Queva, Bulte, Delettrez — Leblanc, Majorowicks, Jachielle — Dupont, *Chaib, Hemury. Entr. : Grevin.

LE TOUQUET : Manguet — Hurtel, Kurza, Lefebvre, Mouzo — Ciké, David, Lemaire — Haudiquet, *Hassona, Bernard. Entr. : Cuenson.

LENS b. MAUBEUGE : 1-0 (1-0). — Terrain : souple. Spectateurs : 204. Recette : 4 020 F. Arbitre : M. Anton. But : Peltier (35e).

LENS : Huard — Brocas, Tirlolt, Gillot, Denizart — *Pagel, El Aouad, Gerval — *Peltier, Oudjani, Delannoix (puis Chomiafel, 70e). Entr. : Marx.

MAUBEUGE : *Lefebvre — Pavard, Buisset, Touré, Jarosz — Naldi, Gosset (puis Legrand, 88e), Lenferme — Calesse, Hoigne, Lemoine (puis A. Gosset, 69e). Entr. : Varnier.

AMIENS b. CALAIS : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 971. Recette : 49 605 F. Arbitre : M. Mesny. Buts : Bortolotti (45e), Balla (65e).

AMIENS : Boudet — Quertier, Bala, Wiencierz, Claeys — Bouchain, Pujadas, Dia — *Bortolotti, Ravail, Sallat. Entr. : Desmenez.

CALAIS : Dewet — Mariani (puis Lefevre, 84e), Perrot, Baron, Piedbois — Masure, M. Ledru, *Boulanger, Fortunato, Deharte, Renaut. Entr. : B. Ledru.

SAINT-OMER b. CREIL : 3-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 487. Recette : 10 045 F. Arbitre : M. Leteillier. Buts : Hequignon (63e), Cybulsky (68e), Pogor (83e), pour Saint-Omer ; M'Baye (62e), pour Creil.

SAINT-OMER : Lachant — *Gosset, Fontaine, Pogor, Stassievitch — Louyse, Verwaerde, Hequigon — Paplersky, Cybulsky, Perz. Entr. : Stassievitch.

CREIL : Régnault — Callebaut, Warmez, Terras (puis Guillon, 75e), Pierrut — Hertout, M'Baye, Gillion — Roedsens, *Farla, Masquestiau (puis Hercelin, 75e). Entr. : Bialas.

## OUEST

*Le Havre b. Lucé ..... 2-0
Nantes b. *Longjumeau ..... 1-0
*Evreux et Caen ..... 1-1
*Lisieux b. UCK Vannes ..... 1-0
*Rennes b. St-Pol-de-Léon ..... 1-0
*Brest FC b. Laval ..... 6-0
*Corbeil b. RC Paris ..... 2-0
*Véloce Vannes et AS Brest ..... 0-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Le Havre ..... | 30 | 22 | 11 | 8 | 3 | 43 | 22 |
| 2. Nantes ..... | 28 | 22 | 13 | 2 | 7 | 39 | 19 |
| 3. **Lisieux** ..... | 27 | 22 | 8 | 11 | 3 | 19 | 15 |
| 4. **Caen** ..... | 26 | 22 | 10 | 6 | 6 | 34 | 22 |
| 5. Rennes ..... | 25 | 22 | 10 | 5 | 7 | 25 | 19 |
| 6. **FC Brest** ..... | 24 | 22 | 9 | 6 | 7 | 33 | 20 |
| 7. **AS Brest** ..... | 22 | 22 | 7 | 8 | 7 | 21 | 22 |
| 8. **St-P.-de-Léon.** | 22 | 22 | 7 | 8 | 7 | 23 | 27 |
| 9. RC Paris ..... | 21 | 22 | 8 | 5 | 9 | 28 | 26 |
| 10. **Corbeil** ..... | 21 | 22 | 8 | 5 | 9 | 25 | 23 |
| 11. **Vél. Vannes** .. | 21 | 22 | 6 | 9 | 7 | 15 | 24 |
| 12. Laval ..... | 19 | 22 | 4 | 11 | 7 | 16 | 24 |
| 13. **UCK Vannes** . | 18 | 22 | 4 | 10 | 8 | 11 | 18 |
| 14. **Lucé** ..... | 17 | 22 | 5 | 7 | 10 | 25 | 36 |
| 15. **Longjumeau** .. | 16 | 22 | 5 | 6 | 11 | 16 | 30 |
| 16. **Evreux** ..... | 15 | 22 | 5 | 5 | 12 | 21 | 47 |

EVREUX et CAEN : 1-1 (0-1). — Terrain : mauvais. Spectateurs : 260. Recette : 6 500 F. Arbitre : M. Brince. Buts : Pichard (12e)) pour Caen ; Kerchler (57e) pour Kerchler.

EVREUX : Leicerc — Boitier, Descombes, Moreau, *Kerchler — Rozel, Bouchelegain, Talbourdet — Renaualt, Meron, Richard. Entr. : Corbeau.

CAEN : *Douville — Delval, Deshors, Carreau, Theolt — Gosals (puis N'Doye, 8e), Lemele, Agostini — Pichar, Divert, Brideaunno. Entr. : Mankowski.

STADE BRESTOIS b. LAVAL : 6-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : match joué en lever de rideau. Recette : de Brest-Strasbourg. Arbitre : M. Robic. Buts : Colleter (64e), Cardinet (66e), Jaffres (74e et 80e), Cabon (82e et 90e).

STADE BRESTOIS : Bernard — Moutch, Hely, Page, Le Guern — Piriou (puis Cabon, 56e), Le Guen, *Cardinet (puis Denis, 82e) — Jaffres, Salomon, Colleter. Entr. : Fouilen.

LAVAL : Osmond — Reuzeau, Miton, Mottais, Blino — Laigneau, Faucher, Zanko — Lambert (puis Cloarec, 70e), Jank, *Guillemet.

NANTES b. LONGJUMEAU : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 553. Recette : 13 200 F. Arbitre : M. Lemaire. Buts : Buscher (79e).

LONGJUMEAU : Puxel — Palomo, Catania, J.-L. Palazzo, Dufrennes, J. D. Grosbois, Hery, Salmeron (puis Bizot, 63e), Krstic, S. Palazzo, *M'Benga. Entr. : Beaujouan.

NANTES : Leclercq — Delanoë, Derzakarian, Eon, Obry — Debotte, Eydelie, Furic — Lecornu, *Buscher, Picot. Entr. : Denouelx.

CORBEIL b. RACING : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 267. Recette : 6 039 F. Arbitre : M. Depandis. Buts : Benzitoune (48e), Moretti (58e).

CORBEIL : Bonpart — Torres, Descaves, *Moretti, Leguellec — Tall, Benzitoune, Vitulin — Chaminade, Cassubie, Tardieu. Entr. : Garcia

RACING : Troch — Gendron (puis Magnier, 75e), Lafargue, Leguillon, *Bijakowski — Laachi, Baltimore, Bianchi — Degeorgi, Oekland, Avenet (puis Jughters, 63e).

RENNES b. SAINT-POL DE LEON : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 166. Recette : 4 090 F. Arbitre : M. Denis. But : Barraud (77e).

RENNES : Bourges — Linares, Auter, Martin, Horsmann — Riou, Delamontagne, *Barraud, Marin, Le Dizet, Courtel (puis Rampillon, 85e).

SAINT-POL DE LEON : B. Grall — J.-J. Grall, Le Dantec, Autret, Quiviger — Paugam, Cabioch, Cardron — Perrot, *Troadec, Pouliquen. Entr. : Page-Jones.

LISIEUX b. UCK VANNES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 972. Recette : 18 706 F. Arbitre : M. Hercelin. Buts : Delafosse (17e).

LISIEUX : Hellouin — P. Scipion, Lambert, Assire, B. Scipion, Vermander (puis Richer, 78e), Haubert, Santini, Tihy, Perennes, *Delafosse. Entr. : Santini.

UCK VANNES : *Lamy — Allanic, Moreau, Limon, Poisson — Primault, Chiffoleau, Le Chevilier — Cazeneuve, Pointeau, Cartron. Entr. : Pointeau.

VELOCE VANNES et AS BREST : 0-0. Terrain : lourd. Spectateurs : 598. Recette : 11 648 F. Arbitre : M. Mehu.

VELOCE VANNES : Le Guilant — Thiboult, *Guillou, Thomas, Mandart — Drianic, Lagadec (puis Plunian, 80e), Bouquet — J. Belchior, Mené (puis Colli, 78e), P. Belchior. Entr. : Boucq.

AS BREST : Quere — Gestin, Philippe, Salomé, Rellier — *Joussaume, Le Guen, Iquel — André, Muller, Geoffroy. Entr. : Rastoll.

LE HAVRE b. LUCE : 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Spectateurs : 150. Recette : n. c. Arbitre : M. Grimoin.

LE HAVRE : Casanova — Attinault, Delaunay, Larret, Raho — Corroyer, Vidot, Naciri, *Pain, Lemonnier, Gonfalone. Entr. : Louvel.

LUCE : Feuillault — Lechat, Vincent, *Buthon, Vallet, Plissonneau, Chevalier, Bourrelier — Mahi, Bassong, Zwahlem (puis Lopez, 66e). Entr. : Bernhard.

## SUD

Antibes et *Nice ..... 1-1
Hyères b. *Arles ..... 1-0
*Saint-Raphaël b. **Monaco** ..... 4-1
**Marseille** b. *Digne ..... 5-1
*Orange b. Pt-de-Chéruy ..... 1-0
Valence b. *Bastia ..... 1-0
*Ajaccio b. **Toulon** ..... 2-0
**Montpellier** b. *Aix-en-Provence . 2-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Nice ..... | 30 | 22 | 12 | 6 | 4 | 36 | 17 |
| 2. **Hyères** ..... | 28 | 22 | 11 | 6 | 5 | 25 | 16 |
| 3. **Saint-Raphaël** | 26 | 22 | 11 | 4 | 7 | 31 | 23 |
| 4. Marseille ..... | 26 | 22 | 11 | 4 | 7 | 31 | 25 |
| 5. **Orange** ..... | 26 | 22 | 11 | 4 | 7 | 26 | 26 |
| 6. **Valence** ..... | 25 | 22 | 9 | 7 | 6 | 21 | 20 |
| 7. **Ajaccio** ..... | 24 | 22 | 9 | 6 | 7 | 21 | 20 |
| 8. Monaco ..... | 24 | 22 | 9 | 6 | 7 | 26 | 26 |
| 9. Pt-de-Chéruy | 21 | 22 | 6 | 9 | 7 | 25 | 24 |
| Montpellier ... | 21 | 22 | 8 | 5 | 9 | 25 | 24 |
| 11. Toulon ..... | 20 | 22 | 6 | 8 | 8 | 26 | 25 |
| 12. **Arles** ..... | 19 | 22 | 6 | 7 | 9 | 22 | 29 |
| 13. **Antibes** ..... | 18 | 22 | 5 | 8 | 9 | 19 | 23 |
| 14. Bastia ..... | 18 | 22 | 5 | 8 | 9 | 19 | 13 |
| 15. **Aix-en-P.** ..... | 14 | 22 | 4 | 6 | 12 | 12 | 29 |
| 16. **Digne** ..... | 12 | 22 | 4 | 4 | 14 | 25 | 39 |

MARSEILLE b. DIGNE : 5-1 (2-1). — Terrain : souple. Spectateurs : 161. Recette : 4 402 F. Arbitre : M. Pupunat. Buts : Lopez (15e et 40e), Aurejac (60e et 61e), Diallo (85e) pour Marseille ; M'Boup (36e) pour Digne.

DIGNE : Mathurin — Alunno, Bouze, Richard, Boivin — Guttierez, Beaumeyer, Solinas — Defrance (puis Ferri Pisani, 63e), *M'Boup, Cugno, Pelestor. Entr. : Poli.

O.M. : Gili — E. Soler, B. Soler, Bourrier, Galtier — *Lopez, Rémy, N'Domba — Diallo, Aurejac, Rodriguez (puis Di Meco, 55e). Entr. : Gili.

AJACCIO b. TOULON : 2-0 (2-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 231. Recette : 2 825 F. Arbitre : M. Giuly. Buts : Gentili (17e, s. pen.), Boualemi (42e).

AJACCIO : Gobert — Torenti, *Gentili, Aissat, Cavali — Ferrin, Lucioni, Casimiri — Alessandri, Boualem (puis Cinelli, 75e), Muselli.

TOULON : Munoz — Rabat, *Fontani, Di Mascio, Bax — Colombero, Fuchs, Rossi (Bertrand, 67e) — Pesce, Storai, Tolini.

ORANGE b. PONT-DE-CHERUY : 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Pefredo. But : Chaintreuil (92e).

ORANGE : Hoffmann — Renault, Sbaiz, Boyer, Citron — *Granger, Folcher, Beraguen — Di Rollo, Chaintreuil, Niang. Entr. : Moulon.

PONT-DE-CHERUY : *Giuntini — Zuliani, Tissot, Francescon, Djuric — Devaux, Menequel, Sadin (puis Alessandrini, 73e) — Fuselier (puis Maillard, 77e), Di Giorgi, Gabut. Entr. : Maillard.

HYERES b. ARLES : 1-0 (0-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 206. Recette : 4 320 F. Arbitre : M. Paillero. But : Saunier (67e).

ARLES : *Gaillagot — Navarro, Raviol, Blum, Pacholsi — Perret, Faret, Tusoli (puis Lablack, 80e) — Molard, Douvejehant, Corrèze. Entr. : Dupin.

HYERES : Sasia — Betjaye, Barral, *Scuitto, Pons — Muscatelli, Ghigo, Richer — Pitaluga, Saunier, Piq. Entr. : Dubernet.

SAINT-RAPHAËL b. MONACO : 4-1 (2-1). — Terrain : souple. Spectateurs : 600. Arbitre : M. Cordon. Buts : J. Dos Santos (23e), Pignolet (42e), Veilex (53e), Chedorge (82e), pour Saint-Raphaël ; Rabat (21e) pour Monaco.

SAINT-RAPHAËL : Lucarini — Gallas, Barral, Chedorge, Fazzi — Collet, J. Dos Santos, Veilex — Cohen (puis Feres, 85e), *Pignolet (puis Gori, 85e), Aiglin. Entr. : Damiano.

MONACO : Stambouli — Raschke, Liégeon, Revelli, Zago — Doucet, Plato, Metais — Rabat, Christen, *Da Silva. Entr. : Tournier.

ANTIBES et NICE : 1-1 (0-1). — Terrain : détrempé. Spectateurs : 410. Recette : n. c. Arbitre : M. Detraix. Buts : Ardisson (41e) pour Nice ; Gheraldi (77e) pour Antibes.

ANTIBES : Pasco — François, Gheraldi, Aquarone, *Biancotti — Colloca (puis Scaini, 65e), Der Zakarian, Sanchez — Lautard, Rapenne, Bergamo (cap.). Entr. : Robuschi.

NICE : Jalamion (cap.) — Rabathaby, Soler, Watelet, Volpati — Januzzi, *Ardisson, Blanc — Massa, Oltra (puis Mattio, 82e), Nanghwdja. Entr. : Alonzo.

MONTPELLIER b. AIX : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 300. Recette : n. c. Arbitre : M. Anton. Buts : Blanc (7e), Massol (80e).

AIX : Ravel — *Ravera, Cervera, Debruyne (puis Renaut, 87e), Vecchioni — Moret, Borgès-Valera, Padovani — Clapier, Bos, Thiam. Entr. : Costantino.

MONTPELLIER : Huc — Gazin (puis Muzet, 85e), Ballis, Cristol, Daumas — Toutain, Kader, Scala — Soria, *Blanc, Massol. Entr. : Bonnet.

VALENCE b. BASTIA : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : en lever de rideau de Bastia-Rennes. Arbitre : M. Tosi. But : Levan (59e).

BASTIA : Murati — *Squaglia, Spinelli, Mariotti, Campana — Pietronave, Viaccara, Maperi — Veve, Testa, Levenard. Entr. : Daniel.

VALENCE : Garnier — Luccacio, Houpert, Reynaud, Marco — Zali, Letemahulu, *Perlin — Merulla, Levan, Kwan (puis Lacome, 78e). Entr. : Navarro.

### LA FÊTE TOUJOURS...

**Même si, depuis deux mois, Evreux manifeste un regain de forme, le maintien apparaît toujours compromis. Cet avenir morose n'altère cependant pas la bonne humeur des footballeurs qui, dimanche, ont sablé le champagne. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'ils venaient de décrocher leur quinzième point de la saison. On se console comme on peut !**

■ L'Ex-Sochalien Pierre Tournier, responsable de l'équipe monégasque de Division III, avait retrouvé au stade de l'Esterel Christian Damiano, le CTR Pierre Celestin et le CTD du Var, Michel Edé, venus en voisins d'un stade au CREPS de Boulouris. Il fut le premier à tirer un coup de chapeau en fin de match aux diables rouges de Saint-Raphaël, dont la pression constante collective avait en définitive asphyxié sa jeune formation, encadrée par le seul pro du groupe, l'ex-international algérien, Liégeon.

■ L'entraîneur de Saint-Raphaël Damiano ne fut pas en reste d'appréciations et reconnaissait humblement que ces Monégasques, restant constamment orientés par une construction offensive et après avoir ouvert le score, ne fermèrent jamais le jeu, même au plus fort de la domination locale, dans la dernière demi-heure. Ce qui explique qu'ils se laissèrent surprendre par la vivacité raphaëloise et eurent recours à deux actions d'antijeu, Marius Revelli captant des deux mains un ballon brûlant, et Doucet retenant par le bras l'ex-Monégasque Barral, arrière offensif toujours très tranchant.

■ En l'absence de Jean-Claude Rolant, de nouveau immobilisé, cette fois par une insidieuse pubalgie, c'est l'avant-centre Jean-Marc Cohen qui opérait en retrait de l'attaque de Saint-Raphaël dans un rôle qu'il remplit avec abnégation, participant à tous les mouvements défensifs et de relance, dans l'entrejeu et contribuant à l'efficacité du trio de pointe Veilex, Dos Santos et Pignolet.

■ M. Cordon (de Massillarges) ne fut pas avare d'avertissements. Il sortit 5 cartons jaunes : 2 pour les Monégasques Revelli et Rabat ; 3 pour les Raphaëlois Gallas, Cohen, Aiglin, généralement pour plus de contestations toujours inutiles et des gestes d'antijeu que pour des actions brutales, et dans leurs appréciations les deux entraîneurs déploraient précisément qu'à leurs vertus techniques les joueurs n'ajoutent pas, sous cet angle, un peu plus de maîtrise de soi.

■ La réserve du FC Rouen ne fait pas recette. Dimanche, c'est seulement devant soixante-sept spectateurs que les Rouennais ont joué contre Viry. Une misère.

■ Pour affronter Hyères, si Navarro et Douvejant faisaient leur entrée dans l'équipe d'Arles, malheureusement Chauvin (claqué) et Trilles (en déplacement professionnel) étaient absents.

■ On espérait beaucoup, à Muret, se refaire une santé avec la venue du leader. Pour aider le voisin Montauban qui brigue la première place amateur mais aussi pour enrayer une série de trois défaites. Hélas : 2-0 pour le Bourg-sous-la-Roche.

■ Cette fois encore Lisieux sera certainement parmi les dix meilleures recettes de D III. Ils étaient, en effet, près d'un millier pour encourager les Lexoviens qui réussirent une première mi-temps de rêve face aux courageux Vannetais de l'UCK.

■ Lisieux croit maintenant dur comme fer à la montée. Le mano avec Caen est commencé. Si les choses en restent là, il y aura sûrement du monde le 5 mai sur la pelouse de Venoix.

### ÉCLOSIONS

**Si l'ex-entraîneur de Lisieux, Didier Notheaux, avait eu le flair de « sortir » Laurent Delafosse (qui venait de Bonebosq, un club de D II de district) Jacques Santini (dont on a pu apprécier la classe samedi soir) a lui permis l'éclosion de deux éléments surprenants : Pascal Scipion, un défenseur qui vient des Cheminots lexoviens (DHR) et Philippe Vermander, ancien attaquant de la 1 B Caliste reconverti en inlassable « travailleur » du milieu de terrain.**

■ Face à Lisieux, on peut dire, sans risque de se tromper, que Jacky Lamy, le gardien des « Korrigans » de Vannes, a sauvé son équipe d'une défaite dont on se serait souvenu longtemps. Le gardien breton eut quelques arrêts réflexes dont principalement celui de la cinquante cinquième minute où, sur une tête de Christian Tihy, il sauva son camp de fort belle façon.

■ Les Stéphanois se plaignaient d'avoir à jouer sur un terrain annexe aux dimensions réduites qui favorisaient les équipes visiteuses venues pour jouer surtout défensivement. Ayant obtenu l'autorisation d'aller jouer sur un joli terrain aux dimensions normales, ils n'en ont pas moins perdu un point devant Poissy.

■ Tout l'état-major stéphanois, le président Laurent en tête, avait fait les 20 km qui séparent Veauche de Saint-Etienne. Cela n'a pas suffi à faire vaincre les Verts. Les Stéphanois ont laissé échapper, en effet, la victoire dès les cinq premières minutes où par trois fois les balles centrées de la gauche passèrent devant la cage d'une équipe de Poissy médusée, sans qu'un joueur au maillot vert puisse la pousser dans le but.

■ Avec l'aide du vent qui soufflait très fort, et la pluie diluvienne qui tomba en seconde mi-temps, les joueurs d'Alain Laurier purent s'imposer physiquement à Saint-Etienne qui alignait une équipe beaucoup plus jeune et notamment les deux internationaux de l'équipe de France cadets Gidon et Gros.

■ Jean Djorkaeff, qui n'a pas tellement l'occasion de voir jouer son équipe de Division III stéphanoise, a pu constater que l'organisation défensive de l'équipe de Poissy avait été parfaite et il en a félicité son collègue Laurier avec lequel il joua au Paris FC mais, tout comme pour l'équipe fanion, Djorkaeff a pu constater le manque d'efficacité et la nervosité des avants stéphanois.

■ A l'infirmerie amiénoise, si Gaby Desmenez marche maintenant sans ses béquilles alors que Joël Bellier a repris l'entraînement, Fred souffre toujours énormément de son genou gauche et les médecins envisagent éventuellement une intervention chirurgicale. Quant à Fabrice Peltier, opéré d'une hernie discale en novembre dernier, il poursuit toujours sa rééducation en attendant des jours meilleurs pour lui.

■ Le renouveau aixois n'a pas été confirmé samedi à la grande déception de ceux qui espéraient que le l'AS Aixoise allait se sortir de l'ornière dans laquelle elle s'était enlisée au cours des mois précédents. Apparemment, l'état de grâce a pris fin face aux Montpelliérains.

## rencontres

### GEORGES TRIPP

*CHALON. — En France depuis 1970, après avoir évolué à Metz, à Sedan, à Avignon, à Angoulême ou au Racing et notamment fait les beaux jours de Laval durant trois saisons, il fut d'ailleurs sacré meilleur buteur du Championnat de D2 en 74-75, Georges Tripp, transfuge allemand, aujourd'hui âgé de quarante-trois ans, accomplit sa cinquième saison à Chalon-sur-Saône. Il a pris le club en 79-80 en honneur, l'a fait monter en D4 en 81-82 grâce, il convient de le rappeler, à la présence de Jean-Pierre Adams, puis immédiatement en Division III pour les maintenir cette saison.*

**« Dixième match sans défaite, les choses vont mieux que le début de saison ne pouvait le laisser croire ?**

— L'an passé nous avons fait mieux que nous maintenir, notamment grâce à une excellente fin de Championnat. Notre équipe était relativement peu expérimentée, avec seulement Reiter comme élément nouveau (l'expérience Mullner n'ayant pas été concluante). Cette année nous sommes repartis avec seulement un joueur muté, le Rémois Eric Duffour et il semble, désormais, que nous puissions sérieusement envisager un nouveau maintien. Nous venons de connaître, en effet, une excellente série et même ce match nul de samedi contre Fontainebleau est à considérer comme un bon résultat puisque je présentais une équipe amoindrie. Certes, nous menions 2-0, mais Fontainebleau a réalisé une excellente fin de match et il n'y a rien à redire.

**— Satisfait donc ?**

— Oui, compte tenu des moyens dont je dispose. C'est dommage que nous n'ayons pu, faute de finance, et sans doute de structures solides, nous adjoindre les services d'un ou deux bons joueurs supplémentaires car, au vu de ce Championnat très homogène, nous aurions pu envisager autre chose qu'un simple maintien. La ville de Chalon vaut mieux, d'ailleurs, qu'une équipe de Troisième Division. Des changements sont intervenus à la municipalité, des installations nocturnes nous sont promises pour le début de saison prochaine. Il faut absolument bâtir une équipe solide et utiliser au mieux la possibilité des trois mutations.

**— Vous aviez failli partir à Bourges l'année passée, les contacts ne sont pas rompus, on le sait, qu'en sera-t-il à l'intersaison ?**

— La réponse ne m'appartient pas totalement. Si on se maintient, ce qui semble probable et si on me refait confiance, je poserai certaines conditions, notamment en ce qui concerne les effectifs. Chalon se doit de posséder une équipe de Division II, le public l'attend. Pour preuve, le nombre de spectateurs de la région qui se déplacent à Louhans, Montceau et Gueugnon. Il n'y a pas de raison que nous ne réussissions pas aussi chez nous. Il faut que l'on me donne des moyens et là je suis partant.

**— N'avez-vous pas un peu la nostalgie du football allemand ?**

— Non pas, je suis bien en France et j'entends y rester, d'autant que j'y compte de nombreux amis désormais. Je n'ai connu pratiquement que des satisfactions avec mes anciens clubs, tels que Metz et surtout Laval avec qui j'ai marqué quelques soixante buts en Championnat. D'excellents souvenirs aussi de Sézanne que j'ai fait monter en honneur, et puis à Chalon je n'ai encore pas connu la relégation, alors pourquoi ne pas espérer mieux encore et nourrir quelques ambitions. »

**Nous en prenons bonne note.**

**Jean-Marc JACQUET.**

■ A Arles, Chauvin (blessé), c'est Pacnolski qui joua libero. Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'opération fut négative, ce joueur montra trop de lacunes en poste si important. C'est sur une de ses erreurs que Saunier, de Hyères, crucifia Gaillagot.

■ Battu à Hyères, Arles se trouve désormais en position fort délicate au classement. André Dupin est fort déçu du résultat. En définitive, un nul aurait satisfait les deux équipes et mieux reflété la physionomie de la partie. Reste maintenant le déplacement à Nice.

■ Joël Tanter, l'ex-Strasbourgeois et Rouennais, se remet peu à peu de son opération du genou qui depuis le mois d'octobre prive l'AS Aixoise d'un élément sur lequel on comptait beaucoup évidemment. Tanter assistait à la défaite aixoise devant Montpellier.

■ Thierry Martin, qui à la suite des remous connus par l'AS Aixoise avait arrêté la compétition, est revenu prendre du service et c'est bien mieux ainsi. C'est ainsi que l'ex-Bisontin était sur le banc des remplaçants contre Montpellier.

■ La rencontre Beauvais-Nœux-les-Mines fut l'occasion de quelques retrouvailles. Tapin et Cochet (actuellement blessé) purent ainsi retrouver leurs anciens partenaires alors que Pinson revoyait Wilczynski. Une affaire de famille en somme.

■ Les Nœuxois ont vivement contesté l'arbitrage de M. Lebrun, lequel était accusé d'avoir favorisé la victoire de Beauvais. Et Jean-Claude Devenyns d'affimer : « Il n'y a pas que les grands qui peuvent critiquer les arbitres... »

■ Jektovic (Nœux) et Ilic, Martinovic (Beauvais) ont pu parler du pays. Même pendant le match puisque l'on vit souvent les trois Yougoslaves les uns près des autres.

■ Avec sa victoire sur Nœux, Beauvais poursuit une série de cinq matches sans défaite. D'où l'espoir de se maintenir. Mais le succès enregistré aux dépens de Nœux n'a pas grisé les Beauvaisiens, lesquels pensaient déjà aux déplacements à venir à Calais, puis Amiens pour l'un des derbies picard.

## Haute fidélité

**S'il ne devait en rester qu'un, il serait celui-là. Georges Flamme, quatre-vingt-deux ans, le plus vieux supporter melunais, ne manque jamais une rencontre. Qu'il pleuve, qu'il gèle ou qu'il vente, il est toujours fidèle au poste.**

■ Cinq pros au départ dans l'équipe du Racing Strasbourg face à l'ASS. Plus que trois à l'arrivée. Vitalis (élongation à la cuisse) et Deutschmann (hématome au genou) ne firent qu'une courte apparition au Tivoli. Ils durent quitter leurs partenaires après moins d'une demi-heure de jeu.

■ Pascal Huck, touché à la cheville, c'est l'autre Pascal, Froeliger, qui prit sa place dans le but de l'AS Strasbourg à partir de la soixante-cinquième minute. Même si Chèze le trompa un quart d'heure plus tard, Froeliger se tira fort bien d'affaire. Il est vrai que son père et ses deux frères Patrick (ex-stagiaire à Reims) et Thierry, actuel gardien de Vauban, l'ont précédé entre les poteaux.

■ Un ex-Tivolien dans les rangs du Racing : Neveu. Mais on comptait sept anciens meinauviens dans les rangs de l'AS Strasbourg. Sans oublier le huitième, Jacques Berthommier, ancien responsable du centre de formation du RCS comme chacun sait.

■ Une victoire minimale de Dijon (1-0) a suffi pour stopper, samedi soir, la belle série de l'équipe du Puy, à savoir cinq matches sans encaisser un seul but et six rencontres sans défaite.

■ Belfort, mené 1-0 avant la pause, signe l'égalisation devant Nancy sur penalty. Mais l'arbitre, M. Cherblant, le fit recommencer car Jeskowiak (Belfort) au moment du tir s'était avancé à l'intérieur des 16 mètres. Mais cette fois Bassi envoya, hélas ! la balle sur la transversale.

■ L'arbitre de Belfort-Nancy, M. Cherblant de Saint-Étienne, était supervisé par l'ancien fédéral messin M. Federspiel qui naguère dirigea souvent à Belfort en CFA et pour les Belfortins, cet arbitre fut quelque temps on s'en souvient Monsieur Chance.

■ Après la victoire sur son seul rival le Puy, Dijon peut considérer avoir un pied en Division II. Seulement deux points d'avance alors qu'il reste encore huit matches à jouer. Aussi Dubouil, l'entraîneur dijonnais, a une certaine prudence. D'autant, souligne-t-il, qu'avec les réserves pros on ne peut jamais préjuger à l'avance de ce qui nous attend. »

## Chasse gardée

Lors du coup d'envoi de cette saison, nous titrions : « Réserves, chasse gardée ? » Le moins que l'on puisse dire, c'est que celles-ci font régner la loi : regardez les six groupes, cinq d'entre eux sont dominés par des réserves professionnelles. Auxerre au centre, qui vient de passer la bagatelle de sept buts à Tavaux. On trouve derrière Saint-Etienne, qui ne se porte pas mal non plus. Centre-Ouest : là, on s'y attendait, Toulouse, le champion sortant, se balade tranquillement. Le match nul réussi par le modeste Châteauroux, 4-4, n'en est que plus méritoire pour les Berrichons. Ils sont deux, à l'Est, à impressionner tous les observateurs : Mulhouse et Metz. Tous deux ont encore gagné ce week-end. A l'Ouest, c'est Le Havre que l'on trouve devant avec, en son sein, le meilleur buteur : Jacquet. Enfin Nice, au Sud, ne connaît pas trop de soucis. Bref, il n'y a qu'au Nord qu'un amateur, Amiens, nargue les grosses cylindrées. Et encore trouve-t-on les Lensois à deux longueurs. Réserves de luxe, joueurs fréquentant fréquemment la Division I expliquent ces brillants comportements. Sans oublier des centres de formation qui « tournent » à plein régime. A côté de cela, il faut avoir de bons yeux pour trouver un pro mal classé. Pas dans les relégables en tout cas. Reims, Bastia et Laval doivent néanmoins faire attention. Toujours est-il qu'à ce train-là on ne risque pas de voir de nombreux amateurs participer à la poule finale. Relèveront-ils le gant ?

■ Un joueur a particulièrement séduit le maigre public rouennais au cours du match Rouen-Viry, c'est l'attaquant parisien Zaba, très actif.

■ Un fait à noter côté melunais : aucun but encaissé dans les huit derniers matches (cinq fois 0-0 et trois victoires par un but à zéro).

■ Alain Fath, l'habituel ailier gauche de l'AS Strasbourg, se trouvait en qualité de kinésithérapeute sur le banc de touche du... Racing.

*M. Dupart (Malakoff), il est interdit de boxer le ballon. Mais cela vaut mieux que le nez de Toffolo (Paris-SG).*

**(Photo Olivier Renaud)**

## PAS RANCUNIER

**M. Jean Fontaine, le vice-président d'Amiens, est un dirigeant dévoué et avisé. Samedi, au coup de sifflet final, il s'est précipité vers l'arbitre, M. Mesny, pour assurer la protection de celui-ci jusqu'aux vestiaires. Pourtant, M. Mesny n'avait pas été tendre pour les Amiénois en expulsant Eric Bala pour un coup de tête sur le Calaisien Deharte, alors que ce dernier avait d'abord frappé le stoppeur et capitaine picard. Or, même si l'arbitre ferma les yeux sur la faute évidente du Calaisien, M. Fontaine, qui n'est pas rancunier, préféra intervenir pour éviter que le public amiénois ne sanctionne lui aussi à sa manière cette bévue de l'homme en noir.**

■ Comment animer les tribunes d'un parc des sports de près de vingt mille places avec un noyau de fidèles ne dépassant pratiquement jamais les mille spectateurs ? Les dirigeants du CF Dijon ont résolu ce véritable casse-tête en faisant appel à une fanfare, les trompettes dijonnaises qui possèdent visiblement un souffle à faire pâlir les sportifs les plus entraînés. Sans parler de l'enthousiasme !

■ Coup dur pour le Stade Malherbe de Caen. Dès la huitième minute de jeu, Gauvain devait délaisser ses partenaires, victimes d'un tacle rageur de Boitier. Les médecins ont décelé une fracture ouverte.

Voici quatre ans, alors qu'il avait évolué à Lille, l'infortuné Gauvain avait connu semblable mésaventure. D'ailleurs, depuis ce temps-là, il portait une broche.

## Duel

Souvenez-vous. Caen déjà en Division II. Et puis, un magnifique parcours en Coupe de France. Depuis, c'est la déprime. De fatigues accumulées en joueurs blessés, Caen a vu son avance fondre comme neige au soleil, l'hiver ne lui étant pas, mais alors pas du tout, clément. Alors, un outsider en a profité. Lisieux. Ayant débuté son affaire à coups de petits points, on ne faisait attention au club entraîné par Jacques Santini que dans les statistiques, « rayon matches nuls ». Mais, aujourd'hui, les Normands ont un point d'avance sur leurs rivaux caennais, et que constate-t-on ? Ils n'ont connu que trois fois la défaite. Six fois pour Caen.

Trois échecs : c'est dans les cordes d'un prétendant.

Mais rien n'est perdu pour les couleurs du Calvados, et nous vous proposons de méditer sur le tableau final des uns et des autres. Les équipes concernées le connaissent bien sûr par cœur. Faites vos jeux ! (Dans un peu plus d'un mois, Caen-Lisieux aura des allures de match décisif). Caen-Rennes, Corbeil-Caen, Caen-Le Havre, Brest FC-Caen, Caen-Lisieux, UCK Vannes-Caen, Caen-Laval, Nantes-Caen. Laval-Lisieux, Lisieux-Nantes, Saint-Pol-de-Léon-Lisieux, Lisieux-Lucé, Caen-Lisieux, Lisieux-AS Brest, Racing CP-Lisieux, Lisieux-Véloce Vannes.

■ Philippe Anziani assistait dimanche après-midi au match Sochaux-Meaux. Il est vrai que, avant de jouer à Sochaux, Anziani opérait dans les rangs du club de Seint-et-Marne que parraine précisément son oncle.

■ Abdou Gueye, le libero de Meaux, a retrouvé avec plaisir ses amis de Sochaux. N'oublions pas qu'il a opéré durant plusieurs saisons sous le maillot franc-comtois.

■ Abdou Gueye, le libero meldois, a contribué directement au deuxième but de Sochaux en servant sur un plateau un adversaire, en l'occurrence Paille ; cela devait amener le but égalisateur sochalien et à ce moment-là un spectateur a fait remarquer : « Il a sans doute oublié qu'il avait changé de club. »

■ Pierre Mosca, l'entraîneur de Sochaux pro, était dimanche un spectateur intéressé. Il était venu tout spécialement pour voir le portier réserviste Rousset, contre Meaux, qui jouera en équipe fanion ce soir contre Saint-Etienne.

■ Ruse tactique ou pas, toujours est-il qu'Eustache (Meaux) était porteur dimanche du numéro 6 contre Sochaux. Sa mission était donc à dominante défensive, or c'est surtout lui que l'on a vu aux avant-postes.

■ L'entraîneur bellifontain Delacroix a tenu, lors de son passage à Chalon, à faire transmettre un message à l'épouse de Jean-Pierre Adams toujours dans le coma. C'est avec regret qu'il n'a pu aller rendre visite à celui qui fut l'un de ses meilleurs amis alors qu'il évoluait sous les couleurs de l'EBSN tout comme d'ailleurs Paul Viala qui était remplaçant samedi.

■ Viry et le FC Rouen devaient se rencontrer sur la pelouse du stade Robert-Diochon à Rouen, mais finalement la rencontre s'est déroulée dans la banlieue rouennaise à cause du prochain match France-Angleterre Espoirs de mercredi.

■ Monczuck et Desbouillons, initialement prévus pour jouer en première du FC Rouen à Laval, ont finalement évolué avec l'équipe de Division III contre Viry.

■ Deux buts similaires furent inscrits de part et d'autre à Chalon, à savoir sur coup franc. L'un par l'international luxembourgeois Beni Reiter, l'autre par le capitaine bellifontain Quéré. Si sur le premier, Montaubin, le gardien bellifontain, trompé par un rebond juste devant lui resta pantois, par contre Monnot, le gardien chalonnais, réalisa une superbe parade, ne pouvant que boxer le ballon sur l'intérieur des poteaux.

■ Le joueur allemand Rolshausen, qui évolue à Cuiseaux-Louhans, était encore à Chalon samedi, « France Football » en main. Il commentait — en allemand — avec Tripp, l'entraîneur chalonnais, l'écho concernant son éventuel transfert dans la cité de Niepce. Il devait d'ailleurs démentir cette information.

### RESQUILLEURS !

**Pour la première fois de la saison, l'une des radios locales s'est déplacée au stade pour couvrir en direct la rencontre Evreux-Caen. En direct est sans doute un grand mot, car les auditeurs ébroïciens ont eu droit en tout et pour tout à trois minutes de retransmission. Ce qui devait susciter cette réaction d'un confrère : « Je les soupçonne d'avoir déplacé leur matériel uniquement pour ne pas payer l'entrée. »**

■ Dès la cinquième minute de jeu, l'Ebroïcien Richard expédiait le cuir sur la barre transversale. Dix minutes après, Revel l'imitait. Douville, le gardien caennais, faisait alors remarquer à l'intention des journalistes présents derrière les buts : « Je n'aurais pas dû laisser ma femme en compagnie d'un ami. » Douville conjugue avec bonheur talent et humour !

■ Le leader caennais fait piètre impression sur les bords de l'Iton. A court d'imagination et d'homogénéité, les hommes de Mankowski doivent s'estimer heureux du résultat nul. Après le match, dans les vestiaires, les visiteurs paraissaient pourtant très aigris. Ainsi l'un d'eux devait-il déclarer : « J'espère qu'Evreux doit descendre en Quatrième Division. » Boujour le fair-play !

## PORTE MALHEUR

**Décidément, la fonction de capitaine ne porte guère bonheur à celui qui en assume la charge sur le terrain, à Amiens. En effet, après Gaby Desmenez et Jean-Pierre Sallat, porteurs tour à tour du brassard, blessés et opérés, voilà que le troisième capitaine amiénois de la saison, Eric Bala, s'est retrouvé lui aussi sur la touche et a dû repasser le flambeau à Jean-Pierre Sallat, pour avoir écopé d'un carton rouge contre Calais.**

■ Beau joueur, l'entraîneur de Beaune. Il ne chercha en effet aucune excuse à la défaite de son équipe face à Melun bien que celle-ci lui cause des soucis. « Il ne nous manque qu'un petit peu de chance devant. Pensez, c'est la onzième fois que nous perdons un match par un à zéro. »

■ Après la victoire contre Beaune, Malherbe, le coach melunais, rayonnait : « Certes, la victoire a été longue à venir mais jamais mes joueurs ne se sont rebutés. Rien n'est cependant joué dans ce groupe et il nous faut encore grappiller quelques points pour être totalement à l'abri. »

## Règlement, règlement...

**C'est une véritable revue de détail que M. Simonet, l'arbitre du match Chalon-Fontainebleau, passa avant de donner le coup d'envoi. Vestiaires, hall furent passés au peigne fin, de même que les filets de buts dont il fallut ôter les barres latérales d'accrochage non réglementaires. A noter que M. Simonet officiait en chaussures de training...**

# division 4 (20e JOURNÉE)

### GROUPE A

*Compiègne et Raismes ..... 1-1
*Saint-Quentin et Frinville ..... 0-0
*Charleville b. Senlis ..... 1-0
*Boulogne b. Hénin ..... 4-1
*Amiens b. Carignan ..... 1-0
*Tourcoing b. Avesnes-lez-Aubert .... 11-1
Valenciennes - Le Portel ..... remis

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Charleville | 29 | 20 | 13 | 3 | 4 | 43 | 17 |
| 2. Compiègne | 27 | 20 | 12 | 3 | 5 | 30 | 15 |
| 3. Amiens | 26 | 20 | 11 | 4 | 5 | 28 | 14 |
| 4. Senlis | 26 | 20 | 12 | 2 | 6 | 32 | 22 |
| 5. Boulogne | 24 | 20 | 11 | 2 | 7 | 27 | 22 |
| 6. Tourcoing | 20 | 20 | 7 | 6 | 7 | 25 | 20 |
| 7. Raismes | 20 | 20 | 5 | 10 | 5 | 20 | 20 |
| 8. St-Quentin | 19 | 20 | 6 | 7 | 7 | 19 | 14 |
| 9. Prinville | 19 | 20 | 6 | 7 | 7 | 19 | 20 |
| 10. Valenciennes | 17 | 19 | 5 | 7 | 7 | 15 | 20 |
| 11. Hénin | 17 | 20 | 5 | 7 | 8 | 22 | 30 |
| 12. Le Portel | 15 | 19 | 6 | 3 | 10 | 19 | 34 |
| 13. Carignon | 14 | 20 | 4 | 6 | 10 | 18 | 28 |
| 14. Avesnes | 5 | 20 | 2 | 1 | 17 | 16 | 61 |

### GROUPE B

Fécamp b. *Paris FC ..... 4-2
*Dieppe et Garges ..... 0-0
*Trouville b. Mondeville ..... 2-1
*Alençon et SO Maine ..... 1-1
*Le Mans et Neiges Le Havre ..... 2-2
*US Normande b. Bayeux ..... 1-0
Mamers b. *Poissy ..... 4-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Mamers | 29 | 20 | 13 | 3 | 4 | 31 | 14 |
| Fécamp | 29 | 20 | 13 | 3 | 4 | 34 | 13 |
| 3. SO Maine | 27 | 20 | 10 | 7 | 3 | 30 | 13 |
| 4. Trouville | 23 | 19 | 9 | 5 | 5 | 28 | 19 |
| Le Mans | 23 | 20 | 7 | 9 | 4 | 33 | 27 |
| N. Le Havre | 23 | 20 | 7 | 9 | 4 | 31 | 28 |
| 7. US Normande | 21 | 20 | 7 | 7 | 6 | 18 | 16 |
| 8. Alençon | 19 | 20 | 6 | 7 | 7 | 14 | 13 |
| 9. Mondeville | 17 | 20 | 6 | 5 | 9 | 25 | 27 |
| 10. Bayeux | 16 | 20 | 6 | 4 | 10 | 25 | 32 |
| Dieppe | 16 | 20 | 4 | 8 | 8 | 23 | 30 |
| 12. Poissy | 15 | 20 | 4 | 7 | 9 | 17 | 35 |
| 13. Paris FC | 13 | 20 | 4 | 5 | 11 | 22 | 34 |
| 14. Garges | 7 | 19 | 1 | 5 | 13 | 9 | 32 |

### GROUPE C

*Talange et Colmar ..... 0-0
*Thionville b. Neudorf ..... 1-0
Epinal b. *FC Haguenau ..... 4-1
*Sarreguemines b. Fougerolles ..... 4-1
*Neufchâteau et SR Haguenau ..... 0-0
*PTT Metz b. Amnéville ..... 4-1
*Cronenbourg et Forbach ..... 1-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Epinal | 32 | 20 | 15 | 2 | 3 | 48 | 16 |
| Thionville | 32 | 20 | 13 | 6 | 1 | 44 | 16 |
| 3. PTT Metz | 30 | 20 | 12 | 6 | 2 | 45 | 20 |
| 4. SR Haguenau | 24 | 20 | 7 | 10 | 3 | 27 | 16 |
| 5. Sarreguemines | 23 | 20 | 9 | 5 | 6 | 30 | 18 |
| 6. FC Haguenau | 20 | 20 | 6 | 7 | 7 | 33 | 38 |
| 7. Cronenbourg | 19 | 20 | 6 | 7 | 7 | 24 | 25 |
| 8. Talange | 17 | 19 | 3 | 11 | 5 | 11 | 15 |
| Colmar | 17 | 20 | 5 | 7 | 8 | 32 | 39 |
| 10. Neudorf | 16 | 20 | 6 | 4 | 10 | 21 | 29 |
| 11. Forbach | 15 | 18 | 4 | 6 | 8 | 23 | 32 |
| 12. Fougerolles | 13 | 20 | 4 | 5 | 11 | 20 | 41 |
| 13. Neufchâteau | 12 | 19 | 2 | 8 | 9 | 21 | 29 |
| 14. Amnéville | 8 | 20 | 1 | 6 | 13 | 14 | 42 |

### GROUPE D

Ingrandes b. *Château-Gontier ..... 6-0
*Concarneau et US Montagnarde ..... 2-2
*Saint-Lô b. Lannion ..... 1-0
*Ancenis et Angers ..... 1-1
*Nantes et Cherbourg ..... 1-1
Redon b. *Quimper ..... 4-0
*Lorient et Saint-Brieuc ..... 1-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Redon | 31 | 20 | 14 | 3 | 3 | 45 | 27 |
| 2. Lorient | 28 | 19 | 9 | 8 | 2 | 36 | 19 |
| 3. Saint-Brieuc | 25 | 20 | 10 | 5 | 5 | 36 | 24 |
| 4. Angers | 24 | 20 | 9 | 6 | 5 | 28 | 19 |
| 5. Cherbourg | 22 | 20 | 8 | 7 | 5 | 27 | 22 |
| 6. Lannion | 21 | 20 | 7 | 5 | 8 | 23 | 22 |
| 7. Ingrandes | 20 | 19 | 6 | 8 | 6 | 32 | 28 |
| Ancenis | 20 | 20 | 6 | 8 | 6 | 19 | 23 |
| 9. Nantes | 19 | 19 | 7 | 5 | 7 | 18 | 14 |
| US Montagn. | 19 | 20 | 7 | 5 | 8 | 26 | 27 |
| 11. Saint-Lô | 18 | 20 | 5 | 8 | 7 | 15 | 17 |
| 12. Concarneau | 16 | 20 | 4 | 8 | 8 | 19 | 28 |
| 13. Quimper | 11 | 20 | 3 | 5 | 12 | 20 | 40 |
| 14. Château-Gontier | 4 | 20 | 1 | 2 | 17 | 14 | 51 |

### GROUPE E

*Joué-lès-Tours b. Pithiviers ..... 2-0
INF Vichy b. *Montargis ..... 2-0
*Montluçon b. Beaumont ..... 5-1
*Riom et Niort ..... 0-0
*Moulins b. Police Paris ..... 1-0
*Mer et Luçon ..... 1-1
Châtellerault b. *RC Vichy ..... 2-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Châtellerault | 30 | 20 | 13 | 11 | 3 | 33 | 14 |
| 2. INF Vichy | 29 | 20 | 12 | 5 | 3 | 35 | 9 |
| Niort | 29 | 20 | 11 | 6 | 3 | 35 | 11 |
| 4. Montluçon | 27 | 20 | 11 | 5 | 4 | 37 | 20 |
| 5. Beaumont | 24 | 20 | 10 | 4 | 6 | 30 | 31 |
| Joué-lès-Tours | 24 | 20 | 10 | 4 | 6 | 27 | 30 |
| 7. Mer | 19 | 20 | 6 | 7 | 7 | 25 | 25 |
| 8. Riom | 18 | 20 | 5 | 8 | 7 | 18 | 20 |
| Police Paris | 18 | 20 | 4 | 12 | 6 | 18 | 16 |
| 10. Montargis | 16 | 20 | 5 | 6 | 9 | 26 | 23 |
| Moulins | 16 | 20 | 5 | 6 | 9 | 16 | 24 |
| 12. Luçon | 14 | 20 | 3 | 8 | 9 | 16 | 25 |
| 13. RC Vichy | 10 | 20 | 2 | 6 | 12 | 15 | 34 |
| 14. Pithiviers | 7 | 20 | 2 | 3 | 15 | 9 | 58 |

### GROUPE F

*Baume b. Vendeuvre ..... 5-1
*Villecresnes b. Auxerre ..... 1-0
Annecy b. *Dampierre ..... 1-0
*Romilly b. Saint-Etienne ..... 1-0
*Gueugnon b. Roanne ..... 3-1
Annemasse b. *PTT Mâcon ..... 2-0
Bavans b. *Nevers ..... 1-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Annecy | 37 | 20 | 17 | 3 | 0 | 54 | 10 |
| 2. Gueugnon | 31 | 20 | 13 | 5 | 2 | 32 | 14 |
| 3. Auxerre | 29 | 20 | 11 | 2 | 7 | 37 | 26 |
| 4. Annemasse | 25 | 20 | 11 | 3 | 6 | 34 | 24 |
| 5. Vendeuvre | 22 | 20 | 8 | 2 | 10 | 34 | 40 |
| 6. Roanne | 21 | 20 | 9 | 5 | 6 | 26 | 26 |
| 7. Villecresnes | 20 | 20 | 6 | 8 | 6 | 20 | 20 |
| 8. Bavans | 19 | 20 | 7 | 5 | 8 | 16 | 21 |
| 9. Saint-Etienne | 18 | 20 | 8 | 2 | 10 | 28 | 25 |
| Romilly | 18 | 20 | 7 | 4 | 9 | 20 | 28 |
| 11. Baume | 14 | 19 | 4 | 6 | 9 | 15 | 25 |
| 12. Dampierre | 12 | 20 | 4 | 4 | 12 | 16 | 29 |
| 13. PTT Mâcon | 10 | 20 | 2 | 6 | 12 | 16 | 42 |
| 14. Nevers | 9 | 20 | 3 | 3 | 14 | 18 | 34 |

### GROUPE G

Andernos b. *Fenouillet ..... 4-1
*Bayonne et Cazères ..... 1-1
*Aurillac b. Libourne ..... 4-1
*Mérignac et Limoges ..... 1-1
*Isle b. Albi ..... 4-1
*Toulouse-Fontaines b. Angoulême ..... 2-0
*Brive et Rodez ..... 1-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Brive | 26 | 20 | 10 | 6 | 4 | 32 | 15 |
| Rodez | 26 | 20 | 9 | 8 | 3 | 25 | 13 |
| Aurillac | 26 | 20 | 11 | 4 | 5 | 28 | 13 |
| 4. Andernos | 24 | 20 | 9 | 6 | 5 | 26 | 17 |
| 5. Libourne | 22 | 20 | 6 | 10 | 4 | 20 | 15 |
| Limoges | 22 | 20 | 9 | 4 | 7 | 27 | 20 |
| 7. Mérignac | 21 | 19 | 7 | 7 | 5 | 18 | 19 |
| 8. Toul.-Font. | 20 | 19 | 6 | 8 | 6 | 12 | 11 |
| 9. Bayonne | 19 | 20 | 5 | 9 | 6 | 15 | 17 |
| 10. Albi | 18 | 20 | 6 | 6 | 8 | 21 | 27 |
| 11. Isles | 17 | 20 | 6 | 5 | 9 | 17 | 21 |
| 12. Cazères | 16 | 20 | 4 | 8 | 8 | 16 | 30 |
| 13. Angoulême | 12 | 20 | 4 | 4 | 12 | 13 | 33 |
| 14. Fenouillet | 11 | 20 | 2 | 7 | 11 | 8 | 26 |

### GROUPE H

*Grenoble b. Uzès ..... 2-1
*Ajaccio b. Nîmes ..... 2-1
*Avignon et Saint-Priest ..... 2-2
*Canet et Istres ..... 1-1
*Grasse b. Saint-Cyr ..... 5-1
*Feyzin b. Menton ..... 3-0
*Bastia et Montélimar ..... 0-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Istres | 31 | 20 | 12 | 7 | 1 | 40 | 19 |
| 2. Avignon | 28 | 20 | 11 | 7 | 2 | 44 | 20 |
| 3. Grasse | 27 | 20 | 9 | 9 | 2 | 26 | 12 |
| 4. Saint-Priest | 22 | 20 | 5 | 11 | 4 | 27 | 20 |
| Grenoble | 22 | 20 | 8 | 6 | 6 | 26 | 23 |
| Ajaccio | 22 | 20 | 9 | 4 | 7 | 20 | 22 |
| 7. Nîmes | 21 | 20 | 8 | 5 | 7 | 26 | 23 |
| 8. Feyzin | 19 | 20 | 7 | 5 | 8 | 24 | 22 |
| Canet-Plage | 19 | 20 | 6 | 7 | 7 | 18 | 24 |
| 10. Bastia | 17 | 20 | 7 | 3 | 10 | 16 | 22 |
| Saint-Cyr | 17 | 20 | 5 | 7 | 8 | 18 | 31 |
| 12. Uzès | 14 | 20 | 5 | 4 | 11 | 22 | 33 |
| 13. Menton | 11 | 19 | 4 | 3 | 12 | 21 | 41 |
| 14. Montélimar | 10 | 20 | 2 | 6 | 12 | 13 | 28 |

## rendez-vous

**GROUPE A**
Le Portel - Saint-Quentin
Senlis - Valenciennes
Raismes - Tourcoing
Avesnes-lez-Aubert - Amiens
Hénin - Charleville
Friville - Compiègne
Carignan - Boulogne

**GROUPE B**
Mamers - Dieppe
Mondeville - Poissy
Fécamp - Normande
Bayeux - Le Mans
SO Maine - Trouville
Garges - Paris FC
Neiges Le Havre - Alençon

**GROUPE C**
Forbach - Thionville
Epinal - Kronenbourg
Colmar - PTT Metz
Amneville - Neufchâteau
Fougerolles - FC Haguenau
Neudorf - Talange
SR Haguenau - Sarreguemines

**GROUPE D**
Saint-Brieuc - Concarneau
Lannion - Lorient
Ingrandes - Quimper
Redon - Nantes
Angers - Saint-Lô
US Montagnarde - Château-Gontier
Cherbourg - Ancenis

**GROUPE E**
Châtellerault - Montargis
Beaumont - RC Vichy
Pithiviers - Mer
Luçon - Moulins
Niort - Montluçon
INF Vichy - Joué-lès-Tours
Police Paris - Riom

**GROUPE F**
Bavans - Villecresnes
Annecy - Nevers
Vendeuvre - Mâcon PTT
Annemasse - Gueugnon
Saint-Etienne - Dampierre
Auxerre - Baume
Roanne - Romilly

**GROUPE G**
Rodez - Bayonne
Libourne - Brive
Andernos - Toulouse Fontaines
Angoulême - Isle
Limoges - Aurillac
Cazères - Fenouillet
Albi - Mérignac

**GROUPE H**
Montélimar - Ajaccio
Saint-Priest - Bastia
Uzès - Feyzin
Menton - Grasse
Istres - Avignon
Nîmes - Grenoble
Saint-Cyr - Canet Plage

# régionaux

## ● ALSACE

*RS Mulhouse b. Bischheim . 1-0
*Bischwiller et Kogenheim .. 0-0
AS Mulhouse b. *Westhouse 5-1
Soultz b. *Cité de l'Ill ..... 2-1
FC Mulhouse b. *Riedisheim 2-0
*Wittelsheim b. Gundersh. ... 3-1
Sundhoffen b. *Wissembourg 2-0
CLASSEMENT : 1. RS Mulhouse, 27 ; 2. AS Mulhouse, 25 ; 3. Sundhoffen, 24 ; 4. Riedisheim, 21 ; 5. Kogenheim, 19 ; 6. Bischheim, 18 ; 7. Bischwiller, 17 ; 8. Westhouse, Wissembourg et FC Mulhouse, 15 ; 11. Gundershoffen et Soutz, 14 ; 13. Wittelsheim, 13 ; 14. Cité de l'Ill, 10.

## ● ATLANTIQUE

Montreuil-J. b. *PTT Nantes . 4-1
*Segré b. Saint-Nazaire ..... 2-0
*Le Bourg b. Gétigné ..... 4-1
*Fontenay b. Clisson ..... 2-0
*Saint-Sébastien et St-Brévin 0-0
*Challans b. FC Yonnais ..... 3-2
*Saumur b. Saint-Joachim ... 1-0
CLASSEMENT : 1. Saint-Brévin, 49 ; 2. FC Yonnais, 47 ; 3. Montreuil-Juigné, 46 ; 4. SA Fontenay et Le Bourg, 41 ; 6. Saint-Joachim, 40 ; 7. Segré, 39 ; 8. Saint-Sébastien et PTT Nantes, 36 ; 10. Saint-Nazaire et Saumur, 35 ; 12. Clisson, 32 ; 13. Challans, 28 ; 14. Gétigné, 21.

## ● AUVERGNE

*Valbert et Montluçon ..... 1-1
*Varennes et Messeix ..... 1-1
*Ambert b. Domerat ..... 3-2
INF Vichy b. *Montferrand ... 4-0
*Gannat b. La Palisse ..... 1-0
*Martres-de-Veyre et St-Flour 0-0
CLASSEMENT : 1. INF Vichy, 44 ; 2. Gannat, 37 ; 3. Saint-Flour, 36 ; 4. La Palisse, 34 ; 5. Varennes, 33 ; 6. Valbert, 32 ; 7. Ambert, 31 ; 8. Martres-de-Veyre, Domerat et Montluçon, 30 ; 11. Montferrand, 29 ; 12. Messeix, 25.

## ● CENTRE

*Salbris et Dreux ..... 2-2
*FCO St-Jean b. Châteaudun 2-1
*Saint-Pierre b. Loches ..... 2-1
*Tours et Orléans ..... 2-2
*Beaugency b. Vendôme .... 5-1
Amilly b. *Gien ..... 1-0
CLASSEMENT : 1. US Orléans, 47 ; 2. FCO Saint-Jean et Châteaudun, 41 ; 4. Beaugency, 40 ; 5. Amilly et Tours, 37 ; 7. Vendôme, Gien, et Saint-Pierre, 36 ; 10. Salbris, 35 ; 11. Loches, 33 ; 12. Dreux, 30.

## ● CENTRE-OUEST

*Pontouvre b. Ruffec..... 1-0
Bressuire b. *Chauvigny ..... 3-0
Rochefort b. *Panazol..... 2-1
*Roumazières b. Thouars ..... 4-0
Cognac b. *Cerizay ..... 1-0
*Saintes b. Poitiers ..... 3-1
*Montmorillon et Soyaux ..... 2-2
CLASSEMENT : 1. Thouars, 46 ; 2. Roumazières, 41 ; 3. Soyaux et Bressuire, 40 ; 5. Cognac, 37 ; 6. Montmorillon et Rochefort, 36 ; 8. Cerizay, 35 ; 9. Poitiers et Saintes, 34 ; 11. Pontouvre, 33 ; 12. Panazol, 31 ; 13. Chauvigny et Ruffec, 28.

## ● CORSE

Murato b. *SCOB ..... 2-1
AJB b. Toga ..... 2-1
*EFB b. SECB ..... 4-1
ASPV-FAIR..... remis
Muriani-FCA ..... remis
ROC-USC..... remis
**Match en retard**
*Muriani et Corte ..... 1-1
CLASSEMENT : 1. Ile-Rousse, 44 ; 2. Porto-Vecchio et Corte, 40 ; 4. Aleria, FCC Bastia et AJ Bastia, 39 ; 7. EF Bastia, 37 ; 8. RO Cardo, 36 ; 9. SCO Bastia, 35 ; 10. Muriani, 32 ; 11. Murato, 31 ; 12. SEC Bastia, 27 ; 13. Toga, 25.

## ● FRANCHE-COMTÉ

RCFC b. *Audincourt..... 1-0
*Arc-lès-Gray b. Moirans ..... 2-0
*Villers-le-Lac-Dole..... remis
*Bart b. St-Amour..... 3-1
Luxeuil b. *Fesches..... 2-1
L'Isle/Doubs b. *Pt-de-Roide.. 1-0
CLASSEMENT : 1. RCFC, 44 ; 2. L'Isle/Doubs et Luxeuil, 41 ; 4. Moirans, 38 ; 5. Fesches, 34 ; 6. Bart, 32 ; 7. Arc-les-Gray, 31 ; 8. Dole et Molinges, 30 ; 10. Audincourt et Pont-de-Roide, 29 ; 12. Villers-le-Lac, 28 ; 13. St-Amour, 23.

## ● LANGUEDOC-ROUSSILLON

*PCAF Sète et La Gd-Combe .. 0-0
*Montpellier b. Mauguio..... 4-1
Pt-St-Esprit b. *Le Crès ..... 2-1
*Agde b. Paulhan..... 2-1
FC Sète b. *Vauvert..... 1-0
*Beaucaire et Perpignan ..... 3-3
CLASSEMENT : 1. FC Sète, 28 ; 2. Perpignan et Agde, 23 ; 4. Pont-Saint-Esprit, 21 ; 5. La Grand-Combe, 20 ; 6. Vauvert, 19 ; 7. PCAC Sète, 18 ; 8. Montpellier et Le Crès, 16 ; 10. Paulhan, 12 ; 11. Beaucaire, 10 ; 12. Mauguio, 8.

## ● LORRAINE

*Florange b. Anould ..... 4-0
*Solgne b. Hombourg..... 2-0
*Bataville et Thil ..... 1-1
Sarrebourg b. *Stiring..... 3-0
*Villerupt b. Basse-Yutz..... 2-0
*St-Avold et Vandœuvre..... 1-1
Audun-le-T. b. *Pt-à-Mouss... 3-2
CLASSEMENT : 1. Basse-Yutz et Stiring, 21 ; 3. Florange, 20 ; 4. Anould, Bataville et Solgne, 19 ; 7. Villerupt, 18 ; 8. Sarrebourg, 17 ; 9. Vandœuvre, 16 ; 10. Saint-Avold, 15 ; 11. Thil et Audun, 14 ; 13. Hombourg, 13 ; 14. Pont-à-Mousson, 12.

## ● MÉDITERRANÉE

*1er Canton b. Toulon ..... 2-0
*Cannes et Cagnes ..... 2-2
St-Tropez b. *Marignane ..... 1-0
*La Fontonne b. Le Puget.... 1-0
*Pertuis et Ardziv ..... 1-1
*Draguignan et Gardanne .... 0-0
*Port-de-Bouc b. Salon..... 2-0
CLASSEMENT : 1. Draguignan, 44 ; 2. Cagnes et Le Puget, 43 ; 4. Saint-Tropez et Cannes, 41 ; 6. Port-de-Bouc, Pertus et La Fontonne, 38 ; 9. Premier-Canton, 37 ; 10. Gardanne et Ardziv, 35 ; 12. Toulon, 31 ; 13. Marignane et Salon, 30.

## ● MIDI-PYRÉNÉES

*Carmaux et Réquista..... 0-0
*Cugnaux b. Revel..... 1-0
*Labège et Villefranche ..... 2-2
*Millau b. Luzenac..... 2-0
*TAC b. Decazeville..... 1-0
St-Simon b. *Boulogne..... 1-0
Tarbes b. *St-Sardos..... 3-0
CLASSEMENT : 1. Réquista, 43 ; 2. Millau, 40 ; 3. Cugnaux, 39 ; 4. Luzenac, 38 ; 5. Labège et Toulouse AC, 37 ; 7. Villefranche, 36 ; 8. Boulogne, 34 ; 9. Carmaux, Revel et Saint-Simon, 33 ; 12. Tarbes et Decazeville, 32 ; 14. Saint-Sardos, 28.

## ● NORD

*Wasquehal - Jeumont ..... remis
Billy-Berclau b. *Nœux..... 3-0
*Dunkerque b. Arques ..... 2-0
Lens b. *Douai..... 2-1
Béthune b. *Aire..... 1-0
Cambrai b. *Arras..... 3-1
CLASSEMENT : 1. Lens, 40 ; 2. Cambrai, 39 ; 3. Arques, 38 ; 4. Dunkerque, 37 ; 5. Wasquehal, Berclau et Arras, 36 ; 8. Béthune, 30 ; 9. Nœux, 29 ; 10. Douai et Aire, 28 ; 12. Jeumont, 27.

## ● NORD-EST

Reims b. *Blagny ..... 5-1
Charleville b. *Eclaron ..... 1-0
*Sezanne et PTT Châlons .... 1-1
*Bourg b. Romilly..... 3-1
*Vrigné b. St-Dizier ..... 1-0
*Brienne et Marnaval..... 0-0
Troyes b. *Epernay ..... 2-1
CLASSEMENT : 1. Bourg et Charleville, 48 ; 3. Troyes, 43 ; 4. Saint-Dizier et Reims, 42 ; 6. Epernay, 40 ; 7. PTT Châlons, 39 ; 8. Eclaron et Brienne, 38 ; 10. Vrigné, 36 ; 11. Marnaval, 33 ; 12. Blagny, 30 ; 13. Romilly, 29 ; 14. Sézanne, 26.

## ● HAUTE-NORMANDIE

*Lillebonne et FC Rouen .... 0-0
Montfort b. *Tourville ..... 2-1
*Levillain b. Arques ..... 2-0
*Le Houlme b. Oissel ..... 2-1
*Bernay et Pavilly ..... 0-0
Elbeuf b. *Vaudreuil ..... 5-0
*Evreux b. Rouen Sapins .... 3-1
CLASSEMENT : 1. FC Rouen, 46 ; 2. Levillain, 42 ; 3. Oissel, 41 ; 4. Montfort, 40 ; 5. Pavilly, 38 ; 6. Lillebonne, 37 ; 7. Elbeuf et Bernay, 34 ; 9. Le Houlme, 33 ; 10. Arques et Evreux AC, 32 ; 12. Vaudreuil, 31 ; 13. Tourville et Rouen Sapins, 29.

## ● BASSE-NORMANDIE

*Argentan et US Normande .. 1-1
*PTT Caen et Livarot..... 2-2
*SM Caen b. Condé Sp..... 4-0
*Granville b. Lisieux ..... 3-2
Avranches b. St-Lô..... 3-1
*IFS b. St-Georges..... 4-0
CLASSEMENT : 1. Granville, 48 ; 2. PTT Caen et SM Caen, 45 ; 4. IFS, 38 ; 5. Argentan, Condé et Saint-Georges, 36 ; 8. Avranches, 34 ; 9. US Normande, 33 ; 10. Saint-Lô, 28 ; 11. Lisieux, 27 ; 12. Livarot, 26.

## ● OUEST

Carhaix b. *Morlaix ..... 1-0
*Guingamp b. Quimperlé .... 5-2
*Lamballe et TA Rennes ..... 1-1
Locminé b. *CPB Rennes .... 8-2
Pont-l'Abbé b. *M.-Plumelec . 4-0
St-Malo b. *Plouhinec ..... 2-1
*Lanester b. US Montagn 6-0
CLASSEMENT : 1. Guingamp, 48 ; 2. Pont-l'Abbé, 46 ; 3. Saint-Malo, 45 ; 4. Carhaix, 44 ; 5. Lanester, 42 ; 6. Lamballe et Plouhinec, 39 ; 8. Locminé et CPB Rennes, 38 ; 10. Morlaix, 33 ; 11. Melec-Plumelec, 32 ; 12. TA Rennes et Quimperlé, 31 ; 14. US Montagnarde, 27.

## ● PARIS

*Trappes b. Sarcelles ..... 3-0
Villemomble b. *Viry ..... 2-1
*Versailles b. Choisy ..... 3-0
*Racing CP et Marly ..... 1-1
*AS Mantes et Juvisy ..... 1-1
*Saint-Leu b. CA Mantes .... 1-0
Exempt : Créteil.
**Matches en retard**
Marly b. *Créteil ..... 2-1
*Trappes et AS Mantes ..... 1-1
Juvisy b. *Viry ..... 2-0
*Racing CP b. Choisy ..... 4-0
CLASSEMENT : 1. Saint-Leu, 47 ; 2. Versailles, 46 ; 3. AS Mantes, 45 ; 4. Créteil, 42 ; 5. Villemomble et Racing CP, 40 ; 7. Juvisy, 37 ; 8. Marly et CA Mantes, 36 ; 10. Trappes, 35 ; 11. Choisy, 34 ; 12. Sarcelles et Viry, 33.

## ● PICARDIE

Beauvais b. *Beaurevoir ..... 2-0
*Ribécourt b. Longpré ..... 3-0
*Laon b. Thourotte ..... 4-2
*Prémontré b. Origny ..... 5-0
*Breteuil et Tergnier ..... 0-0
*Chantilly et Abbeville ..... 0-0
CLASSEMENT : 1. Abbeville, 42 pts ; 2. Longpré, 36 ; 3. Prémontré, Laon, Beauvais et Ribécourt, 35 ; 7. Tergnier, 33 ; 8. Beaurevoir, 32 ; 9. Thourotte et Chantilly, 30 ; 11. Breteuil, 29 ; 12. Origny, 24.

## ● RHONE-ALPES

*Cruseilles et J. Grenoble ... 0-0
Chambéry b. *St-Chamond .. 2-0
*Norcap-Grenoble et L'Etrat . 1-1
*Faucigny b. Rumilly ..... 3-0
Thonon b. *Décines ..... 1-0
*Valence b. Aubenas ..... 2-1
CLASSEMENT : 1. Chambéry, 36 ; 2. Décines, 35 ; 3. Faucigny, 33 ; 4. L'Etrat Sportif, Jojo Grenoble et Valence, 31 ; 7. Saint-Chamond et Aubenas, 29 ; 9. Rumilly, Norcap-Grenoble et Cruseilles, 27 ; 12. Thonon, 24.

## ● GUYANE

**(dix-septième journée)**
*SC Kourou et SMA..... 1-1
Racing b. *FC Macouria ..... 2-1
*FC Roura et Olympique ..... 2-2
FC Kourou b. *Maroni..... 2-0
Red Star b. *Kalina ..... 1-0
Montsinery b *Ste-Elie ..... 3-0
CLASSEMENT : 1. FC Kourou, 46 ; 2. Red Star, 43 ; 3. FC Roura, 41 ; 4. Olympique, 38 ; 5. SC Kourou, 37 ; 6. SMA et Montsinery, 35 ; 8. Maroni, 34 ; 9. Racing, 33 ; 10. Kalina, 24 ; 11. Macouria, 23 ; 12. Ste-Elie, 17.

## ● LA RÉUNION

*Capricorne b. St-Benoît ..... 3-1
Patriotes b. *St-Louis ..... 1-0
*Ste-Marie b. Racing..... 1-0
*Léopards b. Excelsior..... 3-0
St-Paul b. *St-Pierre ..... 2-1
*FC Ouest b. St-Philippe ..... 2-1
CLASSEMENT : 1. FC Ouest et Sainte-Marie, 6 ; 3. Léopards et Patriotes, 5 ; 5. Saint-Paul, Capricorne, Saint-Pierre, Saint-Benoît, 4 ; 9. Saint-Denis, 3 ; 10. Racing, Saint-Philippe, Excelsior, 2 ; 13. Saint-Louis, 1.

## ● TAHITI

Excelsior b. Postes ..... 1-0
Dragon b. Central..... 1-0
Vénus b. Vaïété..... 2-2
Fei Pi b. Mataiéa..... 3-0
JT b. Arue..... 6-0
Pirae et Juventus ..... 1-1
CLASSEMENT : 1. Fei Pi, 11 ; 2. Vénus, Postes, Dragon et Excesior, 10 ; 6. JT, 9 ; 7. Juventus et Pirae, 7 ; 9. Central, 6 ; 10. Vaïété et Mataiéa, 5 ; 12. Arue, 4 ; 13. Tefana, 3.

# féminines PREMIERE DIVISION

### GROUPE A

*Toulouse b. Cannes..... 3-0
Muret b. *Grenoble ..... 3-1
*Valence b. St-Cl.-Caluire . 2-0
**Classement :** 1. Muret, 14 ; 2. Saint-Clair, 11 ; 3. Valence, 11 ; 4. Toulouse, 8 ; 5. Cannes, 2 ; 6. Grenoble, 2.

### GROUPE B

*St-Brieuc - Soyaux ..... n. c.
*Condé-s.-N. - Montfauc. . n. c.
*Quimper - Villaines ..... n. c.
**Classement :** 1. Soyaux, 12 ; 2. Quimper, 10 ; 3. Saint-Brieuc, 7 ; 4. Montfaucon, 7 ; 5. Cordé, 6 ; 6. Villaines, 0.

### GROUPE C

*Poissy et Orléans ..... 1-1
*Moulins et St-Maur..... 3-3
*Lyon et Reims ..... 1-1
**Classement :** 1. Saint-Maur, 13 ; 2. Reims, 10 ; 3. Moulins, 9 ; 4. Orléans, 8 ; 5. Lyon, 4 ; 6. Poissy, 4.

### GROUPE D

*Metz b. Boran..... 3-0
Etrœungt b. *Vendenh..... 2-0
Hénin b. *Juvisy ..... 2-0
**Classement :** 1. Metz, 11 ; 2. Juvisy, 9 ; 3. Hénin, 8 ; 4. Etrœungt, 6 ; 5. Vendenheim, 5 ; 6. Boran, 5.

**Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire**

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :
**TOURCOING,** pour le score record (11-1) réalisé devant Avesnes (D IV).
**VALENCE,** trois victoires consécutives en Troisième Division.
**SOPUSI-« L'EQUIPE »** qualifié brillamment pour les demi-finales de la Coupe de la presse.
**FRANCONVILLE,** qui élimine Viry-Châtillon (D III) de la Coupe de Paris.

Ainsi en a décidé le jury de « France Football » composé de Gérard Ejnès, Gérard Ernault, Jacques Ferran, Jean-Marie Lorant, Jean-Philippe Réthacker et Jacques Thibert.

Ch. MAILLARD Pub.

**ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec**
*et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut*

JUNIORS (ESPAGNE-FRANCE)

# Les Bleus attendus au tournant

(Patrick URBINI)

Ce n'est pas que l'on tienne à tout prix à lui coller sur le dos des responsabilités trop lourdes, non. Mais après l'élimination des jeunes Français la semaine passée en quart de finale du Championnat d'Europe cadets contre l'Angleterre, et celle très probable des Espoirs demain après-midi face à ces mêmes Anglais, l'équipe de France juniors sera immanquablement attendue au tournant mercredi soir à Gijon. Car, à travers elle et la performance qu'elle accomplira sur le gazon espagnol, c'est un peu la relève à moyen terme de notre football dont on pourra juger.

Grâce à la courte victoire qu'elle avait obtenue le 7 mars à La Rochelle devant l'Espagne (1-0) et au but inscrit à deux petites minutes de la fin par son arrière gauche Eric Bruno, sa tâche dans les Asturies demeure tout à fait à sa portée. Elle n'en demeure pas moins délicate, compte tenu de la qualité de l'adversaire, mais aussi du contexte sans doute assez hostile dans lequel elle évoluera et de l'enjeu qui se trouve au bout du chemin : une qualification pour la phase finale du Championnat d'Europe et un petit voyage à la fin mai en URSS.

A l'inverse de l'année dernière où, après leur défaite à Faro (1-2), les Tricolores avaient dû retourner une situation défavorable et prendre constamment l'initiative face aux Portugais pour y parvenir, le cas de figure qui se présente aujourd'hui requiert d'autres qualités. Il s'agira, en effet cette fois, bien plus de tenir, de résister, de protéger cette précieuse avance, donc chercher à s'organiser en conséquence, pour pouvoir garder un résultat et probablement supporter tout le poids du match, manifester beaucoup de rigueur et de sang-froid, miser sur l'esprit de corps qui semble s'être dessiné voilà trois semaines, sans pour autant négliger les balles de contre et les possibilités offensives qui pourront s'offrir. C'est-à-dire de s'y prendre d'une manière identique à celle qui avait si bien réussi à l'équipe de 1983 dans sa conquête du titre européen. Facile à dire...

Pour cette seconde manche, où les qualités morales et physiques joueront un rôle prédominant, voire déterminant, Gaby Robert comptera plus particulièrement sur la qualité de sa défense, les talents de meneur de jeu de Fréchet, dont les récentes sorties avec Lyon ont été à la fois rassurantes et prometteuses, mais également sur l'intelligence tactique de ses hommes du milieu. La mission de neutralisation du numéro 10 adverse, qui fut confiée à l'Auxerrois Darras et dont celui-ci s'acquitta remarquablement, en est la parfaite illustration. L'entraîneur national s'appuiera, dans cette optique, sur la même équipe de départ, à une variante près peut-être en attaque. Il n'a d'ailleurs apporté que deux légères modifications au niveau du groupe et des solutions de rechange, Frank Passi et Stéphane Mazzolini étant remplacés par deux juniors première année, Frank Silvestre et Samuel Lobé.

Tant qu'elle ne sera pas entrée dans le vif du sujet pourtant, il est bien difficile de dire si cette sélection française possède le bon profil pour maîtriser quatre-vingts minutes durant, et sur leur terrain, la maturité, la fierté, la roublardise des Espagnols. Mais aussi pour endiguer les initiatives de leurs talentueux attaquants — le tout sous l'œil d'un arbitre portugais dont on aimerait simplement qu'il fasse preuve de la compétence et du discernement nécessaires.

En acceptant par avance la possibilité d'un échec qui n'aurait somme toute rien d'infamant ni d'ahurissant, on espère seulement qu'elle puisse combattre avec toutes ses armes et qu'elle sorte de là sans n'avoir rien à se reprocher ni à regretter. Est-ce lui demander la lune ?

### LES SEIZE POUR GIJON

**Gardiens :** Arnaud Sabonnadière (Nantes), Frank Mantaux (Sochaux).
**Défenseurs :** Alain Mostowski (Nancy), Philippe Sirvent (Nîmes), Alama Soumah (Lille), Eric Bruno (Marseille), Frank Silvestre (Sochaux).
**Milieu :** Christophe Niesser (Strasbourg), Frédéric Darras (Auxerre), Joël Fréchet (Lyon, cap.), Laurent Blanc (Montpellier), Christophe Messager (Auxerre).
**Attaquants :** Richard Mazerand (Strasbourg), Laurent Fourrier (Bordeaux), Thierry Gros (Saint-Etienne), Samuel Lobé (Nancy).

## JOIE...

L'équipe de France scolaires n'a pas fait le détail face à celle des Pays-Bas qu'elle rencontrait mercredi dernier en match amical à Assen. Le score est éloquent ! Le Cannois Cantero, le Nancéien Zitelli, auteurs l'un et l'autre de deux buts, et le Strasbourgeois Rolling ont assuré la large victoire des Tricolores.

**FRANCE b. PAYS-BAS : 5-1 (2-0). 8 000 spect. environ. Buts pour la France : Cantero (15e et 27e), Zitelli (52e et 69e) et Rolling (69e). Pour les Pays-Bas : Alma (41e).**

FRANCE : **Gonzales — Dufournet, Petit, Bagur, Vasseur — Rolling, Deschamps, Cattarina — Stangalino (puis Lestrade), Cantero, Zitelli (puis Koeberle).**

PAYS-BAS : **Visser — Smekes, Grivas, De Bruin, Markus — De Gunst, De Cheiver, Nijsink — Alma, Ross, Weissenberg.**

## ...ET RABAT-JOIE !

Moins de chance pour les juniors A2 ; mercredi toujours, à Bourg-en-Bresse. Ainsi que le laissait présager le score du match aller (0-4), ils ont finalement dû hisser le drapeau blanc face aux Britanniques en quart de finale retour du Championnat d'Europe des moins de seize ans. Menant 1 à 0 à la pause grâce à un but marqué par le Nantais, Labejof sur un tir de 30 mètres, les Tricolores ont baissé de pied en seconde période pour se faire finalement rejoindre à la 69e minute sur un but de Gordon.

**FRANCE ET ANGLETERRE : 1-1 (1-0). — 7 200 spect. environ. Arb. : M. Machuret (Suisse). But : Labejot (17e) pour la France, Gordon (69e) pour l'Angleterre.**

FRANCE : **Pagaud — Villa, Silvestre, Roche, Gallier — Labejof, Darras, Henry — Lobe, Gros, Gauge.**

ANGLETERRE : **Digby — Potts, Crane, Keen, Ratcliffe — Andersson, Beresford, Priest — Gordon, Beckford, Kilner. — H.D.**

## COUPE GAMBARDELLA

(Seizièmes de finale)

GROUPE A

RC Champigneulles - US Orléans
(le 28 mars)
Paris-SG FC - Red Star ou
RC Lens - Paris-SG
(le 4 avril)
AS Nancy - US Dunkerque
(le 4 avril)
FC Rouen - US Saint-Omer
(le 28 mars)
Stade de Reims - AS Beaurains
(le 28 mars)
RC Strasbourg - AJ Auxerre
(le 4 avril)

GROUPE B

Ol. Lyon - Nîmes Ol.
(le 4 avril)
Toulouse FC - FC Bourg-Peronnas
(le 28 mars)
Montpellier PSC - AS Cannes
(le 4 avril)
FCAS Grenoble - AS Saint-Priest
(le 28 mars)
OGC Nice - INF Vichy
(le 28 mars)

GROUPE C

FC Tours - FC Nantes
(le 4 avril)
Stade Laval - Stade Brest
(le 28 mars)
AS Angoulême - Girondins Bordeaux
(le 4 avril)
Véloce Vannes - US Normande
(le 28 mars)
Stade Rennais - Stade Poitiers
(le 28 mars)

## CHAMPIONNAT NATIONAL CADETS (MATCHES EN RETARD)

GROUPE A

| | |
|---|---|
| Havre AC - Amiens | 0-1 |
| Nœux - Rouen | 1-2 |

GROUPE B

| | |
|---|---|
| Romilly - Compiègne | 4-0 |
| Reims - Romainville | 0-0 |

Class. : 1. Auxerre, 34 ; 2. Sarcelles, 32 ; 3. Sedan, 26 ; 4. RC Paris, 24 ; 5. Melun, 23 ; 6. Reims, 20 ; 7. Romainville, 19 ; 8. Red Star, Chantilly, 17 ; 10. Chaumont, 14 ; 11. Romilly, 5 ; 12. Compiègne, 3.

GROUPE C

| | |
|---|---|
| AS Strasbourg - Sarreguemines | 5-0 |
| Nancy - FC Metz | 0-2 |
| Dole - AS Mulhouse | 1-0 |

Class. : 1. FC Metz, 33 ; 2. FC Mulhouse, 29 ; 3. RC Strasbourg, 28 ; 4. Merlebach, 27 ; 5. AS Strasbourg,26 ; 6. Besançon, 24 ; 7: Nancy, 20 ; 8. Colmar, 18 ; 9. PTT Metz, Dole, 12 ; 11. Sarreguemines, 8 ; 12. AS Mulhouse, 1.

GROUPE D

| | |
|---|---|
| Tavaux - Villeubanne | 0-2 |
| Saint-Etienne - Dijon | 0-0 |
| Grenoble - Lyon | 3-3 |

Class. : 1. Lyon, 32 ; 2. Villeurbanne, 31 ; 3. Oullins, 30 ; 4. Grenoble, 24 ; 5. Clermont,23 ; 6. Montferrand, PTT Mâcon, 18 ; 8. Saint-Etienne, Dijon, Roanne, 15 ; 11. Tavaux, 11 ; 12. Chalon, 8.

GROUPE E

| | |
|---|---|
| Montpellier - Lunel | 9-0 |

Class. : 1. Nice, Mazargues, 30 ; 3. Nîmes, 26 ; 4. Montpellier, Sète, Toulon, 23 ; 7. Marseille, Martigues, 22 ; 9. Avignon, 17 ; 10. JC Toulouse, Toulouse AC, 9 ; 12. Lunel, 6.

GROUPE F

| | |
|---|---|
| Rodez - Brive | 0-2 |

GROUPE H

| | |
|---|---|
| Caen - Tours | 1-1 |

ESPOIRS (FRANCE-ANGLETERRE)

# Une montagne d'attaquants

Ils sont amusants les Anglais avec leur force tranquille. Pas sûr, cependant, que les Espoirs français apprécient. Il y a un mois, à Sheffield — amer souvenir —, Hateley avait marqué quatre buts, Watson et Sterland un chacun. A l'arrivée, c'était un gros coup sur la tête pour les Bleus... et un dernier espoir pour finir. Sortir de la compétition en levant la tête. Traduction de Loïc Pérard : « Prouver que nous ne sommes pas des charlots comme certaines personnes ont pu le croire après le match aller. »

L'espoir demeure pour demain après-midi, 15 heures, au stade Robert-Diochon de Rouen. Mais il ne faudra pas compter sur l'adversaire.

Celui-là, c'est écrit dans sa composition, est venu pour confirmer. Et comment... Il y a là tous les titulaires de la partie de Hillsborough, plus Mabbutt, le grand bonhomme de Tottenham, plus Stein et Walsh, présents au Parc des Princes avec les « A » la dernière fois. C'est une montagne d'attaquants qui vont tracer des flèches sur la pelouse normande. Et ils font peur tant on souhaiterait que les Français se consolent (un peu) de la correction reçue. A défaut de qualification, il ne faut quand même pas rêver.

Pour parler familièrement, il reste aux Espoirs de Marc Bourrier à ne pas « se dégonfler ». Halte à l'intimidation quand il n'y a plus rien à perdre. Avec quels moyens ?

On ose écrire... avec une équipe vouée à l'offensive. Si l'adversaire le permet. Et une ligne d'attaque nouvelle autour de Daniel Bravo, Jean-Marc Ferreri ayant été retenu par les Olympiques. Fait-on mieux dans le domaine de l'efficacité actuellement en associant le meilleur buteur de Première Division (l'Auxerrois Patrice Garande) et le meilleur buteur de Deuxième Division (le Marseillais Marc Pascal). Pour le premier, il s'agit de grands débuts, qu'il réclamait d'ailleurs depuis longtemps. Pour le deuxième, il s'agit d'un retour et il est bien temps pour lui de trouver dans cette équipe les bonnes marques. Celles qui sont les siennes actuellement à l'OM.

Le reste, c'est un milieu de terrain traditionnel sur qui reposera sans doute le sort de la partie, mais sans Thierry Oleksiak, son capitaine, retenu par le Championnat, comme Anziani. Enfin, le secteur défensif — bonne chance à lui — accueillera le Rouennais Jean-Luc Buisine, révélation de la saison à son poste. Pour lui, un redoutable baptême du feu...

Et ne soyons pas chauvins. S'il le faut, régalons-nous de voir une nouvelle fois en action cette équipe anglaise, favorite de la compétition. Et qui sait...

**F.M.**

### LES SEIZE FRANÇAIS...

**Gardiens :** Olmeta (Bastia), Huard (Lens).
**Défenseurs :** Boli (Auxerre), Buisine (Rouen), Lestage (Tours), Pérard (Laval), Puel (Monaco).
**Milieux :** Adonkor et Poullain (Nantes), Goudet (Laval), Henry (Brest), Vercruysse (Lens).
**Attaquants :** Bravo (Monaco), Garande (Auxerre), Pascal (Marseille), Philippe (Nancy).

### ... LES DIX-HUIT ANGLAIS

**Gardiens :** Bailey (Manchester United), Williams (Manchester City).
**Défenseurs :** Sterland (Sheffield Wednesday), Stevens (Tottenham), Watson (Norwich), Caton (Arsenal).
**Milieux :** Pickering (Sunderland), Wright (Southampton), Hodge (Nottingham Forest), Bracewell (Sunderland), Mabbutt (Tottenham), Mc Mahon (Aston Villa).
**Attaquants :** Callaghan (Watford), Wallace (Southampton), Chamberlain (Stoke), Hateley (Portsmouth), Stein (Luton), Walsh (Luton).


## PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
**« Manchette Publicité »**
Service des Petites Annonces
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 252-88-00

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité**
**avant le mercredi 12 heures**
accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

**TARIF T.T.C. :**

**Annonces simples :** 13,45 F la ligne de 21 signes et espaces.
Minimum par annonce : 67,25 F.

**Annonces encadrées :** supplément 67,25 F.

**Domiciliation du courrier :** les annonces peuvent être domiciliées à nos bureaux et le courrier réexpédié pour une redevance forfaitaire de 32,50 F par annonce.

(Cette somme étant à la charge des annonceurs, les lecteurs répondant à ces annonces n'ont donc pas à envoyer d'argent.)

### OFFRES

Club D H. région Ouest bord de mer, recherche joueur D II ou D III situation d'avenir pour candidat analyste programmeur 2 a. d'expérience. Ecr. nº 1655 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club foot ligue Centre recherche moniteur diplômé et joueurs niveau PH nº 1, 5, 9 ou 7 tr. bne ambiance club-travail assuré pour conducteurs offset ou selon qualification professionn. (37) 98.51.70 après 19 h

Club D IV cherche pour saison 84-85 joueur-entraîn. diplômé 2e degré, niveau mini D II, sérieuses références exigées. Qualités morales Empl. munic. moniteur EPS + fixe + logement Ecr. sous nº 1661 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Pr club PPD Lorraine Ts amb. ch. 2 joueurs 22 à 28 a. niv. D H, D IV Emplois offerts : 1) Repr. excl. France parlant angl. ou all. client Vter : piscinier fixe + forte commiss. Poss. avancement 2) Commercial et gestion Rég. Lorraine-ALsace visite Hypers-Supers Poste dispon. 1er mai Ecr. nº 1657. Manchette Public. 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club belge ambitieux, niv. D III nationale, ch. pour saison 84-85 joueurs niv. D II libero meneur de jeu et attaquant de pointe. Poss. emploi complément. intéressant Ecr. nº 1619. Manchette Public. 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club DH région Ouest bord de mer recherche joueur D II ou D III situat. possible pour candidat possédant IUT ou BTS électron. option automatisme. Ecr. nº 1654. Manchette Public. 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club DH ch. ex-pro entraîneur-joueur diplômé ou non pour saison 84-85. Ecr. CV nº 1653. Manchette Public. 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club belge ambitieux, niv. D III nationale, ch. pour 84-85 joueur-entr. niv. D II, libero meneur de jeu ou attaquant de pointe. Poss. d'emploi complément. intéressant. Ecr. nº 1618. Manchette Public. 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club CF 4 Est, ch. entr.-joueur diplômé saison 84-85, off. empl. monit. munic. Ecr. nº 1662. Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

### DEMANDES

Belge, diplômé univ. scienc. écon. titul. diplômé initiateur foot, spécialisé en gestion sport., ch. place cadre dans club professionnel ou promotionnel français. Ecr. nº 1616 Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Gardien de but 22 ans, niv. DH, sérieux, cherche club D 3, D 4 Accepte toutes propos. Réponse assurée Tél. : 921-03-12

Jne 28 a., ayt évolué en D IV en 10 et lib. che. club D IV, D H, P.H. ou D 1 départemental rég. Sud pour 84-85 procurant emploi. Ecr. nº 1660 Manchette Publi., 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Gardien de but niv. Nationale ch. club, même niveau inférieur. 16 (86) 65-06-29

Joueur 22 a. nº 8 ou 10, 4 années centre formation ASNL 10 apparit. en D I joué l'an passé en D II ch. club D I, D II, D III ambitieux Sud Tél. : après 15 heures (16-8) 355-25-63

Joueur D II, 28 a. ex-profess., milieu de terr. (8 ou 10) ch. club D. II, III ou IV ambit. Ecr. nº 1659 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Gard. de but, 26 a. niv. D IV, D III, rech. club ambit. Etud. toutes proposit. Ecr. nº 1658. Manchette Public. 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Gardien de but 25 a. ex-pro, titulaire D III ch. club D II, D III ou D IV si ambitieux Ecr. nº 1656. Manchette Public. 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Joueur français op. D II à l'étr. ch. club. D II ambitieux Netala Pierrot (89) 60.26. 85 entre 9 et 11 h

Enseignant en EPS 1er degré, ambitieux, sérieux, cherche pour s'installer Sud-Ouest Sud-Est poste entraîneur-joueur PM, DM, D IV + emploi sportif école privée ou municipal. Etud. ttes prop. (3) 473-99-21, 20 h 30

### MATCH

Assoc. rech. matches le dimanche matin de 8 à 10 heures. Niveau Critérium dim. matin. Terrains assurés env. Paris. Tél. M. Douay, 671-55-25, 20-21 h

### DIVERS

Stage football Paris vacances avril, lundi 9 à samedi 14, joueur nés 1-8-68 au 31-7-74 Prix 150 F Ecr. M. Marie 3, allée Michel-Ange 94140 Alfortville Tél. 368-66-75

TOUS LES GADGETS « FOOT »
Liste sur demande Ecr. Ets Fix 67370 Hurtigheim

Recherchons modèle homme particulièrement sportif et musclé motivé par la photo d'art et d'action. 278-53-45 le matin

ACTION SPORT recherche et propose joueurs et clubs bon niveau (1) 877-66-36

Possibilité d'emploi à l'étranger (Afrique, Australie, Canada). Envoi de notre guide contre 70 F à IGE - « FF » boîte postale 621 76059 Le Havre Cedex

Amitiés par correspond. tous pays. Doc. grat. Hermes-Verlag, Box 110660/F, Berlin 11 (RFA)

Distributeur articles sportifs foot (textiles et chaussures) serait intéressé par importation avec exclusivité sur territoire belge et luxemb. Ecr. nº 1617 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

EUROPE

Challenge Interclubs

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

# Quand les Rangers mitraillent...

LONDRES. — Les compétitions européennes mises à part, jusqu'à samedi, Southampton était l'équipe vedette. D'abord, en semaine, il a reçu Sheffiel Wednesday, grand favori pour la promotion, dans leur revanche de la Coupe FA. Les Saints ont gagnés 5-1. Pourtant, Southampton a dû lutter en début de match pour retrouver sa forme de la semaine précédente quand il a battu Liverpool. Effectivement, ce fut Wednesday qui prit une avance avec un but de Lyons, son capitaine et ancien d'Everton, sur un corner de Megson. Malheureusement pour lui, Lyons commit une faut sur Moran dans les seize mètres, trois minutes avant le repos, et Williams réussit le coup.

Mais il y eut pire. Oliver jouant seulement son deuxième match seniors pour Wednesday, dévia un centre de Mills dans ses propres filets. Wright augmenta l'avance de Southampton d'un coup de tête après sept minutes en deuxième mi-temps. Dans les dix dernières minutes du match, Armstrong inscrivit un but que sa performance méritait bien, et Moran marqua, sur une très belle passe de Worthington.

Ce fut le dixième match sans défaite pour Southampton et il envisagea son match de Championnat chez Queens Park Rangers avec une certaine confiance. Par dessus le marché, le match Nottingham Forest contre Manchester United fut remis parce que le terrain n'était pas jouable. Et West-Ham fut sans match parce que son adversaire était Everton. Or, il y eut une très bonne occasion pour Southampton de renforcer sa place au classement. L'homme propose et Dieu dispose...

Rangers était dans un jour de veine irrésistible devant une défense de Southampton subitement perméable. Peut-être Rangers savait-il que Southampton n'avait perdu que trois matches depuis décembre. Wickes marqua pour Rangers d'un coup de tête sur un coup franc de Stainrod à la quinzième minute. Deux minutes avant la mi-temps, Stainrod réalisa un petit bijou de dribble avant de passer à Micklewhite, complètement démarqué devant le but de Southampton : 2-0. Allen inscrivit le troisième but des Rangers à la 60e minute encore sur une action commencée par Stainrod. Finalement, Waddock marqua sur une passe de... oui, Stainrod, encore, mais Shilton aurait dû arrêter son tir assez médiocre. Hucker, gardien des Rangers, fut blessé en première mi-temps et boita péniblement pendant le reste du match. Cependant, il n'eut qu'un seul arrêt à faire : un tir féroce, directement sur lui, de Moran, enfin de match.

Les autres équipes de Londres, qui ont joué samedi, ont marqué quatre buts chacune. Dans un match rugueux, chez Coventry, Tottenham sans Hoddle, Ardiles et Mabbutt, a gagné par 4 à 2. Ardiles souffre toujours de la blessure à la jambe qui l'affecte depuis deux ans. Brazil a réussi deux buts de plus en première mi-temps, dont un penalty après une faute de Grimes sur Perryman. Grimes fit une autre erreur qui donna l'occasion de marquer à Brazil une minute avant la mi-temps. Une minute après le repos, Withey réussit un splendide coup de tête sur un corner, mais Roberts restitua l'avance de Tottenham aussi d'un coup de tête sur un coup franc de Perryman. Daly répondit pour Coventry avec un penalty pour une faute de Roberts sur Bennett, puis Hazard, le remplaçant d'Ardiles, réussit un maginfique but de trente mètres.

Une victoire de 4 à 1 sur Wolverhampton n'a pas donné satisfaction à Don Howe, entraîneur temporaire d'Arsenal. Il a estimé que la puissance de ses joueurs avait été de qualité très variable. Woodcock marquait le premier but d'un coup de tête sur une passe de O'Leary à la 26e minute. Neuf minutes après, Rix inscrivait un but grâce à un de ses coups francs courbés à la banane brésilienne.

A la 58e minute, Nicholas réussit un penalty pour une faute sur Mariner. McGarvey inscrivit un but sans signification pour Wolverthampton (72e) puis Robson ajoutait un quatrième but pour Arsenal, huit minutes avant la fin d'un match assez terne.

### Milk Cup (Finale)

Everton - Liverpool ..... 0-0 (ap. prolongations)

### COUPE (1/4 de finale à rejouer)

Southampton - Sheffield Wed. (D II) ..... 5-1

### CHAMPIONNAT (Matches en retard)

Birmingham - Luton ..... 1-1
Everton - Leicester ..... 1-1
Watford - Sunderland ..... 2-1

### (33e journée)

Arsenal - Wolves ..... 4-1
Birmingham - Notts County ..... 0-0
Coventry - Tottenham ..... 2-4
Ipswich - Watford ..... 0-0
Luton - Leicester ..... 0-0
Notts Forest - Manchester Utd ..... remis
Queens Park Rangers - Southampton ..... 4-0
Sunderland - Aston Villa ..... 0-1
West Bromwich - Stoke ..... 3-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Manchester UTD ... | 64 | 32 | 18 | 10 | 4 | 63 | 31 |
| 2. Liverpool ..... | 63 | 32 | 18 | 9 | 5 | 51 | 24 |
| 3. Notts Forest ..... | 56 | 32 | 17 | 5 | 10 | 55 | 35 |
| 4. Southampton ..... | 55 | 31 | 16 | 7 | 8 | 39 | 29 |
| 5. West Ham ..... | 54 | 32 | 16 | 6 | 10 | 51 | 36 |
| 6. Queens Park Rangers ..... | 53 | 33 | 16 | 5 | 12 | 51 | 29 |
| 7. Watford ..... | 48 | 33 | 14 | 6 | 13 | 60 | 59 |
| Aston Villa ..... | 48 | 33 | 13 | 9 | 11 | 48 | 49 |
| 9. Tottenham ..... | 47 | 33 | 13 | 8 | 12 | 52 | 51 |
| Luton ..... | 47 | 33 | 13 | 8 | 12 | 45 | 45 |
| 11. Arsenal ..... | 45 | 33 | 13 | 6 | 14 | 54 | 48 |
| 12. Norwich ..... | 43 | 32 | 11 | 10 | 11 | 35 | 35 |
| 13. Birmingham ..... | 41 | 33 | 11 | 8 | 14 | 33 | 37 |
| Everton ..... | 41 | 31 | 10 | 11 | 10 | 28 | 34 |
| 15. Leicester ..... | 40 | 33 | 10 | 10 | 13 | 53 | 54 |
| Coventry ..... | 40 | 33 | 10 | 10 | 13 | 45 | 49 |
| 17. West Bromwich .... | 39 | 32 | 11 | 6 | 15 | 37 | 49 |
| 18. Sunderland ..... | 38 | 33 | 9 | 11 | 13 | 32 | 44 |
| 19. Stoke ..... | 35 | 33 | 9 | 8 | 16 | 30 | 54 |
| 20. Ipswich ..... | 33 | 33 | 9 | 6 | 18 | 38 | 50 |
| 21. Notts County ..... | 29 | 32 | 7 | 8 | 17 | 40 | 60 |
| 22. Wolves ..... | 24 | 32 | 5 | 9 | 18 | 25 | 63 |

Buteurs : Rush (Liverpool), 22 ; Linecker (Leicester), 17 ; Archibald (Tottenham), Woodcock (Arsenal), Gibson (Coventry), 16.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

# Au royaume des passoires

LISBONNE. — Avant le coup d'envoi à Lisbonne, les hauts-parleurs du stade ont annoncé que l'entraîneur de Benfica, M. Eriksson, avait signé un nouveau contrat pour deux ans. On eut droit à une ovation des supporters dès l'entrée de l'équipe sur le terrain pour saluer l'entraîneur.

Il y avait 19 minutes que l'on jouait quand Manniche fit une tête. Le gardien adverse ne parvint pas à maîtriser le ballon ; Néné profita de l'aubaine (1-0). Naturellement, Benfica a presque toujours dominé le match et Diamantino, à la 33e minute, Carlos Manuel, à la 36e, et Manniche, deux minutes après, amenèrent le score à 4-0 sur des tirs puissants.

En seconde mi-temps, ce fut l'attaque de Benfica qui mena les opérations grâce à des mouvements rapides et la marque arriva à 7-0 avec deux buts de Néné et un de Stromberg. On croyait le match terminé mais Néné obtenait un huitième but et le plus curieux c'est que lorsque l'arbitre siffla la fin de la rencontre, Néné plaça une fois de plus la balle dans les filets, mais c'était déjà trop tard.

Dans le stade de Antas, à Porto, il a suffi de cinq minutes pour que le dangereux Gomes ouvre la marque à la surprise des défenseurs. Mais une nouvelle surprise vint de Farense, quatre minutes après, quand Jil parvint à mettre le ballon hors de portée de Beto, ce qui, à Porto, est très rare. A la 31e minute, après un corner venu de la droite, Walsh, sur une reprise de la tête, réussissait un deuxième but pour Porto. Cependant, le 3-1 vint à l'initiative d'Eurico, à la 37e minute, et c'est sur ce score que l'arbitre siffla la mi-temps.

Lors de la seconde mi-temps, la résistance de Farense se fit plus difficile et les attaquants de Porto placèrent facilement le score final à 7-1 grâce aux initiatives de Walsh, Sousa, Gomes et Jacques.

Au sud du pays, le Sporting de Lisbonne a rendu visite à Portimonense et le match n'a jamais atteint le niveau que l'on était en droit d'attendre. Jusqu'à la pause, les visiteurs étaient vainqueurs par 1-0 grâce à un but de Mario Jorge, après vingt minutes, mais il était évident que ni Jordao, ni Manuel Fernandez n'étaient les attaquants dont le Sporting avait besoin dans les premiers moments du jeu. Mais à la reprise, tout changea. La vitesse augmenta et Jordao, Manuel Fernandez et Jason placèrent le tableau d'affichage à 5-0 pour le Sporting. En effet, Portimonense avait épuisé ses forces et ce fut le moment pour le Sporting d'imposer sa réussite grâce à Virgilio, l'auteur du sixième but.

Sur le terrain d'Agueda, Boavista, qui a perdu son entraîneur, victime de l'habituel coup du sort suite aux contre-performances de l'équipe, l'a enfin emporté par 1-0 par un but du talentueux Alves.

Dans son stade, Braga a perdu sa quatrième place au classement. Il a fait match nul avec Varzim (1-1). Setubal a battu Guimaraes 2-0. Ainsi Setubal se retrouve-t-il quatrième et pourra peut-être participer à une Coupe européenne la saison prochaine.

Mercredi prochain, Sporting et Porto, à Lisbonne, et Guimaraes - Rio Ave se rencontreront pour les demi-finales de la Coupe du Portugal.

### (23e journée)

Benfica - Penafiel ..... 8-0
Porto - Farense ..... 7-1
Portimense - Sporting ..... 0-6
Braga - Varzim ..... 1-1
Agueda - Boavista ..... 0-1
Estoril - Salgueiros ..... 1-0
Rio Ave - Espinho ..... 0-0
Setubal - Guimaraes ..... 2-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Benfica ..... | 42 | 23 | 20 | 2 | 1 | 72 | 16 |
| 2. Porto ..... | 41 | 23 | 19 | 3 | 1 | 44 | 4 |
| 3. Sporting ..... | 33 | 23 | 15 | 3 | 5 | 46 | 18 |
| 4. Setubal ..... | 26 | 23 | 10 | 6 | 7 | 32 | 20 |
| 5. Braga ..... | 25 | 23 | 9 | 7 | 7 | 24 | 5 |
| 6. Boavista ..... | 24 | 23 | 9 | 6 | 8 | 28 | 26 |
| 7. Guimaraes ..... | 22 | 23 | 10 | 2 | 11 | 27 | 33 |
| 8. Portimonense ..... | 21 | 23 | 8 | 5 | 10 | 23 | 27 |
| Rio Ave ..... | 21 | 23 | 8 | 5 | 10 | 24 | 28 |
| Varzim ..... | 21 | 23 | 7 | 7 | 9 | 23 | 28 |
| 11. Penafiel ..... | 18 | 23 | 7 | 4 | 12 | 16 | 41 |
| 12. Agueda ..... | 17 | 23 | 7 | 3 | 13 | 22 | 40 |
| 13. Farense ..... | 16 | 23 | 4 | 8 | 11 | 24 | 40 |
| Estoril ..... | 16 | 23 | 4 | 8 | 11 | 15 | 35 |
| 15. Salgueiros ..... | 15 | 23 | 4 | 7 | 12 | 16 | 32 |
| 16. Espinho ..... | 10 | 23 | 2 | 6 | 15 | 7 | 31 |

Buteurs : Nene (Benfica), 19 ; Diamantino (Benfica), 14 ; Jordao (Sporting), 14.

Lettre d'Angleterre (Max Marquis)

# QUAND LE FOOTBALL EST UNE FETE

WEMBLEY. — Pour la quatrième année consécutive, Liverpool disputa la finale de la Coupe du Lait et ce, avec des prolongations à la clé, mais aucune de ces précédentes finales ne fut aussi passionnante que celle contre Everton.

Malgré la rivalité entre les deux clubs, l'esprit de la rencontre fut magnifique. Il n'y eut, au cours de ce match, que deux fautes méchantes — toutes deux commises par Souness qui reçut le seul avertissement du match. A part cela, Souness fut magistral.

A la fin de la rencontre, parfaitememt équilibrée, les vingt quatre protagonistes de la partie se firent photographier ensemble. Les supporters de Liverpool serrèrent la main des joueurs d'Everton lorsqu'ils descendirent le fameux escalier de Wembley. Quel plaisir d'assister à un tel match !

La rencontre fut un régal au niveau du football pratiqué, imaginatif, inventif et puissant. Il est pratiquement impossible de faire la liste de toutes les manœuvres de joueurs.

Cependant il faut faire allusion à un semblant de jeu de main de Hansen. Il empêcha la balion d'aller dans la cage vide. Tout Everton fut persuadé que le ballon avait été touché de la main.

Cela se passa à la sixième minute de la première mi-temps, qui fut incontestablement à l'avantage d'Everton, avec Sharp et Heath toujours très dangereux, bien soutenus par Reid, Richardson et Sheedy, alors que Ratcliffe domina Rush.

Liverpool dut énormément à Johnston grâce à sa volonté et à sa capacité de travail, ainsi qu'à Hansen qui lutte toujours pour retrouver son assurance.

Au cours de la seconde période on pensait que la supériorité d'Everton allait lui permettre de marquer un ou deux buts, mais la pendule tournait et ce fut au tour de Liverpool de dominer les débats.

Kennedy tenta plusieurs fois de marquer. Rush et Dalglish firent des courses menaçantes qu'Everton enraya malgré tout avec quelques difficultés.

Pendant un quart d'heure on vit Liverpool — celui qui battit Benfica — mais on vit aussi un Everton courageux et toujours dangereux avec ses échappées comme le fut Liverpool en première période.

L'une ou l'autre équipe aurait pu gagner la partie durant les prolongations : Southall rata un tir terrible de Rush, on ne sait pas comment. Heath et Sharp ne réussirent pas à glisser le ballon dans les filets de Grobbelaar, on ne sait comment non plus.

Les deux équipes méritaient le gain du match. Il aurait été injuste que l'une ou l'autre perde. Pourtant, dans un sens, Everton gagna tout de même sans faire perdre pour autant Liverpool.

EVERTON et LIVERPOOL : 0-0 après prolongations. — Temps pluvieux. Terrain en bon état. 100 000 spect. 670 000 livres. Arb. : M. Alain Robinson. March rejoué le mercredi à 19 h 30 à Manchester City.

EVERTON : Southall — Stevens, Mountfiled, Ratcliffe, Bailey — Reid, Richardson, Irvine, Sheedy (remplacé par Hamper, 76e) — Heath, Sharp. — Entr. : Howard Kendall.

LIVERPOOL : Grobbelaar — Neal, Lawrenson, Hansen, Kennedy — Lee, Johnston (remplacé par Robinson, 90e), Souness, Whelan — Dalglish, rush. — Entr. : Joe Fagan.

Lettre du Portugal (Fernando Couto e Santos)

# PRÉPARATION SOIGNÉE

LISBONNE. — M. Amandio de Carvaho (président de la FPF) a récemment annoncé en quoi consistera la préparation de la sélection portugaise en vue du Championnat d'Europe en France, qui est dès maintenant mise sur pied par les différents organes de la Fédération portugaise de football. Le comité technique a déjà dressé une liste comprenant cinquante-quatre joueurs, ceux qui sont à présent surveillés de près. Toujours est-il que jusqu'au mois de mai d'autres joueurs peuvent devenir aptes à faire partie du voyage en France. Parmi ces cinquante-quatre joueurs-là, on doit en sélectionner vingt-quatre, lesquels participeront au stage qui aura lieu à Palmela, à trente-huit kilomètres de Lisbonne, du 19 mai jusqu'au 8 juin. La liste des cinquante-quatre joueurs choisis pour le stage sera annoncée tout de suite après le terminus du Championnat national, le 13 mai. Cependant, quatre joueurs doivent être évincés au moment du départ car chaque sélection ne pourra faire représenter que vingt joueurs en France.

Les premiers jours de préparation seront consacrés aux inspections médicales. A ce sujet, d'ailleurs, la Fédération distribuera à chacun des joueurs sélectionnés un relevé de tous les médicaments interdits qui peuvent contenir des substances éventuellement tenues pour du dopage.

Les entraîneurs de Première Division auront eux aussi leur mot à dire. En effet, ils se réuniront à plusieurs reprises avec les membres du comité technique pour établir une collaboration plus étroite et pour qu'ils donnent leur apport à l'équipe du Portugal.

Le comité technique a depuis quatre semaines un nouveau collaborateur. Il s'agit de l'entraîneur Juca qui n'aura pas d'autre tâche que celle d'épauler Fernando Cabrita, Toni, José Augusto et Morais qui ont d'autres fonctions. Toni et Morais sont entraîneurs adjoints de Benfica et de Porto, respectivement, et José Augusto a la tâche de préparer les juniors. Selon certains journaux, Juca ferait partie du comité technique en tant que membre effectif, ce qui fut démenti par Amandio de Carvalho.

Quelques invités spéciaux de la Fédération seront aussi du voyage. D'après celle-ci ce sont des personnes qui ont énormément contribué le long de leur vie à améliorer l'image du football portugais. La Fédération a déjà établi, lors de ses dernières réunions, les primes de match et de présence en France qui doivent s'en tenir aux règlements de la plupart des clubs portugais. Au mois de juin, le Portugal disputera deux matches amicaux avant le début du Championnat d'Europe. Le 2 juin, il affrontera la Yougoslavie au stade national à Lisbonne et, après ce match, la FPF annoncera les noms des vingt joueurs qui iront en France.

Avant d'arriver à Strasbourg, où il affrontera la RFA, le 14 juin, dans son premier match dans le cadre du Championnat d'Europe, le Portugal disputera un autre match de préparation contre le Luxembourg, le 10 juin, au Grand-Duché.

Enfin, cette fois, il semble que tous ceux qui sont concernés par ce Championnat vont conjuguer leurs efforts pour améliorer l'image du football portugais, car ce n'est pas en tirant la couverture à soi que l'on parvient à faire un travail positif.

SUISSE (Raymond PITTET)

# Le malheur de Sion

LAUSANNE. — Le F.C. Sion en a pris un coup sur la patate. En effet, des cinq équipes de tête, Sion est la seule à avoir perdu ce week-end. A Chiasso, un club du Tessin voué à la descente aux enfers. Le F.C. Sion a pris un but et n'a pas pu le rendre. La semaine dernière, le climat psychologique s'était lézardé puisqu'on avait annoncé le départ de l'international Bregy aux Young Boys de Berne, le retrait du capitaine Luisier et la grave blessure — un an — de Yerly. La semaine n'a pas effacé les séquelles de ces mauvaises nouvelles et Sion se trouve ainsi recalé, momentanément peut-être.

Les autres prétendants au titre ne se relâchent guère. Neuchâtel est allé réussir un bon match nul (1-1) face au F.C. Zurich dont l'entraîneur intérimaire, Kobi Kuhn, l'ancien brillant international, nous assure qu'il a retrouvé l'esprit d'équipe et le moral. Prendre un point à l'extérieur n'est tout de même pas mal.

En prendre deux, à la manière de Grasshopper, qui a gagné à La Chaux-de-Fonds par la marge minimale (1-0), but de Marchand, relève de la chance. La Chaux-de-Fonds en effet a bien joué et Grasshopper aurait très bien pu connaître la même mésaventure que Sion.

On devinait bien que Servette allait replonger à sa véritable place la sympathique formation de Wettingen qui avait surpris tout le monde jusqu'au début de ce mois : 4 à 2 fut le verdict. Barberis marqua deux buts, Elia un et Brigger le dernier. Le malheur est que pour un club aux dépenses assez énormes, Servette, qui cherche le titre, n'attire, dans une ville comme Genève, que 4 000 personnes au stade.

L'équipe la plus dangereuse pour Grasshopper est probablement Saint-Gall, qui a ramené deux points de Aarau et colle aux chausses des Zurichois. Saint-Gall ne perd pas chez lui mais, de plus, se débrouille très bien à l'extérieur. Si l'on tient compte de la défaillance de Sion, on pourrait presque prévoir encore qu'il y ait vingt points à distribuer à chaque équipe, que quatre prétendants sérieux ne veulent décidément pas se quitter et que Sion n'ait pas prononcé le mot de la fin.

Vevey s'est sorti définitivement de l'ornière en condamnant pratiquement Bellinzone à la relégation (4-1). L'entraîneur Garbani souhaitait ce succès pour pouvoir lancer ses « gamins » dorénavant dans le bain et préparer une assise solide. En revanche, Lausanne a perdu par 1 à 0 à Bâle une rencontre qu'il pouvait gagner. Mais Lausanne s'est mis à jouer à l'énergie et on sait que l'énergie nuit à la lucidité.

C'est à Zurich que l'on a peut-être vu le plus beau but du jour. Luthi de Neuchâtel avait marqué à la soixante-quatorzième minute et, deux minutes plus tard, l'ex-Australo-Anglais Rufer plaçait une « lucarne » digne de multiples ralentis de télévision, tandis que le but de Marchand pour Grasshopper à La Chaux-de-Fonds pourrait trouver une place aux archives de la télévision.

### (Match en retard)

Saint-Gall - Lausanne ..... 2-0

### (20e journée)

Servette - Wettingen ..... 4-2
La Chaux-de-Fonds - Grasshoppers ..... 0-1
Aarau - Saint-Gall ..... 1-2
Bâle - Lausanne ..... 1-0
Zurich - Neuchâtel Xamax ..... 1-1
Vevey - Bellinzone ..... 4-1
Chiasso - Sion ..... 1-0
Lucerne - Young Boys ..... 2-2

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Grasshoppers ..... | 29 | 20 | 12 | 5 | 3 | 41 | 22 |
| 2. Saint-Gall ..... | 29 | 20 | 12 | 5 | 3 | 41 | 28 |
| 3. Neuchâtel ..... | 28 | 20 | 11 | 6 | 3 | 41 | 18 |
| Servette ..... | 28 | 20 | 12 | 4 | 4 | 45 | 22 |
| 5. Sion ..... | 26 | 20 | 11 | 4 | 5 | 47 | 30 |
| 6. Wettingen ..... | 22 | 19 | 9 | 4 | 6 | 31 | 26 |
| 7. Lausanne ..... | 19 | 20 | 8 | 3 | 9 | 32 | 27 |
| La Chaux-de-Fonds. | 19 | 19 | 7 | 5 | 7 | 37 | 33 |
| Young Boys ..... | 19 | 20 | 7 | 5 | 8 | 27 | 22 |
| Lucerne ..... | 19 | 20 | 8 | 3 | 9 | 25 | 33 |
| 11. Zurich 0217 | | 20 | 6 | 5 | 9 | 27 | 32 |
| 12. Aarau ..... | 16 | 29 | 5 | 6 | 9 | 32 | 33 |
| Bâle ..... | 16 | 20 | 6 | 4 | 10 | 32 | 42 |
| Vevey ..... | 16 | 20 | 7 | 2 | 11 | 31 | 44 |
| 15. Chiasso ..... | 8 | 20 | 4 | 0 | 16 | 16 | 55 |
| 16. Bellinzone ..... | 7 | 20 | 2 | 3 | 15 | 14 | 53 |

Buteurs : Bregy (Sion), 13 ; Tachet (Sion), 12 ; Seiler (Aarau), 11 ; Gisinger (Saint-Gall), 11.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

# Bilbao-Real, la mèche est allumée

MADRID. — Le Championnat nous réserve, une fois de plus, un final plein de suspense. Alors qu'il ne reste plus que cinq journées à jouer, deux équipes sont actuellement à égalité de points, et ces deux équipes, l'Atletico de Bilbao et le Real Madrid, devront se rencontrer, dimanche prochain, pour un match qui, sans aucun doute, décidera du nom du futur champion d'Espagne, à moins que, une fois de plus, il ne faille attendre la toute dernière seconde de cette Liga pour savoir quel va être le champion d'Espagne.

Basques et Madrilènes sont à égalité de points, mais ils ne doivent pas trop se montrer confiants, car Barcelone et l'Atletico de Madrid suivent en deuxième position, à seulement trois points des leaders, et espèrent une défaillance des deux équipes pour s'emparer de la première place.

La lutte est également vive et chaude en ce qui concerne la relégation puisque Valladolid, qui n'a que deux points d'avance sur Majorque, n'est pas encore certain de pouvoir se maintenir, d'autant que Cadix n'a pas encore dit son dernier mot.

Cette vingt-neuvième journée du Championnat proposait comme plat de résistance Athletic de Bilbao-Valladolid.

On attendait avec impatience le résultat de cette rencontre car les Basques avaient absolument besoin de la victoire s'ils voulaient préserver leur avantage avant leur match au sommet de la semaine prochaine, contre les Madrilènes du Real.

Valladolid allait, dès le départ, se lancer à l'assaut des buts défendus par Zubizareda, mais la tactique des locaux allait se voir contrariée par un vent violent qui allait empêcher toute créativité.

Les Basques, qui étaient venus pour se défendre et, si possible, tenter de marquer un but en contre, se voyaient favorisés par le vent. Ainsi, le jeu, sans être brillant, ne manquait pas de piquant et d'incertitude.

Après le repos, Clemente ordonna bien à ses hommes de se lancer à l'attaque, mais, là encore, le vent gêna les évolutions des Basques qui durent se contenter du 0-0 initial.

Comme prévu, les Madrilènes du Real se sont imposés à Majorque, qui, outre l'absence de huit de ses titulaires, ne pouvait compter sur son entraîneur Marcel Domingo, suspendu pour dix rencontres. Le Real, sans faire une grande rencontre, allait logiquement s'imposer par deux buts à zéro.

Cette victoire permet aux hommes de Di Stefano d'affronter le match de dimanche prochain avec le même nombre de points que Bilbao, et cela promet un duel au couteau.

Derrière ces deux équipes, on trouve l'Atletico de Madrid et le FC Barcelone qui l'ont emporté tous deux au cours de déplacements pourtant périlleux.

Les Madrilènes de l'Atletico devaient se rendre à Valence pour jouer contre une équipe locale qui avait repris confiance en ses moyens et qui envisageait même de pouvoir jouer une Coupe européenne l'an prochain. Les Madrilènes faisant un match remarquable n'eurent aucune difficulté pour écarter de son chemin le FC Valence, par deux buts à un, et ainsi se retrouver seulement à trois points des leaders.

Barcelone, après sa déconvenue de mercredi face à Manchester, allait démontrer dimanche, sur le terrain d'Atocha, de quoi il était capable.

Pourtant, les Basques restaient sur une série de onze matches d'affilée sans connaître la défaite, mais cela n'a pas impressionné Barcelone qui, grâce à un penalty transformé par Schuster à la vingtième minute de jeu, pour faute de la défense basque sur Victor, marquait le but de la victoire.

Cette victoire, comme pour l'Atletico, permet aux Catalans de continuer à espérer d'obtenir le titre de champion d'Espagne.

Si la lutte est chaude en tête, elle l'est également pour les places qualificatives pour l'UEFA, où Betis, Saragosse, la Real Sociedad ou bien encore Murcie conservent toutes leurs chances.

Betis, en battant Osasuna 1-0, a fait un grand pas en avant.

Les Andalous réalisent une fin de parcours absolument admirable et pourraient bien obtenir le juste prix de leurs efforts. Enfin, en bas du classement, la lutte reste chaude puisque rien encore n'est décidé et il faudra attendre encore les dernières journées pour savoir qui de Valladolid, battu sur son terrain, de Majorque, battu à Madrid, de Salamanque, battu à Cadix, ou de Cadix seront les trois équipes qui descendront en Deuxième Division.

**(29e journée)**

| | |
|---|---|
| Valence - Atletico | 1-2 |
| Espanol - Saragosse | 0-0 |
| Cadix - Salamanque | 2-0 |
| Real Sociedad - Barcelone | 0-1 |
| Malaga - Séville | 1-0 |
| Betis - Osasuna | 1-0 |
| Real - Majorque | 2-0 |
| Valladolid - Athl. Bilbao | 0-0 |
| Gison - Murcie | 1-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Athl. Bilbao | 41 | 29 | 16 | 9 | 4 | 45 | 24 |
| Real | 41 | 29 | 18 | 5 | 6 | 49 | 30 |
| 3. Barcelone | 38 | 29 | 15 | 8 | 6 | 48 | 24 |
| Atletico | 38 | 29 | 16 | 6 | 7 | 44 | 27 |
| 5. Betis | 32 | 29 | 14 | 4 | 11 | 41 | 38 |
| 6. Real Sociedad | 31 | 29 | 11 | 9 | 9 | 35 | 30 |
| 7. Saragosse | 30 | 29 | 11 | 8 | 10 | 40 | 33 |
| 8. Murcie | 29 | 29 | 9 | 11 | 9 | 35 | 29 |
| 9. Malaga | 28 | 29 | 9 | 10 | 10 | 37 | 31 |
| Espanol | 28 | 29 | 8 | 12 | 9 | 35 | 37 |
| Gijon | 28 | 29 | 10 | 8 | 11 | 35 | 38 |
| 12. Valence | 27 | 29 | 10 | 7 | 12 | 37 | 39 |
| Séville | 27 | 29 | 10 | 7 | 12 | 34 | 38 |
| 14. Osasuna | 26 | 29 | 11 | 4 | 14 | 29 | 35 |
| 15. Valladolid | 22 | 29 | 8 | 6 | 15 | 38 | 57 |
| 16. Majorque | 20 | 29 | 3 | 14 | 12 | 25 | 49 |
| 17. Cadix | 18 | 29 | 5 | 8 | 16 | 29 | 40 |
| Salamanque | 18 | 29 | 5 | 8 | 16 | 20 | 45 |

**Buteurs : Juanito (Real), 16 buts ; Da Silva (Valladolid), 14 ; Gonzalez (Cadix), 12 ; Lopez Ufarte (Real Sociedad), 11.**

Lettre d'Espagne (Andres-Merce Varela)

## MARADONA ET MENOTTI SUR LA SELLETTE

**BARCELONE. — Quelques mois après l'arrivée de Diego Maradona au FC Barcelone, le club catalan remercia son entraîneur, l'Allemand Udo Lattek, et engageait l'Argentin Cesar Luis Menotti. Celui-ci arrivait à Barcelone avec l'auréole d'un homme sérieux, intelligent, et avec un palmarès éblouissant, dans lequel figurait un titre de champion du monde. L'arrivée de Menotti à Barcelone avait été marquée par les succès. L'équipe catalane avait conquis la Coupe d'Espagne, la Coupe de la Ligue, et la super-Coupe. Mais, mercredi dernier, le FC Barcelone était battu à Old Trafford sur un score sans appel, 0-3, et éliminé de la Coupe des Coupes. Après une première mi-temps superbe, Manchester United profitait de deux grossières erreurs de la défense catalane, pour battre le gardien Urruti.**

**Bien que l'élimination du Barça était due à ces deux erreurs des arrières barcelonnais, les commentateurs catalans attribuent la responsabilité de la défaite à l'attaque: lorsqu'on a une ligne d'attaque avec des vedettes comme Maradona, Marcos et Rojo, le Barça aurait dû marquer au moins un but, qui aurait assuré la qualification espagnole pour les demi-finales. Les demis et arrières du Barça, après avoir terminé la première mi-temps sur le score de 1-0, avaient accepté le pressing de Manchester. Et, en plus, ils avaient tenté de « danser », de ridiculiser les Britanniques avec des passes en retrait, en conservant la balle, comme les Brésiliens sont habitués à le faire. Mais les Catalans, en se croyant des disciples de Pelé, avaient oubliés leurs limites techniques. Et Robson, Wilkins et autres Stapelton ne sont pas des attaquants qui font des cadeaux.**

**En plus des erreurs tactiques commises par Menotti, il y a eu l'absence d'efficacité catalane à Old Trafford, comme celle de Maradona. Depuis sa blessure, le crack argentin n'est plus le même. Il lui manque de la vitesse, des réflexes, de l'inspiration, et cette virtuosité qui lui est propre. Contre Manchester, il a manqué deux occasions en or.**

**Il ne faut pas oublier que Maradona, depuis son ascension, en 1978, n'a pas eu de repos, sauf lorsque les agressions l'ont obligé à passer sur le billard ou à rester en clinique. Maladies (hépatite virale) et blessure, ont aussi démoli l'enthousiasme et la joie de jouer, que Maradona avait toujours eus.**

**Il ne reste au Barça que la Coupe d'Espagne, dans laquelle il est déjà presque finaliste, et la Coupe de la Ligue, et cela au moment où, pour la première fois, Menotti et même Maradona, commencent à être contestés. L'entraîneur argentin veut une équipe qui donne du spectacle. Mais en Espagne, ce qui prime, c'est le résultat avant tout, même si les grandins sont vides, car le public veut la victoire à tout prix. Mais il veut aussi s'amuser avec du bon football. C'est peut-être pour cela que les 120 000 places du Camp Nou sont presque toujours pleines, alors que les équipes qui occupent les premières places du Championnat, ont de la peine à réunir 25 000 spectateurs.**

Lettre d'Espagne (Xavier de Pinedo)

## DE DOMINGO A MENOTTI

**MADRID. — La semaine dernière, le match Majorque-Valladolid s'était terminé par de nombreux incidents, dont une des principales victimes allait être Marcel Domingo, l'entraîneur de Majorque, puni par dix matches de suspension par le comité de compétition de la Fédération espagnole.**

**Cette sanction, si elle peut paraître juste à certains, a surpris par sa sévérité. En effet, les gens du comité n'ont même pas permis à Marcel Domingo de venir se défendre à Madrid. Marcel Domingo, voyant cela, a décidé de porter plainte contre l'arbitre, qu'il accuse d'avoir falsifié la feuille de match ayant permis au comité de prendre sa décision. Selon l'arbitre, Marcel Domingo aurait bousculé le juge de touche, et c'est sur ce point précis, qui lui a valu ses matches de suspension, que Marcel Domingo n'est pas d'accord, car selon lui il n'a jamais touché l'arbitre et s'il l'avait fait, il croit que cela aurait mérité un carton rouge, alors que l'arbitre n'avait pas bronché à ce moment-là.**

**Marcel Domingo ainsi que son club, Majorque, sont bien décidés à porter cette affaire devant les tribunaux, car ils estiment que le club et l'homme ont subi un fort préjudice de la part de personnes incompétentes, selon eux. Mais l'entraîneur qu'est Marcel Domingo allait perdre la vedette des journaux dès mercredi soir par Menotti, l'entraîneur du FC Barcelone, qui allait être fort critiqué après la sévère défaite des Catalans en Angleterre, mercredi dernier. Après ce 3-0 subi à Manchester, les critiques ne sont pas fait attendre à Barcelone, où aussi bien les joueurs que certains dirigeants du Barça se sont attaqués à Menotti avec des arguments plutôt bidons. Selon un dirigeant du FC Barcelone, Menotti ferait bien de s'occuper plus de ses joueurs et de moins sortir le soir dans des discothèques catalanes, et ainsi le club catalan marcherait sans aucun doute bien mieux qu'il ne le fait actuellement.**

**Cet argument est également valable pour Maradona, qu'on accuse également de trop nombreuses sorties nocturnes. La presse catalane, qui cherche une justification à la défaite de Manchester, a également trouvé comme cible un Menotti et utilise Helenio Herrera pour attaquer l'Argentin. Ces attaques sont désormais trop vieilles pour être prises en compte, comme l'a d'ailleurs souligné Menotti, qui continue à faire consciencieusement son travail et qui verra ces critiques fondre comme neige au soleil après la victoire de Barcelone dimanche contre la Real Sociedad. Barcelone est ainsi fait, mais cette semaine, en Espagne, deux entraîneurs prestigieux en ont pris un sacré coup au moral.**

ITALIE (Stefano GERMANO)

# La Juve reprend le large

BOLOGNE. — C'était à prévoir, le dernier dimanche de Championnat ne s'est pas passé aussi bien que le précédent pour les rivaux de la Juve, à commencer par la Roma.

Sans toute marqué par les efforts qu'il dut déployer le mercredi précédent à Berlin-Est pour résister à l'assaut d'un Dynamo déchaîné, le champion sortant a laissé, lui aussi, des plumes devant Ascoli, l'empêcheur de tourner en rond. On se doutait que le déplacement ne serait pas de tout repos pour les hommes de Liedholm, qui avaient, d'autre part, la tête ailleurs. Le Tout-Rome sportif est, en effet, persuadé à présent que la Roma a tiré le gros lot en héritant de Dundee United comme adversaire en demi-finale de la Coupe des Champions et les tifosi « giallorossi » rappellent quant à eux que jamais un club ayant eu la chance de jouer une finale européenne chez lui n'a laissé échapper une si belle occasion... On le voit, les Romains s'enflamment, extrapolent et, pendant ce temps, la Juventus a repris le large au plan national.

Tenue en échec (0-0) à Ascoli, où elle frôla même le pire, la Roma se retrouve à trois longueurs de « Madama », qui avait mangé son pain noir les semaines précédentes et qui a naturellement profité de la visite de Catania au Stadio Comunale pour reprendre le cours de ses succès en même temps que ses distances.

Le leader piémontais n'a toutefois gagné que par 2-0, ce qui peut paraître un peu court par rapport à la grosse marge qualitative séparant les « bianconeri » de la lanterne rouge sicilienne dont le triste sort est scellé depuis longtemps. A la décharge de l'équipe de Trapottoni, qui s'est qualifiée, elle aussi, mais à moindres frais, pour les demi-finales européennes, il faut rappeler que Michel Platini ne jouait pas. Déjà, le mercredi, le roi des buteurs du Calcio n'avait disputé qu'une mi-temps face aux modestes Finlandais de Haka. La blessure du Français (petite élongation) serait-elle plus grave qu'on ne l'avait supposé au départ ? Non, vous n'y êtes pas. Simplement, Platini avait écopé en cours de semaine d'un match de suspension pour contestation des décisions de l'arbitre à Vérone. C'était le troisième carton jaune du mois pour Michel et les juges de la Ligue nationale n'ont donc pas hésité. Mais dans la Péninsule, on dit que cette suspension tombait au meilleur moment pour la Juve, vu que l'absence de Platini lui était moins préjudiciable contre Catane que devant la Fiorentina ou bien encore à Rome les deux prochains dimanches.

Bref, la Juve a quand même gagné. Et de surcroît avec Rossi et Boniek toujours défaillants en matière de finition. Le sauveur, ce coup-là, a été le libero et capitaine Gaetano Scirea, très porté à l'offensive comme chacun sait. Deux buts en six minutes (33e et 36e) : Scirea a ainsi rendu à la Juve la confiance et la sérénité qui semblaient fuir le camp bianconero depuis un mois.

Si nous insistons tant sur ce succès « juventino », qui n'eut pourtant rien d'exceptionnel, c'est bien parce que la vingt-quatrième journée lui a été profitable sous tous les rapports. Pensez seulement qu'aucun des outsiders lancés à ses trousses n'a gagné. Ni la Roma, qui a la tête ailleurs, ni la Fiorentina, tenue en échec chez elle (2-2) par le Milan AC, ni Vérone, le héros du dimanche précédent qui a été battu sans gloire (0-1) à Naples, ni l'Inter, incapable de venir à bout, dans son antre de San Siro, d'un Gensa lui aussi animé par l'énergie du désespoir (1-1), et pas davantage Torino, actuellement en chute libre, qui a fait les frais (0-1) du réveil de la Lazio, encore un menacé, au stade Olympique, ni même la Sampdoria de Brady et de Francis qui a, cette fois, perdu sur son herbe de Marassi devant Avellino, autre mal classé en pleine rébellion.

Seul, des neuf clubs classés derrière la Juve, l'Udinese a gagné 2-1 au détriment de Pise au stade du Frioul. Buts de Edinho et de notre vieille connaissance Causio. Zico ? Lui aussi n'a pas joué. Toujours victime d'une contracture, le Brésilien en est à son troisième dimanche de repos et en l'absence de ses deux principaux « bombardiers » le classement des buteurs n'a connu aucune fluctation, Iorio, Monelli, Rossi,. Bertoni et Hernandez étant tous restés muets.

La mauvaise affaire, indépendamment de Pise qui penche désomais de manière alarmante, est à mettre au passif de la Fiorentina qui mena un moment 2-0 devant le Milan AC (buts de Oriali et de Passarella sur penalty) et qui se fit finalement rejoindre à la toute dernière seconde sur un centre du jeune Icardi. Ainsi l'équipe « viola », toujours privée d'Antognoni bien sûr, a-t-elle laissé échapper une bien belle occasion de rejoindre la Roma au deuxième rang.

Donc, ce dimanche pas bien folichon au plan du spectacle et des chiffres (quatorze buts en tout) a été marqué d'un côté par la nouvelle échappée de la Juve, de l'autre par la grande révolte des derniers. L'espoir revient donc à Avellino, à Naples, à la Lazio. Mais Pise, en position de troisième relégable, commence à se faire de la bile. Il y a de quoi.

A noter en Série B, le vingtième match consécutif sans défaite à l'Atalante de Bergame (0-0 à Pescara) qui reste deuxième derrière Come, le club de Burgnech qui a été tenu en échec chez lui (encore un 0-0) par Varese.

Dimanche prochain, la tête d'affiche sera constituée par le choc Juventus-Fiorentina au Stadio Comunale. A suivre aussi un certain Roma-Inter, possible préfiguration d'un autre avenir, étant donné qu'on parle à présent de Brady ou à défaut de Falcao en personne (qui pousse de nouveau la chansonnette à Rome) en soutien de Rummenigge.

**(24e journée)**

| | |
|---|---|
| Ascoli - AS Rome | 0-0 |
| Fiorentina - Milan AC | 2-2 |
| Inter - Gênes | 1-1 |
| Juventus - Catane | 2-0 |
| Lazio - Torino | 1-0 |
| Naples - Vérone | 1-0 |
| Sampdoria - Avellino | 0-1 |
| Udinese - Pise | 2-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Juventus | 35 | 24 | 14 | 7 | 3 | 49 | 23 |
| 2. AS Rome | 32 | 24 | 12 | 8 | 4 | 38 | 21 |
| 3. Fiorentina | 31 | 24 | 11 | 9 | 4 | 43 | 25 |
| 4. Torino | 29 | 24 | 10 | 9 | 5 | 30 | 21 |
| 5. Vérone | 28 | 24 | 11 | 6 | 7 | 36 | 26 |
| Inter | 28 | 24 | 9 | 10 | 5 | 24 | 18 |
| 7. Udinese | 27 | 24 | 9 | 9 | 6 | 40 | 30 |
| 8. Milan AC | 25 | 24 | 7 | 11 | 6 | 31 | 33 |
| 9. Ascoli | 24 | 24 | 7 | 10 | 7 | 23 | 28 |
| 10. Sampdoria | 23 | 24 | 8 | 7 | 9 | 28 | 27 |
| 11. Avellino | 21 | 24 | 8 | 5 | 11 | 29 | 32 |
| 12. Lazio | 19 | 24 | 6 | 7 | 11 | 25 | 38 |
| Naples | 19 | 24 | 4 | 11 | 9 | 17 | 31 |
| 14. Pise | 18 | 24 | 2 | 14 | 8 | 13 | 26 |
| 15. Gênes | 15 | 24 | 2 | 11 | 11 | 16 | 33 |
| 16. Catane | 10 | 24 | 1 | 8 | 15 | 9 | 39 |

**Buteurs : Platini (Juventus), 19 ; Zico (Udinese), 17 ; Joro (Rome), 13 ; Monelli (Florence), Rossi (Juventus), 11.**

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

# Les malheurs de Beveren

BRUXELLES. — On efface tout et on s'efforce de recommencer en acceptant un indéniable handicap moral. C'est le sentiment général, teinté de résignation, qui prévalait, samedi soir, dans le vestiaire fortement désabusé du SK Beveren, contraint au partage par un FC Malinois qui avait franchement joué le jeu :

« Je crains que nous ayons perdu tout espoir d'être champion », avouait, dépité, le meneur de jeu local Heinz Schonberger. Tous les désagréments que nous avions pu éviter au premier tour nous les connaissons maintenant.

Alors que nous inscrivions aisément des buts nous ne parvenons plus dorénavant à concrétiser les occasions que nous nous ménageons. Nous avions disputé le premier tour sans être affectés le moins du monde par des blessures de titulaire. Depuis la reprise, nous sommes régulièrement malades ou blessés et en règle générale nous sommes littéralement paralysés par la hantise de tout perdre. Nous jouons tellement crispés sur le terrain que j'ai attrapé, je le crains, un petit ulcère à l'estomac. Cette alerte m'a, déjà, coûté trois kilos. »

Les chiffres traduisent éloquemment le désarroi actuel des Beverenois. Ceux-ci on compté une avance maximale de sept points sur Seraing et sur Anderlecht au soir de la vingt-troisième journée de compétition. Quatre rencontres plus tard, ils n'en totalisent plus que deux sur un Anderlecht qui ne doit même pas déployer énormément d'efforts pour fondre sur un leader actuellement moralement battu en concédant, à domicile, le partage à Malines ce dernier week-end.

Beveren a aligné quatre rencontres consécutives sans victoire. En quatre matches, il a ainsi perdu plus de points qu'au cours des vingt-trois premières journées de compétition. Les leaders ont, pourtant, évité le pire samedi soir. Au repos, et après un match indigne de leurs possibilités, ils étaient menés par 1-0. Ils n'avaient pas digéré les absences conjuguées de leurs deux médians latéraux Stalmans et Crève, si importants dans leur système de jeu, et de Martens, un de leurs deux buteurs.

Les Beverenois jouèrent le tout pour le tout dès le début de la reprise. Ils se lancèrent dans une offensive furieuse, sans méthode, mais avec une conviction qui leur rapporta finalement le but de l'égalisation que réussit leur arrière Jaspers, à l'heure de jeu.

Le lendemain, et au petit trot, Anderlecht disposa de Waregen par trois buts à zéro.

Cette fois, les lendemains européens n'ont pas déchanté pour les demi-finalistes de la Coupe de l'UEFA: Ceux-ci retrouvaient Olsen mais toujours sans leur capitaine Vercauteren.

Face à un Waregen rassuré sur son sort, qui joua ouvertement le jeu, le Sporting bénéficia d'abord d'un petit coup de pouce involontaire du libero flandrien Millecamps qui loba proprement son gardien et qui ouvrit ainsi le score pour Anderlecht.

Rassuré, le Sporting tripla son avantage en seconde période par ses deux réalisateurs habituels Czerniatynski et Van den Bergh. Les Sportingmen entrevoient l'avenir avec sérénité : ils n'accusent plus que deux points de retard sur Bereven mais s'apprêtent à négocier une fin de saison plus aisée que les leaders.

Il est rare qu'un match au sommet atteigne les cimes. Le derby liegeois entre Seraing et le Standard constitua un modèle du genre et un véritable régal pour les amateurs de football spectacle. Neuf buts sanctionnèrent cette explication passionnante et indécise jusqu'à son terme.

Le Standard ouvrit tout d'abord le score par Plessers qui se révéla un grand meneur de jeu. Nullement décontenancé, Seraing répliqua instantanément et égalisa par Bernardi, un de ses plus fidèles serviteurs. Hrubesch redonna au Standard une avance que Vlaesen annihila... avant que Bocande et Oblitas ne propulsent à leur tour le FC Seraisien sur une formidable rampe de lancement. Mais le Standard ne se résigna pas, lui non plus.

Hrubesch, Tahamata et Vandersmissen combinèrent leurs efforts pour offrir à leur club une précieuse victoire facilitée par l'inexpérience du libero remplaçant de Seraing, Spronck.

Le FC Seraing va-t-il perdre, lui aussi, le bénéfice de son remarquable premier tour ? La large mais pas très convaincante victoire du club brugeois sur l'Antwerp a relegué le club du Pairay à la quatrième place du classement.

Mais, au fait, que venait donc faire Francis Borelli dans la proche banlieue liégeoise ?

**(27e journée)**

| | |
|---|---|
| Courtrai-Molenbeek | 2-1 |
| Anderlecht-Waregem | 3-0 |
| Beerschot-Lokeren | 1-4 |
| Lierse-Cercle Bruges | 1-0 |
| FC Liège-Waterschei | 0-1 |
| La Gantoise-Beringen | 1-1 |
| Beveren-FC Malines | 1-1 |
| Club Bruges-Antwerp | 5-0 |
| Seraing-Standard | 4-5 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Beveren | 39 | 27 | 16 | 7 | 4 | 48 | 30 |
| 2. Anderlecht | 37 | 27 | 15 | 7 | 5 | 62 | 33 |
| 3. FC Bruges | 34 | 27 | 13 | 8 | 6 | 50 | 31 |
| 4. Seraing | 33 | 27 | 14 | 5 | 8 | 53 | 37 |
| —. Standard | 33 | 27 | 14 | 5 | 8 | 48 | 34 |
| 6. Antwerp | 29 | 27 | 10 | 9 | 8 | 43 | 37 |
| —. FC Malines | 29 | 27 | 9 | 11 | 7 | 36 | 36 |
| 8. Waregem | 28 | 27 | 11 | 6 | 10 | 43 | 38 |
| 9. CS Bruges | 26 | 27 | 10 | 6 | 11 | 27 | 25 |
| —. Waterschei | 26 | 27 | 10 | 6 | 11 | 34 | 38 |
| —. Courtrai | 26 | 27 | 9 | 8 | 10 | 30 | 32 |
| 12. Lokeren | 25 | 27 | 9 | 7 | 11 | 34 | 39 |
| 13. FC Liège | 22 | 27 | 8 | 6 | 13 | 29 | 39 |
| 14. Lierse | 21 | 27 | 8 | 5 | 14 | 33 | 50 |
| —. Beerschot | 21 | 27 | 6 | 9 | 12 | 35 | 58 |
| 16. La Gantoise | 20 | 27 | 7 | 6 | 14 | 28 | 38 |
| 17. Beringen | 19 | 27 | 7 | 5 | 15 | 26 | 53 |
| 18. Molenbeek | 18 | 27 | 4 | 10 | 13 | 36 | 18 |

**Buteurs :** Claesen (Seraing) 21 ; Niederbacher (Waregem) 20 ; Van Den Bergh (Anderlecht) 13.

R.F.A. (Rainer KALB)

# La bande des trois

MOENCHENGLADBACH. — En RFA, un carton rouge commence à devenir quelque chose de normal ; le carton perd son statut exceptionnel. Vendredi soir, le stoppeur d'Offenbach, Dietmar, Demuth, était la dix-neuvième victime de la saison. En vingt secondes, Demuth descendait deux fois l'avant-centre de Dortmund, Wegmann. En vingt secondes, il voyait jaune et rouge.

L'intérêt de toute l'Allemagne s'est tourné samedi vers le Bökelberg de Mönchengladbach où, pour la première fois depuis des années, la rencontre entre Mönchengladbach et le Bayern de Munich est devenue un « choc » comme dans les années 70.

Grâce à trois buts en fin de rencontre, Mönchengladbach punissait la façon écœurante dont le Bayern essayait de garder le 0-0. L'entraîneur de Mönchengladbach, Heynckes, ne pouvait s'empêcher de critiquer l'entraîneur du Bayern, Lattek, dont il avait été l'assistant il y a quelques années à Mönchengladbach : « Une équipe comme le Bayern devrait attaquer pour gagner le Championnat. Sinon, elle va rater le titre ».

Evidemment cette remarque n'a pas plu aux joueurs du Bayern. Le libero Augenthaler : « Eux, ils ont joué à domicile. C'était donc à eux de montrer quelque chose à leur public, pas à nous. Si notre gardien Pfaff n'avait pas commis cette faute grave, on aurait gagné un point. »

Lothar Matthäus portera l'année prochaine le maillot du Bayern : Il a rendu publique sa décision samedi après le match : « En ce qui concerne le salaire, la dernière proposition de Mönchengladbach était aussi bonne que celle du Bayern. L'argent n'influence donc pas ma décision. Si je m'en vais, c'est pour connaître à l'âge de vingt-trois ans autre chose que Mönchengladbach ».

Cette décision de Matthäus renforce la position de l'avant-centre Frank Mill qui est en négociation avec Mönchengladbach pour une prolongation de son contrat. Après avoir perdu Matthäus, le club ne peut pas laisser partir une deuxième vedette. Les deux buts de Mill contre le Bayern ont souligné l'importance de l'attaquant pour l'équipe.

Hambourg a perdu un point à Brunswick et se retrouve, comme le Bayern et Moenchengladbach, avec trente-cinq points.

Le Bayern accueillera le FC Cologne qui a eu de la chance de ne pas perdre à domicile contre Stuttgart. Cologne menait déjà 2-0 mais a dû se contenter d'un 2-2. Selon Schumacher : « nos joueurs au milieu de terrain sont trop inexpérimentés. Ils font trop souvent encore des fautes qui coûtent. »

Stuttgart ne savait pas s'il devait se réjouir de ce point ou regretter de ne pas savoir en gagner deux. De toute façon, l'ancien club de Didier Six reste en contact avec les trois clubs de tête.

Brême par contre a perdu le contact. Des fautes en défense, une équipe fatiguée : Brême doit être heureux de ne pas avoir perdu.

Si Kaiserslautern avait pris un peu plus de risques, il aurait pu gagner à Brême.

En bas du tableau, la situation est devenue quasiment sans espoir pour Nuremberg. A Bochum, le club encaissait sa vingt-cinquième défaite en déplacement. Samedi, Nuremberg accueillera Mönchengladbach. Vraiment pas facile à jouer...

(match en retard)

Stuttgart - Uerdingen ..... 4-0

**(25e journée)**

| | |
|---|---|
| Offenbach - Dortmund | 0-0 |
| Brême - Kaiserslautern | 1-1 |
| Düsseldorf - Uerdingen | 1-1 |
| Brunswick - Hambourg | 0-0 |
| Mannheim - Francfort | 1-1 |
| Bochum - Nuremberg | 2-0 |
| Moenchengladbach - Bayern | 3-0 |
| Bielefeld - Leverkusen | 3-0 |
| Cologne - Stuttgart | 2-2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Bayern | 35 | 25 | 15 | 5 | 5 | 59 | 25 |
| Hambourg | 35 | 25 | 15 | 5 | 5 | 56 | 26 |
| Moenchengladbach. | 35 | 25 | 15 | 5 | 5 | 57 | 34 |
| 4. Stuttgart | 34 | 25 | 13 | 8 | 4 | 54 | 26 |
| 5. Brême | 30 | 25 | 12 | 6 | 7 | 51 | 31 |
| 6. Düsseldorf | 26 | 25 | 10 | 6 | 9 | 52 | 44 |
| Cologne | 26 | 25 | 11 | 4 | 10 | 45 | 38 |
| Leverkusen | 26 | 25 | 10 | 6 | 9 | 42 | 43 |
| 9. Bielefeld | 25 | 25 | 9 | 7 | 9 | 33 | 39 |
| 10. Kaiserslautern | 23 | 25 | 9 | 5 | 11 | 53 | 49 |
| Uerdingen | 23 | 25 | 8 | 7 | 10 | 42 | 52 |
| Brunswick | 23 | 25 | 10 | 3 | 12 | 39 | 56 |
| 13. Dortmund | 22 | 25 | 8 | 6 | 11 | 36 | 45 |
| 14. Mannheim | 21 | 25 | 5 | 11 | 9 | 27 | 41 |
| 15. Bochum | 20 | 25 | 7 | 6 | 12 | 44 | 58 |
| 16. Francfort | 17 | 25 | 3 | 11 | 11 | 31 | 48 |
| 17. Offenbach | 15 | 25 | 5 | 5 | 15 | 31 | 75 |
| 18. Nuremberg | 14 | 25 | 6 | 2 | 17 | 29 | 51 |

Buteurs : K.H. Rummenigge (Bayern) 19 ; Mill (Moenchengladbach) 15 ; Schreier (Bochum) 15 ; Waas (Leverkusen) 13 ; Funkel (Uerdingen) 13.

Lettre d'Allemagne (Rainer Kalb)

# LA CHASSE EST OUVERTE

NUREMBERG. — La fin de la saison s'approche et, pour beaucoup de clubs, la fin des espoirs aussi. Pour compenser la déception de ne pas avoir atteint les buts déclarés au début de la saison, ces clubs préparent déjà la prochaine et remuent ainsi toute la Bundesliga.

Cela a commencé avec Dortmund. Partis pour gagner une place en Coupe de l'UEFA, les Jaune et Noir se retrouvaient en décembre menacés de la descente. Remède : changements d'entraîneur et — une variante — du manager.

Dieter Tippenhauer quittait Uerdingen où, avec l'entraîneur Timo Konietzka, il fêtait des grands succès. Se rappelant ces succès, il proposait dès janvier à Konietzka de venir à Dortmund la saison prochaine. Konietzka signait, car Dortmund, c'était son rêve. Pour ce club de la Ruhr, il avait joué en Bundesliga, il avait marqué le premier but de la Bundesliga en 1963 et il avait gagné, en 1966, la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe.

Rien d'anormal jusqu'ici. Hélas ! en public et devant son employeur, Konietzka soutenait qu'il n'aurait encore rien signé et qu'il négocierait avec Uerdingen une prolongation de son contrat. Quand le « Kicker Sportmagazine » publiait la nouvelle que Konietzka avait signé depuis longtemps à Dortmund, Konietzka et son club démentaient énergiquement. Mais quand, de Suisse, on apprenait que le stoppeur Egli serait en pourparlers avec Dortmund (Konietzka avait entraîné pendant quelques années les Grasshoppers de Zurich et le FC Zurich), Dortmund et Konietzka arrêtaient le cache-cache.

La chasse aux joueurs était enrichie d'une nouvelle variante. Uerdingen est intéressé par l'allier gauche de Duisbourg, Roland Wohlfarth. Dortmund aussi. Konietzka parlait avec Wohlfarth et lui conseillait d'aller à Dortmund. Entretemps, Wohlfarth a signé un contrat de deux ans avec le Bayern de Munich. Rummenigge a trouvé son successeur, du moins en ce qui concerne la position.

Décidément, les mœurs sont devenues sauvages en Bundesliga. Uerdingen, sachant que l'entraîneur s'en irait, appelait Willibert Kremer (Dusseldorf), Rolf Schafstall (Bochum) et Karl Heinz Feldkamp (Bielefeld) pour leur proposer de venir à Uerdingen. Tous les trois étaient encore sous contrat et il y a assez d'entraîneurs au chômage en RFA. L'Union des entraîneurs ne disait rien. Feldkamp acceptait l'offre d'Uerdingen et demandait à Bielefeld d'être libéré de son contrat le 30 juin 1984, une année avant la fin normale : « Ici, on n'accepte pas mon travail efficace. » Bielefeld licenciait son entraîneur tout de suite : « On ne peut plus compter sur lui pour préparer bien notre saison prochaine. »

Kaiserslautern et Waldhof Mannheim ont, eux aussi, monté une équipe qui chasse les spectateurs des terrains. En RFA, un joueur a le droit de signer un nouveau contrat s'il est sur la liste des transferts de la Fédération. Kaiserslautern a fait signer l'attaquant de Mannheim, Fritz Walter, pour trois ans sans que le joueur soit sur cette liste. Le président de Kaiserslautern, Udo Sopp, un pasteur dans l'église protestante explique : « Nous ne voulions pas que d'autres clubs remarquent que Walter était en train de changer de club. » Kaiserslautern promettait à Walter de payer une amende éventuelle.

Trois jours après, Walter prolonge pour trois ans à Mannheim : « Tu n'as pas le droit de signer deux contrats de travail, mais nous paierons une amende éventuelle pour toi. » Quel cinéma !

Que Nuremberg ait déjà son troisième entraîneur cette saison (si on prend les quinze jours où l'assistant Fritz Ropp a eu la responsabilité, on arrive même à quatre) n'étonne plus personne.

Mais que Offenbach ait perdu 0-9 au Bayern de Munich sans montrer la moindre résistance, puis fasse un match nul 1-1 à Kaiserslautern, trois jours plus tard, que Lothar Buchmann, l'entraîneur malaimé, ait été enfin licencié, ne soutient pas la crédibilité de la Bundesliga.

Il se passe trop de choses qui ne sont pas propres et qui chassent les spectateurs, même si, en comparaison avec le reste de l'Europe, on n'a vraiment pas à se plaindre en RFA sur la qualité des matches et sur le nombre des buts qui sont marqués chaque semaine.

ECOSSE (Alex GORDON)

# McClair, la petite merveille

Depuis trois ans en Championnat, ce sont les joueurs du Celtic qui trustent les meilleures places au classement des buteurs. Il y avait Georges McCluskey, Franck McGarvey et Charlie Nicholas. Maintenant, c'est le jeune (vingt et un ans) Brian McClair, acheté à Motherwell pour un million de francs en juillet dernier, qui est bien placé dans la course au Soulier d'Or écossais.

McClair a pris la place de Nicholas au sein de l'attaque du Celtic, et là il continue l'œuvre efficace de l'actuel joueur d'Arsenal. « J'aimerai marquer trente buts. Cette saison, je m'amuse bien et je dois dire que c'est un plaisir de jouer dans cette équipe du Celtic. Il y a tant de bons joueurs qui m'entourent. C'est un plaisir d'évoluer à côté d'un type comme Franck McGarvey. Je sais qu'il a aidé Nicholas l'an dernier, et c'est moi qu'il aide maintenant ».

McClair fut sans pitié pour ses anciens coéquipiers de Motherwell, lors des quarts de finale de la Coupe : 6-0 pour le Celtic et deux superbes buts de McClair. Au même moment, les Rangers étalent, à la surprise générale, éliminés de la Coupe, chez eux, à Ibrox. Dundee gagna 3-2, provoquant ainsi la première défaite des Rangers en vingt-deux matches. L'entraîneur, Jock Wallace, avoua sportivement : « Bravo à Dundee, ils nous ont bousculés de bout en bout ». Iain Fergusson marqua deux buts pour Dundee et les Rangers ont été si impréssionnés qu'ils sont sur le point de proposer deux millions de francs pour son transfert ! Deux joueurs des Rangers se sont fait expulser : Iain Redford, un ancien de Dundee, et Robert Prytz, le Suédois, après des échanges de « mots » avec l'arbitre.

En demi-finale, le Celtic rencontrera Saint-Mirren le 14 avril à Hampden. Dundee devra attendre le vainqueur du match Dundee United-Aberdeen (qui se jouera le 28 mars à Tannadice), avant de l'affronter sur la pelouse de Tynecastle Park, l'antre des Hearts, l'équipe d'Edinbourg.

**(COUPE DE LA LIGUE)**

**(Finale)**

Celtic - Rangers ..... 2-3
(ap. prolongations)

**(Matches en retard)**

| | |
|---|---|
| Dundee - Celtic | 3-2 |
| St Mirren - Hibernian | 3-1 |

**(29e journée)**

| | |
|---|---|
| Dundee Utd - Aberdeen | rem. |
| Motherwell - Hibernian | 2-3 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Aberdeen | 41 | 24 | 19 | 3 | 2 | 61 | 12 |
| 2. Celtic | 35 | 26 | 15 | 5 | 6 | 60 | 32 |
| 3. Dundee Utd | 33 | 23 | 14 | 5 | 4 | 46 | 22 |
| 4. Rangers | 30 | 26 | 12 | 6 | 8 | 42 | 32 |
| 5. Hearts | 27 | 27 | 9 | 9 | 9 | 32 | 41 |
| 6. St Mirren | 26 | 28 | 7 | 12 | 9 | 40 | 41 |
| 7. Hibernian | 24 | 30 | 10 | 4 | 16 | 38 | 49 |
| 8. Dundee | 18 | 25 | 8 | 2 | 15 | 34 | 52 |
| 9. St Johnstone | 17 | 28 | 8 | 1 | 19 | 27 | 68 |
| 10. Motherwell | 13 | 27 | 3 | 7 | 17 | 23 | 54 |

Buteurs : McClair (Celtic), 17 buts ; Irvine (Hibernian), 14 ; McAvenie (St Mirren), 12.

Lettre d'Ecosse (Alex Gordon)

# REVIENS, CHARLIE !

Le Celtic est prêt à payer 7 000 000 francs pour faire revenir Charlie Nicholas. Ce dernier, qui avait marqué cinquante-deux buts pour le Celtic la saison dernière, n'en a inscrit que neuf pour Arsenal, lors de ses vingt premiers matches, après son transfert (7 500 000 francs) en juillet dernier.

L'Écossais s'est mal adapté dans son nouveau club et les dirigeants londoniens ont acheté Paul Mariner, l'international anglais. A trente ans, l'ex-attaquant d'Ipswich a coûté 1 500 000 francs, et a pris la place de Nicholas en attaque.

Don Howe, l'entraîneur d'Arsenal, ne sait pas exactement quelle est la meilleure place de Nicholas sur le terrain, et c'est pendant ce temps-là que le Celtic a fait part de son offre pour le retour au bercail de Charlie. Le gros problème concernerait le salaire de Nicholas. A Londres, il touche 16 000 francs par semaine. Le Celtic est prêt à payer 10 000 francs par semaine, mais Nicholas, qui a signé un contrat de trois ans avec les « Gunners », pourrait refuser cette proposition : « Je suis toujours un supporter du Celtic. Je le resterai quel que soit le club pour lequel je joue. Je suis flatté qu'ils s'intéressent à moi. Mais je n'ai participé à aucune discussion et il est trop tôt pour savoir si je vais quitter Arsenal. » En tout cas, les fans du Celtic seraient ravis de revoir leur « Golden Boy ».

Arsenal pourrait être tenté de le vendre car les dirigeants d'Highbury veulent acheter Gordon Strachan et le joueur de Dundee United, Richard Gough. Pour cela, Arsenal a besoin d'argent en banque. Quand à Liverpool, il observe la situation de Nicholas de très près. Les « Reds » ont été très déçus en juillet dernier quand Nicholas signa pour Arsenal. Le club de Daiglish avait pourtant proposé une offre similaire mais Charlie avait choisi Londres. Manchester United, qui avait aussi voulu acheter Nicholas à la même époque, ne reviendra pas à la charge. Charlie avait déclaré : « Je ne suis pas emballé par Ron Atkinson. Il parle plus de lui que de son équipe. Ce n'est pas le genre d'entraîneur que je préfère. »

PAYS-BAS (A. HOS)

# Twente avec les honneurs

AMSTERDAM. — Mercredi dernier, dans un stade rempli à ras bord, le club de Deuxième Division, Twente et Groningen, jouaient un match décisif comptant pour les quarts de finale de la Coupe hollandaise. Le premier match était terminé sur le score de 1-1, et mercredi, après quatre-vingt-dix minutes de jeu, les équipes se retrouvèrent encore à égalité, un but partout. La lutte fut spectaculaire et très équilibrée. Dans les prolongations, ni l'une ni l'autre des équipes ne réussit à faire la différence, et finalement ce fut Groningen qui se qualifia, son gardien arrêtant deux penalties.

En demi-finale, Groningen rencontrera mercredi prochain le Fortuna. L'autre match de demi-finale de Coupe opposera Feyenoord et Haarlem. Haarlem qui est sur une série de bons résultats ces derniers temps.

Mercredi, dans un match en retard, il a battu sur la pelouse du DS 79, par 0-4, et samedi soir il a gagné facilement (3-1) contre Go Ahead.

La lanterne rouge Helmond recevait le Roda, équipe qui est quatrième actuellement en Championnat. Ce fut un match pour Helmond qui mérita sa victoire de 3-2.

L'avant-dernier du tableau, DS 79, l'a emporté samedi soir à l'extérieur sur le terrain de Willem II. Le seul but fut inscrit en seconde mi-temps par Gorter.

Pour Volendam cela devient également très délicat dernières minutes du match et s'inclinait devant Excelsior, 3-1.

A égalité au classement avec Volendam, le Fortuna a perdu samedi soir, 1-2, sur le terrain du PSV, dauphin de Feyenoord.

Le leader, Feyenoord jouait contre AZ' 67, qui devait encaisser une lourde défaite, 5-2. Meilleur buteur de cette lutte : Houtman avec trois buts.

Ajax, qui avait perdu confiance ces derniers temps après plusieurs résultats négatifs, a retrouvé tout son allant à l'issue de son match contre Groningen. Ajax attaquait le match très déterminé et prenait très vite l'avantage (2-0). Groningen se reprenait grâce à un but de Hiddink, mais Ajax l'emportait finalement 5-1.

**COUPE**
**(1/4 de finale à rejouer)**

Twente (D II) - Groningue ..... 1-1
Groningue qualifié aux penalties.

**(Matches en retard)**

| | |
|---|---|
| DS 79 - Haarlem | 0-4 |
| Willem 2 - Go Ahead | 0-0 |

**(26e journée)**

| | |
|---|---|
| FC den Bosch - FC Utrecht | 3-0 |
| Willem 2 - DS '79 | 0-1 |
| Pec - Sparta | 1-1 |
| Volendam - Excelsior | 1-3 |
| Helmond Sport - Roda JC | 3-2 |
| Fortuna Sittard - PSV | 1-2 |
| Feyenoord - AZ '67 | 5-2 |
| FC Haarlem - Go Ahead Eagles | 3-1 |
| FC Groningen - Ajax | 1-5 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Feyenoord | 43 | 26 | 19 | 5 | 2 | 75 | 27 |
| 2. PSV | 42 | 26 | 19 | 4 | 3 | 69 | 24 |
| 3. Ajax | 39 | 26 | 17 | 5 | 4 | 76 | 34 |
| 4. Roda JC | 32 | 26 | 12 | 8 | 6 | 47 | 37 |
| 5. Haarlem | 31 | 26 | 11 | 9 | 6 | 43 | 37 |
| 6. Sparta | 29 | 26 | 9 | 11 | 6 | 59 | 45 |
| Go Ahead | 29 | 26 | 11 | 7 | 8 | 40 | 39 |
| 8. Utrecht | 27 | 26 | 11 | 5 | 10 | 53 | 62 |
| 9. AZ '67 | 26 | 26 | 10 | 6 | 10 | 45 | 35 |
| Excelsior | 26 | 26 | 11 | 4 | 11 | 47 | 44 |
| Groningen | 26 | 26 | 9 | 8 | 9 | 39 | 38 |
| 12. Den Bosch | 24 | 26 | 7 | 10 | 9 | 34 | 40 |
| Pec | 24 | 26 | 8 | 8 | 10 | 42 | 52 |
| 14. F. Sittard | 17 | 26 | 5 | 7 | 14 | 26 | 49 |
| Volendam | 17 | 26 | 6 | 5 | 15 | 27 | 54 |
| 16. Willem 2 | 15 | 26 | 5 | 5 | 16 | 24 | 51 |
| 17. DS '79 | 12 | 26 | 5 | 2 | 19 | 25 | 60 |
| 18. Helmond Sport | 9 | 26 | 2 | 5 | 19 | 35 | 77 |

Buteurs : Thorensen (PSV), 20 ; Kolhof (PSV), 20 ; Eriksen (Roda), 19.

TCHECOSLOVAQUIE

**(18e journée)**

| | |
|---|---|
| Sparta - Kosice | 1-1 |
| Presov - Ostrava | 0-1 |
| ZVL Zilina - Nitra | 1-0 |
| Cheb - Slavia | 3-0 |
| Trnava - Teplice | 4-1 |
| Vitkovice - Bystrica | 1-1 |
| Bratislava - Dukla | 1-1 |
| Bohemians - Slovan | 1-0 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Sparta | 28 | 18 | 11 | 6 | 1 | 32 | 15 |
| 2. Dukla | 24 | 18 | 10 | 4 | 4 | 28 | 16 |
| Bystrica | 24 | 18 | 11 | 2 | 5 | 31 | 20 |
| 4. Bohemians | 23 | 18 | 9 | 5 | 4 | 32 | 15 |
| 5. Ostrava | 20 | 18 | 8 | 4 | 6 | 27 | 15 |
| 6. Trnava | 19 | 18 | 8 | 3 | 7 | 28 | 30 |
| 7. Slovan | 18 | 18 | 7 | 4 | 7 | 27 | 21 |
| Vitkovice | 18 | 18 | 7 | 4 | 7 | 19 | 19 |
| 9. Inter Bratislava | 16 | 18 | 5 | 6 | 7 | 19 | 21 |
| Presov | 16 | 18 | 6 | 4 | 8 | 18 | 26 |
| 11. Cheb | 15 | 18 | 6 | 3 | 9 | 22 | 26 |
| ZVL Zilina | 15 | 18 | 5 | 5 | 8 | 14 | 25 |
| 13. Kosice | 14 | 18 | 5 | 4 | 9 | 17 | 25 |
| Slavia | 14 | 18 | 6 | 2 | 10 | 27 | 42 |
| 15. Teplice | 12 | 18 | 3 | 6 | 9 | 16 | 27 |
| Nitra | 12 | 18 | 4 | 4 | 10 | 17 | 31 |

CAMPS DE FOOTBALL
SPORTS ELITE JEUNES
9 à 16 ans
VICHY (Allier)
MEJANNES LE CLAP (Gard)
PAQUES - ETE
Jean Marc Guillou
Angel Marcos
Pierre Mosca
• Programme de football intensif
• Activités de détente
• Encadrement diplômé et permanent
Coupon à retourner à Sports Elite Jeunes - 3, rue Larochelle 75014 Paris
Nom ____ Prénom ____ Age ____
Adresse ____
Code postal ____ Ville ____
Je désire recevoir la documentation GUILLOU ☐ MARCOS ☐ MOSCA ☐
avec le concours de France Football

## AUTRICHE

**(19e journée)**

| | |
|---|---|
| SC Eisenstadt - Wiener Sportklub | 1-2 |
| Rapid - Voest Linz | 6-0 |
| Fav AC - SSW Innsbruck | 0-0 |
| Linz Ask - Austria | 1-4 |
| SV St. Veit - Sturm Graz | 2-1 |
| Salzbourg - SC Neusiedl | 5-1 |
| Admiral Wacker - Klagenfurt | 1-1 |
| Graz AK - Union Wels (par forfait) | 3-0 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Austria | 31 | 19 | 14 | 3 | 2 | 54 | 14 |
| 2. Rapid | 29 | 19 | 12 | 5 | 2 | 43 | 15 |
| 3. Sturm Graz | 27 | 19 | 12 | 3 | 4 | 39 | 24 |
| 4. Lask | 26 | 19 | 11 | 4 | 4 | 35 | 20 |
| 5. Innsbruck | 22 | 19 | 7 | 8 | 4 | 34 | 22 |
| Graz AK | 22 | 19 | 9 | 4 | 6 | 29 | 25 |
| Admira Wacker | 22 | 19 | 8 | 6 | 5 | 35 | 26 |
| 8. Salzbourg | 20 | 19 | 8 | 4 | 7 | 31 | 29 |
| Klagenfurt | 20 | 19 | 7 | 6 | 6 | 28 | 23 |
| 10. Wiener Sportklub | 17 | 19 | 6 | 5 | 8 | 35 | 32 |
| 11. Voest Linz | 15 | 19 | 4 | 7 | 8 | 16 | 33 |
| 12. Fav AC | 14 | 19 | 4 | 6 | 9 | 20 | 37 |
| 13. St. Veit | 13 | 19 | 4 | 5 | 10 | 25 | 35 |
| 14. Eisenstadt | 12 | 19 | 4 | 4 | 11 | 18 | 31 |
| 15. Neusiedl | 0 | 19 | 0 | 0 | 19 | 7 | 69 |

Buteurs : Nyilasi (Austria) 19 ; Baumgartner (Voest Linz) 12 ; Panenka (Rapid) 12.

## POLOGNE

**(18e journée)**

| | |
|---|---|
| Baltyk - Zagiebie | 0-0 |
| Katowice - LKS | 2-0 |
| Pogon - Gornik Zabrze | 1-0 |
| Ruch - Legia | 1-1 |
| Szombierki - Lech | 1-1 |
| Slask - Cracovia | 2-1 |
| Widzew - Motor | 0-0 |
| Wisla - Gornik Walbrzych | 1-0 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Lech | 25 | 18 | 11 | 3 | 4 | 30 | 11 |
| 2. Pogon | 24 | 18 | 11 | 2 | 5 | 30 | 12 |
| Gornik W. | 24 | 18 | 10 | 4 | 4 | 31 | 15 |
| 4. Widzew | 23 | 18 | 7 | 9 | 2 | 23 | 14 |
| 5. Motor | 21 | 18 | 7 | 7 | 4 | 14 | 11 |
| 6. Legia | 20 | 18 | 7 | 6 | 5 | 25 | 22 |
| Gornik Z. | 20 | 18 | 7 | 6 | 5 | 17 | 14 |
| 8. Ruch | 19 | 18 | 7 | 5 | 6 | 20 | 19 |
| 9. Slask | 17 | 18 | 7 | 3 | 8 | 26 | 31 |
| 10. Katowice | 16 | 18 | 6 | 4 | 8 | 25 | 39 |
| 11. Wisla | 15 | 18 | 4 | 7 | 7 | 21 | 28 |
| 12. Szombierki | 14 | 18 | 5 | 4 | 9 | 14 | 24 |
| LKS | 14 | 18 | 6 | 2 | 10 | 19 | 31 |
| 14. Baltyk | 12 | 18 | 4 | 4 | 10 | 14 | 23 |
| Cracovie | 12 | 18 | 3 | 6 | 9 | 12 | 23 |
| Zagiebie | 12 | 18 | 3 | 6 | 9 | 13 | 27 |

Buteurs : Cioiek (Gornik Walbrzych, 13.

# rendez-vous

### ANGLETERRE

**28 mars**
**MILK CUP**
**(Finale à rejouer)**
A Manchester :
Everton - Liverpool

**31 mars**
**(34e journée)**
Birmingham - A. Villa
Coventry - Arsenal
Everton - Southampton
Ipswich - Luton
Leicester - Norwich
Notts County - Notts Forest
Stoke - Sunderland
Tottenham - Wolves
Watford - Liverpool
WBA - Manchester Utd
West Ham - QPR

### BELGIQUE

**1er avril**
**(28e journée)**
Lokeren - Anderlecht
Waregem - Courtrai
RWDM - Seraing
Standard - FC Bruges
Antwerp - Beveren
FC Malines - Beringen
Waterschei - Lierse
CS Bruges - Beerschot
FC Liège - La Gantoise

### ECOSSE

**31 mars**
**(30e journée)**
Celtic - Aberdeen
Dundee - Hibernians
Hearts - Dundee Utd
Motherwell - Rangers
St Mirren - St-Johnstone

### ESPAGNE

**1er avril**
**(30e journée)**
Salamanque - Saragosse
Barcelone - Cadix
Atletico - Real Sociedad
Séville - Valence
Osasuna - Malaga
Mallorque - Bétis
Athl. Bilbao - Real
Murcie - Valladolid
Gijon - Espanol

### ITALIE

**1er avril**
**(25e journée)**
Gênes - Ascoli
Juventus - Fiorentina
AS Rome - Inter
Catane - Lazio
Milan AC - Naples
Udinese - Sampdoria
Pise - Torino
Avellino - Vérone

### PORTUGAL

**1er avril**
**(24e journée)**
Penafiel - Farense
Varzim - Benfica
Boavista - Braga
Salgueiros - Agueda
Espinho - Estoril
Guimaraes - Rio Ave
Sporting - Setubal
Portimonense - FC Porto

### RFA

**31 mars**
**(26e journée)**
Kaiserslautern - Brunswick
Uerdingen - Offenbach
Leverkusen - Dusseldorf
Stuttgart - Bielefeld
Bayern - Cologne
Nuremberg - Moenchengladbach
Francfort - Bochum
Hambourg - Mannheim
Dortmund - W. Brême

# LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

## LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — Deux points à Liverpool pour sa victoire au « Fantôme » de Benfica (4-1), et à Manchester United qui renverse la vapeur à Old Trafford (3-0) devant le FC Barcelone en Coupe des Coupes. Un point à Nottingham Forest et Tottenham qui se qualifient pour les demi-finales de la Coupe UEFA, et à Q.P.R. qui écrase Southampton (4-0).

BELGIQUE. — Un point au Standard qui finit en vainqueur à Seraing (5-4) et à Lokeren qui gagne au Beerschot (4-1).

ECOSSE. — Un point à Dundee United qui vient à bout du Rapid de Vienne (1-0) en Coupe des champions. Deux points à Aberdeen qui arrache sa qualification face à l'Ujpest (3-0) en Coupe des Coupes, enfin un point aux Rangers qui gagnent la Coupe de la Ligue face au Celtic aux penalties.

ESPAGNE. — Un point à Barcelone qui va gagner à San Sebastian face à la Real Sociedad (1-0), et à l'Atletico Madrid qui l'emporte à Valence (2-1).

FRANCE. — Un point à Monaco pour sa victoire à Nancy (4-1) en Coupe.

HOLLANDE. — Un point à l'Ajax qui s'en va gagner à Groningen (5-1).

ITALIE. — Un point au Milan AC qui ramène le nul de Florence (2-2), et à Avellino pour sa victoire à la Sampdoria (1-0).

PORTUGAL. — Un point à Porto pour son match nul (1-1) à Donetsk qui le qualifie pour les demi-finales de la Coupe des Coupes. Un point au Sporting qui « scratch » à Portimonense (6-0).

RFA. — Deux points à Moenchengladbach qui bat le Bayern (3-0) dans le match au sommet de la Bundesliga. Et un point à Stuttgart qui bat Uerdingen (4-0), et ramène le nul de Cologne (2-2).

SUISSE. — Un point aux Grasshoppers qui gagne à La Chaux-de-Fonds (1-0) et à Saint-Gall qui grâce à ses deux victoires face à Lausanne (2-0) et à Aarau (2-1) devient leader.

## CLASSEMENT

| | | |
|---|---|---|
| 1. Liverpool | + 2 | 13 |
| 2. Manchester United | + 2 | 12 |
| Aberdeen | + 2 | 12 |
| 4. Stuttgart | + 1 | 11 |
| Anderlecht | | 11 |
| Juventus | | 11 |
| 7. Nottingham Forest | + 1 | 10 |
| Dundee United | + 1 | 10 |
| Benfica | | 10 |
| 10. Barcelone | + 1 | 9 |
| Moenchengladbach | + 2 | 9 |
| AS Roma | | 9 |
| Celtic | | 9 |
| Auxerre | | 9 |
| 15. Tottenham | + 1 | 8 |
| Standard | + 1 | 8 |
| FC Porto | + 1 | 8 |
| Atletico Bilbao | | 8 |
| Hambourg | | 8 |
| West Ham | | 8 |
| FC Bruges | | 8 |
| Real | | 8 |
| Feyenoord | | 8 |
| Bordeaux | | 8 |
| Beveren | | 8 |

## ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

**SAISON 1983-1984**

| | B | M |
|---|---|---|
| LIPPONEN (TPS) | 22 | 29 |
| RUSH (Liverpool) | 22 | 33 |
| CLAESEN (Seraing) + 1 | 21 | 27 |
| CAMPBELL (Shamrock Rovers) + 1 | 21 | 23 |
| NIELSEN (Odense) | 20 | 30 |
| THORENSEN (PSV) | 20 | 26 |
| KOOLHOF (PSV) + 1 | 20 | 26 |
| NIEDERBACKER (Waregem) | 20 | 27 |
| VILFORT (Frem) | 19 | 30 |
| HANSEN (Naestved) | 19 | 30 |
| RUMMENIGGE (Bayern) | 19 | 25 |
| ERIKSEN (Roda) + 1 | 19 | 26 |
| NENE (Benfica) + 4 | 19 | 23 |
| NYILASI (Austria) + 2 | 19 | 19 |
| PLATINI (Juventus) | 19 | 24 |
| KRINGS (Baggen) | 18 | 15 |
| ANASTOPOULOS (Olympiakos) | 18 | 25 |
| GARANDE (Auxerre) | 18 | 32 |
| SZARMACH (Auxerre) + 1 | 18 | 32 |
| ONNIS (Toulon) + 2 | 18 | 32 |
| ZICO (Udinese) | 17 | 24 |
| McCLAIR (Celtic) | 17 | 29 |
| HOLVERDA (Sparta) | 17 | 26 |
| VAN BASTEN (Ajax) + 1 | 17 | 26 |
| BEUCKERS (Excelsior) + 1 | 17 | 26 |
| LINECKER (Leicester) + 1 | 17 | 39 |
| SUHONEN (TPS) | 16 | 29 |
| AHLSTROEM (Elfsborg) | 16 | 22 |
| ARCHIBALD (Tottenham) | 16 | 33 |
| JUANITO (Real Madrid) | 16 | 29 |
| HOEKSTRA (Feyenoord) | 16 | 26 |
| ERNST (D. Berlin) | 16 | 19 |
| GIBSON (Coventry) | 16 | 33 |
| WOODCOCK (Arsenal) | 16 | 33 |

EUROPE

## U.R.S.S. (Regula SCHMID)

# Le football soviétique ébranlé

MOSCOU. — L'URSS a connu une troisième journée de Championnat en demi-teinte, comme si le choc créé par l'élimination, la veille, des trois équipes soviétiques des Coupes européennes, avait pesé sur les rencontres entre les clubs soviétiques.

Le seul exploit de la journée est à mettre à l'actif du Zenith Leningrad qui a battu Dniepr, tenant du titre, par deux buts à zéro.

Début de saison sans tambour ni trompettes donc pour le champion-surprise de l'année dernière : lors des trois permières journées, il n'a connu qu'une seule victoire, contre Dynamo Minsk, toujours à la recherche de sa forme, ETS a dû se contenter d'un match nul contre Jalguiris. Les joueurs de Dniepropetrovosk doivent maintenant digérer leur défaite devant Zenith, un club qui est décidément en verve : quatrième du Championnat l'année dernière, il s'est qualifié pour les demi-finales de la Coupe d'URSS qui se disputeront début juin et occupe actuellement la deuxième place du Championnat.

Les rencontres de cette troisième journée ont d'autre part donné lieu à un certain « rééquilibrage » dans le classement. Torpedo Moscou, seul invaincu à l'issue des deux premiers tours, a connu son premier échec de la saison face au Dynamo Kiev.

Spartak, Chakhtior et Dynamo Minsk, les trois clubs soviétiques éliminés mercredi lors des quarts de finale des Coupes européennes, ainsi que Neftchi n'ont pas encore disputé la troisième journée.

**(3e journée)**

| | |
|---|---|
| Tchernomorets Odessa - CSKA | 2-1 |
| Pakhtakor Tachkent - Ararat Erevan | 2-1 |
| Dynamo Moscou - Dynamo Tbilissi | 0-0 |
| Zenith Leningrad - Dniepr | 2-0 |
| Jalguris Vilnius - Metalliste Kharkov | 0-0 |
| Rostov - Kairat Alma-Ata | 3-1 |
| Dynamo Kiev - Torpedo Moscou | 1-0 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Torpedo | 4 | 3 | 2 | 0 | 1 | 3 | 2 |
| Zenith | 4 | 3 | 1 | 0 | 2 | 4 | 2 |
| Dynamo Tbilissi | 4 | 3 | 1 | 2 | 0 | 2 | 0 |
| Dynamo Kiev | 4 | 3 | 1 | 2 | 0 | 3 | 2 |
| 5. Chakhtior | 3 | 2 | 1 | 1 | 0 | 5 | 2 |
| Spartak | 3 | 2 | 1 | 1 | 0 | 2 | 0 |
| Dniepr | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 4 | 4 |
| Kairat Alma-Ata | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 4 | 4 |
| CSKA | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 4 | 4 |
| Dynamo Moscou | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 4 | 6 |
| Mettaliste | 3 | 3 | 0 | 3 | 0 | 2 | 2 |
| 12. Arafat | 2 | 3 | 1 | 0 | 2 | 6 | 6 |
| SKA | 2 | 3 | 1 | 0 | 2 | 5 | 5 |
| Neftchi | 2 | 2 | 1 | 0 | 1 | 2 | 2 |
| Pakhtakor | 2 | 3 | 1 | 0 | 2 | 2 | 4 |
| Tchernomorets | 2 | 3 | 1 | 0 | 2 | 2 | 4 |
| Jalguiris | 2 | 3 | 0 | 2 | 1 | 3 | 6 |
| 18. Dynamo Minsk | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 1 | 3 |

## R.D.A. (Horst BRAUNLICH)

# Karl-Marx Stadt : terrain miné

BERLIN. — Dynamo, mercredi dernier éliminé de la Coupe d'Europe malgré une victoire contre l'AS Rome, a eu assez de peine samedi à remporter la victoire face à Leipzig. Les locaux ont même eu la possibilité d'égaliser à l'ultime minute. Tout de même, Berlin reste dans le sillage de Dresde qui a merveilleusement défendu sa position de leader chez lui contre Erfurt par un 5 à 1. Minge, son avant centre et excellent buteur, a contribué avec trois buts à la victoire méritée.

Quatre autres équipes suivent à quatre points derrière les deux leaders maintenant à égalité. C'est, en premier lieu, Francfort-sur-Oder qui s'est débarrassé de Riesa par 3 à 0, assurant la victoire seulement en seconde mi-temps.

Puis c'est Magdebourg qui a devancé Lokomotiv Leipzig vendredi soir par 2 à 1. Dans ce match aussi, les locaux ont assuré la victoire seulement en seconde période, après avoir été menés par les visiteurs depuis la 40e jusqu'à la 74e minute par 1 à 0. A la fin c'était un penalty qui donnait la victoire à Magdebourg.

Karl Marx Stadt a vaincu Rostock par 2 à 1, les trois buts ne survenant qu'en seconde mi-temps. Pour Karl Marx Stadt, c'était déjà le dix-septième match consécutif sans défaite sur son propre terrain.

La victoire la plus nette de la journée fut obtenue par Union de Berlin (6 à 1) contre Halle, justement, dans la rencontre des deux derniers du tableau.

**(19e journée)**

| | |
|---|---|
| FC Magdebourg - FC Lok. Leipzig | 2-1 |
| Dyn. Dresde - Erfurt | 5-1 |
| Chemie Leipzig - Dyn. Berlin | 1-2 |
| FC Union Berlin - Halle | 6-1 |
| Karl-Marx-Stadt - Rostock | 2-1 |
| Francfort - Riesa | 3-0 |
| Carls-Zeiss Iena - Wismut Aue | 2-1 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Dyn. Dresde | 28 | 19 | 11 | 6 | 2 | 44 | 17 |
| 2. Dyn. Berlin | 28 | 19 | 12 | 4 | 3 | 47 | 24 |
| 3. Francfort/Oder | 24 | 19 | 10 | 4 | 5 | 40 | 24 |
| Magdebourg | 24 | 19 | 9 | 6 | 4 | 41 | 26 |
| Lok. Leipzig | 24 | 19 | 10 | 4 | 5 | 38 | 23 |
| Karl-Marx-Stadt | 24 | 19 | 8 | 8 | 3 | 28 | 20 |
| 7. Wismut Aue | 20 | 19 | 8 | 4 | 7 | 25 | 27 |
| Erfurt | 20 | 19 | 7 | 6 | 6 | 27 | 30 |
| 9. Rostock | 16 | 19 | 4 | 8 | 7 | 18 | 24 |
| 10. Riesa | 14 | 19 | 5 | 4 | 10 | 30 | 38 |
| Iena | 14 | 19 | 5 | 4 | 10 | 37 | 50 |
| 12. Union Berlin | 11 | 19 | 3 | 5 | 11 | 20 | 43 |
| 13. Chemie Leipzig | 10 | 19 | 3 | 4 | 12 | 16 | 37 |
| 14. Halle | 9 | 19 | 1 | 7 | 11 | 20 | 48 |

Buteurs : Ernst (Dyn. Berlin), 16 ; Minge (Dyn. Dresde), 13 ; Pietsch (Francfort/Oder), 12.

## TURQUIE (Léon FUMELLI)

# Trabzonspor défie le leader

ISTANBUL. — La vingt-quatrième journée du Championnat, avec trente buts marqués, a été la plus fructueuse depuis le départ de la saison.

Les deux grands marqueurs de cette journée ont été Karagümrük et Denizlispor, nouveaux venus en Division I et qui, respectivement, ont marqué le premier six et le second cinq buts.

Le leader, Fenerbahce, qui a été stoppé chez lui par Sakarya (2-2), s'est vu rattrapé dans sa course par Trabzonspor. Cette équipe de la mer Noire, qui ne compte qu'une seule défaite depuis le départ du Championnat, vient de battre en déplacement Orduspor, comme elle riveraine de la mer Noire, par deux buts à zéro.

Il semble que Trabzonspor s'est élancé sérieusement vers le titre qu'il convoite depuis quelque temps. Un seul point sépare Trabzon de Fenerbahce.

Galatasaray, en déplacement à Antalya, s'est encore vu arrêté (1-1). Cependant que Besiktas, vainqueur de Kocaeli, montre qu'il ne s'est point détaché du groupe des grands de la compétition.

**(24e journée)**

| | |
|---|---|
| Besiktas - Kocaeli | 1-0 |
| Fenerbahce - Sakarya | 2-2 |
| Antalya - Galatasaray | 1-1 |
| Orduspor - Trabzonspor | 0-2 |
| Adanaspor - Bursaspor | 0-1 |
| Karagumruk - Zonguldak | 6-1 |
| Boluspor - Ankaragucu | 3-0 |
| Denizli - Adana DS | 5-2 |
| Gençlerbirligi - Sariyer | 2-1 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Fenerbahce | 36 | 24 | 16 | 4 | 4 | 39 | 6 |
| 2. Trabzonspor | 35 | 24 | 12 | 11 | 1 | 30 | 12 |
| 3. Galatasaray | 33 | 23 | 13 | 7 | 3 | 45 | 20 |
| Besiktas | 32 | 24 | 13 | 6 | 5 | 34 | 17 |
| 5. Gencierbirligi | 27 | 24 | 7 | 13 | 4 | 22 | 19 |
| 6. Ankaragucu | 26 | 24 | 8 | 10 | 6 | 22 | 15 |
| 7. Denizli | 24 | 24 | 8 | 8 | 8 | 29 | 35 |
| 8. Sakarya | 23 | 24 | 7 | 9 | 8 | 25 | 27 |
| 9. Kocaeli | 21 | 24 | 7 | 7 | 10 | 26 | 24 |
| Boluspor | 21 | 24 | 5 | 11 | 8 | 24 | 24 |
| Bursaspor | 21 | 23 | 5 | 11 | 7 | 20 | 24 |
| Orduspor | 21 | 24 | 9 | 3 | 12 | 19 | 35 |
| 13. Zonguldak | 20 | 24 | 5 | 10 | 9 | 24 | 38 |
| 14. Adanaspor | 19 | 24 | 4 | 11 | 9 | 25 | 28 |
| Antalya | 19 | 24 | 6 | 7 | 11 | 23 | 28 |
| Adana DS | 19 | 24 | 6 | 7 | 11 | 28 | 45 |
| 17. Karagumruk | 17 | 24 | 6 | 5 | 13 | 24 | 38 |
| 18. Sariyer | 16 | 24 | 5 | 6 | 13 | 20 | 37 |

Buteurs : 1. Ilyas (Fenerbahce) et Ismail (Adanaspor), 13 buts.

## HONGRIE (Laszlo LUKACS)

# Raba : fin d'une invincibilité

BUDAPEST. — La dix-neuvième journée du Championnat fut extrêmement intéressante et émouvante. L'intérêt était porté, avant tout, sur la rencontre de Raba, champion ces deux dernières années, avec Honved, le leader. Les supporters de Raba furent vivement déçus, car Honved joua avec beaucoup de courage et une agressivité sympathique, pour mener grâce à des buts marqués à la fin de la première mi-temps et au début de la seconde (2-0). Raba parvint cependant à réduire le score et à la suite d'une contre-attaque magnifique, l'issue de la rencontre ne fit plus aucun doute puisque Honved parvint à marquer un troisième but. Raba sur son terrain était invaincu depuis quarante rencontres consécutives.

Le candidat numéro un pour le titre Honved, reçut une aide précieuse de l'équipe de Haladas, qui battit par 3-0 Videoton encore en course pour remporter le trophée. Quatre points désormais les séparent de Honved.

Ujpest, qui rentra d'Aberdeen avec une défaite méritée, joua le dernier match de la journée dimanche soir à Zalaegerszeg. Cette formation put se consoler en remportant le match (2-1) et en restant un possible candidat pour le titre.

Dans le bas du classement, Nyiregyhaza a subi sa quatrième défaite de suite et peut dès maintenant dire adieu à la Division I.

Demain, mercredi, il y aura une nouvelle journée et ensuite la sélection nationale disputera deux rencontres amicales, samedi à Subitoca contre la Yougoslavie, et mercredi prochain à Istambul contre la Turquie.

**(19e journée)**

| | |
|---|---|
| Vasas - Csepel | 3-1 |
| Raba - Honved | 1-3 |
| Ferencvaros - Tatabanya | 1-1 |
| Haladas - Videoton | 3-0 |
| MTK - Nyiregyhata | 2-0 |
| Szeged - Pecs | 0-0 |
| Volan - Diosgyor | 0-0 |
| Zalaegerszeg - Ujpest | 1-2 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Honved | 28 | 19 | 12 | 4 | 3 | 41 | 14 |
| 2. Ujpest | 26 | 19 | 9 | 8 | 2 | 33 | 20 |
| 3. Videoton | 24 | 19 | 10 | 4 | 5 | 30 | 18 |
| 4. Raba Eto | 23 | 19 | 8 | 7 | 4 | 42 | 33 |
| 5. Tatabanya | 22 | 19 | 8 | 6 | 5 | 26 | 24 |
| 6. Vasas | 20 | 19 | 8 | 4 | 7 | 25 | 20 |
| 7. Pecs | 19 | 19 | 6 | 7 | 6 | 21 | 22 |
| Ferencvaros | 18 | 19 | 6 | 6 | 7 | 31 | 31 |
| Zalaegerszeg | 18 | 19 | 7 | 4 | 8 | 19 | 20 |
| Csepel | 18 | 19 | 6 | 6 | 7 | 24 | 25 |
| Szeged | 18 | 19 | 6 | 6 | 7 | 24 | 27 |
| 12. MTK | 17 | 19 | 6 | 5 | 8 | 27 | 34 |
| Haladas | 17 | 19 | 7 | 3 | 9 | 19 | 27 |
| 14. Volan | 14 | 19 | 4 | 6 | 9 | 24 | 35 |
| 15. Nyiregyhata | 11 | 19 | 4 | 3 | 12 | 18 | 38 |
| Diosgyor | 10 | 19 | 2 | 7 | 10 | 13 | 30 |

Buteurs : Esterhazy (Honved, 11 ; Szabo (Videoton), 10 ; Dobany (Haladas), 8 ; Plotar (Tatabanya), 8.

## LA C.A.F. MENACE

L'équipe nationale du Zaïre ainsi que tous les clubs zaïrois pourraient être exclus de toutes les prochaines compétitions africaines si ce pays maintient sa décision de participer au deuxième tournoi qui aura lieu en mai à Nairobi.

Ces menaces ont été lancées par la Confédération africaine de football dans un télégramme adressé le week-end dernier à la Fédération zaïroise. La C.A.F. n'a pas donné de motifs mais elle n'a jamais caché qu'elle était foncièrement opposée à l'organisation de tout tournoi en Afrique qui serait commandité par une marque de cigarettes ou d'alcools ce qui est le cas à Nairobi.

■ Le nouveau président de l'Inter, M. Pellegrini, a mis fin au « silence-presse » établi par ses joueurs il y a plusieurs semaines. « Ça ne rime à rien. Vous êtes des artistes dont on doit parler », leur a-t-il dit.

■ L'entraîneur de Liverpool, Joe Fagan, a déclaré à la presse après la victoire de son équipe contre Benfica en C 1 : « Benfica ne m'a pas déçu. Il n'a déçu que les Portugais. »

■ Le bruit vient d'Angleterre, par le biais des dirigeants d'Arsenal et de Tottenham auxquels Brady a précisé qu'il ne rentrerait pas en Angleterre à la fin de la saison. Brady aurait révélé qu'il retournerait à la Juventus pour y jouer au côté de Platini. Est-ce si idiot ?

■ Des dizaines de milliers de signatures, paraît-il, affluent à Old Trafford, au siège de Manchester United, en exprimant le souhait que Bryan Robson reste à domicile. Ça en prend le chemin.

■ Milan AC, dans le souci de se débarrasser de Blissett qui a complètement échoué chez lui, a proposé à Watford de le reprendre. Le club anglais a acquiescé... en proposant 250.000 livres, soit le quart de la somme de transfert encaissée il y a neuf mois. Milan AC, furieux, a rompu les tractations et le manager de Blissett lui a vivement conseillé d'honorer son contrat qui court jusqu'en 1986.

■ Rummenigge sera le mercredi 4 avril à Milan pour signer son contrat avec l'Inter. La semaine dernière, un émissaire du club italien était à Munich pour régler les derniers détails.

■ Le président de la Juventus, Giampiero Boniperti, avait la possibilité de refuser la retransmission télévisée du match retour Dinamo Berlin-AS Roma. Il n'a pas utilisé son droit de veto et a autorisé la retransmission, se faisant ainsi applaudir.

■ Rummenigge, à la demande de la « Gazzetta dello Sport », avait fait ses pronostics pour les qualifications aux demi-finales des Coupes européennes. Il a fait un bon score, trouvant dix noms justes et se « plantant » seulement sur Manchester United (Barcelone) et sur Chaktior Donetz (Porto). Il essayera de faire mieux la prochaine fois.

■ Schatzschneider, qui n'a pas beaucoup joué cette saison et dont on disait que Hambourg le laisserait partir en fin de saison, pourrait être prêté pendant un an à Schalke.

## Benfica et les Suédois

*Benfica restera-t-il à l'heure suédoise l'année prochaine ? Depuis deux saisons, on sait que le grand club de Lisbonne est dirigé par Sven-Goran Eriksson, qui conduisit Goeteborg à la conquête de la Coupe de l'UEFA en 1982. Avec lui vint le milieu de terrain Stromberg. On parle beaucoup, maintenant, de l'arrivée de Nilsson, un ancien joueur d'Eriksson à Goeteborg, et qui joue actuellement à Kaiserslautern. L'affaire n'est pas nouvelle, puisque le nom de Nilsson fut prononcé à Benfica dès l'arrivée de l'entraîneur suédois. Or il semble maintenant acquis que Nilsson ne restera pas en Allemagne la saison prochaine. Il se pourrait qu'il retourne à Goeteborg, mais un petit tour sur les bords du Tage le tente. Seulement, il en coûterait à Benfica la « modique » somme de 75 millions d'escudos, soit 5 millions de francs. Et puis tout dépendra aussi de la décision concernant Eriksson lui-même, qui arrive en fin de contrat et ne manque pas de propositions, puisqu'on cite même le nom du Real Madrid. Le président de Benfica Fernando Martins assure maintenir sa confiance au Suédois malgré la déroute de Liverpool. Et Eriksson, interrogé au sujet de Nilsson, sourit :*

*« La venue de Nilsson à Benfica est très possible. Si je reste... »*

## L'adieu d'Elias Figueroa

*Pour la première fois dans l'histoire du football chilien, un joueur s'est vu offrir un jubilé. Il s'agit d'Elias Figueroa, le meilleur arrière central du Chili pendant plus de vingt ans.*

*Sa carrière triomphale avait débuté à l'Union Calera, club de Santiago Wanderers de Valparaiso, quand il était encore un gamin, puis l'avait mené à l'âge de dix-huit ans à Penarol de Montevideo où il devait devenir champion du monde de clubs et meilleur joueur du pays.*

*Cinq ans après, Elias Figueroa était transféré à l'Internacional de Porto Alegre, au Brésil, où il connaissait de multiples satisfactions, entre autres celle d'être élu meilleur joueur d'Amérique pendant trois années consécutives. Il était tellement apprécié au Brésil que, quand il manifesta l'intention de rentrer au Chili, le président de Porto Alegre lui offrit un chèque en blanc à condition qu'il reste au club. Ce qu'il fit pendant encore un certain temps.*

*Rentré au Chili, Figueroa joua à Palestino et à Colo Colo ainsi qu'en équipe nationale, bien sûr, ce qui lui permit de jouer le dernier Mundial 1982 en Espagne. C'était sa troisième Coupe du monde après celles d'Angleterre (1966) et d'Allemagne (1974).*

*Quatre-vingt mille personnes ont donc assisté au magnifique jubilé de Figueroa dans un match qui opposa une équipe nationale chilienne au « reste du monde » avec lequel jouait entre autres Rivelino, Eder, Victor, Teofilo Cubillas, Velasquez, Duarte, Biassutto, Morales, etc. Le match se termina sur le score de 2 à 2 mais cela importait peu. C'était l'adieu d'un grand. Le plus grand joueur du football chilien de tous les temps.*

## JOHAN ET LES PLEINS POUVOIRS

**L'élimination de Barcelone en Coupe des Coupes et sa quasi-élimination de la course au titre espagnol risquent d'entraîner une révision déchirante des grands principes chers à Menotti. Il n'est pas indécent de bien jouer, vont lui dire les dirigeants, mais il est surtout impératif de gagner. Malheur aux vaincus, nom du dieu ballon !**

**C'est ainsi que, dans le cadre d'une manœuvre de rénovation, le nom de Johan Cruyff a été cité. Non pour jouer car l'idole sent lui naître des pieds de statue, à trente-sept ans c'est bien normal. Mais pour prendre les choses en main sur le plan sportif, bâtir une équipe, lui donner ses orientations, la préparer techniquement et psychologiquement, la mener enfin au titre de champion d'Espagne que lui, le grand Cruyff, fut le dernier à décrocher pour le Barça. C'était en 1974, il y a dix ans.**

**Johan Cruyff ne croit pas à cette possibilité de retour et à ce rôle étendu : « Le problème, au Barça, dit-il, est que les fonctions de chacun ne sont pas bien délimitées. Il est donc difficile d'imaginer que je puisse venir comme gérant ou directeur technique du club car il faudrait modifier les structures du Barça. J'ai vingt ans d'expérience dans le football et j'ai des idées claires que je voudrais voir respecter. Or, je sais qu'à Barcelone, il y a beaucoup de gens qui n'accepteraient pas que je sois le seul et unique à décider ce qui doit se passer sur le terrain sportif. »**

**C'est pourtant séduisant, Cruyff à Barcelone !**

■ Heureux de la qualification, Brian Clough s'était rendu dans un virage pour saluer les sept cents supporters de Forest qui avaient fait le voyage de Graz. C'est alors qu'un projectile partit de la tribune, expédié par un Autrichien excédé, et le manqua de fort peu.

■ La valse des entraîneurs continue au Portugal. La semaine dernière, trois entraîneurs ont résilié les contrats qui les liaient à leurs clubs. Il s'agit de l'Autrichien Stessl (Guimaraes), du Bulgare Mladenov (Farense) et de Jésus (Falgueiros).

## LE CANARI ETAIT FRAGILE

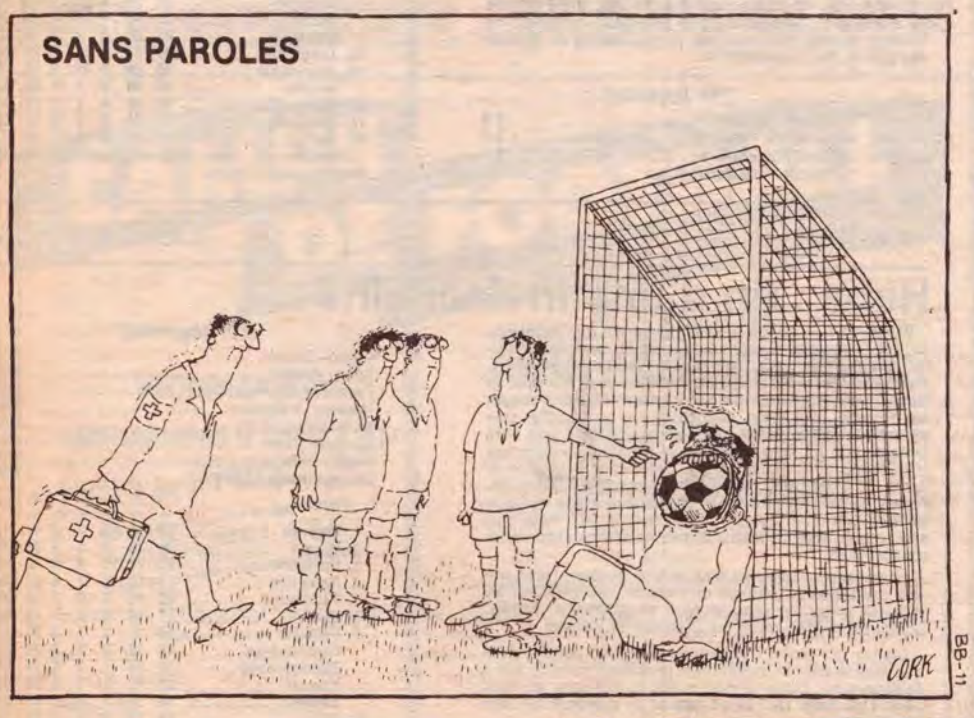
Moenchengladbach, qui a encore remporté une magnifique victoire samedi en Championnat devant le Bayern (3-0), compte plusieurs joueurs d'avenir. Indépendamment de Matthaüs, Uwe Rahn est l'un de ces Espoirs puisque, opérant en milieu de terrain, il a déjà inscrit onze buts en Bundesliga 83-84.

Uwe Rahn possède, ou plutôt possédait, un oiseau extraordinaire, un zittich à la belle parure qui chantait merveilleusement. Mais ce zittich aime les tons pastel et les notes douces.

Or le beau-père de Rahn, en visite chez son gendre, avait envie d'écouter la radio. Un peu sourd d'oreille peut-être, il poussa le son si fort que l'oiseau n'y résista pas. Victime d'une crise cardiaque, il se coucha sur le flanc et rendit l'âme.

Encore une histoire de famille qui risque de mal tourner.

## SANS PAROLES




## VOGTS EXAGÈRE

**Brunswick possède un joueur amateur, un défenseur, de qualité. Cet arrière, nommé Michel Scheike, compte tenu de ses dons, fut récemment appelé par Berti Vogts dans son équipe des moins de dix-huit ans. Et il joua si bien que Moenchengladbach lui fit aussitôt des offres pour venir porter ses couleurs.**

**Cette démarche a mis en rage l'entraîneur de Brunswick, le Yougoslave Ristic : « C'est chaque fois la même chose. Dès que Berti Vogts récupère dans sa sélection un joueur de qualité et qu'il l'a testé, il le signale aussitôt à son ancien club de Moenchengladbach. J'estime que Berti Vogts outrepasse son rôle et qu'il n'a pas à se faire le recruteur de tel ou tel alors que nous lui confions nos jeunes joueurs dans l'intérêt du football national. » Alors, Berti, tu racoles ?**

■ Commentaire du « Daily Mail » à propos du match Austria-Tottenham (2-2) : « Les mille supporters anglais présents dans le stade se sont relativement bien tenus. » On appréciera le relativement qui signifie douze arrestations.

■ Bowyer, le « winner »-type de Nottingham Forest, est revenu de Vienne avec six points de suture sur une cheville, et une grande philosophie : « Nous avons eu de la chance de nous qualifier. »

■ Derwall persiste et signe : il n'a pas pris Hansi Muller dans sa liste de vingt et un présélectionnés pour le match RFA-URSS du 28 mars à Hanovre.

■ Ipswich est au bord de la déconfiture et cela ne plaît pas à son ancien joueur, le Hollandais Arnold Muhren : « C'est une tragédie. Le club n'en serait pas là si les dirigeants n'avaient décidé de bâtir une nouvelle tribune qui a coûté 1,4 million de livres (1,7 milliard AF). Cette tribune, en plus, n'était pas indispensable. A cause d'elle, Ipswich a dû vendre tous ses meilleurs joueurs. »

■ Steve Hodge, qui a marqué le penalty salvateur pour Nottingham Forest à la 114e minute du match à Graz, a raconté comment ses adversaires ont tenté de le déconcentrer : « Ils ont tout essayé mais c'est le genre de chose contre lequel il faut se blinder. »

## L'HABIT DE ROBSON

**Bryan Robson, en une nuit, est devenu un géant d'Old Trafford, l'un de ceux qui ne mourront plus jamais. « La plus belle soirée de ma vie », dit-il lui aussi.**

**Le rayonnement et l'efficacité de Bryan Robson, mercredi dernier, contre le Barcelone de Maradona, est dû à un nouvel habit que lui a confié son manager Ron Atkinson, lui-même très influencé par une trouvaille tactique de... Brian Clough.**

**C'était en février et Nottingham Forest avait démoli West Bromwich grâce à Steve Hodge, l'international Espoir que Clough avait placé en retrait derrière ses attaquants de pointe. Génial, s'était dit Atkinson : « Si j'en faisais autant avec Robson. »**

**Dans son nouvel habit d'homme libre, Bryan Robson a impulsé un nouveau Manchester United, plus efficace, mieux équilibré. En huit matches, six victoires et un nul, vingt buts dont six de Robson.**

**Qu'est-ce que l'on dit à Mr. Clough, le tacticien donneur de leçons ?**

**35e Ian Rush a marqué, à Lisbonne, contre Benfica, son 35e but de la saison. Lui qui ne marquait pratiquement jamais de la tête semble y prendre goût.**

## EN HOLLANDE AUSSI

**Quinze joueurs de l'ancienne équipe hollandaise de Première Division, le FC Amsterdam vont devoir payer des amendes allant de 3 000 à 9 000 florins (9 000 F à 27 000 F) pour fraude fiscale. Certains sont même accusés de faux en écriture.**

**Les quinze joueurs ont tous reconnu avoir reçu en 1977, 1978 et 1979, de la main à la main du président Stoop, une somme allant de 45 000 F à 115 000 F lors de la prolongation de leur contrat. Cette somme n'a pas été déclarée au fisc.**

**Certains joueurs ont prétendu qu'il s'agissait d'un emprunt. Les peines vont, selon les cas, d'une semaine à trois mois de prison avec sursis.**

■ Les critiques de Maradona à ses copains de la défense catalane lors du match Manchester United-FC Barcelone, ont indisposé Moratalla et Gerardo, les arrières concernés. Un problème en vue ?

■ L'ancien gardien de but de l'équipe d'URSS, Yachine, a assités mercredi dernier au match de C 2 Donetz-Porto.

■ Ericksson, l'entraîneur de Benfica, déclara après l'échec contre Liverpool en C 1 : « Personne n'est spécialement coupable. La faute revient à tous les joueurs. »

■ Socrates, dit-on au Brésil, appartiendrait déjà à l'Inter de Milan. Il avait exigé au départ un revenu annuel de 1,3 million de dollars (un milliard AF) mais aurait accepté « le tarif Rummenigge », soit 750 000 dollars (600 millions AF). L'Inter a démenti.

■ Le seul gardien de but que Platini n'avait pas encore battu en Championnat d'Italie était Claudio Garella, le portier de Vérone. Le problème est réglé : le 18 mars, après 71 secondes de jeu, Garella est tombé. Comme les autres !

■ Port Vale, club anglais, hésitait, la semaine dernière, à demander le report de son match de Championnat contre Orient : sept de ses joueurs avaient la grippe, deux étaient blessés et trois suspendus.

■ Brian Clough fêtait son quarante-neuvième anniversaire le jour de Sturm Graz-Forest. Un bon anniversaire.

■ La Juventus a engagé pour la saison prochaine le jeune stoppeur de Parme, Stefano Pioli, dix-huit ans, international junior, dont on dit qu'il est parfait et aussi implacable que l'était le Salvadore des temps anciens. La Juve aurait payé, pour l'acquérir, un transfert d'un milliard de lires !

■ Liedholm n'était pas très rassuré avant le match retour Dinamo Berlin-Rome malgré les trois buts d'avance de son équipe. « Je crains la force athlétique, l'agressivité et l'orgueil de Dinamo. Il faudra freiner son ardeur dès le coup d'envoi. » Ce qui fut fait.

■ Les supporters de Tottenham n'ont pas fait le voyage de Vienne pour rien : ils ont dévasté quatre bars du centre-ville et douze d'entre eux ont été incarcérés.

■ Marcel Domingo, qui entraîne actuellement Majorque, s'est fait cartonner de belle manière par la commission de discipline de la Fédération espagnole : dix matches de suspension pour avoir provoqué l'animosité du public envers le trio arbitral d'un match.

■ Stielike s'est vu refuser la permission du Real Madrid pour jouer, le 28 mars, le match amical entre la RFA et l'URSS. La réaction de Stielike a été dure : « Je suis sûr que si la sélection espagnole avait réclamé Camacho ou Santillana pour un match amical, le Real Madrid n'aurait fait aucune difficulté. Je crois que je suis victime d'un racisme ici. » Une sanction du Real au footballeur allemand ne se fera, sans doute, pas attendre.

■ Il vaut mieux jouer l'aller chez les autres, on le savait. Un dernier chiffre à l'appui : sur cent quatre rencontres de football comptant pour les Coupes européennes en 1983, dans soixante et un des cas la qualification a souri aux équipes ayant joué chez elles le match retour.

## SI LE BAYERN...

**Tout le monde voudrait engager Rudi Völler, l'excellent attaquant et buteur de Werden Brême. Trois clubs italiens sont notamment sur les rangs et Menotti a des mots enthousiastes pour qualifier le jeune homme.**

**Rudi Völler, qui a vingt-trois ans, hésite à s'expatrier : « Si j'avais l'âge de Rummenigge, je n'hésiterais pas. Mais je crois que j'ai encore à apprendre en Bundesliga et que je dois mûrir avant de songer à pareille aventure. Cela dit... ce n'est pas aussi simple. »**

**Le contrat de Völler avec Brême court jusqu'à fin 1985. A cette époque-là, c'est prévu au contrat, le départ de Völler rapporterait deux millions de marks (600 millions AF) à Brême. Si le transfert avait lieu avant, ce serait beaucoup, beaucoup plus : « Entre cinq et dix millions de marks (1,5 à 3 milliards AF) dit Lemke, le manager de Werder.**

**Comme le Bayern a laissé entendre que Völler remplacerait bien Karl-Heinz Rummenigge, Lemke a sauté sur l'occasion pour dire : « Qu'ils nous donnent les dix millions de marks reçus de l'Inter, et l'affaire est faite ». C'est amusant, Lemke, très amusant !**

■ Lors du match Barcelone-Manchester United, l'Argentin Maradona portait sous son maillot du FC Barcelona le maillot national d'Argentine. Evidemment, la guerre des Malouines lui trottait dans la tête.

## La nostra «giuria» ha votato così

| BEARZOT (Italia) | | DERWALL (Germania Ovest) | | HIDALGO (Francia) | | MUÑOZ (Spagna) | | PARREIRA (Brasile) | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Rummenigge | più completo | Platini | 10 | Platini | 9 | Maradona | 10 | Rossi | 10 |
| Maradona | il sinistro | Rossi | 9 | Maradona | 8,5 | Platini | 9 | Platini | 10 |
| Platini | il destro | Zico | 9 | Zico | 8,5 | Zico | 9 | Zico | 10 |
| Zico | la naturalezza | Maradona | 9 | Rummenigge | 8 | Rummenigge | 9 | Rummenigge | 10 |
| Rossi | lo scatto | Rummenigge | 9 | Rossi | 8 | Rossi | 8,5 | Maradona | 10 |

## QUI EST LE ROI ?

La Gazzetta dello Sport, souhaitant une réponse à cette angoissante question, a interrogé les cinq entraîneurs nationaux d'Italie, de RFA, de France, d'Espagne et du Brésil. Voici l'ordre dans lequel ils classent les cinq cracks Platini, Rossi, Zico, Maradona, Rummenigge. En fait, la victoire n'appartient à personne. Ils sont tous très bons à leur manière. Mais, pour Derwall et Hidalgo, Platini est au-dessus du lot : « A la différence des autres, dit Derwall, Platini n'a pas de point faible. Il sait tout faire, et pas seulement marquer des buts. »

Quant à lui, Parreira n'a pas voulu trancher. « A ce niveau, ils sont, tous les cinq, exceptionnels. » Il a donc mis à chacun dix sur dix.

## MAGICIEN PAS MAGIQUE

Les dirigeants du club de football de Catane ont découvert une variante intéressante à la pratique qui veut que les équipes menacées de relégation limogent leur entraîneur : ils ont licencié leur « magicien » pour manque de résultat.

Claudio Fisetta, « magicien » officiel du club, a reçu sa lettre de renvoi à la suite de la défaite de Catane devant la Fiorentina, défaite qui équivaut pratiquement à la descente en Deuxième Division du Championnat d'Italie.

Le « magicien » a déclaré qu'il n'avait pas prévu le coup et a déploré que son limogeage ait été décidé « juste au moment où il allait commencer à envisager le problème en profondeur ».

## ONZE EGOISTES

**Les Italiens, et notamment les supporters de l'Inter de Milan, feront un mauvais sort à un certain journaliste de Bild s'ils le croisent prochainement. Cet homme a, en effet, taillé un costume sur mesure à l'Inter après l'avoir vu lors du derby et prévenu Rummenigge : « Kalle, tu vas dans une équipe de chariots. »**

**« L'Inter a les meilleurs supporters du monde, mais l'équipe... onze égoïstes qui jouent chacun pour soi. Pour une passe double réussie ou un dribble astucieux, c'est la joie dans les tribunes. Mais voir l'une ou l'autre, c'est aussi rare que de voir le passage des éléphants d'Annibal à travers les Alpes. Dans tout cela, Hansi Muller fait peine à voir : il a changé son jeu et n'a qu'un souci : assurer ses passes. »**

**Rummenigge, interrogé sur ces problèmes divers, a pris des patins de soie : « Il est difficile de juger une équipe dans un derby. L'Inter est un grand club qui reviendra dans la course l'an prochain. »**

■ Le Brésilien Falcao a des idées bien arrêtées (et dures) sur le football italien : « Le Calcio a la plus dure Première Division au monde. On y est bien payé, mais, en échange, la pression approche l'insupportable, de tous les points de vue : la plupart des « mercenaires » deviennent très vite nerveux et agressifs. »

■ Benfica a dans ses rangs trois joueurs étrangers : le Suédois Stromberg, le Danois Manniche et le Yougoslave Filipovic. Ce dernier, qui a perdu sa place de titulaire, est près de partir, surtout s'il se confirme que le Suédois Nilsson signera pour la saison prochaine. Directions possibles, les Etats-Unis, mais aussi Boavista ou Portimonense.

■ Le défenseur de Benfica Alvaro a déclaré après l'échec de Benfica contre Liverpool : « Les Anglais survenaient de tous côtés. On ne savait vraiment pas quoi faire. »

■ En ne jouant pas contre Haka Valkeakoska, Michel Platini a interrompu une série de quatre-vingt-onze matches consécutifs et de cinquante-cinq buts marqués pendant ce temps-là. C'était son premier forfait pour un match officiel depuis qu'il est en Italie.

■ Le match Juventus-Haka n'a pas fait recette mercredi dernier : 22 135 spectateurs payants, sept journalistes finlandais et un... français.

## CHEZ LE PAPE

**Platini et Zico vont-ils jouer ensemble et aux côtés de Falcao ? Ce n'est pas impossible, le pape et le CONI liant leurs efforts pour aboutir à ce résultat.**

**A l'occasion du Jubilé international des sportifs qui sera fêté le 12 avril au stade olympique de Rome, où Jean-Paul II célèbrera la messe, le comité directeur du CONI a l'intention d'offrir au pape une série d'exhibitions sportives : Moser par exemple sur son vélo volant du record de l'heure. Mais aussi un match de football, à durée limitée, entre une sélection des meilleurs Italiens et une sélection des meilleurs étrangers du Calcio, les deux entraîneurs étant Bearzot et Liedholm.**

**Ce rêve se heurte cependant à une terrible réalité : le 12 avril est situé la veille des demi-finales des Coupes européennes et on voit mal la Juve accepter d'expédier son divin Michel à Rome afin d'honorer le pape et d'éventuellement recevoir un mauvais coup de tel ou tel.**

## 60 hectares

**Le Danois Ole Rasmussen va quitter Hertha Berlin à la fin de la saison pour reprendre l'exploitation agricole de son père décédé : 60 hectares à travailler près de Naestved.**

# regards sur le monde

par Jacques THIBERT

# Rome sera-t-il dans Rome ?

*NOUS nous acheminons, sinon sûrement, du moins problablement, vers une finale de Coupe d'Europe des clubs champions AS Rome-Liverpool. Les deux équipes, à quinze jours d'intervalle, ont fait une démonstration de leur talent collectif et de leur efficacité : Rome lors de son match aller contre Dynamo Berlin (3-0), Liverpool lors de son match retour contre Benfica (4-1 à Lisbonne). En ces deux occasions, l'adversaire a été incapable d'endiguer le flot de la marée et s'est trouvé confronté à un problème insurmontable malgré ses propres qualités de quart-finaliste européen. Mais, dans les deux autres occasions, à Liverpool le 7 mars et à Berlin le 21, Liverpool et Rome ont montré quelques faiblesses : difficulté pour les Reds à concrétiser leur supériorité face à un adversaire bien organisé défensivement ; nervosité et manque de rigueur pour les Romains à l'intérieur d'une défense de zone moins efficace que la saison dernière.*

*DANS le premier cas, Kenny Dalglish manquait à l'appel du coup d'envoi. Le recordman des sélections écossaises (94, et ce n'est pas fini) n'avait pas encore récupéré ses jambes et son souffle après son dramatique accident du 2 janvier contre Manchester United. Victime d'une fracture avec enfoncement profond de la pommette, il présentait, selon son épouse, « un visage de monstre » et il gardera encore pendant assez longtemps une fragilité de ce côté-là. « Mais il n'y a rien à faire d'autre qu'à attendre la consolidation définitive et prier pour que Kenny ne reçoive pas un coup direct sur sa fracture », dit Joe Fagan, son manager.*

*Dalglish rentra donc à la mi-temps du match aller et provoqua aussitôt un mieux-être de l'attaque d'Anfield. Sa lucidité, son habileté à fixer l'adversaire et à démarquer le partenaire donnent à Liverpool un volume et une variété incomparables. On le constate une nouvelle fois avec le but de Rush à Anfield et surtout à Lisbonne au sein de la fantasia que l'on sait.*

*Liverpool 84, avec Dalglish, est-il invincible ? On aura quelques éléments de réponse, ce mercredi à Manchester, avec la finale de la Coupe de la League à rejouer contre Everton (0-0 dimanche).*

*ROME, sous l'influence de Nils Liedholm, technicien d'ouverture et d'équilibre, a retrouvé depuis un peu plus de deux ans une équipe hautement compétitive. Elle a du style et du charme, étourdit ses adversaires dans le tourbillon de ses rêves et présente les faiblesses de tous les danseurs sur parquet ciré : il lui arrive de glisser. On s'en offusque car la perfection ne souffre pas les fausses notes.*

*La saison dernière déjà, dans son match contre la Juve au Stade Olympique de Rome, l'équipe de Liedholm lancée vers le Scudetto avait exprimé sa répugnance à répondre et à se sortir d'un football impitoyable imposé par son adversaire dans la plus pure tradition italienne : marquage individuel, ballon marqué au fer rouge et contres météoriques.*

*Mais, la saison dernière, Rome jouait merveilleusement la défense de zone grâce à la présence d'un joueur parfaitement maître du système, l'international Pietro Vierchowod. Parti pour la Sampdoria en laissant beaucoup de regrets (y compris les siens, car il ne souhaitait pas quitter Rome), Vierchowod n'a pas été remplacé de façon satisfaisante et les diverses paires centrales Righetti-Nela, Oddi-Nela ou autres, n'ont pas le rendement de la précédente. Problème accentué par la présence du Brésilien Cerezo qui, lui aussi, véhicule les défauts de ses qualités.*

*En somme, Rome est dans Rome quand il fait beau et ne l'est plus tout à fait quand l'adversaire fait pleuvoir.*

*LA finale 1984, comme vous le savez, aura lieu dans la capitale italienne et devrait considérablement avantager les Liedholm's boys s'ils passent le cap de Dundee United en demi-finale. Mais Rome, c'est aussi un souvenir pour Liverpool, le théâtre de son premier triomphe européen en C 1 (1977) et les images de l'agonie de Vogts devant Keegan le diabolique. « Rome ne peut pas être cruelle pour Liverpool, disait Bob Paisley il y a sept ans. J'y suis entré en 1944 aux commandes de mon char. »*

*Sans préjuger les résultats des demi-finales, attendons donc cette éventuelle sinon probable finale Rome-Liverpool et devinons à l'avance laquelle de ces deux superbes équipes, la latine aux vertus offensives ou l'anglo-saxonne au souffle profond, damera le pion à l'autre. Sur un match, ce qui ne désavantage pas les Romains, loin de là.*

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

# Vardar en forme ascendante

BELGRADE. — La 23e journée du Championnat yougoslave a commencé par le match Vardar contre Hajduk (2-0) qui était télévisé. Cette rencontre était intéressante à plusieurs titres. D'abord, si deux équipes jouent bien, la retransmission en direct par la télévision n'influence pas beaucoup le nombre de spectateurs. Vingt mille spectateurs s'étaient rendus au stade de Skoplje ; ensuite, le demi-finaliste de la Coupe de l'UEFA Hajduk s'inclinait face à une équipe qui a montré une excellente forme lors de la saison printanière. Six matches, dix points, un goal average de 15 à 6. Cette fois, le héros de la rencontre fut le jeune attaquant (dix-huit ans) Pancev qui est, d'après le sélectionneur Veselinovic, l'un des candidats les plus sérieux pour le maillot de numéro 9 aux Championnats d'Europe en France.

A Zagreb, on avait deux grands duels : sur le terrain entre Dinamo et Rijeka (3-3) et sur le banc entre deux Français Markovic, ancien entraîneur de Nice, et Skoblar, ancien joueur et ensuite directeur sportif de Marseille. Résultat amical 3-3, un compromis entre deux amis.

L'Etoile Rouge a battu Radnicki par 2-1. Au début, les 25 000 spectateurs ont applaudi au beau jeu de l'équipe de Belgrade ; à la fin ces mêmes spectateurs ont sifflé, mécontents de la mauvaise qualité du jeu.

Osim, ancien joueur de Strasbourg, a formé une très bonne et jeune équipe des cheminots et après la victoire contre Celic (1-0), elle se trouve en deuxième position, à un point du leader Hajduk.

Vojvodina a fêté ce jour deux grands jubilés : soixante-dix ans depuis sa fondation et millième match en Première Division. Et encore une joie, la victoire contre Pristina par 3-0.

Le Championnat continue demain mercredi, avec, notamment, Hajduk contre l'Etoile Rouge.

**(23e journée)**

| | |
|---|---|
| Olympia-Partizan | 0-0 |
| Celik-Zeljeznicar | 0-1 |
| Vojvodina-Pristina | 3-0 |
| Étoile Rouge-Radnicki | 2-1 |
| Sarajevo-Buducnost | 0-2 |
| Velez-Dyn. Vinkovci | 0-0 |
| Vardar-Hadjuk | 2-0 |
| Dyn. Zagreb-Rijeka | 3-3 |
| Osijek-Sloboda | 2-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Hajduk | 29 | 23 | 9 | 11 | 3 | 28 | 9 |
| 2. Zeljeznicar | 28 | 23 | 9 | 10 | 4 | 34 | 25 |
| 3. Étoile Rouge | 27 | 23 | 11 | 5 | 7 | 35 | 18 |
| 4. Rijeka | 25 | 23 | 10 | 5 | 8 | 31 | 29 |
| Partizan | 25 | 23 | 8 | 9 | 6 | 20 | 19 |
| 6. Velez | 24 | 23 | 9 | 6 | 8 | 24 | 20 |
| Buducnost | 24 | 23 | 10 | 4 | 9 | 27 | 24 |
| Vardar | 24 | 23 | 12 | 2 | 10 | 28 | 28 |
| Osijek | 24 | 23 | 9 | 6 | 8 | 22 | 22 |
| 10. Vojvodina | 23 | 23 | 7 | 9 | 7 | 24 | 19 |
| 11. Sarajevo | 22 | 23 | 8 | 6 | 9 | 35 | 28 |
| Dyn. Vinkovci | 22 | 23 | 9 | 4 | 10 | 27 | 38 |
| Pristina | 22 | 23 | 10 | 2 | 11 | 22 | 38 |
| 14. Radnicki | 21 | 23 | 10 | 1 | 12 | 29 | 34 |
| 15. Dyn. Zabgreb | 19 | 23 | 6 | 7 | 10 | 35 | 36 |
| Olympia | 19 | 23 | 7 | 5 | 11 | 23 | 32 |
| Sloboda | 19 | 23 | 7 | 5 | 11 | 27 | 38 |
| 18. Celik | 17 | 23 | 6 | 5 | 12 | 22 | 38 |

**Buteurs :** Halilhovic (Dyn. Vinkovci) 12 ; Djurovski (Étoile Rouge) 10 ; Pancev (Vardar) 10.

ISRAEL (Noah KLIEGER)

# La meute se rapproche

TEL-AVIV. — Après une interruption d'une semaine, le Championnat a repris avec la vingt-deuxième journée et avec un leader qui n'arrive toujours pas à gagner.

En effet, le Bétar de Jérusalem a concédé un nouveau match nul (le cinquième d'affilé, après deux défaites consécutives), et cette fois-ci en déplacement, 1-1, avec la Maccabi de Tel-Aviv. Malgré cela, le Bétar de Jérusalem est toujours en tête, mais son avance sur Hapoel de Tel-Aviv et Macabi de Haifa ne se chiffre plus qu'à un seul petit point.

La formation de la capitale devra fournir un très grand effort pour repousser les assauts de ses deux concurrents, victorieux de façon très nette, et tous deux en déplacement : Maccabi Haifa, 2-0, contre Shimson Tel-Aviv et Hapoel de Tel-Aviv 4-1 (avec un Moshe Sinai, contacté par Laval, en grande forme), face à Hapoel Beer-Sheva.

EIRE (Dermot ASHMORE)

# Les bons mercenaires irlandais

DUBLIN. — Alors qu'il semble bien qu'un club irlandais ne connaîtra jamais les honneurs d'une Coupe d'Europe, les joueurs irlandais continuent de rendre de bons services dans les clubs où ils opèrent. Mercredi dernier, en Coupe des champions, Ronnie Wheland, marqua deux buts pour Liverpool contre Benfica, Franck Stapleton frappa sévèrement pour Manchester United contre Barcelone en Coupe des Coupes, et Mick Walsh obtint le but qui donna au FC Porto son visa pour les demi-finales face à Donetsk.

Présent dans les concours du Soulier d'Or de « France Football », Alan Campbell de Shamrock Rovers a ajouté un but à son compte personnel dimanche contre Sligo. Il mène maintenant le classement irlandais avec vingt et un buts en vingt-trois journées.

Quant à Shamrock Rovers, il est presque certain de s'imposer dans le Championnat de l'Eire et demeure en course aussi pour la Coupe.

En Irlande du nord, le Championnat se jouera, une fois de plus, entre Glentoran et Linfield. Glentoran n'a pu faire que match nul, 0-0, avec Bellymena, tandis que Linfield, en battant Bangor, se rapprochait à un point au classement de Glentoran.

**(23e journée)**

| | |
|---|---|
| Athlone - Bohemians | 1-1 |
| Limerick - St Patrick | 3-2 |
| UCD - Galway | 0-0 |
| Sligo - Shamrock RVS | 0-2 |
| Shelbourne - Finn Harps | 5-0 |
| Drogheda - Dundalk | 0-3 |
| Home Farm - Waterford | 1-3 |

**(Match en retard)**

| | |
|---|---|
| Limerick - Athlone | 1-2 |

| | Pts | Jr | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Sh. Rovers | 37 | 23 | 17 | 3 | 3 | 58 | 13 |
| 2. Bohemians | 32 | 23 | 12 | 8 | 3 | 35 | 19 |
| 3. Limerick | 29 | 21 | 12 | 5 | 4 | 31 | 18 |
| 4. Athlone | 28 | 22 | 12 | 4 | 6 | 37 | 26 |
| 5. Shelbourne | 26 | 22 | 9 | 8 | 5 | 36 | 26 |
| 6. UCD | 25 | 23 | 8 | 9 | 6 | 22 | 20 |
| 7. Dundalk | 21 | 22 | 6 | 9 | 7 | 30 | 28 |
| 8. Finn Harps | 20 | 22 | 6 | 8 | 8 | 29 | 39 |
| Waterford | 20 | 22 | 8 | 4 | 10 | 27 | 30 |
| 10. St Patrick | 19 | 23 | 6 | 7 | 10 | 30 | 35 |
| Galway | 19 | 22 | 5 | 9 | 8 | 19 | 25 |
| 12. Drogheda | 18 | 23 | 8 | 2 | 13 | 32 | 48 |
| 13. Home Farm | 10 | 23 | 3 | 4 | 16 | 13 | 47 |
| 14. Sligo | 8 | 21 | 2 | 4 | 15 | 19 | 38 |

**Buterurs : Campbell (Shamrock), 21 buts ; Buckley (Shamrock), 13 ; Bradley (Finn Harps), 13.**

IRLANDE DU NORD

**(Matches en retard)**

| | |
|---|---|
| Larne-Distillery | 0-2 |
| Portadown-Ards | 0-2 |

**(20e journée)**

| | |
|---|---|
| Bangor-Linfield | 1-4 |
| Cliftonville-Portadown | 0-1 |
| Coleraine-Newry | 4-1 |
| Distillery-Carrick | 3-2 |
| Glenavon-Ards | 2-1 |
| Glentoran-Ballymena | 0-0 |
| Larne-Crusaders | 2-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Glentoran | 33 | 20 | 14 | 5 | 1 | 52 | 11 |
| 2. Linfield | 32 | 19 | 16 | 0 | 3 | 52 | 17 |
| 3. Portadown | 23 | 20 | 9 | 5 | 6 | 24 | 17 |
| 5. Cliftonville | 22 | 20 | 8 | 6 | 6 | 21 | 14 |
| —. Crusaders | 22 | 20 | 9 | 4 | 7 | 31 | 29 |
| 7. Glenavon | 21 | 19 | 9 | 3 | 7 | 33 | 22 |
| —. Coleraine | 21 | 20 | 8 | 5 | 7 | 32 | 20 |
| —. Distillery | 23 | 20 | 11 | 1 | 8 | 31 | 32 |
| 9. Ballymena | 20 | 19 | 7 | 6 | 6 | 21 | 20 |
| 10. Ards | 19 | 19 | 5 | 9 | 5 | 19 | 20 |
| 11. Newry | 12 | 19 | 5 | 2 | 12 | 22 | 36 |
| 12. Bangor | 11 | 19 | 4 | 3 | 12 | 19 | 46 |
| —. Larne | 11 | 20 | 5 | 1 | 14 | 15 | 50 |
| 14. Carrick | 4 | 20 | 1 | 2 | 17 | 15 | 48 |

NOTRE JOURNAL PARTICIPE RÉGULIÈREMENT AUX ETUDES SUR LES LECTEURS DE LA PRESSE RÉALISÉES PAR LE CENTRE D'ETUDE DES SUPPORTS DE PUBLICITÉ. NOTRE JOURNAL PARTICIPE RÉGULIÈREMENT AUX ETUDES SUR LES LECTEURS DE LA PRESSE
CESP

LUXEMBOURG

**(Match en retard)**

| | |
|---|---|
| Stade - Aris | 0-0 |

**(16e journée)**

| | |
|---|---|
| Stade Dudelange - US Rumelange | 2-0 |
| Aris - Grevenmacher | 8-1 |
| Beggen - Progrès | 2-1 |
| FC Wiltz - Ettelbruck | 6-3 |
| Spora - Red Boys | 3-0 |
| Jeunesse - Union | 4-1 |

**(17e journée)**

| | |
|---|---|
| Jeunesse - Stade Dudelange | 3-1 |
| Union - Spora | 2-0 |
| Red Boys - FC Wiltz | 2-0 |
| Progrès - Ettelbruck | 5-2 |
| Aris - Beggen | 1-1 |
| Grevenmacher - US Rumelange | 3-2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Beggen | 26 | 17 | 11 | 4 | 2 | 42 | 20 |
| 2. Progrès | 25 | 17 | 10 | 5 | 2 | 45 | 19 |
| 3. Red Boys | 24 | 17 | 11 | 2 | 4 | 32 | 14 |
| 4. Jeunesse | 19 | 17 | 9 | 1 | 7 | 47 | 27 |
| Spora | 19 | 17 | 9 | 1 | 7 | 29 | 24 |
| 6. US Rumelange | 17 | 17 | 6 | 5 | 6 | 24 | 18 |
| Union | 17 | 17 | 6 | 5 | 6 | 22 | 27 |
| 8. Aris | 15 | 17 | 5 | 5 | 7 | 28 | 31 |
| 9. FC Wiltz | 14 | 17 | 4 | 3 | 9 | 24 | 33 |
| 10. Stade Dudelange | 11 | 16 | 3 | 5 | 8 | 11 | 29 |
| 11. Grevenmacher | 8 | 17 | 2 | 4 | 11 | 21 | 48 |
| 12. Ettelbruck | 7 | 16 | 2 | 3 | 11 | 13 | 49 |

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

# Mascara confirme

ALGER. — Grâce aux précieux coups de pouce que leur ont donnés les Mouloudéens d'Alger, et grâce à eux-mêmes, bien sûr, voici les Mascaréens plus que jamais solidement accrochés à leurs fauteuils de leader à l'issue d'une vingt-quatrième journée où les buteurs furent d'une désolante discrétion.

Car n'enregistrer que neuf buts pour les huit rencontres hebdomadaires n'a rien d'encourageant pour ce football-spectacle si ardemment apprécié par un public particulièrement friand de prouesses techniques et d'esprit d'initiative.

Bref, les choses étant ce qu'elles sont, par les temps qui courent, nous eûmes, fort heureusement, le match du jour qui constituait également un derby entre deux grands du football algérien que sont et que demeurent la JET et le MTA qui vont d'ailleurs dans ces prochains jours faire leur rentrée en compétition africaine.

Ce rendez-vous entre les partenaires de Bencheukh et de Barris tint en effet toutes ses promesses, tout au moins pour ce qui est de l'engagement physique et d'action individuelle avec, comme la tradition l'exige, l'inévitable coup de théâtre des dernières minutes. Cela commença vers la trente-septième minute par un but de Meghichi qui sut exploiter un mauvais dribble du capitaine tizi-ouzien Barris à la limite des dix-huit mètres pour s'en aller allégrement fusiller l'infortuné Amara.

Ce fut ensuite Menad, à la soixante et onzième minute, idéalement servi par Barris, qui égalisa d'un spectaculaire tir croisé en pleine lucarne.

Puis vint la fatidique quatre-vingt-septième minute ! Un corner, joué à la rémoise par Bouiche et Meziani, puis repris par ce même Bouiche qui inscrivit, dans un angle impossible et au milieu d'un paquet de joueurs, le but de la victoire mouloudéenne.

A quelques centaines de kilomètres de là, chez eux, Belloumi et ses partenaires mascaréens face à MAHD, donc les ambitions actuelles se limitent à un bien hypothétique maintien en Division Nationale I, durent se contenter d'un score étriqué malgré un départ sur les chapeaux de roue et un but inscrit dès la seizième minute par Habi qui faillit d'ailleurs être remis en question sur les quelques contre-attaques mahdistes.

**(24e journée)**

| | |
|---|---|
| Guelma - Kouba | 1-0 |
| MP Alger - Tizi-Ouzou | 2-1 |
| USM Harrach - Bel-Abbès | 1-0 |
| Belcourt - Boufarik | 0-0 |
| ASC Oran - Chlef | 1-1 |
| Collo - EP Sétif | 1-0 |
| Bordjmenaiel - MP Oran | 0-0 |
| Mascara - MAHD | 1-0 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Mascara | 55 | 24 | 13 | 5 | 6 | 37 | 26 |
| 2. USM Harrah | 51 | 23 | 11 | 6 | 6 | 22 | 22 |
| MP Alger | 51 | 24 | 9 | 9 | 6 | 25 | 23 |
| 4. Chlef | 49 | 24 | 8 | 9 | 7 | 24 | 19 |
| Boufarik | 49 | 24 | 9 | 7 | 8 | 17 | 13 |
| 6. Sétif | 48 | 24 | 10 | 4 | 10 | 24 | 29 |
| ASC Oran | 48 | 24 | 8 | 8 | 8 | 27 | 25 |
| 8. Tizi-Ouzou | 47 | 22 | 10 | 5 | 7 | 35 | 18 |
| Bel-Abbès | 47 | 24 | 8 | 7 | 9 | 23 | 21 |
| 10. Belcourt | 45 | 23 | 9 | 4 | 10 | 24 | 25 |
| MP Oran | 45 | 24 | 7 | 7 | 10 | 20 | 20 |
| Bordjmenaiel | 45 | 24 | 5 | 11 | 8 | 13 | 22 |
| Guelma | 45 | 24 | 7 | 7 | 10 | 22 | 40 |
| 14. Kouba | 44 | 22 | 7 | 8 | 7 | 24 | 23 |
| MAHD | 44 | 24 | 6 | 8 | 10 | 28 | 24 |
| Collo | 44 | 24 | 5 | 9 | 10 | 17 | 28 |

**Buteurs : Abjissa (Sétif), 9 buts ; 2. Chaabane (Mascara), 9 ; 3. Bouiche (Tizi-Ouzou), 9 ; Allili (MAHD).**

TUNISIE (HAKIM)

# Bienvenue au Club Africain

TUNIS. — Le règne du CAB n'a duré qu'une semaine ; les Bizertins n'ont pu encore s'habituer au rôle difficile d'équipe à battre. Moins fringant depuis quelque temps, surtout au niveau de l'attaque, le leader a fini par baisser pavillon à Sfax devant un solide et offensif SSS. Le but de Jmal (47e) et les nombreuses occasions ont fini par infliger au CCAB sa troisième défaite.

Ce faux pas devait profiter au stade tunisien, mais ce dernier a lui aussi montré des signes d'essoufflement en se contentant du partage des points avec son hôte le SRS. Malgré un bon départ (but de Zoubeir, 21e), les Stadistes se sont vus rattrapés par Ben Braïen à la 37e minute. La fragilité morale des joueurs, les schémas tactiques exagérément rigides imposés par l'entraîneur Nagy et l'exagération des supporters ont pesé sur le rendement de l'ensemble.

C'est le club africain qui en profita en optant dès la première minute pour l'offensive (but de Hamami), mais la méforme du gardien de but clubiste sur les deux buts de Shili (6e et 24e) et les deux penalties de Gasmi puis Chargui, ont été à l'origine de la course-poursuite. Bayari n'eut, en seconde période, qu'à alourdir la note par un quatrième but, pour combler de joie ses supporters venus nombreux par un temps printanier.

Hormis la rencontre du CSS qui pensait à sa prochaine rencontre de Coupe d'Afrique, les autres matches avaient un grand intérêt pour les mal classés. Il s'agit maintenant de perdre le moins de points ; le Stade Soussien et l'US Monastir l'ont compris : en égalisant pour le premier à la 73e minute par Ben Ahmed, et en se contentant pour les seconds de tenir. Le grand perdant de la journée est le Stade Gabésien qui a encore une fois enregistré une courte défaite.

**(20e journée)**

| | |
|---|---|
| Stade Tunisien - Sfax RS | 1-1 |
| Club Africain - CS Hammam | 4-2 |
| AS Marsa - CS Sfaxien | 0-2 |
| Stade Soussien - JS Kairouan | 1-1 |
| US Monastir - Espérance | 0-0 |
| SSS - CA Bizerta | 1-0 |
| Stade Gabésien - Etoile du Sahel | 0-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. CA Bizerta | 48 | 20 | 11 | 6 | 3 | 29 | 8 |
| Club Africain | 48 | 20 | 12 | 4 | 4 | 28 | 16 |
| 3. Stade Tunisien | 47 | 20 | 9 | 9 | 2 | 21 | 7 |
| 4. Etoile du Sahel | 45 | 20 | 10 | 6 | 4 | 27 | 18 |
| 5. Espérance | 44 | 20 | 10 | 4 | 6 | 22 | 13 |
| 6. JS Kairouan | 43 | 20 | 8 | 7 | 5 | 29 | 14 |
| 7. CS Sfaxien | 39 | 20 | 7 | 5 | 8 | 13 | 13 |
| CS Hammam | 39 | 20 | 6 | 7 | 7 | 13 | 18 |
| 9. SSS | 37 | 20 | 6 | 5 | 9 | 22 | 25 |
| AS Marsa | 37 | 20 | 5 | 7 | 8 | 22 | 31 |
| 11. Sfax RS | 36 | 20 | 5 | 6 | 9 | 13 | 21 |
| 12. US Monastir | 33 | 20 | 2 | 7 | 9 | 11 | 23 |
| 13. Stade Soussien | 32 | 20 | 4 | 4 | 12 | 12 | 26 |
| 14. Stade Gabésien | 31 | 20 | 4 | 3 | 13 | 14 | 44 |

MAROC (Henry ZIMEL)

# FAR : gare à la défaillance !

CASABLANCA. — Les FAR restent leaders mais ils se sont fait grignoter un point par Fès au cours de cette 17e journée de championnat. En effet, tandis que les FAR ne savaient mieux faire qu'un match nul en recevant le Raja, Fès obtenait une courte victoire en recevant le KAC de Kenitra.

Le Raja doit se montrer satisfait de son résultat de ce dimanche à Rabat. Obtenir le partage des points avec le leader n'est pas si mal d'autant que les FAR avaient ouvert la marque par Chicha après une demi-heure de jeu. Il est toujours difficile de remonter un tel handicap surtout lorsque l'on joue sur terrain adverse. Pourtant, à la 61e minute, c'est un but de Rachid qui remettait les deux formations au même niveau. Le score restait inchangé jusqu'à la fin de cette rencontre dont le jeu fut très plaisant.

Plus heureux étaient les Fassis en recevant le KAC de Kenitra. Le KAC retrouve lentement le rythme qui lui manquait en début de saison. Prendre le meilleur sur lui n'était pas tellement aisé. C'est à la 54e minute qu'un tir puissant d'Aziz fit la décision. Un seul but c'était peu mais suffisant, pour avoir maintenant les FAR dans sa ligne de mire avec un tout petit point d'avance. La moindre défaillance et c'en sera fait de la supériorité affichée depuis quelques semaines, par les militaires de Rabat.

Pour le reste, ce fut une journée assez terne : cinq matches nuls dont trois sur des scores blancs. Les équipes en déplacement sont toujours satisfaites de tels résultats mais les spectateurs le sont beaucoup moins.

**(17e journée)**

| | |
|---|---|
| Wac-Meknes | 0-0 |
| Far-Raja | 1-1 |
| Mohammedia-Berkane | 0-0 |
| Renaissance-Fus | 0-0 |
| Fes-Kenitra | 1-0 |
| Oujda-Sidi Kacem | 2-0 |
| Khouribga-Fkih Ben Salah | 1-1 |
| El Jadida-Settat | 1-0 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Far | 39 | 17 | 8 | 6 | 3 | 19 | 7 |
| 2. Fes | 38 | 17 | 8 | 5 | 4 | 12 | 7 |
| 3. Khouribga | 37 | 17 | 8 | 4 | 5 | 19 | 18 |
| 4. Meknes | 36 | 17 | 5 | 9 | 3 | 20 | 14 |
| —. Fus | 36 | 17 | 6 | 7 | 4 | 17 | 13 |
| 6. | 35 | 17 | 6 | 6 | 5 | 14 | 11 |
| —. Eljadida | 35 | 17 | 6 | 6 | 5 | 13 | 15 |
| 8. Oujda | 34 | 17 | 6 | 5 | 6 | 17 | 15 |
| —. Renaissance | 34 | 17 | 4 | 9 | 4 | 10 | 11 |
| 10. Kenitra | 33 | 17 | 5 | 6 | 6 | 12 | 11 |
| —. Fkih Ben Salah | 33 | 17 | 6 | 4 | 7 | 16 | 18 |
| 12. Sidi Kacem | 32 | 17 | 6 | 3 | 8 | 11 | 12 |
| —. Wac | 32 | 17 | 3 | 9 | 5 | 11 | 15 |
| —. Berkane | 32 | 17 | 5 | 5 | 7 | 7 | 14 |
| 15. Settat | 30 | 17 | 2 | 9 | 6 | 8 | 13 |
| 16. Mohammedia | 28 | 17 | 3 | 5 | 9 | 12 | 22 |

AMERIQUE

COUPE LIBERTADORES (Alain FONTAN)

# Brésiliens et Argentins à l'ouvrage

RIO DE JANEIRO. — Tandis que les Brésiliens de Santos et Flamengo arrivent en Colombie pour essayer de tirer leur épingle du jeu face à l'America de Cali et Junior de Barranquilla, les Argentins vont également avoir une semaine chargée. Les Parsguayens d'Olimpia et Sportivo Luqueno se retrouvent sur la route d'Independiente et d'Estudiantes de la Plata, dans le groupe 1.

Au Brésil, si Flamengo a pris une option sur la qualification en s'imposant, il y a un mois, face à Santos (4-1), les deux ténors argentins n'ont pu se départager à la suite d'un duel au couteau (0-0). Tout reste donc possible.

A l'occasion des matches aller, Independiente s'est fort heureusement sorti de sa confrontation avec Sportivo Luqueno (1-0), mais beaucoup moins bien de sa confrontation avec Olimpia, qui vit les Argentina s'incliner sur un score identique. Notons que le groupe 4, qui comprend les Uruguayens, n'a pas encore pris le départ.

Dans le groupe 5, en revanche, les Vénézuéliens donnent du fil à retordre aux Péruviens. La première journée s'est soldée par deux défaites des Incas de Sporting Cristal et Melgar, toujours sur le score de 1-0, apparement fatidique à toutes ces équipes qui ne veulent pas perdre.

Le tirage au sort des demi-finales de la Coupe d'Europe
nous réserve quelques chocs somptueux, comme à l'habitude,
mais surtout une particularité étonnante :
les six clubs britanniques, qui sont passés comme un ouragan sur les quarts de finale,
ne seront pas opposés entre eux, mais rencontreront chacun un adversaire « continental ».
Un hasard diabolique qui met le Royaume-Uni
en position de rafler les six places de finaliste cette saison !
« Why not ? » affirment les Grands-Bretons
qui, sur les questions européennes, ne doutent de rien.

# L'Angleterre vers un record ?

Sept pays ont, à l'occasion des quarts de finale, dit adieu à la compétition européenne interclubs.

Ce sont : la **RDA,** qui a perdu le Dynamo Berlin (C 1) ; l'**Autriche**, qui a perdu le Rapid de Vienne (C 1), l'Austria de Vienne et Sturm Graz (C 3) ; l'**Espagne,** qui a perdu Barcelone (C 2) ; la **Finlande**, qui a perdu Valkeakoska (C 2) ; la **Hongrie**, qui a perdu Ujpest (C 2) ; la **Tchécoslovaquie**, qui a perdu Sparta Prague (C 3) ; l'**URSS**, qui a perdu D. Minsk (C 1), S. Donetsk (C 2) et Spartak Moscou (C 3).

Restent en course les sept pays et les douze clubs suivants :
l'Angleterre (Liverpool en C 1, Manchester Utd en C 2, Tottenham et Nottingham en C 3 ;
l'Ecosse (Dundee en C 1, Aberdeen en C 2) ;
l'Italie (AS Rome en C 1, Juventus en C 2) ;
la Roumanie (D. Bucarest en C 1) ;
le Portugal (Porto en C 2) ;
la Belgique (Anderlecht en C 3) ;
la Yougoslavie (H. Split en C 3).

A noter :

● Que l'Angleterre peut encore remporter les trois Coupes, ce qu'aucun pays n'a jamais réalisé ;

● Que la Grande-Bretagne détient à elle seule la moitié des participants aux demi-finales ;

● Qu'une bonne partie des clubs rescapés a obtenu, dans le passé, au moins un titre européen. En C 1 : Liverpool, 3 ; Nottingham, 2 ; Manchester Utd, 1. En C 2 : Anderlecht, 2 ; Tottenham, 1 ; Aberdeen, 1. En C 3 : Liverpool, 2 ; Tottenham, 1 ; AS Rome, 1 ; Juventus, 1 ; Anderlecht, 1. Seuls Dundee, Dinamo Bucarest, Porto et Hajduk Split n'ont encore rien gagné.

Il est intéressant, à deux encablures de la fin, d'indiquer les coefficients UEFA remportés, en 1983-1984, par chaque pays. Voici en tout cas les principaux :

Angleterre : 10,333 ; Italie et *URSS : 8,25 ; Autriche : 7,50 ; Ecosse : 6,80 ; *Tchécoslovaquie : 6 ; Belgique : 5,80 ; Portugal : 5,75 ; *RDA et Yougoslavie : 5 ; Roumanie : 4,666 ; *Pays-Bas : 3,833 ; *France : 3,80 ; *Grèce et *Hongrie : 3,75 ; *Espagne : 3,60 ; *RFA : 3,50, etc.

(Sont précédés d'un astérisque les pays qui n'ont plus de qualifiés).

L'Angleterre est en train de crever le plafond et est capable, avec quatre clubs encore en course, de rattraper ou de dépasser le record allemand (14, en 1978-1979, et 13,714 en 1979-1980).

L'Italie, elle, n'avait pas obtenu un pareil total depuis que les coefficients UEFA existent (1973-1974). Son meilleur résultat : 7,833, en 1976-1977.

La France obtient finalement une médiocre treizième place, pire qu'en 1982-1983 (onzième avec 4,40), mais meilleure qu'en 1981-1982 (dix-septième avec 2,40).

Quant à l'Allemagne fédérale, elle n'a jamais — et de très loin — réalisé une aussi mauvaise performance.

Ces coefficients, ajoutés à ceux des saisons précédentes, permettent d'établir le classement (provisoire) sur cinq saisons (1979-1980 à 1983-1984), utilisé pour répartir les places en Coupe de l'UEFA 1985-1986.

Voici ce classement (on sait que les pays classés de un à trois auront trois places, de quatre à huit, trois places, et au-delà, deux places et une place) :

1. *RFA : 43,618
2. Angleterre : 35,617 ; 3. *Espagne : 32,199 ;
4. Ecosse : 31,55 ; 5. Belgique : 30,616 ; 6. Portugal : 30 ; 7. Italie : 29,133 ; 8. Yougoslavie : 28,05 ;
9. *URSS : 27,916 ; 10. *France : 27,25 ; 11. Tchécosl. : 25,55 ; 12. Pays-Bas ; 25,549 ; 13. RDA : 24,10, etc.

On voit que l'Ecosse et même l'Italie sont encore capables de ravir à l'Espagne la place de troisième donnant droit à quatre représentants. Les clubs italiens, partis de la dixième place au début de cette saison, sont donc en train d'effectuer une remontée époustouflante.

La France, elle, septième au début de la saison, a été débordée par la Yougoslavie, l'Italie et même l'URSS. La voici en dixième position, la pire ! Car il arrive fréquemment, l'Albanie étant forfait, que même la neuvième place donne droit à un troisième fauteuil !

J. F.

## DEMI-FINALES

### C1

| | |
|---|---|
| **DUNDEE UNITED (Ec.)**<br>(Hamrun Spartans, 3-0, 3-0 ;<br>Standard, 0-0, 4-0 ;<br>Rapid Vienne, 1-2) | **AS ROMA (It.)**<br>(IFK Göteborg, 3-0, 1-2 ;<br>CSKA Sofia, 1-0, 1-0 ;<br>Dynamo-Berlin, 3-0, 1-2) |
| **LIVERPOOL (Angl.)**<br>(Odense BK, 1-0, 5-0 ;<br>At. Bilbao, 0-0, 1-0 ;<br>Benfica, 1-0, 4-1) | **DINAMO BUCAREST (Roum.)**<br>(Ku. Lahti, 1-0, 3-0 ;<br>Hambourg, 3-0, 2-3 ;<br>Dynamo Minsk, 1-1, 1-0) |

### C2

| | |
|---|---|
| **MANCHESTER UNITED (Angl.)**<br>(Dukla Prague, 1-1, 2-2 ;<br>Sp. Varna, 2-1, 3-0 ;<br>Barcelone, 0-2, 3-0) | **JUVENTUS (It.)**<br>(Lechia Gdansk, 7-0, 3-2 ;<br>Paris-SG, 2-2, 0-0 ;<br>Haka, 1-0, 1-0) |
| **FC PORTO (Port.)**<br>(Dynamo Zagreb, 1-2, 1-0 ;<br>Rangers, 1-2, 1-0) ;<br>Chak. Donetsk, 3-2, 1-1) | **ABERDEEN (Ec.)**<br>(Akranes, 2-1, 1-1 ;<br>Beveren, 0-0, 4-1 ;<br>Ujpest, 0-2, 3-0) |

### C3

| | |
|---|---|
| **HAJDUK SPLIT (Youg.)**<br>(Craiova, 0-1, 1-0, apr. prol. ;<br>Honved, 2-3, 0-3 ;<br>Radnicki, 2-0, 2-0)<br>Sparta Prague, 0-1, 2-0) | **TOTTENHAM (Angl.)**<br>(Drogheda, 6-0, 8-0 ;<br>Feyenoord, 4-2, 2-0 ;<br>Bayern, 0-1, 2-0 ;<br>Austria, 2-0, 2-2) |
| **NOTTINGHAM FOREST (Angl.)**<br>(Vorw. Francfort, 2-0, 1-0 ;<br>PSV, 1-2, 0-1 ;<br>Celtic, 0-0, 2-1 ;<br>Sturm Graz, 1-0, 1-1) | **ANDERLECHT (Belg.)**<br>(Bryne, 3-0, 1-1 ;<br>Banik Ostrava, 2-0, 2-2 ;<br>Lens, 1-1, 1-0 ;<br>Spartak Moscou, 4-2, 0-1) |

Les matches aller auront lieu le mercredi 11 avril, les matches retour le mercredi 25 avril.

Le vainqueur du match Nottingham-Anderlecht (C 3) jouera la première manche de la finale sur son terrain (mercredi 9 mai) et se déplacera donc chez son adversaire pour la seconde (mercredi 23 mai).

**DUNDEE-RAPID VIENNE : 1-0**

## Le coup de patte de Dodds

DUNDEE. — Ce ne fut pas un grand match, ce ne fut pas un beau match, ce fut même un match brouillon mais l'essentiel a été assuré pour Dundee United. Pour la première fois en dix-huit campagnes européennes, le club écossais a, en effet, accédé aux demi-finales de la Coupe d'Europe des clubs champions, accession déjà entrevue à l'aller après le match nul à Vienne (2-2), en battant le Rapid, 1-0.

C'est Davie Dodds qui a inscrit le seul but du match à la vingtième minute, d'un tir puissant du gauche placé sous la barre transversale. Ce même Dodds, Kikwood et Sturrock eurent d'autres occasions de battre le gardien autrichien mais par manque de sang-froid les gâchèrent toutes. Ces maladresses permirent aux attaquants du Rapid de reprendre espoir et, dans la dernière demi-heure, ceux-ci firent peser une lourde menace sur les buts de McAlpine, lequel s'en tira finalement à son avantage, notamment sur un ultime essai de Keglevits.

Cette victoire, certes un peu tirée par les cheveux, permet donc à Dundee United de figurer dans le dernier carré des meilleures équipes européennes. Cela prouve qu'en Écosse la relève du Veltic et des Rangers, les deux grands clubs de Glasgow, est assurée. Aberdeen avait ouvert la voie la saison dernière ; Dundee United s'est engouffré derrière le vainqueur de la dernière Coupe des Coupes... Le football écossais, décidément, traverse un période faste. Il est seulement dommage que son équipe nationale ait été éliminée du Championnat d'Erope des Nations.

**Mark McKAIN.**

**BENFICA-LIVERPOOL : 1-4**

## Les nouveaux Rouges

(Didier BRAUN)

LISBONNE. — Le 27 mai 1981, au Parc des Princes, Liverpool remporta sa dernière Coupe des champions contre le Real Madrid. Ce fut aussi le dernier titre européen de Bob Paisley. Trois ans ont passé. Le bon Paisley a pris sa retraite. Lui a succédé le jovial Joe Fagan qui, pour ses débuts européens, se retouve en demi-finales, après le tonitruant 4-1 de Lisbonne qui laissa le stade de la Luz sans voix.

Liverpool est passé en douceur de Paisley à Fagan, comme il était passé de l'ère Shankly à l'époque Paisley, en 1974. Et c'est de la même manière que les « Reds » sont allés de l'équipe Hunt-Saint-John-Callaghan à la génération Hughes-Heighway-Keegan. Nous étions, nous sommes encore, au temps de Dalglish-Sounesse-Hansen. Voici que s'annonce le Liverpool de Rush, Whelan, Johnston, avec comme traits d'union Lee et Lawrenson.

Liverpool jouant constamment avec cinq hommes au milieu, le Gallois se balada sans cesse en première ligne, empoisonnant l'existence des défenseurs portugais dès qu'ils voulaient relancer l'offensive, se déplaçant sans arrêt pour provoquer des espaces dans lesquels ses copains de l'arrière se faisaient un plaisir de s'engouffrer, jouant dos au but avec une maîtrise technique très typique des attaquants britanniques pour permettre à ses coéquipiers de quitter leur position défensive.

Celui qui profita le plus fréquemment des déplacements de Rush fut Craig Johnston. Il marqua un but, s'en vit refuser un pour hors-jeu, et en sauva un sur sa ligne lors d'une des rarissimes situations critiques que connut Grobbelaar. Vous voyez le genre du bonhomme, venu de Middlesborough en 1981, et qui a commencé à faire son trou à Liverpool la saison dernière. On dit qu'il intéresserait un club français, qui doit avoir bon goût.

Enfin Ron Whelan, qui n'a pas laissé que des bons souvenirs aux joueurs français. On ne veut pas parler des juniors qui s'affrontèrent sans dommages, un jour de 1980 à Toulouse. On parle plutôt de l'équipe de France A, dans la galère de Dublin à l'automne 1981.

Deux ans et demi plus tard, Whelan fait toujours dans le genre discret et clairvoyant à la fois. Tout ce qu'il faut pour se rendre indispensable dans un édifice comme celui de Liverpool. A Lisbonne, il joua un rôle essentiel puisqu'il inscrivit ce fameux premier but, entre les jambes de Bento, qui tua tout espoir de retour portugais, et clôtura la marque avec une facilité de vieux renard qui ne rate jamais d'occasions, surtout les plus faciles.

**DYNAMO BERLIN-AS ROME : 2-1**

## Roma la tradition

BERLIN. — Dynamo Berlin a pris congé de la Coupe d'Europe des champions avec noblesse. Dans le match retour des huitièmes de finale mercredi soir, au stade Jahn, à Berlin-Est, devant 25 000 spectateurs, il a vaincu l'AS Rome par 2-1, mais la défaite du match aller (3-0 à Rome), pesait trop lourd.

Ce fut l'entière déception pour les spectateurs berlinois, mais pas pour l'équipe de Dynamo qui multiplia ses efforts et puisque l'AS Rome freinait un peu ses impulsions Dynamo eut encore une bonne dernière demi-heure.

L'AS Rome a, du point de vue des deux rencontres, tout à fait confirmé sa réputation internationale. Non seulement Rome a gagné le match aller, mais il a aussi su tirer son épingle du jeu lors du match retour.

**Horst BRAUNLICH.**

**DINAMO BUCAREST-DYNAMO MINSK : 1-0**

## Le printemps roumain

(Patrick URBINI)

BUCAREST. — De toute évidence, le football roumain n'a ni la réputation ni l'audience qu'il mérite. On le dit rude et peu spectaculaire : il est en tout cas devenu très compétitif grâce à sa rigueur, son organisation collective et sa solidité défensive. Peu d'équipes en Europe sont capables de garder un résultat et de faire juste ce qu'il faut pour assurer une qualification : le Dinamo Bucarest est de celles-là.

Les deux matches qu'il a livrés face au Dynamo Minsk sont à ce sujet exemplaires. A Tbilissi, voilà trois semaines, Moraru et ses partenaires avaient été copieusement dominés et n'avaient eu qu'une seule véritable occasion, à deux minutes de la fin. Conséquence de cette résistance acharnée en défense et de ce réalisme offensif : un précieux nul (1-1) ramené de Georgie. Mercredi dernier, au stade du 23-Août, le scénario a été assez semblable. A cette différence près que le Dinamo trouva la faille dans la défense soviétique au bout de dix minutes seulement grâce à un centre de Talnar, une tête d'Augustin... et une erreur d'appréciation du gardien de Minsk, Kurbiko. Par la suite, les Roumains, privés au départ d'Andone, suspendu, puis de Multescu, leur meneur de jeu à la mi-temps, se contentèrent de détruire les initiatives des Soviétiques. Et ce choix fut le bon.

Beaucoup de volonté, de détermination, de réussite aussi, « un bon arbitre », notera Gino Iorgulescu, le stoppeur de la sélection nationale présent dans les tribunes, et surtout un gardien de grande qualité, Moraru (« Sur l'ensemble des deux matches, nota Arzamatsev, l'entraîneur soviétique, c'est lui qui a fait la différence. ») : voilà en gros quelles furent les armes et les clés du succès du Dinamo.

## JUVENTUS-HAKA : 1-0

# Pas de quoi pavoiser

TURIN. — Deux fois 1-0 au détriment des modestes finlandais de Haka. 1-0 à Strasbourg, but de Vignola à la toute dernière seconde, et rebelote quinze jours après au Stadio Comunale, but de Marco Tardelli. Comme dit l allocution populaire, il n'y a vraiment pas de quoi pavoiser.

Il est vrai qu'à l'occasion de la seconde manche, qui n'offrait pas le moindre intérêt, dans la mesure où les Finlandais venaient surtout en touristes, la Juve était privée des services de Michel Platini. Simple petite élongation, mais le capitaine de l'équipe de France, prudent, avait préféré s'abstenir, se réservant de toute évidence pour les prochaines confrontations de Championnat et de Coupe d'Europe qui seront autrement plus difficiles.

Donc la Juve, s'est contenté du minimum. Dès la 14e minute, d'ailleurs, la cause était entendue, Tardelli ayant inscrit le but qui libérait enfin les Turinois. A partir de là, il n'y eut plus de match, et le public, qui n'était guère nombreux il est vrai, dut prendre son mal en patience.

**Stefano GERMANO**

## MANCHESTER U-BARCELONE : 3-0

# Whiteside, le diable rouge

(Victor SINET)

MANCHESTER. — The Red Devils. Vous les avez reconnus, c'est des Diables Rouges de Manchester qu'il s'agit. Et quels diables ! De vrais démons. Mercredi, dans leur antre d'Old Trafford, ils ont littéralement pulvérisé l'une des meilleures équipes européennes de l'heure, le F.C. Barcelone. Le Barça de Maradona et de Schuster. Le Barça de Menotti. Lequel était arrivé en Angleterre avec deux buts d'avance. Et qui, après 52 minutes, était déjà éliminé !

Pourtant, ce mercredi anglais comme tant d'autres, ce mercredi où le football britannique a frappé un grand coup en qualifiant ses six rescapés pour les demi-finales, ce n'est pas Robson qui a été l'argument le plus frappant d'United. Il y en a eu un autre, en effet, qui a fait mieux encore, qui a déstabilisé Barcelone comme Maradona avait perturbé Manchester au match aller. Drôle de gabarit, celui-là. Il s'appelle Whiteside. Norman Whiteside. Le parfait footballeur à la mode britannique. Costaud, agressif, toujours en mouvement, redoutable par son jeu de tête, pesant de tout son poids qui n'est pas négligeable (86 kg) sur les défenseurs adverses. On l'avait découvert, souvenons-nous, lors du Mundial 82 à Valence, quand il avait dynamité — déjà ! — l'équipe nationale d'Espagne. Il faut rappeler, en effet, que Whiteside est depuis deux ans l'une des vedettes de l'équipe nationale d'Irlande du Nord. Et qu'il forme avec son compère Stapleton, autre Irlandais (mais du Sud), un tandem offensif extrêmement redoutable. Un tandem si pesant, si pénétrant, que le gardien catalan Urruti en a perdu son self control sur toutes les balles aériennes qui traînaient au-dessus de sa zone d'influence.

Pas de doute, cet homme-là sera encore un danger permanent pour la défense de la Juventus, qui en a vu d'autres il est vrai, le 11 avril dans le cratère rouge d'Old Trafford.

## CHAKHTIOR DONETSK-FC PORTO : 1-1

# La bonne soirée des collants noirs

DONETSK. — Dure, dure la soirée soviétique des Lusitaniens. Les mains gantées, les jambes protégées par des collants noirs, les joueurs de Porto étaient obligés de défendre l'avantage acquis, il y a deux semaines sous les cieux cléments du Portugal, par un temps glacial. Le thermomètre dans le stade indiquait, en effet, moins deux degrés.

Mais, les Portugais ont résisté au froid et à la volonté manifeste des joueurs de Chakhtior de défendre leurs chances. Les Ukrainiens, constamment à l'attaque, n'ont pas trouvé la recette pour percer la défense portugaise et prendre en défaut l'excellent gardien Ze Bato.

Le but de Gratchev à la soixante-troisième minute aurait pourtant suffi pour permettre à Chakhtior de disputer les demi-finales. Mais les Portugais se sont vite aperçus que leurs adversaires se contentaient, à partir de ce moment, du résultat obtenu et ont immédiatement lancé une série de contre-attaques dangereuses.

Encouragés par un public enthousiaste, les joueurs de Donetsk ont pourtant rapidement été débordés, et les conséquences d'un long hiver sans compétition se sont fait sentir. C'est finalement l'Irlandais Walsh qui a réussi à égaliser et à ouvrir la voie des demi-finales de la Coupe des Coupes à son équipe. Le but de l'échec, pour Chakhtior, tombait à la soixante-douzième minute dans un silence de plomb.

**Regula SCHMID.**

## ABERDEEN-UJPEST : 3-0 a.p.

# Ils sont « magic » !

(Denis CHAUMIER)

ABERDEEN. — Quelques chiffres valent souvent mieux qu'un long discours et l'on pourrait résumer ce quart de finale retour par cette statistique lumineuse :

Tirs dans le cadre : Aberdeen 9, Ujpest 0.
Tirs hors cadre : Aberdeen 8, Ujpest 1.
Reprises de la tête dans la cadre : Aberdeen 2, Ujpest 0.
Reprises de la tête hors cadre : Aberdeen 5, Ujpest 0.
Corners : Aberdeen 15, Ujpest 1.
Hors jeu : Aberdeen 15, Ujpest 3.
Coups francs : contre Aberdeen 29, contre Ujpest 40.

A-t-on jamais vu une domination aussi écrasante à un tel niveau de la compétition ? Une bonne quinzaine d'actions dangereuse en faveur des Ecossais contre aucune occasion de but côté hongrois, le déséquilibre est symptomatique.

Il l'était beaucoup moins au coup d'envoi, Ujpest disposant d'une marge appréciable de deux buts d'avance consécutive à une première manche très chanceuse. Aberdeen n'avait jamais eu un tel handicap à rattraper en Coupe d'Europe et l'on spéculait beaucoup, en Ecosse, sur sa capacité à forcer le destin.

Ces quelques doutes se sont vite évanouis dans la froide soirée écossaise. Selon les plans dûment établis par Alex Ferguson, Aberdeen empoigna le match avec une rage de vaincre et une détermination qui sidéra même Dino Zoff, venu spécialement de Turin pour superviser deux adversaires potentiels de la Juventus. On en revient ainsi à la série de chiffre que nous vous donnions en préambule, que nous compléterons avec les cinq avertissements distribués et l'expulsion du gardien hongrois, ce qui situe bien le niveau d'engagement atteint.

Mais si Aberdeen, fidèle en cela à la tradition solidement établie du football britannique, a su gagner le combat physique, il a su également démontrer des qualités techniques qu'il serait inconvenant de nier. Gordon Strachan, par exemple, n'a peut-être pas d'égal, sur le plan britannique, à son poste de milieu de terrain. Toutes les actions dangereuses passent presque obligatoirement par ses pieds ; il est le créateur de l'équipe. Et l'on se prend à regretter que le FC Nantes n'ait pu séduire le petit rouquin il y a deux ans quand il était sur ses tablettes. Son pendant naturel, si l'on peut dire, est le jeune avant-centre Mark McGhee, auteur d'un hat-trick contre Ujpest, dont la technique est certes plus fruste mais pas moins efficace.

## HAJDUK SPLIT-SPARTA PRAGUE : 2-0 a.p.

# Sliskovic, le héros

SPLIT. — Après le match des quarts de finale de la Coupe de l'UEFA entre Hajduk et Sparta 2-0, l'entraîneur tchécoslovaque Jezek a félicité son collègue yougoslave Nadoveza en lui souhaitant bonne chance pour les demi-finales.

La curiosité de cette rencontre des deux entraîneurs était la suivante : Jezek était l'un des candidats les plus sérieux pour devenir l'entraîneur de Hajduk mais, au dernier moment, la décision fut changée.

L'entraîneur de Hajduk a tenu à féliciter ses joueurs et notamment « à mon meilleur joueur, Sliskovic, pour le but de la 119e minute qui vaut de l'or », et Sliskovic a aussitôt répliqué : « C'est mon but le plus cher. »

Le gardien de Sparta, Olejar, a déclaré : « Je suis coupable sur le but encaissé des 25 mètres. » L'entraîneur tchécoslovaque Jezek a ajouté : « Si Simovic, le gardien de Hajduk, n'avait été aussi bon, Sparta se serait qualifié pour les demi-finales. »

L'une des vedettes de Sparta, Berger, l'enfant terrible, est sorti à la 51e minute, de telle façon que Sparta a dû jouer jusqu'à la fin du match avec dix joueurs, deux footballeurs ayant été déjà remplacés. Peut-être est-ce aussi une des raisons de la défaite de Sparta.

**Jovan VELICHKOVIC.**

## STURM GRAZ-NOTTINGHAM : 1-1

# Scandale à la russe

GRAZ. — Enorme titre à la une du grand quotidien viennois « Kurier » jeudi matin : « Scandale de l'arbitrage à Graz ». Même journal, même jour, dernière page, mêmes caractères : « Un scandaleux penalty à Graz expulse Sturm de la Coupe d'Europe ».

Que s'est-il donc passé la veille pour qu'un journal d'information générale se révolte ainsi ? Il s'est passé que Sturm ayant ouvert le score sur un penalty indiscutable, et transformé par Bakota en fin de première période, les deux équipes se retrouvèrent à égalité. Il en était toujours ainsi à la fin du temps réglementaire. Précisons tout de même qu'en seconde période, l'arbitre soviétique, M. Juchka, avait accordé un penalty aux Anglais. Mais comme son juge de touche avait indiqué un hors jeu au départ de l'action, sous la pression des Autrichiens il alla le consulter, et revint sur sa décision.

Par contre à la 114e minute, il ne revint pas sur cette décision qui mortifia littéralement joueurs et public autrichiens. Terrible responsabilité que celle de l'arbitre dans ces instants-là. Voilà les faits. Centre de Birtles de la gauche. Première tête de Hoermann qui repousse. Mal. L'Autrichien poursuit son action et redégage une seconde fois en s'appuyant un peu sur Hodge. Les deux hommes sont proches des 18 mètres et courent vers le centre du terrain. Hors de la surface l'action aurait provoqué un banal coup franc. Mais là !

« Penalty », dit Yuchka, impitoyable et définitif. Il faudra trois minutes pour le tirer. Walsh qualifie Nottingham.

**G. EJ.**

## AUSTRIA-TOTTENHAM : 2-2

# En douceur

(Gérard EJNES)

VIENNE. — N'allez pas expliquer à des Anglais que, avec deux buts d'avance en Coupe d'Europe, on se déplace pour défendre. Ils ne veulent pas entendre ce genre de discours. Et c'est ainsi que l'on se retrouve avec un match mort-né parce que des types qui n'ont rien compris au film attaquent là où tout le monde défendrait. But de Brazil à la fin du premier quart d'heure. Fin du duel entre Tottenham et l'Austria de Vienne.

Rien qu'à l'idée qu'il leur faudra marquer quatre buts à cette équipe-là, les Autrichiens découragés baissent les bras. Prohaska ? Ardiles le met dans sa poche. Nyilasi ? Il se bat, mais les Anglais ne font pas dans la dentelle. Il obtient un penalty. Austria égalise par Prohaska. Ardiles, qui se prend pour un buteur, redonne l'avantage aux siens. Nyilasi devançant Roberts remet les deux équipes à égalité. On se quitte bons amis et persuadés d'une chose : Tottenham était meilleur. Austria joue bien mais manque de vivacité. Or de quoi a-t-on besoin pour déboussoler les formations britanniques ? De vivacité, bien sûr.

Supporters sages, adversaires sages, public sage. L'Europe avait froid au Prater mercredi dernier. Elle ressemblait à une réunion amicale d'anciens élèves.

## SPARTAK MOSCOU-ANDERLECHT : 1-0

# La mauvaise soirée d'un chômeur

TBILISSI. — « Une haie infranchissable ». C'est ainsi que Paul Van Himst, l'entraîneur d'Anderlecht, a dû définir la tactique à adopter par son équipe pour le match retour contre le Spartak Moscou. Et ses joueurs ont appliqué à la lettre les consignes qui leur ont permis de faire un pas de plus vers la défense de la Coupe UEFA, conquise l'année dernière.

Ce n'était donc pas du grand football qui était au menu de la rencontre disputée à Tbilissi. Les quatre-vingt-deux mille spectateurs en ont été réduits à se contenter de longs dégagements des joueurs d'Anderlecht, suivis d'offensives en cascade des Moscovites qui, à chaque fois, se heurtaient à une défense en béton armé. Au bout de quelque vingt minutes de jeu, le Spartak totalisait déjà dix corners. Mais Munaron et sa défense veillaient au grain.

De ses buts rarement menacés, le grand « chômeur » de la soirée, le capitaine moscovite Rinat Dassaev, dut même assister, impuissant, à la quarante-neuvième minute, à l'exploit de la rencontre, quand Munaron réussit à arrêter un penalty, tiré par Gavrilov, qui aurait pu faire basculer le match.

Le but de Rodionov, à trois minutes de la fin, n'y changeait plus rien : l'équipe de Konstantin Beskov avait, pour cette fois-ci, trouvé plus fort qu'elle.

**R. S.**

## QUARTS DE FINALE DE LA COUPE D'EUROPE (matches retour)

### C1

**A LISBONNE**

LIVERPOOL (Angl.) b. BENFICA (Port.) : 4-1 (2-0)

70 000 spectateurs environ. Arbitrage de M. Roth (RFA). Buts : Whelan (9e, 88e), Johnston (32e) et Rush (78e) pour Liverpool ; Nene (74e) pour Benfica.

BENFICA : Bento — Pietra, Oliveira (Sheu, 46e), Bastos Lopes, Alvaro — Carlos Manuel, Stromberg, Chalana — Diamantino (Filipovic, 59e), Nene, Manniche. Entr. : Eriksson.

LIVERPOOL : Grobbelaar — Neal, Lawrenson, Hansen, Kennedy — Whelan, Lee, Dalglish, Souness — Rush, Johnston. Entr. : Fagan.

**A DUNDEE**

DUNDEE UNITED (Ecosse) b. RAPID VIENNE (Autr.) : 1-0 (1-0)

25 000 spectateurs environ. Arbitrage de M. Wurtz (France). But : Dodds (20e).

DUNDEE : McAlpine — Stark, Malpas, Gough, Hegarty — Narey, Bannon, Kirkwood (Holt, 84e), Coyne (Milne, 58e) — Sturrock, Dodds. Entr. : McLean.

RAPID VIENNE : Feurer — Lainer, Garger, Pregesbauer, Weber — Kiesnag, Kranjcar (Willfurth, 46e), Panenka (Hagmayr, 64e) — Krankl, Brucic, Keglevits. Entr. : Baric.

**A BERLIN**

DYNAMO BERLIN (RDA) b. AS ROMA (It.) : 2-1 (0-0)

25 000 spectateurs environ. Arbitrage de M. Johansson (Suède). Buts : Thom (76e) et Ernst (86e) pour Berlin ; Oddi (58e) pour Rome.

BERLIN : Rudwaleit — Maeck (Netz, 75e), Trieloff, Troppa, Rath — Schulz, Terletzki, Backs — Grether, Ernst, Thom. Entr. : Bogs.

ROME : Tancredi — Nela (Oddi, 51e), Righetti, Bonetti, Maldera — Falcao, Cerezo (Chierico, 82e), Di Bartolomei — Conti, Pruzzo, Graziani. Entr. : Liedholm.

**A BUCAREST**

DINAMO BUCAREST (Roum.) b. DYNAMO MINSK (URSS) : 1-0 (1-0)

70 000 spectateurs environ. Arbitrage de M. Hackett (GB). But : Augustin (10e).

BUCAREST : Moraru — Rednic, Nicolae, Marin, Stanescu — Dragnea, Movila, Multescu (Custov, 46e) — Tainer (Turcu, 88e), Augustin, Orac. Entr. : Nicusor.

MINSK : Kurbiko — Chichkine, Trukhan, Borowski, Kurenine — Gotsmanov, Aleinikov, Pudichev, Sygmantovitch — Gurinovitch (Vassilevski, 73e), Kondratiev (Sokal, 57e). Entr. : Arzamastev.

### C2

**A TURIN**

JUVENTUS TURIN (It.) b. HAKA VALKEAKOSKA (Finl.) : 1-0 (1-0)

15 000 spectateurs environ. Arbitrage de M. Igna (Roum.). But : Tardelli (14e).

JUVENTUS : Tacconi — Gentile, Scirea, Brio, Cabrini — Bonini, Tardelli, Vignola — Boniek, Rossi, Penzo. Entr. : Trapattoni.

VALKEAKOSKA : Huttunen — Vilen (Perinen, 70e), Huoviala, Vuorinen, Ranta — Kolar, Lehtinen, Nissinen, Valvee — Salonen, Kujunpaa. Entr. : Vakkila.

**A DONETSK**

CHAKHTIOR DONETSK (URSS) et FC PORTO (Port.) : 1-1 (0-0)

40 000 spectateurs environ. Arbitrage de M. Woehrer (Autr.). Buts : Gratchev (63e) pour Donetsk ; Walsh (72e) pour Porto.

DONETSK : Elinskas — Varnavski, Kohkoderia, Radenko, Pakhmarenko — Roudakov (Petrov, 58e), Yachtchenko, Dokolovski, Kravtchenko — Yourtchenko (Podibine, 82e), Gratchev.

PORTO : Ze Bato — Pinto, Luis, Pereira, Eurico — Magalhaes, Rudolfo (Walsh, 70e), Sousa, Gomes (Inacio, 87e) — Pacheco, Vermelhinho. Entr. : Pedroto.

**A ABERDEEN**

ABERDEEN (Ecosse) b. UJPEST (Hongrie) : 3-0 (1-0)

22 800 spectateurs. Arbitrage de M. Ponnet (Belg.). Buts : McGhee (37e, 87e et 93e). Expulsion de Szendrej (108e).

ABERDEEN : Leighton — Cooper, Miller, McLeish, McKimmie — Simpson, Strachan, Black — Hewitt (Falconer, 77e), McGhee, Bell (Angus, 83e). Entr. : Ferguson.

UJPEST : Szendrej — B. Kovacs, J. Kovacs, Toth, Steldi — Heredi, Kardis, Kiznyer — Kiss, Torocsik, Fekete (Bogdan, 46e puis Szebegyinski, 70e). Entr. : Temesvari.

**A MANCHESTER**

MANCHESTER UTD (Angl.) b. BARCELONE (Esp.) : 3-0 (1-0)

60 000 spectateurs environ. Arbitrage de M. Casarin (It.). Buts : Robson (21e, 50e), Stapleton (52e).

MANCHESTER : Bailey — Duxbury, Hogg, Moran, Albiston — Wilkins, Robson, Moses, Muhren — Stapleton, Whiteside (Hughes, 72e). Entr. : Atkinson.

BARCELONE : Urruti — Gerardo, Moratalla, Alexanko, Julio Alberto — Victor, Alonso (Clos, 59e), Schuster, Maradona — Rojo, Marcos. Entr. : Menotti.

### C3

**A VIENNE**

AUSTRIA (Autr.) et TOTTENHAM (Angl.) : 2-2 (0-1)

31 000 spectateurs environ. Arbitrage de M. Prokop (RDA). Buts : Brazil (15e), Ardiles (80e) pour Tottenham ; Prohaska (64e s.p.) Nyilasi (85e) pour Austria.

AUSTRIE : Koncilia — Sara, Obermayer, Daxbacher, Degeorgi — Magyar, Mustedanagic, Prohaska, Drazan (Drabits, 61e) — Nyilasi, Polster. Entr. : Halama.

TOTTENHAM : Clemence — Perryman, Miller, Roberts, Dick (86e), Hughton — Stevens, Ardiles, Mabutt, Galvin — Archibald, Brazil (Falco, 79e). Entr. : Burkinshaw.

**A SPLIT**

HAJDUK SPLIT (Youg.) b. SPARTA PRAGUE (Tch.) : 2-0 (1-0, 1-0)

53 000 spectateurs environ. Arbitrage de M. Valentine (Ecosse). buts : Gudelj (18e), Sliskovic (119e).

SPLIT : Sinavic — Cukrov, Susnjara, Gudelj, J. Cop — Rozic, Vulic, Sliskovic — Jerolimov (D. Cop), Celic, Prekazi. Entr. : Nadozeva.

SPARTA : Olejar — Bielik, Straka, Hasek, Scasny — Berger, Benk, Chovanec, Prochazka (Skuhravy) — Griga (Jarolim), Calta. Entr. : Jezek.

**A GRAZ**

STURM GRAZ (Autr.) et NOTTINGHAM F. (Angl.) : 1-1 (1-0)

21 000 spectateurs environ. Arbitrage de M. Juchka (URSS). Buts : Bakota (44e s.p.) pour Graz ; Walsh (114e s.p.) pour Forest.

GRAZ : Sarla — Schauss, Pichler, Steiner, Feirer — Breber, Huberts (Thonhofer, 80e), Hoermann — Bakota, Szokolai, Jurtin. Entr. : Frayol.

FOREST : Van Breukelen — Anderson, Fairclough, Hart, Swain — Bowyer, Thijssen, Hodge — Birtles, Davenport, Walsh. Entr. : Clough.

**A TBILISSI**

SPARTAK MOSCOU (URSS) b. ANDERLECHT (Belg.) : 1-0 (0-0)

82 000 spectateurs environ. Arbitrage de M. Deiner (Suisse). But : Rodionov (87e)

SPARTAK : Dassaev — Sotchnov, Pozdnigkov, Bazulev, Bougnov — Kouznetzov, Gladiline, Morozov, Gavrilov — Chavlo, Rodionov. Entr. : Beskov.

ANDERLECHT : Munaron — Hofkens, Peruzovic, De Groote, Degreef — Vandereycken, Frimann, Scifo, Grun — Vandenbergh, Czerniatynski. Entr. : Van Himst.

## REMÈDE

Etant allé au Parc, je suis écœuré de la façon dont se conduisent certains jeunes Anglais.

Je me permets de vous adresser une formule simple que je crois efficace, afin de ne point renouveler de tels incidents.

Les douaniers anglais ont leur « book » qui refoule tous les interdits d'Angleterrre. Pour quel motif les douaniers français ne feraient-ils pas la même chose pour ces énergumènes soi-disant sportifs, leur interdisant le sol français pour au moins cinq ans ?

Cette vérification serait encore plus sérieuse la veille ou l'avant-veille des grands matches.

**Gustave BACHIER**
**75016 PARIS**

## LE KOP C'EST AUSSI « PÉPÉ »

Fidèle supporter du Paris-SG depuis 1978, membre de la tribune Boulogne, depuis cinq ans, je vous écris pour mettre au point certaines petites choses, quant au fameux kop du Parc des Princes.

Il est une erreur de mettre tout ce petit monde dans le même sac. Les hooligans, puisque ce sont eux qui sont visés, ne constituent qu'une minorité du fameux kop. Seulement ce sont eux qui se font le plus remarquer et on les assimile finalement, à tort, à l'ensemble des supporters, les vrais, presque plus nombreux, aussi explosifs mais sous d'autres formes, plus adaptées à la nature profonde du sport.

De même les « Kronenburg et Erik » en question ne sont nullement des casseurs, ces casseurs qui font peur, victimes de leur situation sociale, mais finalement plus que de la justice, bien clémente avec eux. Et pour un hooligan en treillis et rangers, combien de supporters en échange ou tout simplement de cœur avec Paris-SG ? Pourquoi ne pas parler de « pépé » fidèle supporter et homme de cœur gentil et généreux ? Le kop de Boulogne c'est lui aussi !

Quant au fond du problème, il se situe je crois dans le manque d'enthousiasme du public parisien qui, comme le dit à juste titre Florian, ne connaît pas grand-chose et du foot et des joueurs parisiens qu'ils confondent, qu'ils apprécient et qu'ils traitent de nuls le match d'après. A discuter avec ce public-là on est toujours amené à se demander pourquoi ils viennent ? La réponse ? Pour défouler leur esprit critique facile et faible, un autre genre de défoulement tout aussi peu intéressant que les bagarres d'avant ou d'après match.

Vous journalistes connaissez bien le problème du public à Paris et dont vous ne parlez que deux fois par an. Les supporters du Paris-SG en ont marre de ces tribunes C, D, pas plus rentables que les autres et où tout le monde vous regarde, étonné, dédaigneux, si vous avez le malheur d'encourager l'équipe. Le mépris ça use. Seuls, les vrais supporters savent y répondre par la voix pas par les poings.

**Benoit M.**
**33000 Bordeaux**

## CORRESPONDANTS

« Voudrais correspondre avec personnes aimant le football. »
**Czeslaw DABROWSKI**
**15-900 Bialystok 2**
**Kolejowa 15**
**POLOGNE**

« Aimerais correspondre avec des supporters de Saint-Etienne, Metz et Anderlecht. »
**Patrick LALLEMENT**
**6, rue des Tilleuls**
**57920 HOMBOURG-BUDANGE**

## CONTRE-ATTAQUE JAUNE

Supporters depuis plus de vingt ans du FC Nantes, nous avons vu défiler les grandes saisons couronnées par le succès et aussi les saisons néfastes entraînant les critiques, mais jamais nous n'avions vu, alors que le FC Nantes (champion de France 1982-1983) est actuellement dans le haut du tableau, d'attaques aussi véhémentes contre son équipe, ses dirigeants, sa gestion, etc. C'est pourquoi nous ne pouvons plus nous taire et nous nous insurgeons contre tous ces articles qui tendent à détruire ce club qui représente toute une région dans le monde entier.

Que cherche-t-on ? Détruire le FC Nantes ! Décourager ses dirigeants bénévoles ! Dans quel but ? En tant que supporters, on peut se poser les questions !...

Un article de « Presse Océan » laisse croire que tous les moyens sont bons : jusqu'à faire croire au contribuable que c'est lui qui paie pour le FC Nantes !... Chacun sait bien que de toute façon il paie toujours pour quelque chose, les impôts locaux sont là pour nous le rappeler !...

Pour en revenir à cet article, « on » voudrait faire croire que le FC Nantes coûte très cher à la ville et avec quels arguments :

— 2 000 000 F de subvention : inutile d'y revenir puisque les chiffres comparatifs avec les autres clubs prouvent que le FC Nantes redonne plus à la ville.

— 711 000 F de remboursement d'emprunt : pour quel investissement ?

En ce qui concerne celui relatif au centre de la Jonelière, dans les articles parus à l'époque, il était bien question **d'un emprunt à 50 % avec le FC Nantes, pour une concession de trente ans,** alors de quoi se plaint-on, puisque, pour un achat à 50 % de sa valeur, la ville se trouve propriétaire d'un centre qui, d'ici trente ans, sera estimé beaucoup plus cher ! C'est au contraire un bel investissement pour la ville de Nantes et sa région.

— 376 000 F de frais d'entretien pour Saupin et la Jonelière.

— 31 000 F pour le nettoyage après le match.

— 344 000 F pour le gardiennage.

Que veulent dire ces chiffres ? Pourquoi ne pas donner aux Nantais ceux concernant les autres stades municipaux, la plaine de jeux de la Jonelière, la Maison de la Culture, le théâtre, le château des Ducs, etc., car tous ces grands ensembles publics appartiennent à la ville de Nantes au même titre que le stade ou le centre sportif et coûtent aussi au contribuable ?

On peut conclure, en supposant que le château des Ducs, les musées, le théâtre ont eu aussi leurs détracteurs à l'époque de leur construction, mais sont bien là, témoins de leur temps, que le centre sportif de la Jonelière, le stade de la Beaujoire, le nouveau centre de loisirs du Petit Port et la médiathèque (actuellement en travaux) seront les témoins de l'an 2 000.

Nous terminerons en souhaitant que l'on cesse de ternir l'image de marque du FC Nantes, qui est en même temps celle de la ville de Nantes et de toute une région, car il suffit d'aller à l'étranger, de dire que l'on est nantais pour entendre : « Nantes ! le Football Club de Nantes, oui je connais !...

**Un groupe de supporters**
**MM. M. BIRON**
**G. DAOUDAL**
**J.-L. SANAGHEAL**
**J.-Y. LIDUREAU**


GRAND JEU GRATUIT
sans obligation d'achat

MAIS OÙ EST PASSÉ LE BALLON SPORT 2000 ?

**Comment participer ?**

- Cochez d'une croix, dans la grille ci-dessous, la case susceptible de contenir le ballon de la façon suivante X.
- Inscrivez vos nom, prénom et adresse complète très lisiblement.
- Découpez ce bulletin suivant les pointillés et allez dans le magasin SPORT 2000 le plus proche. Faites apposer le cachet commercial du détaillant et déposez votre bulletin dans l'urne prévue à cet effet (avant le 30 avril 1984).

**Comment gagner ?**

Le 14 mai 1984, un tirage au sort sera effectué devant huissier parmi les bulletins portant la bonne réponse qui a été, préalablement, déposée chez Maître CABOUR 160 rue du Temple 75003 PARIS sous enveloppe scellée.

**Les prix**

- 600 places pour assister à l'un des matchs de la phase finale du Championnat d'Europe de football.
- 14 survêtements de l'équipe de France de football.
- 14 maillots de l'équipe de France de football.

Les prix sont répartis en 7 zones géographiques. Vous trouverez votre zone sur les bulletins disponibles dans les magasins SPORT 2000.

**Extrait du règlement**

**Article 1**
SPORT 2000 organise du 30 mars 84 au 30 avril 84 un jeu gratuit sans obligation d'achat intitulé OÙ EST PASSÉ LE BALLON SPORT 2000 ?

**Article 2**
Peuvent participer toutes personnes majeures résidant en France Métropolitaine, Corse comprise, à l'exclusion du personnel et de leur famille des Sociétés organisatrices, ainsi que les détaillants SPORT 2000.

**Article 3**
Les participants peuvent jouer autant de fois qu'ils le désirent sur les bulletins mis à leur disposition dans les magasins mais ne peuvent gagner qu'une seule fois.

**Article 4**
Tout bulletin illisible, raturé ou comportant plus d'une croix sera considéré comme nul. Tout bulletin déposé dans l'urne après le 30 avril 1984 ne sera pas pris en compte.

**Article 5**
Le règlement complet de ce jeu est déposé chez Maître CABOUR, 160 rue du Temple 75003 PARIS et peut être obtenu sur simple demande écrite accompagnée d'une enveloppe pré-adressée. Le timbre est remboursé sur demande écrite, au tarif lent des P.T.T.

**Article 6**
La Société SPORT 2000 se réserve le droit de modifier, annuler ou reporter le jeu si les circonstances l'exigent.

**Article 7**
Le simple fait de participer au jeu entraîne l'acceptation du règlement complet et de l'arbitrage, en dernier ressort, des Sociétés organisatrices pour toute contestation relative à l'acceptation ou l'interprétation du règlement complet. Il n'y aura pas de correspondance sur les résultats.

Trouvez le ballon et GAGNEZ
• DES PLACES POUR LE CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS
• DES SURVÊTEMENTS ET DES MAILLOTS DE L'ÉQUIPE DE FRANCE DE FOOTBALL

ALIZES

Nom ..... Prénom .....
N° ..... Rue ..... Ville .....
Code Postal .....
Des bulletins de participation sont à votre disposition gratuitement dans tous les magasins SPORT 2000.
cachet du magasin Sport 2000 obligatoire

SPORT 2000 et l'équipe de France

## BENFICA-LIVERPOOL : 1-4

Les Reds n'ont pas rit jaune, malgré leur tenue inhabituelle, à Lisbonne. Ne vous fiez pas au rictus crispé de Sammy Lee, ci-dessus en possession du ballon, qui se prépare plutôt à éclater de rire en compagnie de Hansen et Neal pour le bon tour qu'il s'apprête à jouer au pauvre Chalana. Non, malgré les coups de tête de Néné (médaillon), Liverpool a dominé Benfica avec le sourire et en toute décontraction.

(Photos Philippe CARON)

## STURM GRAZ-NOTTINGHAM F. : 1-1

# England... England...

La qualification la plus étriquée parmi celles des clubs anglais est venue de Vienne où Nottingham Forest a été poussé à la prolongation par Sturm Graz. Les Autrichiens ont ouvert le score sur penalty par Bakota (médaillon) mais Forest a évité les coups de pied au but grâce au travail de Bowyer (ci-dessous) et à un autre penalty de Walsh.

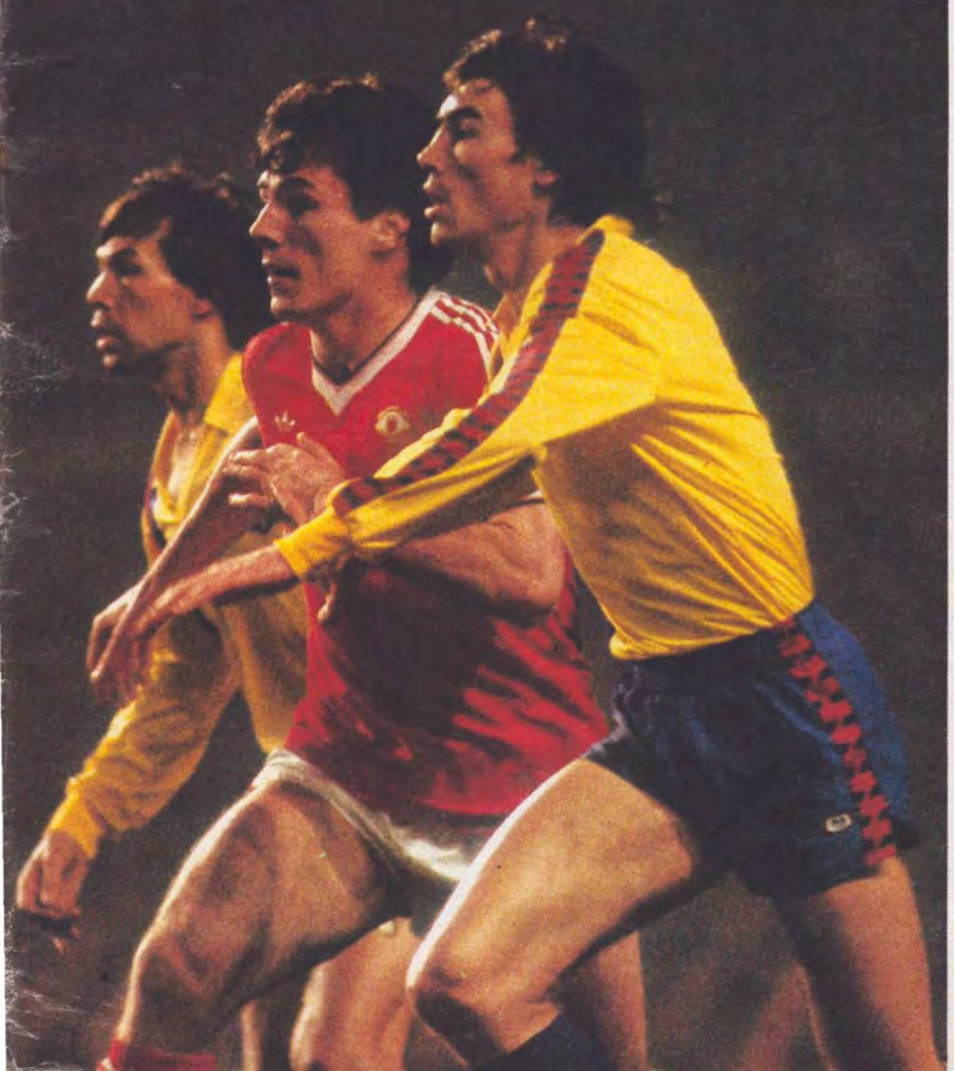
(Photos Christian ROCHARD)

MANCHESTER U.-BARCELONE : 3-0

Bousculés, malmenés, les Barcelonais ont souffert en défense et ont dû user d'expédients, comme ici le gardien Urruti qui joue les ascenseurs pour Alexanko devant la menace Stapleton.

# England... England... England...

L'avant-centre irlandais de Manchester, Frank Stapleton, pris dans la tenaille espagnole. Peine perdue. C'est lui qui qualifiera United en inscrivant le troisième but, après les deux réussites de Robson



Robson vient d'inscrire son deuxième but. United a remonté son handicap sur Barcelone et son gardien Gary Bailey triomphe. (Photos Jean-Claude PICHON)

# F.C. MULHOUSE 83-84

Debout, de gauche à droite : Paluchiewicz, Ehrlacher, Biau, Tschimber, F. Mansouri, Duvernois, Zdun, Pleimelding, Huck, Desrousseaux.
Accroupis : Diringer, Kararsi, Grumelon, A. Mansouri, Wiss, Gaisser, Durkalic, Bernardet, Six (Photo Presse-Sports).